Pages 44 à 46

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12707 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 6 DÉCEMBRE 1985

Rivalités à la Maison Blanche

M. Reagan n'a décidément pas de chance avec ses conseil-lers pour les affaires de sécurité nationale. Le premier titulaire de la fonction, M. Richard Allen, avait du démissionner au bout d'un an à la suite d'une stupide affaire de dessons-de-table. Le second, M. William Clark, aux compétences assez réduites en politique étrangère, n'aura pas laissé dans l'histoire un souvenir impérissable. D'une tout autre envergure intellectuelle et professionnelle, M. Robert McFarlane n'en est pas moins contraint, malgré ses mérites indéniables, reconsus par M. Reagan lui-même, à s'effacer à son tour. Quelle malédiction frappe donc ce poste-clé du gouvernement des Etats-Unis?

Créé en 1947 par le Congrès pour introduire dans la politique étrangère américaine un élément plus systématique de coordination, le Conseil national pour les affaires de sécurité, dont les réunions sont présidées par le chef de la Maison Blanche lui-même, n'a cessé, an cours des décennies, de voir grandir son importance. Cette montée en puissance s'est généralement faite au détriment du département d'Etat, voire de celui de la défense. Ayant, privilège rare, un accès direct quotidien an président, le conseiller pour les affaires de sécurité peut en réalité faire de sa fonction à peu près ce qu'il veut. Jamais les possibilités offertes oar une telle situation ne fu exploitées avec plus de détermi-nation que du temps où, M. Richard Nixon siégeant à la Maison Blanche, Henry Kissinger exerçait auprès de lui cette

La volonté de pouvoir de · Dear Henry » ne lui aurait toutefois peut-être pas permis de s'imposer pleinement s'il n'avait été en totale comivence avec un président animé, en matière internationale, d'une vaste ambition anx desseins bien arrêtés. C'est bien précisément ce qui fait le plus défaut aujourd'hui à la politique étrangère des Etats-Unis. Après avoir traité, à son arrivée à la Maison Blanche, les Soviétiques de « menteurs » et de « tri-chenrs » et qualifié l'URSS d'« empire du mal », M. Rea-gan, désireux désormais de se donner une stature d'homme de paix, a multiplié à Genève les amabilités envers M. Gorbat-

Ce retournement de tendance a exacerbé les tensions latentes au sein de l'administration, illustrées à la veille du sommet par la divulgation d'une lettre de M. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, mettant le président en garde contre toute concession imprudente envers Moscou. Les fréquentes vacances de M. Reagan depuis on opération d'un cancer n'out s peu contribué, en outre, à graver les frictions entre les

nbres de son équipe, permet-au secrétaire général de la on Blanche, l'énergique ld Regan, d'asseoir une ince démesurée.

nme d'études et de dos-VI. Robert McFarlane ne que se lasser d'une telle on des rôles. Tout en M. Reagan d'un collar avísé, qui avait notammtré son efficacité dans aration du sommet de et le dénouement heul'affaire des otages de à Beyrouth, son départ e le sentiment d'incertise doune trop souvent la te de la politique étrannéricaine.

nos informations page 5.)

.

LES REMOUS APRÈS LA VISITE DU GÉNÉRAL JARUZELSKI

M. Fabius est critiqué au PS pour s'être démarqué de M. Mitterrand

M. Laurent Fabius s'est déclaré, le mercredi 4 décembre, à l'Assemblée nationale, « troublé » par la visite du général Jaru-zelski à Paris et par l'audience que M. François Mitterrand a accordée au chef de l'État polonais. Le premier minis-tre a souligné que cette décision est de celles qui relèvent du chef de l'État, « et de lui seul ».

En se démarquant, ainsi, du geste fait envers le dirigeant polonais, le premier

MM. Mitterrand et Febius C'est aussi, par conséquent, la auraient-ils imaginé de mimer la cohabitatioe ., ils e'auraient pas pu s'y prendre mieux. Premièrement, les relations d'Etat à Etat entrent dans le domaine dont la pratique de la V. République réserve la maîtrise au présideet. Deuxièmement, l'audience accordée par le chef de l'Etat au général Jaruzelski heurtait le parti au gouvernement et ses électeurs. Le premier ministre a rendu compte, le mercredi 4 décembre, à

première fois qu'il cite les explications reçues au lieu de les faire siecees. Aex observations de l'Hôtel Matignon, il feut ajouter celle-ci : on n'avait jamais vu un premier ministre exprimer dans l'hémicycle du Palais-Bourbon le «trouble» que lui a inspiré un acte du président de la Républi-

La décision mise en cause non



l'Assemblée nationale, devant «sa» majorité, des explications demandées par lui à l'Elysée sur une décision qui « relève du prési-dent de la République et de lui seul » (cette dernière affirmation a été epprouvée par M. Barre, un peu plus tard, ae cours de son passage à «L'heure de vérité», sur Antenne 2).

Il est dejà arrivé à M. Fabius, dit-on à l'Hôtel Matignon, de s'enquérir des motifs d'une déci-sion prise à l'Elysée. C'est la première fois, en revanche, qu'il rend publique une telle démarche. l'Etat, mais elle a été prise par lui scul. S'il y avait été associé, M. Fabius e'aurait pas présenté les raisoes de cette décisioe comme il l'a fait mercredi, c'est-àdire comme « les réponses que le président de la République a bien voulu [lui] faire - sur l'initiative qu'il avait prise. L'Hôtel Matignon a été simplement informé, et le chef de gouvernement semble avoir mal supporté que son point de vue n'ait pas été pris en considération sur une affaire politiquement eussi sensible. M. Barre a en beau jeu de rappeler que M. Gis-

ministre a surpris les socialistes. Tout en étant réservés sur la visite elle-même, ceux-ci reprochent au premier ministre de s'être désolidarisé du président de la République.

Pour leur part, les officiels polonais affichaient leur satisfaction après une visite jugée « très positive » par le numéro un polonais. (Lire page 3 l'article de Jan Krauze.)

> card d'Estaing e'avait pas manqué, lui, de consulter son premier ministre sur l'opportunité de sa rencontre avec Brejnev à Varsovie

L'émotion, le « trouble », pro voqués par la décision de M. Mitterrand étaient apparents lors de la rencoetre hebdomadaire de mardi entre le premier ministre et les dirigeants du Parti socialiste, en l'occurrence M. Lionel Jospin et M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. Fabius a donné l'impression, alors, d'être décidé à se démarquer, d'une façon on d'une autre, du chef de l'Etat. Il s'en est entretenn avec ce dernier, mercredi matin, avant le conseil des ministres. Un certain froid cetre les deux hommes était per-ceptible à l'ouverture du conseil.

La communication de politique internationale qu'a présentée à ses collègues M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures a été mise à profit par M. Mitterrand pour évoquer l'entretien qu'il allait avoir avec le général Jaruzelski. Le président a indiqué son souhait qu'existent des relations d'Etat à État entre la France et la Pologne. Il rappelé que d'autres responsables occidentaux avaient rencontré le dirigeant polonais, avec lequel le pape s'était, aussi, entretenu, et il a souligné le rôle international de la France, illustré par les visites que MM. Reagan et Gorbatebev lui ont reedues. M. Mitterrand a souligné, enfin, qu'une décision comme celle de recevoir le général Jaruzelski relève de l'eutorité du président et du - devoir d'Etat ».

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 4.)

Troublan

DAL ANDRÉ FONTAINE

confaasé de en qu'il avait été troublé d'apprendre la venue à Paris de Wojciech Januzelski. On ne peut, après avoir entendu ses explications, que partager son trouble.

Ce que le général-président attendait est clair : outre le plaisir de se promener en bateaumouche sur la Seine par une journée dont la douceur lui a peut-être rappelé que la Polo-gne a connu jedis, au début du règna de Gomulka, un éphé-mère « printemps en octobre », plus grand encore de se faire filmer en compagnie du président de la République fran-

La télévision de Varsovie n'a naturellement pas été jusqu'à montrer à son public les protes tataires, d'ailleurs pas si nom-breux, qui s'étaient regroupés aux invalides. De même a-t-elle

de la coté fran-la cour réduire la portée de la laquella a'est heurté le numéro un polonais faubourg Saint-Honoré, ou le refus du président de la République de se laisser photographier lui serrant la main. On ne peut qu'approuver Raymond Barre d'avoir jugé ces procédes peu dignes.

Qu'ettendait de son côté François Mittarrand de cea quatre-vingts minutes d'entre-tien, dont la traduction a de toute manière réduit de moitié la durée utile ? Sans doute a-t-il fait la lecon à son hôte sur les droits de l'homme : bravo ! d'histoire pour savoir que, sur un interiocuteur de ce type, l'efficacité de tels propos relève de cella de l'esu sur les plume

(Lire la suite page 3.)

Les importations de produits pétroliers sont libérées

La décision de M. Bérégovoy, favorable pour l'indice des prix, est jugée sévèrement par les raffineurs français. PAGE.40

La contestation des étudiants en Chine

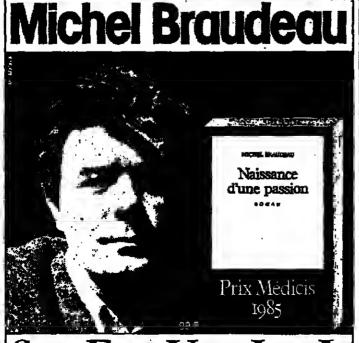
Les manifestations répétées dans les universités, reflet du malaise social, inquiétent de plus en plus les autorités. PAGE 6

M. Barre, ou comment marquer sa différence

A « L'heure de vérité », l'ancien premier ministre a renouvelé son hostilité à la cohabitation et peaufiné son image d'homme en dehors des partis.

Débats: Un revenu social garanti ? (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politiqua (8, 9 et 16] ● Société (18 et 20) ● Culture (32) ● Communication (38] ● Economie (40 à 47].

Programmes des spectacles (33 et 34) • Radio-télévision (38) ● Informations Services: Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (39) ● Carnet (16) ● Annonces classées (39)



Le goût nouveau de la tradition

« Il faut être absolument moderne. » Ce cri de Rimbaud n'a pas fini de titiller la consciecce occidentale. La modernité a pris un caractère à ce point obsessionnel dans nos pays dits développés qu'elle fait main-tenant partie des programmes politiques et éducatifs, des apprentissages fondamentaux. Moderniser la société, moderniser les esprits, est un devoir national. Le gouvernemeet en a fait sa devise, exprimant l'inquiétede d'une nation qui tremble d'être

dépassée par le train du progrès. Mais curieusement, c'est au moment où cette idée semble devenir une évidence qu'on en voit poindre une autre, apparem-ment contradictoire : la référence à la tradition. Et, cette fois, ce ne sont plus les passéistes, les nostal-giques, qui la brandissent, mais ceux-là même, qui ont les yeux fixés sur l'an 2000. Comme si la course au progrès avait besoin d'un retour à ses racines.

S'interrogeant sur les moyens de former les jeunes eux défis du troisième millénaire, le Japon insiste sur la nécessité de retrouver les valeurs ancestrales, de renouer le fil brisé du passé (1). Il observe que l'éclatement de la vie et de la culture modernes a détruit l'identité nationale, désarticulé les personnalités, les ren-dant plus fragiles aux chocs de futur. En France, où l'histoire connaît la vogue que l'on sait, la défense de son enseignement a suscité un mouvement d'union

A l'heure de la modernisation, l'histoire et le passé retrouvent un regain d'actualité.

nationale. Et c'est Jean-Pierre Chevenement, le chantre de la modernisation, qui préconise-le réteblissment d'ue filière d'« humanités» dans les lycées, faisant une large place aux langues ancienn

La publication annuelle le Temps de réflexion réunit dans son dernier numéro intitulé «Le passé et son avenir » quelques

« essais sur la tradition de l'enseignement (2). » Elle observe que la culture moderne, marquée par la science, repose sur l'idée de rupture. Or l'enseignement est une activité de transmis-sion, par définition tournée vers le patrimoine. Comment affronter à la fois cette aspiration vers le nouveau et ce poids du passé? Com-ment choisir dans l'immensité de l'héritage ce qui mérite d'être sau-vegardé ?

 FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire la suite page 20.)

(1) Voir « L'écule japonaise victime son succès » dans *le Monde* du (2) Gallimard, 345 pages, 130 F.

Le Monde

DES LIVRES

- Philosophie: Sartre et la déchirure de l'histoire.
- Histoire : deux détectives chez Louis XVIII : 1939-1945, Souvenirs du temps de la nuit.
- Lettres étrangères : Rafael Alberti.
- Ecrits intimes: Monique Apple, Gabriel Matzneff et Jean L'Hote,
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Jean Cocteau, l'envers du décor.

Pages 21 à 31

Penser à la France qui perd

Le financement du minimum garanti serait assuré par l'Etat et les collectivités locales

ORSQU'UN chômeur en fin de droits, dépourva de toute ressource, vous interpelle sur sa situation, il ne suffit pas de lui parler des contraintes de la modernisation industrielle, des impératifs de l'équilibre du commerce extérieur ou de l'impossibilité de créer par voie administrative des emplois. Une leçon d'économie ne permet pas de se nourrir, d'habiller les enfants et de payer le loyer.

Reste à fournir l'adresse du bureau d'aide sociale, du Secours catholique et du Secours popu-laire. Est-ce acceptable dans la France de 1985 ? L'hiver dernier, on pouvait voir dans les villes des files de mères de famille attendant la distribution de surplus

Même si les Français, d'après une récente enquête du CRE-DOC, sont à 55 % hostiles à une augmentation de leurs cotisations sociales ou de leurs impôts pour garantir des ressources aux chômeurs de longue durée, il est temps d'admettre que le chômage prolongé constitue la principale maladie d'une société en voie de modernisation, un risque collectif justifiant la création d'une couverture sociale. Les Français ne percevront la différence entre une modernisation de droite et une modernisation de gauche que si nous sommes capables de réparer correctement les conséquences so-

Ce choix a été fait par le PS lors de sa convention « Modernisation et Progrès social » qui a décidé qu'« un revenu minimum devait être garanti à tous ». Au congrès de Toulouse, la motion de synthèse a repris à son compte la nécessaire création d'un minimum social garanti afin d'éviter la marginalisation des chômeurs de lon-

L'ouverture, sous condition de ressources, d'une allocation de 40 fraues par jour, soit 1 200 francs par mois, représente-rait 31,5 % du SMIC et 50 % du minimum vicillesse. Sur la base de 900 000 bénéficiaires, le coût de cette mesure s'élève à 14 milliards de francs. Cette somme représente 0,3 % du produit national brut. Est-ce que 0,3 % de solidarité de plus constitue un défi insurmontable dans une France soucieuse de se moderniser sans rupture de son tissu social?

La France qui se porte bien, la France qui gagne et dont il est normal d'encourager les victoires, a les moyens d'aider la France qui perd et qu'il u'est pas question d'installer dans la défaite et la misère. Afin d'éviter que le financement du minimum social ne soit noyé dans l'ensemble du budget public, il fandrait affecter les ressources à l'alimentation d'un fonds national de solidarité.

Le financement de cette nouvelle prestation sociale devrait. par JEAN-CLAUDE BOULARD (*)

être assuré paritairement par les collectivités locales et l'Etat. Les communes et les départements ont d'autant plus de raisons d'accepter cette contribution que la plupart demandent l'instauration d'un minimum garanti et que la création d'un tel minimum allégerait par voie de conséquence les dépenses en très forte croissance des bureaux d'aide sociale.

L'autre source de financement peut être dégagée par l'Etat. Pourquoi ne pas faire appel aux contributions volontaires déductibles de l'assiette de l'impôt sur le revenu, une sorte de fondation solidarité. Beaucoup de Français qui protestent contre les prélèvements ubligatoires accepteraient le prélèvement volontaire déducti-

Une taxe pourrait être également créée sur les recettes de jeux, certains produits de luxe, sur les grandes fortunes et pourquoi pas sur les notes de restau-(*) Membre du bureau exécutif du Parti socialiste,

rant. La France nourrie à la note de frais peut difficilement refuser de payer pour une France qui u'a plus les moyens de se nourrir.

Au-delà des objections financières, la création d'un minimum social garanti se beurte à une autre objection. Celle du risque d'assistance. Bel alibi, comme si les bureaux d'aide socialn et les sociétés caritatives, ce n'était pas déjà de l'assistance. Et puis à tout prendre, il vaut mieux être installé dans l'assistance que d'être plongé dans la misère. La dignité c'est certes d'avoir un travail mais faute de travail, c'est au moins d'avoir un revenu.

En 1956, à l'issue de l'hiver particulièrement froid, la gauche a su faire face à la pauvreté issue de la vieillesse en créant un mini-mum vieillesse. Il est conforme à sa vocation que, en 1985, elle ré-ponde à la pauvreté liée à l'inacti-vité en faisant sa place, au sein de notre système de converture sociale, à une allocation minimum garantie. Les socialistes ont raison d'encourager la France qui gagne. Ils doivent renforcer la solidarité à l'égard de la France qui perd.

Sécurité et flexibilité

Remplacer le « salaire du chômage » - par la rétribution d'une activité

par ROGER SUE (*)

modernisation comme la situation démographique laissent peu de chances à une amélioration de l'emploi, à court terme tout du moins. Dès lors, comment garantir la sécurité éco-nomique (dont dépendent les autres aspects de la sécurité) en période de crise de l'emploi, sans ou'elle se traduise par l'allocation chômage, qui de plus u'n qu'un

Pour y répondre, certains proposent l'instauration d'un « minimum social » ou revenu minimum garanti (RMG) pour tous. Les Pays-Bas sont les premiers à ten-ter l'expérience mais il est bien trop tôt pour établir un quelconque bilan. Ce système présente des avantages certains : simplification de la redistribution sociale réduite à une prestation unique assortin de quelques prestations complémentaires suivant les cas, sécurité économique minimale garantie « à vie », alternances facilitées entre activité — nonactivité - formation, souplesse accrue du marché de l'emploi, «vécu» moins dramatisé d'une situation de non-activité, etc.

Mais les inconvénients d'un tel système apparaissent non moins certains : coût élevé pour la collectivité sans aucune contrepartie, généralisation d'un système d'assistance, moindre motivation pour la recherche d'un emploi, etc. Il est sans doute possible d'y remédier tout en gardant son idée de base : la sécurité économique comme condition de la flexibilité. Au revenu minimum-social devrait correspondre un travail,

principe légitime a inspiré les TUC. Réservés pour l'instant aux jeunes chômeurs, ils ont ouvert une voie. Leur succès (plus de 180 000 aujourd'hui) démontre bien leur «utilité» face à des tâches qui ue sont remplies ni par les collectivités publiques ni par le marché. On dira que leur exten-sion risque d'officialiser un double marché du travail et de concurrencer le secteur privé.

L'effet des TEC

Les résultats des premières expériences montrent, au contraire, que loin de se substituer à des emplois existants nombreux sont les TUC qui finissent par créer un véritable emploi. Ils suscitent de nouveaux besoins, énèrent de nouvelles activités, et s'ils ne créent pas toujours de nouveaux marchés ils stimulent sou-vent les marchés existants. En remplissant des tâches utiles à la collectivité, c'est surtout le service public qu'ils pourraient concurrencer. Qui s'en plain-drait? N'est-il pas préférable, y compris au plan économique, que les intéressés eux-mêmes prennent en charge une part du service public qui, de toutes manières, ne peut faire face à la croissance de

la demande. Le mouvement en faveur des crèches parentales, gérées par les parents qui recoivent en échange une rétribution pour leur « tra-vail » va tout à fait dans ce sens.

En période de sous-emploi, il. paraît inconcevable de ne pas-(*) Anteur de Vivre en l'an 2000, ditions Albin Michel, 1985.

sociale qui tôt ou tard se traduira par une demande de biens et services stimulant le marché. En ce sens, Alfred Sauvy a raison de dire que ce qui importe c'est moins le travail (au sens de l'emploi traditionnel) que l'acti-vité qui génère de l'activité et au bont du compte de nouveaux emplois.

Dans ces conditions, le versement d'un revenu social garanti se justifierait, il ne serait plus le salaire du chômage = mais la rétribution d'une activité utile socialement et économiquement. Cette « disparition » de la hantise du chômage lèverait bien des obstacles à la flexibilité. Elle permettrait d'aller beaucoup plus vite et beaucoup plus loin dans le pro-cessus de modernisation qui ne peut aller jusqu'au bout de sa logique. Or chacun sait que plus vite se réalisera ce processus et plus vite il sera possible de retrouver le chemin de la croissance et de l'emploi.

Cependant, si l'on ne veut pas que cette « élimination » du chômage ne soit artificielle, il faut éviter du cantonner une partie de la population aux seules tâches d'utilité sociale. Il fant favoriser les passages et les alternances entre l'utilité sociale et le marché proprement dit; il faut aussi poursuivre et intensifier les efforts de formation et la meilleure répartition du - travail productif -. Le chemin est encore long mais on aurait tort, par réflexe conservateur, de négliger la voie de l'utilité sociale et de la sécurité économique auquel chacun peut légitime-

COURRIER DES LECTEURS

un temps d'utilité sociale. Ce

de Charles de Gaulle »

Il faut être reconnaissant au Monde du 19 novembre d'avoir, par la plume d'André Passeron, signalé avec quel soin du détail l'amiral Philippe de Gaulle avait . collationné . les discours et les écrits de son père avant de les publier chez Plon : nous savons ainsi que le discours du Forum du 4 juin a été « omis » et que le « Vive l'Algérie française » du 6 juin à Mostaganem n'est plus qu'un « Vive l'Algérie ! » Ce ne sont

sans doute que deux exemples. Faut-il rappeler que l'exposition Charles de Gaulle promenée en France par l'institut du même nom, faisait l'impasse complète sur l'Algérie? Ce n'est qu'une confir-mation (...).

On comprend que cela gêne ses héritiers; mais cela nous gêne encore plus qu'ils y ajoutent leur tri-cherie. Espèrent-ils que les histo-riens de demain s'y laisseront prendre?

CHRISTIAN RENDU

L'honneur

d'un homme politique?

Signant « les élus socialistes du quaturzième arrondissement », M= Edwige Avice, secrétaire d'Etat à la défense, conseillère de Paris, MM. Pierre Castagnou, conseiller de Paris et Roger Rouquette,

dissement, nous adressent la lettre suivante à la suite de la publication dans le Monde du 28 novembre d'un article de M. Christian de La

Il est des jours où le discours politique doit avoir une certaine cohérence; il doit en particulier être en rapport avec les actes de ceux qui le tiennent. Aussi l'article de Christian de La Malène intitulé « L'honneur d'un gouvernement » ne manque-t-il pas de sel, c'est le moins qu'on puisse dire.

Faut-il quand même rappeler que Christian de La Malène, qui clame haut le manque d'homeur du gou-vernement socialiste, est le même qui a vu son election du 19 mars 1978 dans la seizième circonscription de Paris, le quartier Plaisance, annulée par le Conseil constitution-nel par décision parue dans le Jour-nal officiel du 16 juillet 1978 ?

Quel était le motif de cette décision? Il est intéressant de citer le même Journal officiel (page 2844): «Considérant qu'il résulte des télégrammes précités que des procurations établies au nom de Français résidant au Gabon l'ont été en méconnaissance des dispositions des articles R72 à R75 du code électoral; à la suite d'une manœuvre ayant eu pour effet d'altérer la sincérité du scrutin.

Quand on a vu son élection annulée à la suite d'une « manœuvre », on est vraiment mal placé pour donner des leçons sur l'honneur.

Vous qui gardez Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann prisonniers, tent aucune responsabilité dans le martyre des chiites ?

dans les travers de la - période de l'ignorance : ? Tenir des étrangers responsables de ce que vous considé rez des crimes contre votre communauté, n'est-ce pas se comporter exactement comme ceux un igno-raient le message prophétique? Et même ceux-là ne considéraient-ils pas l'hospitalité comme un devoir

Michel, Jean-Paul et les autres, pourquoi les garder? Afin que l'on parle de vous? C'est fait, et au-delà de ce qui servirait vos intérêts. Sont-ils des otages? Contre qui pourraient-ils être échangés? Des parents ou des amis, détenus par les Israéliens? Avent Mohamed, sans doute, défendre ainsi ses proches était une obligation personnelle et familiale. Quand l'islam u'existait pas. Quand les tribus s'affroutaient. Quand l'idée d'une commu nauté des croyants ne s'était pas encore imposée.

où est-il écrit qu'un musulman no loit être ui miséricordicux mi juste? Qu'un partisan de Dieu ne s'incline pas devant Lui, mais devant un chef militaire? Qu'un partisan d'Ali inflige le martyre à ceux qui ne por-

Pourquoi retomber à ce point

Plus tard, tout ce que vous faites aujourd'hui sera déclaré condamnable par le Coran: Vous recevrez ubligation de protéger les gens du Livre,

droit de garder leur religion, leurs opinions, ils aurost ain statut. Le dil-lad (1) ne sera più dirige contre car, mais contre ceux qui, vinent hors du domaine de l'islam et se pré-

parent à faire la gunrre à la oumma (2). Aucun de ceux que vous retenez de force n'est dans ce CRS (...). · YVES SCHEMEIL:

directeur de l'Institut d'études politiques de Grenoble, auteur d'une thèse sur le Liban.

(1) Guerre sainte. (2): Communauté islamique.

Pouvoir discrétionnaire?

(...) Je lis, dans votre numéro daté du 16 novembre, les propes de MM. Samir Nair et Michel Sapin (...) Sur une e grande loi sur la naturalisation qui fasse échec aux projets de la droite intolérante ». Cette idée géniale est en réalité peu de chose. En effet : le délai de cinq ans est le délai « type » de la législa-tion actuelle, laquelle prévoit des exceptions minorantes nombrenses. L'acte de volonté est, bien évidem-ment, déjà exigé. L'obligation de motiver le refus est appliquée cha-que fois qu'il y a, à l'origme de la décision négative, application d'un

Certes, les suteurs remettent en cause le pouvoir « discrétionnaire » de l'administration. Mais qu'est-ce

cles de la loi ! Pour, par exemple, condamnation, absence de domicile de nationalité, défaut d'assimila-JEAN REYNAUD

des demandes reçuivent une suite

favorable? Et que, parmi les rejets, la majorité est fondée sur des arti-

E Une famille

pour chaque enfant

Nous souhaitons que tous les candidats à l'adoption ne soient plus exclusivement, d'une manière étriquée pourrait-on dire, considérés comme étant à la seule recherche d'un bébé. « Mais pour qui veut donner un sens d sa vie... », écrit fort justement Ruger Pruvost (le Monde du 15 novembre), favorable nu « parrainage ». Pourquoi ne pas reprendre cette furmule et l'appliquer aussi nux candidats à l'adoption afin de leur reconnaître en priorité un grand élan d'amour débordant largement toutes les considérations portant sur l'âge des enfants.

En conclusion, le chiffre de quatorze milie cinq cents pupilles en France, en 1984, spparaît trop fort statistiquement, mais surtunt humainement. Snuhaitons qua demain la tendance à la classification en catégories s'attenue afin que puisse poindre le bon sens qui veut que chaque enfant ait une famille.

JEAN BELLEC (La Flèche).

FRANÇOIS LEOTARD JEAN-PIERRE EUROPE 1 AU CŒUR CHEVÈNEMENT **DU DEBAT** Secrétaire Général du P.R. Ministre de PEducation Nationale TUROPE. **ANIME PAR JEUDI 5 DECEMBRE** GERARD CARREYROU A PARTIR DE 18 H **ET JEAN-PIERRE ELKABBACH** Un succès in

La Pologne A Tra une farce surre

70000

- areas

75.

and the second s

114 EX

...

· : 44,7%

7.7

2 1 TA 1 25 L SE

항송UT /2111년 61년

A CANCEL TO A SECTE

30.0

The State of the Ball

.

TAIN ABANT

. . .

.

4 , 14, 4

and the sale

angerije it

1.45

and the second section

--1 ---

on the second

Dig E

LES REMOUS APRÈS LA VISITE DE M. JARUZELSKI

Un succès inespéré pour les dirigeants de Varsovie

Peu importe que le général Jaruzelski ait dû entrer à l'Elysée par la grille du jardin. Peu importe que M. Mitterrand ne l'ait pas accueilli sur le perron. Que M. Fabius se soit déclaré - troublé -, M. Barre - choqué -, une bonne partie de l'opinion, gauche en tête, mterloquée : les autorités de Varsovie avient toutes les raisons de considérer la journée parisienne du premier secrétaire et chef de l'Etat comme une brillante opésation, et les officiels polonais affichaient, mercredi; 4 décembre une satisfaction non feinte.

Non sans une sorte d'éconnement, d'ailleurs. Le major Gornicki, conseiller du général, jubilait franchement, dit on de bonne source, au cours d'un briefing privé avec les représentants de la presse polonaise à Paris. Cela dépasse nos espérances, expliquait-il en substance. Même réaction de la part d'un diplomate de haut rang. D'autant que l'entretien avec le président Mitterand 3'est passé, selon lui, dans une atmosphère excellente, qu'il n'a été marqué per aucun mement désagréable, aucen - grincement -...

Une conversation plus longue que prévu — quatre-vingts minutes — avec le président de la République, une promenade en vodette sur la Seine en compagnie de sa fille Monika, un arrêt devant l'Opéra, un antre devant le Cen-tre Georges-Pompidou, le tout évidenment très largement répercuté par la lélévision polonaise, qui avait dépêché trois équipes à Paris. Le général Isruzelski avait d'excellentes raisons de déclarer, avant de quitter la France, ou'll jugeait cette visite " très posi-

Une visite dont on n'aurait, en principe, rien dil savoir jusqu'à mardi, c'est-à-dire jusqu'au jour même de l'arrivée du général à Paris. Mais, que, bien évidemment, les Polonais s'arrangèrent pour faire connaître un peu plus tôt, par une «fuite» appropriée (ils avaient procédé de la même manière lors de la fameuse rencontre Giscard d'Estaing-Brejnev è Varsovie).

De l'entretien lui-même, le premier secré-taire a dit qu'il avait été « très utile et très : zelski avait malgré tout dû subir quelques sincère » et que, si on avait certes abordé : menus désagréments. Notamment, une mani-

d'accord sur la nécessité de renforcer les relations frenco-polonaises .. On devait appeardre par la suite, de la bouche de M. Roland nas, ministre des relations extérientes, qui a assisté à l'entretien en compagnie de son bomologue, M. Marian Orzechowski, et des deux ambassadeurs, que le général Jaruzelski s'était donné le hote d'aborder his-même le premier la question des droits de l'homme. A ce moment, M. Mitterrand l'interrompit. Lui fit-il la leçon, comme semblait l'annoncer la réponse qu'il donne vendredi dernier, lorsqu'on lui transmit la demande d'entretien du général : . S'il veut me voir, il me verra... et il m'entendra... "T

« Je ne suis pas venu demander l'aumône »

Le général Jaruzelski, en tons cas, n'a pas semblé véritablement frappé par ce qu'il avait entendu. Répondant brièvement à quelques questions des journalistes, dans le salon d'hon-neur de l'aéroport d'Orly, il a indiqué qu'il n'avait pas été question de M. Walesa sujet qui, à son avis, ne mérite pas d'être traité dans «une conversation entre chefs d'Etat ». Interrogé sur sa fameuse prédiction, faite il y e deux ans; d'un prochain « Dien-Bien-Phu » de la diplomatie française à propos de la Pologne, il répondit, non sans habileté, que sa venue à Paris avait, en fait, été un « succès tant pour la Pologne que pour la France . . Je ne suis pas venu lei demander l'aumone » déclara-t-il encore en réponse à une question sur une éventuelle aide économique de la France à la Pologne. Quant à une visite de M. Mitterrand à Varsovie, il expliqua qu'il n'avait pas remis d'invitation . for-melle ., mais qu'il espérait bien que le président français pourrait venir à Varsovie dans

zelski avait malgré tout d'il subir quelques

quelques questions qui « sont matière à dis- festation d'un millier de parsonnes, cureion », les deux parties « étaient tombées MM. Edmond Maire et Yves Montand, et diverses personnalités en tête. Mais l'important service d'ordre qui quadrillait Paris luiépargna évidemment tout contact avec les manifestants.

Antre grain de sable, le directeur de la Compagnie des bateaux-mouches qui fit savoir de la plus verte manière qu'il n'était pas question pour ini de laisser embarquer le général Pinochetski. La compagnie rivale n'eur, elle, aucun d'état d'âme, et le premier secrétaire put faire sans encombre sa petite croisière sur la Seine.

De tout cela, comme des efforts déployés par les officiels français pour minimiser l'importance de cette visite entre deux portes = et des réactions largement négatives de la presse française, le public polonais aura peut-être quelques échos, par l'intermédiaire des radios étrangères très largement écoutées là-bas. Mais ce ne sont là que broutilles, comparées à l'impact de cette éclatante démons tration de - normalisation » extérieure avec un pays jusqu'à présent considéré à Varsovie comme le plus attaché, en Europe, à une cer-taine idée de la Pologne, où Solidarité tiendrait plus de place que les dirigeants an pou-

Polis, les porte-parole du syndicat dissous, et M. Walesa lui-même, ont préféré se réfugier dans l'expectative, déclarer qu'il fallait attendre de voir les « résultats » de cette visite pour juger, tout en ajoutant que si le seul résultat devait être un succès d'image pour le régime, alors... M. Walesa a encore déclaré mardi soir qu'il attendrait que ce résultat soit présenté par M. Mitterrand luimême pour prendre position. Il nous en aurait peut-être dit plus, ce mercredi marin, par téléphone, avant de se rendre chez le procureur où il est à nouveau convoqué, si la conversation n'evait été presque aussitét coupée.

En attendant, donc, le petit tour du général Jarozelski à Paris a toutes les allures d'un vilain tour joué à l'opposition au régime de

à nouveau brutalisé par des inconnus

Le Père Tadeusz Zaleski, prêtre un nœud conlant autour du con et catholique de Cracovie, âgé de vingt-huit ans, sympathisant du syn-dicat polimais dissons Solidarité, a été agressé dans la nuit de mardi à mercredi 4 décembre dans son appartement et brutalisé d'une manière rappelant les méthodes uti-lisées par la police polonaise à l'égard du Père Jerzy Popieluszko, assassiné le 19 octobre 1984 par trois officiers de la police politique.

Selon la mère du prêtre, son fils a ouvert à 4 heures du matin sa porte a trois incomins, deux hommes et me femme, qui dissient vemir le chercher pour se rendre au chevet du curé de la paroisse « victime d'une crise cardiaque ». A peine entrés, les trois inconnus ont empoigné son fils, l'out ligoté et baillonné evant de saccager son appartement.
Pour empêcher le Père Zaleski de bouger, ses agresseurs lui ont passé

ont relié l'extrémité de la corde à ses mains et ses pieds en la faisant pas-ser le long du doc. C'est de cette manière que les assassins du Père Popieluszko avaient ligoté leur viotime avant de le jeter à l'eau.

Le Père Zaleski avait dejà été brutalisé et brûlé lors d'une première ettaque, le 6 avril dernier, dans la cave de l'appartement de sa mère. Il avait subi à l'époque une vingtaine de brûlures apparemment provoquées par des cigarettes sur la ione et le ventre et symbolisant deux « V » — le « V » est devenu un sigle de ralliement de Solidarité.

Malgré des protestations de plumarge des protestations de plus sieurs médecins, le parquet de Cracovie avait, à l'époque, classé très vite l'affaire, estimant que les « blessures légères subles par le Père Zaleski » ne justifiaient pas une action en justice. — (AFP.)

Troublant...

(Suite de la première page.)

De toute facon, la marge de managuvre dont dispose Jaruzelski dépend essentiellement de celle que lui concède son grand voisin de l'Est.

A première vue, il fallait au chef de l'Etet un motif puissant pour remettre soudain en cause la ligne très dura qu'il avait adoptée, depuis le début de son septennat, à l'égard des auto-rités polonaises. D'autant plus qu'il devait bien se douter que ses remarques cinglantes sur Valéry Giscard d'Estaing après la rencontre de celui-ci à Varsovie avec Leonid Brejnev, il y a cinq ans, lui seraient jetées à la figure à cette occation. Mais Paris vaut bien une messe ; on aurait perfaitement admis la visite si elle avait eu pour contrepertie une série de esures de libéralisation. C'est à peu près ce qu'a dit, avec beaucoup de bon sens, Lech Walesa. Peut-être n'est-il pas trop terd pour les espérer encors. Mais tout ce qu'on a appris jusqu'à présent, c'est une nouvelle agrassion à Varso-vie contre un prêtre un peu trop libre dans ses propos, et la poursuite des purges dans l'Uni-

A défaut, on ne peut guère retenir d'autre explication que la curiosité : il y a, corrainement, un mystère Jaruzelski. Qu'y a-til derrière ces lunettes noires ? Un pur agent de Moscou ou un patriote à la Kadar qui e'est voué à la tâche ingrate de jouer les écrans entre son peuple et le plus encombrant des protecteurs ? Il serait surprenant que quatre-vingts minutes d'entretien aient fourni à François Mitterrand assez d'éléments pour trancher la question.

Le plus important dans cette visite, ce pourrait bien être cependant l'enseignement à en tirer pour la politique française. Raymond Barre a révélé à la télévision que Veléry Giscard d'Estaing l'avait consulté avant d'aller voir Breinev à Varsovie. Laurent Fabius avait dit quelques heures plus tôt que le pré-sident de la République avait, concernant Jaruzelski, pris sa décision tout seul. Raison de plus pour e'interroger sur l'idée que l'on se fait, à l'Elysée, de la cohabitation à venir. Chaque jour qui passe, depuis l'exten-sion par décret, l'été dernier, du

nombre des nominations soumises à la signature du chef de l'Etat jusqu'à l'affaire de la cinquième chaîne, dessine l'image d'un homme qui entend utiliser au maximum, si l'opposition gagne les législatives de l'an prochain, les possibilités que lui donne le Constitution.

On comprend bien pourquoi : il veut empêcher le droite, à laquelle il est certes prêt à faire sa place - mais la plus petite possible, - de consolider une eutorité bien nécessaire pour gouverner efficacement, et donc de pouvoir se prévaloir, eu moment de l'élection présidentielle de 1988, de résultats convaincants. Mais il ne pout pas ne pas voir que, ce tai il apporte le maximum d'eau au moulin de Raymond Barre, dont les sondages, il est vrai trop rapides pour être décisifs, n'ont cessá d'approuver mercredi soir les prises de position, plus d'une fois marquées, au demeurant, qu'il s'agisse de l'immigra-tion ou des dénationalisations, du double sceau du bon sens et

Les Frençeia, dens leur grande majorité, n'ont que faire de cette zizanie qui est le lait fevori de la classe politique et que la perspective du scrutin proportionnel repand à l'intérieur même des formations et des coalitions. Ils sentent que la gravité des enjeux auxquels le pays doit faire face suffit à rendre suicidaire une expérience de cohabitation en forme de qué-

La vérité, qu'on ne répétera jamais trop, c'est que la cohabitation que nos competniotes sont è juste titre si nombreux à souhaiter n'est pes possible sans un minimum d'accord au départ. La minimum existe, au moins tacitement, sur plus de points qu'on ne l'imagine. Pour tous ceux qui, de droite, de gaucha, ou en refusant les étiquettes, se préoccupent avant tout de l'avenir de ce pays, il ne devrait pas y avoir de tâche plus de définir et de préciser cette zone de consensus. Les remous suscités par le visite de Jaruzelski suffisent en tout cas à prouver que la politique étrangère ne seurait constituer de ce point de vue un ciment suffi-

ANDRÉ FONTAINE.

Un prêtre de Cracovie « LITURGIE POLONAISE », DE KAZIK HENTCHEL

La Pologne à travers une farce surréaliste

La fiction est souvent un' excellent moyen de rendre compte de la réalité... C'est pourquoi, cet étrange « roman » qui vient de Pologne nous force à nous pencher sur l'état d'esprit. des Polonais enfermés dans une « liturgie », .ce culte institué par un ordre politique qui pous plongs dens l'absurde; cet absurde quotidien qui, depuis Ketka, Bruno Schulz, Witkiewicz ou Gombrowicz, permet da mieux comprendre l'état d'esprit. d'une Europe centrale qui fut souvent au centre de la déraison:

Le calme règne toujours à Varsovie. On le sait. Mais dans les tētes, qu'en est il ? Kazik Hentchel fivre le journal intime, entre juin 1981 et juin 1982, de Jojo K., un jeune écrivein plutôt, schizophrène atteint d'une manie de la persecution, « Je ne sais pas. Je ne sais pes quand ça a. commencé et même si quoi que ce soit a bien commencé z, répète le personnage, comme un leitmotiv. c Mon pays baigne dans la joie, allefuig et hosanne, et moi, pendant ce temps, je me livre à mes petites activités inavousbles... . Il s'est apercu, soudain, que quelqu'un qui n'était pas lui publiait des articles sous son nom en utilisant une langue peu châtiée, une langue de bois qui no peut être la sienne. e l'ai donc décidé d'interrompre mes activités créatrices pour le prendre en flagrant délit (...). Il vou-Individualiste à l'extrême

e dans un pays tellement nationalisé que tous ses ressortis-sants étalent la propriété de l'Etat a, Joseph-Jojo K., a fait le projet, pour se séperer des s, de tuer le pape polonais, mais il a été pris de vitasse par un Turc qui e échoué. Son plan a été réduit à néant per le gouvernement, qui, en terdant à lui déliisoport, a sauvé, sans le vouloir, le successeur de saiot Pierre.

Victime d'une guerre psychique qu'il perd chaque jour un peu plus, le héros continue, dens la aison de fous où il est enfermé, à consigner ses idées délirantes sur l'amélioration du système. Libéré pendant les premiers jours de l'état de guerre, il s'aperçoit que ses plans ont été mis en pratique et car'il est le véritable auteur du coup d'Etat ! Mais, candide, il e'informe de l'ennemi auquel la querre e été déclarée et, dans son délire, s'imagine poursuivi par les Zomos tandis



qu'il a pour seul in isé son chet qu'il e habillé en général avec des lunettes

L'humour de Kazik Herrichel rappelle beaucoup Kafka, son auteur préféré, et le délire de son personnage o'est qu'une forme de realisme psychologique perverti dans lequel s'insèrent des histoires véritebles. Pour l'auteur, en effet, Liturgie polonaise est un livre réeliete. « Comme le pays est fou, explique l'auteur, le livre est sensé. Nous sommes victimes d'une schizophrénie nationale. Pensez... L'absurde polonais ne finit pas de me persécuter. Et Jaru-

Autre détail fou, fou, fou : Kazik Hentchel avait regul à l'origine une bouree de 10 000 zlotys du Comité culturel des Primats polonais pour Liturgie poloneise, mais il e été décidé que le roman n'était pas « publisble y. L'auteur termine actuelle ment à Paris les Nouvelles Aventures du comte de Monte-Cristo, l'histoire comique et désespérée d'un homme qui n'accepte ni son visage, ni son corps, ni sa nationalité et refuse même ses pan-sées, tout en vivant la Libération de Paris par les armées du pacte

Jaruzělski y pensait il sussi mercredi en naviguant sur la

NICOLE ZAND.

* Liturgie polonaise de Kazik Hentchel. Traduit du polonais pur Gabriel Markaik, Ed. Robert Laf-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telécopiem : (1) 45-23-66-81 Tel.: (1) 42-46-72-23 Edité per la S.A.R.L. le Monde

... Gérant :: André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500 000 F

Principaux associés de la société Societé civile

Les Réducteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérard,
et Hubert Beuve-Méty, fondaieur. Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Coredocteur en chef : Claude Sales.



ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par mesangeries) . - BELGIQUE-LUXEMBOURG

"PAYS-BAS 399 F 762 F. 1889 F 1388 F. IL - SUESE TUNISIE 504F 972F 1404F 1880F Par vole sérience : tasif sur demande. Changements d'adresse définités on proviscires (doux munaires ou pins) : sos abomnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avent leur départ. Joindre la dernière bande Central & toute correst

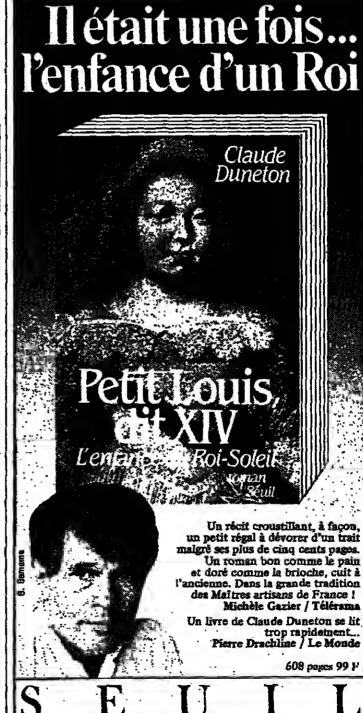
Veullez areir Febligeance Fierire



1984 Reproduction Interdite de tous articles and accord avec l'administration

Commission paritaire des journaex et publications, nº 57 437 1SSN: 0395 - 2037 THEX MONDPUB 266 136 F

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER Algária, 3 DA; Merce, 4,20 cfr.; Tesisie; 400 m.; Alemagné, 1,80 DM; Antricha, 17 sch.; Seiglese, 30 fr.; Carada, 1,50 S.; Câts-d'hoirs, 315 F CFA; Basamark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pec.; E-U., 1,25 S; G.-E.; 65 p.; Grice, 30 dr.; Irianda, 85 p.; India, 1,700 L.; Livye, 0,380 Dt.; Lacembourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Pays-Bas, 2 S.; Portugel, 100 eec.; Sainégel, 335 F CFA; Saidel, 9 kr.; Suisee, 1,80 f.; Yougoulevie, 110 nd.



Page 4 - LE MONDE - Vendredi 6 décembre 1985 •••

LES REMOUS APRÈS LA VISITE DE M. JARUZELSKI

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Fabius se déclare « troublé » par la visite du chef de l'Etat polonais

Mercredi 4 décembre, à l'Assemblee nationale, pendant la séance de questions d'actualité, M. Laurent Fabius est d'abord interrogé sur la venue à Paris du général Jaruzelski par M. Jean-Michel Boucherou, député socialiste d'Ille-et-Vilaine. Le premier ministre affirme que c'est sans doute la question - la plus difficile « à laquelle il ait à répondre depuis qu'il est entré en fonctions. C'est « précisément parce qu'elle est difficile ., continue-t-il, qu'il veut répondre personnellement. Puis il continue, an milieu d'interjections diverses venues des bancs de l'opposition : « Je fais partie de ceux qui ont été profondément heurtés et ont manifesté leur désapprobation lors de ce qu'il est convenu d'appeler les événements de Pologne.

« C'est pourquoi – et pourquoi le cacher? – la visite en France, même rapide, du chef de l'Etat polonais m'a personnellement troublé. Au cours d'une discusson que j'ai eue avec le chef de l'Etat, j'ai posé, comme il est normal, les questions qui me venaient à l'esrit. Je vous transmets les réponses qu'il a bien voulu me donner. François Mitterrand a rappelé notre solidarité avec le peuple polonais, solida-rité qui doit s'exprimer par toutes les voies possibles. Les contacts directs sont un moyen de faire avancer les choses en Pologne.

» Tout d'abord, le président de

entre deux pays comme la Pologne et la France. Dans un passé récent, et la France. Louis un pusse recent, le ministre des affaires étrangères de la République fédérale d'Alle-magne a rencontré le chef de l'Etat polonais. De même, une rencontre a eu lieu entre celui-ci et le président du conseil Italien. Enfin, dans un domaine différent, Sa Sainteté le pape s'est rendu en Pologne. Le sen-timent du président de la Républi-que, c'est qu'il est de l'intérêt de la France et de l'intérêt de la Pologne que des relations existent entre ces

« Deuxième observation : cette rencontre, qui a lieu à la demande du chef de l'Etat polonais, ne signifie en aucun cas, de la part de la France, une approbation de la politique suivie dans ce pays ni une approbation de l'attitude de ses dirigeants à propos du problème des libertés et des droits de l'homme. L'entretien a été largement consacré à faire valoir les critiques sévères que nous avions à formuler de ce

deux pays et leurs dirigeants.

 La troisième observation vaut pour tous les députés présents. La décision de rencontrer ou de ne pas rencontrer un chef d'Etat étranger relève du président de la République et de lui seul.

· Personnellement, en tant que premier ministre, je n'ai rien à ajouter sinon que, lorsqu'il a appris cette rencontre, Lech Walesa a dit la République estime qu'il doit cette rencontre, Lech Walesa a dit exister des relations d'Etat à Etat en substance qu'il faudrait la juger

à l'efficacité qu'elle aura pour le peuple polonais. Je partage pleine-

Le premier ministre est de nouveau interpellé sur ce sujet par M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine, qui lui lance : «La raison d'Etat ne justifie pas tout (...). Vous donnez souvent des leçons de morale au sujet des droits de l'homme (...). Mais, du même coup, vous êtes mai place pour tenter, d'ailleurs en cachant vos sentiments profonds, de justifier ce qui s'est passé. (...). Non, on ne peut à la fals défendre les droits de l'homme et dérouler le tapis rouge sous les pieds d'un général dicta-

M. Fabius laisse M. Raland Dumas, ministre des relations extérieures, apporter une réplique au député RPR. M. Dumas, lui aussi fréquemment interrompu, répond sur un tou vif qui contraste avec celui employé précédemment par le premier ministre. M. Dumas justifie d'abord le « crochet « par Paris, entre Tunis et Alger, par le voyage aux Antilles de M. Mitterrand, qui ne lui aurait pas permis de recevoir le général Jaruzelski au retour de sa propre tournée au Maghreb.

M. Dumas affirme ancore : « Quoi que vous pensiez, les rela-tions d'Etat à Etat existent. » Il rappelle que le général de Gaulle fut le premier, en 1945, à effectuer le voyage de Moscou» et continue : L'Etat polonais existe, il faut en tenir compte. Et le peuple polonais existe aussi. Il connaît au jour le jour difficultés et souffrances. Il était important que le président de la République rencontrât le chef de l'Etat polonais pour lui dire ce que les Français pensent de la situation en Pologne (...). De profonds désac-cords nous séparent du régime polonais depuis 1981. Ils sont connus, nous les avons déjà exprimés (...) et nous le ferons encore si nécessaire. Nous ne renions pas un de nos propos. Nous devons prendre en compte l'existence du peuple polonais, dans le contexte géographique et historique qui est le sien. La Pologne occupe une place centrale dans notre continent, dans cette la France n'a jamais acceptée. ...

Personne ne peut ni ne doit en douter un seul instant : ce matin autant qu'hier et que demain, ce sont nos préoccupations à l'égard du peuple polanais-qui guident notre comportement. J'en prends l'engagement au nom du gouverne-

• Le chanceller Kohl approuve la rencontre. – Le chanceller Helmut Kohl approuve la rencontre entre le général Jaruzelski et le président Mitterrand, a indiqué, mercredi 4 décembre, à Bonn, un porteparole official ouest-allemand. Le chancelier, qui s'est entretenn lui-même avec le chef de l'Etat et du Parti polonais, l'an dernier à Mos-cou, en marge des funérailles de M. Youri Andropov, estime qu'e l' est juste et important de parler ensemble « – (AFP.)

A PARIS

Objets d'art populaire, matriochies, samovars, balalath pierres millées de l'Oural,

bijoux en ambre, céramique de Géorgie, porcelaine, laques de Palekh et Matéra, lateaux de Jostovo, châles ukrainies vaisselle en bois de Khokhloma,

fourrares, disques, livres d'art, récepteurs radios,

reproductions d'icônes, guides, cartes philatélie, produits alimentaires.

Menonignements sur tous les effeurs surietieunes et linquintiques en U.R.S.S.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE, do 10 h à 18 h. DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, do 10 h à 17 h.

Association FRANCE-U.R.S.S.

Comité de Paris

61, rue Boissière, 75116 PARIS Métro : Boissière ou Victor-Hugo

res et linge

Le premier ministre est critiqué au PS malisation» polenaise fût traité

comme un interiocuteur respecta-

ble, surtout alors que la rumeur expliquait cette audience par des

considérations relevant du com-

La réaction de M. Fabrus té-

moigne, aussi, d'une mauvaise

passe dans les relations entre

l'Elysée et l'hôtel Matignon. De-

puis la lettre que M. Mitterrand avait adressée à son premier mi-

nistre, le 19 septembre dernier,

Matin de Paris, le président de la

Répablique se montre plus résolu-que M. Fabius à heurter de front

les réactions de rejet contre les immigrés). Les décisions prises

sur la cinquième chaîne de télévi-

sion et les conditions dans les-

quelles elles l'ont été, ont, à l'in-

verse, contrarié certains projets

encouragés par l'hôtel Matignon,

merce extérieur.

(Suite de la première page.) La visite du dirigeant polonais u'a donné lieu à aucune autre intervention au conseil des ministres, le président a'ayant invité à aucun débat. Rendant compte du conseil à la presse, Mme Georgina Dufoix, interrogée sur cette visite, à repris les arguments développés par le président de la République,

avec une tonalité sensiblement différente de celle qu'allait adopter, plus tard, le premier ministre. Par la voix de son porte-parole, le gouvernement s'affirmait implicitement solidaire de l'initiative du chef de l'Etat.

aux Antilles, la réponse de M. Fabius à la question posée par un député socialiste. Le premier ministre avait laissé prévoir qu'il se socierait d'une décision dont il n'avait pas dissimulé qu'il l'admettait mal. Le combat pour les droits de l'homme est, pour M. Fabius, au centre de son engagement politique, comme il l'avait rappelé, une semaine auparavant, à l'Assemblée nationale, en réponse à la question d'un député communiste sur l'Afrique du Sud. Le premier ministre a souhaité et appliqué, précisément, vis-à-vis de ce dernier pays, des sanctions éco-

pour lui enjoindre de donner des éclaircissements et de prendre des décisions dans l'affaire de l'attentat contre le Rainbow-Warrior. M. Mitterrand u'a pas dû être d'autres épisodes ont fait apparaître des divergences entre les deux totalement surpris en découvrant, hommes. L'échec de M. Fabius face à M. Chirac, à la télévision, le 27 octobre, a mécontenté le chef de l'Etat, qui semble avoir regretté, notamment, le manque de fermeté du chef du gouvernement sur la question de l'immigra-tion (lors de sa conférence de presse, le 21 octobre, comme dans l'entretien publié mercredi par le

nomiques contraignantes pour les entreprises françaises. Il lui était difficile d'admettre que, dans le même temps, le chef de la « nor-

même si le premier ministre a défendu le choix présidentiel à l'Assemblée nationale. M. FABIUS L'attitude adoptée par M. Fabius mercredi est loin de faire

l'unanimité, non seulement au Parti socialiste, mais aussi au gouvernement. L'avenir dira si le premier ministre - qui a pris soin de rappeler les propos de M. Walesa sur l'initiative de M. Mitterrand - a en raison de vouloir se mon-

De notre envoyé spécial

Mitterrand-Fabius ? Qualle.

crise ? M. François Mitterrand se promène aux Amilies tout, sou-

rire, comme porté per la noncha-

lance du lieu. Comme s'il était vraiment à 7000 kilomètres de

sa rencontre avec le général Janzelski et des suites que lui a

d'avion à Fort-de-France, vers

propos du premier ministre à

Assemblée nationale. Il a

d'abord lu las dépêches de

l'Agence France-Presse, puis une télécopia de l'intervention de

M. Fabius. Quelle tête a t-il

· Impénétrable, comme à l'ordi-

naire, assurent les térnoins. Un

membre de son entourage a cru

déceler, pourtant, une certaine

e surprise », voice un brin d'e ini-

tation ». Un autre lui attribue une

réaction e lucide » sur le compor-

ment. Quels commentaires ? Un troisième a compris qu'il dissit, en substance, de M. Fablus : e II

sera toujours comme cela, impui-

Mais, en public, rien. Pas un mot, pas même un sourre crispé,

pas is plus patite alkusion. A un

tement de son chaf de gouver

imidi (17 heures à Paris), des

Le chef de l'Etat a pris

ance, dès sa descente

données M. Laurent Fabius.

Fort-de-France, - Un trou-

trer solidaire d'une gauche déroutée par le geste du chef de l'Etat. Il reste que la scène jouée à l'Assemblée nationale comporte une esquisse de répartition des rôles pour une cohabitation future.

Elu par une majorité qu'ancune des deux coalitions n'est parvenne - jusqu'à maintenant - à rénnir par la seule addition des partis qui la composent, le président mène la politique qu'il juge bonne pour la France. Il u'en rend compte qu'au pays. Il informe la représentation nationale, s'il le inge bon, par l'intermédiaire du premier ministre, des motifs de ses décisions. Le ou les partis qui le soutiennent sont invités à se ranger à ses avis, les autres à en prendre acte.

Ce retour aux mœurs gaulliennes du début des années 60 ne semble pas embarrasser les départés socialistes, surpris et choqués, en revanche, de voir le premier ministre preudre acs distances avec une décision du chef de l'Etat. Voici trois ans, pourtant, les mêmes s'étaient opposés à un geste du président de la République, tout aussi chargé de sens, la réhabilitation des généraux de l'OAS, et il avait fallu recourir à l'engagement de la responsabilité du gouvernement pour qu'ils s'inclinent devant ce qu'ils jugealent inacceptable. Le groupe socialiste a appris que l'inconditionalité, chère aux gaullistes d'hier, est la loi non écrite du parti du président, surtout quand il y a péril en la demeure.

La place du premier ministre de l'après mars est indiquée, avec ses limites. Pour avoir paru refuser la « connivence « - que M. Barre dénonce pour l'avenir avec le chef de l'Etat. M. Fabins fait l'expérience de ces limites.

PATRICK JARREAU.

Les socialistes interloqués

« Un ministre, ça ferme sa gueule », a dit un jour M. Cheveno-ment. Il aurait sans doute pu ajouter: « Un premier ministre, encore plus. . Pour avoir, mercredi à 'Assemblée, ignoré cette règle de savoir-vivre goaveruemestal, M. Fabius a veritablement interloqué les députés socialistes. « La réponse qu'a faite le premier minis-tre m'interdisait de l'applaudir «, de l'hémicycle, un parlementaire qui exprimait un sentiment largement partagé

En l'absence d'informations complémentaires sur ses motivations réclies, le premier ministre a réussi un tour de force paradoxal : se mettre à dos — par son manque appa-rent de solidarité avec le président des socialistes qui, sur le fond, pensent le plus souvent exactement comme lui. M. Bernard Poignaut, député rocardien du Finistère, qui arborait sur son manteau un badge Solidarnose resumait mieux l'atmosphère que M. Georges Sarre, député CERES de Paris, qui affir-mait : « François Mitterrand a fait son devoir. «

Le soir même, au bureau exécutif du PS, les dirigeants du parti, qui ignoraieut, pour la plupart, ce qu'avait dit M. Fabius doux heures avant, affirmaient, comme M. Jospin lui-même, qu'aucun socialiste, consulté, u'aurait souhaité la venue de Paris du général polonais. Le pre-mier secrétaire du PS précisait qu'il u'était, lui-même, pas un courant de cette visite, tandis que M. André Laignel exprimait un net désaccord avec la démarche présidentielle.

Il a fallu, dans ces conditions, que M. Claude Estier, l'un des quelques membres du bureau exécutif à avoir assisté à l'intervention du premier re, informe ses collègues et crée une certaine surprise. Le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale a expliqué aux dirigeants socialistes

dont il était mercredi soir 4 décem-bre l'invité, M. Raymond Barre a

qualifié d'etrange le fait que M. Mitterrand ait reçu le général

Jaruzelski « à sa demande «. « Ce n'est pas parce qu'on vous demande

quelque chose qu'on doit l'accep-ter », a-t-il fait remarqué, avouant

qu'il avait été « stupéfait d'appren-dre subrepticement et à la sau-

L'ancien premier ministre à rap-pelé qu'il à « toujours soutenu la nécessité de maintenir des relations

d'Etat à Etat. Ce qui ne signifie mul-lement que l'on approuve l'idéologie ou les comportements intérieurs de

tel ou tel gouvernement «, mais il

s'est demandé pourquoi, après « les déclarations spectaculaires du gou-

vernement et des ministres «, en dé-

rétat de siège en Pologue, il fallait anjourd'hui que « le dialogue soit repris au niveau des chefs d'Etat «.

mbre 1981, quand a été instauré

vette - cette visite.

est maintenant à l'origine d'un * prablème franco-français ». M. Estier a estimé que le premier ministre s'est désolidarisé du président, ce qui est un événement très grave et sans précédent, a-t-il dit. Mais un véritable débat a'a pu s'engager entre gens qui, pour la plu-part, a'avaient pas entendu le pre-mier ministre. Néammoins, M. Luc Soubré a souligné qu'il erais qu'après avoir entendu « lui c'est lui, moi c'est moi », les électeurs et les militants ne finissent par dire : - cux, c'est cux, et ce n'est par

Un homme au moins avait, des le atin, senti venir le - coup tordu - : M. André Billardon, qui, semble t-il, pressentait - après l'avoir vu la veille - ce qu'allait dire le premier ministre. Le président du groupe socialiste a passé une bonne partie de la matinée à tenter de convaincre le bureau du groupe que la question ne devait pas être posée.

Malgré quelques soutiens, il a dil s'incliner, la majorité des interveuauts faisant valair une thèse inverse: si, disaient-fis, le PS ne pose pas la question, il semblera se désoli-dariser du président et, évidemment, la question sera évoquée par la droite lors de la séance de questions d'actualité. D'autres ont fait valoir, après catte fameusa séauca. qu'interrogé par la seule opposition, le premier ministre aurait pu laisser M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, répondre à sa

Le mal de toute façon était fait. Jeudi matin, les socialistes s'interrogeaient encore sur le sens caché des « petites phrases » de Laureut Fabius. La ligne « oficielle « du PS était, quant à elle, quelque peu sur-réaliste, puisqu'elle revient à dire : « Nous n'avons rien remarqué. »

que des relations se poursuivent avec la Pologne [mais] au niveau

des ambassadeurs, des services

techniques, des ministres des af-

M. Barre a trouvé tout aussi

« étrange » l'attitude de M. Fabius

Il a expliqué que, à la place de M. Fabius, « s'il avait été troublé, il

serait parti «, et qu'il ne serait pas

a allé à l'Assemblée nationale don-

ner le sentiment que ce que faisait le président de la République le per-

L'ancien chef du gouvernement a

souligné que, lorsque M. Valéry Gis-

card d'Estaing s'était rendu à Varso-

vie pour rencontrer Leonid Brejnev en mai 1980, il avait été « consulté «

et que, au vu « des éléments du dos-

sier », il avait « fort bien compris « que M. Giscard d'Estaing se rendit à Varsovie. « Je n'ai pas été troublé «,

faires étrangères. «

M. Barre: si j'avais été troublé,

je serais parti

Au cours de « L'heure de vérité », ne verrais aucun inconvénient à ce

autre. Europe séparée de la nôtre par une vicissitude de l'histoire que « Il fallait dire cela au général Jaruzelski, lui parler de l'exercice des libertés syndicales et politiques en Pologne, de la place de l'Eglise, des droits de l'homme... et de la nécessité de rétablir un dialogue effectif entre les Polonais.

ET L'AFRIQUE DU SUD

M. Fabius s'est fait le champion de la lutte pour les droits de l'homme de façon particulièrement spectsculaire en ce qui concerne la République sud-africaine, Le 18 octobre, il s'était rendu devant l'ambassade de Pretoria à Paris pour observer une minute de silence à la mémoire de Benjamin Moloise, militant noir exécuté à l'aube du même jour. Le télévision avait été conviée à filmer l'événement.

Lors du meeting pour le lancement de la campagne du PS, le 29 octobre à Paris, il s déclaré : e Si je devais retenir une seule fierté de mon propre gouverne-ment, ce serait le refus net, obstiné, parmanent et finalement contagleux au plan international de la ségrégation en Afrique du

Clôturant, le 31-mai, le Carrefour international des libertés et des droits de l'homme - au cours duquei il avait annoncé l'introduction e dès la rentrée prochaine, dans le cadre de l'instruction civique, d'une initiation aux droits de l'homme », -- le premier ministre avait e souhaité que l'ANC et la SWAPO disposant à Paris des facilités conformes aux espoirs qu'ils recrésentent ».



L'ARTISANAT | allô C.V.S? DE L'U.R.S.S. J'ai mal à mon CV

Yous avez er une vie professionnelle agitée, Yous cherchez un nouveau Joh, Yous ne savez plus par qual hout prendre votre CV... branchez vous sur

CURRICULUM VITA SERVICES Autont de CV différents que de Jobs pessibles pour vous, Une présentation impér (materneut de texte et lout...) En aption, votre photo en photocopie coeleurs.

Er bientir la CNASER,® (hypes chocs, symboles, etc...) Nous voctors TOUT TOUT TOUT smok sur vous! Boos l'entre on le désentre. 190 FITC pour 10 Ct citales (c'est tou 1).

11 his, rue Ste Anne, 45000 ORLEANS Pour en sovoir plus # 38 53 66 66

M. Mitterrand impénétrable journaliste qui lui faisait part de ses angoisses sur une « crise » possible entre le chef de l'Etat et le premier ministre, il n'a offert. sourire épanoui et cette interrogation pirouette sur la commune qu'il visitait : « Comment

trouvez-vous Mome-Rouge ? > Quant à son entourage, il marque son embarras par un silence, en général, obatiné, « On apprend tous les jours », dit l'un, reprenent la formule utilisée per M. Fabius pour commenter son échec dans le débat télévisé face à M. Chirac. M. Christian Goux. président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a'en va consulter M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, sur ce qu'il convient de penser. Mais M. Joxe, publiquement, ne dire

En fait, M. Mitterrand et son entouraga paraissent placés, pour faire des commentaires, dans une situation aussi delicate Fablus-Chirac. S'ils avaient dit : e Fabius a été mauvais », ils Fauraient enfoncé. S'ils soulignaient aujourd'hui un e derapage », ila aggraveraient la e crise » supposée. S'ils avaient dit hier : e Fabius a été bon », nul ne les auraient crus. S'ils affirmaient aujourd'hui : e Tout va bien », qui serait dupe ?

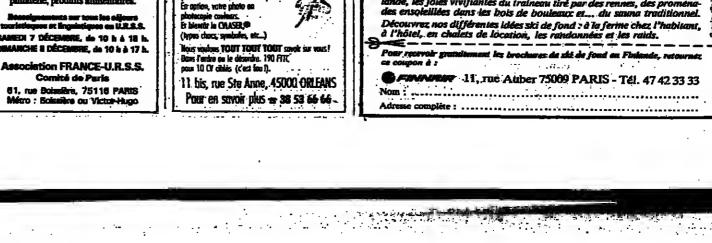
J.-Y. L

Finlande le fin du fond.

nieme si voits n'etes pas hes les sits aux pieds comme tous les lapons, n'hésitez pas à vous lancer dans le royaume du ski de fond en Laponie : vous découvrirez la griserie des courses dans le désert blanc, une nature authentique, un espace irréel et... la chaleureuse hospitalité d'un peuple on ne peut plus accueillant.

Si vous vous sentez l'âme paresseuse, vous découvrirez l'hiver en Fin-lande, les joies vivifiantes du traineau tiré par des rennes, des promena-des ensoleillées dans les bois de bouleaux et... du sauna traditionnel.

- Je vous dirai, a-t-il ajouté, que je



1 1 20 and the

y Reagan s'es

pour k

 $= e^{-\frac{1}{2}\sqrt{2\pi}}e^{\frac{2\pi i}{2}}$

... <u>2</u>

.....

150

....

1 3 12 2#

- ---

and the second second

and production

er te gan

440.00

.

160

** *** ----

وم بعديث المادي ووالمتحصصات

to the square.

Committee of the season 1017000

Un membre de la junto 1 22.45

200 19 Mar \$ 12.00 2---والمستبدة والإساءة والم

The Section 1994 $0 < 2 \Delta \Delta t \cdot \eta_{\alpha} < \frac{1}{12} \mathcal{L}(\eta_{\alpha})$ $\boldsymbol{x} \leftarrow \left(\boldsymbol{y}_{i} - \boldsymbol{y}_{i}^{*} - \boldsymbol{y}_{i}^{*} \right) \cdot \boldsymbol{y}_{i}^{*} = \boldsymbol{y}_{i}^{*} \boldsymbol{y}^{*}$ 4 1 - 12 - 15 Mg The same April Tames of the said the second of th

.....

1000

Section of the second

V 1

THE CAUGARAGA

inétrable

a la company

Commence of the second

an triving star

of the second

entre de la compaña de Figure

fond.

M. Reagan s'est donné un nouveau conseiller pour les affaires de sécurité

Le président a annoncé, mercredi place son adjoint, le vice-amiral John Poindécembre, qu'il avait accepté « avec un deutet.

4 décembre, qu'il avait accepté « avec un deutet.

Dans une brève allocation, M. Rengan a félicité, pour sa part, d'avoir, dans ses foncconseiller pour les affaires de sécurité matio chaleurensement remercié M. McFariane
nale, M. McFariane, et avait nommé à ser pour les services « exemplaires » rendus par
taurer le leadership américain ».

homme qui ne s'était jamais direc-tement frotté à la politique avant

de rejoindre le Conseil national de

Le principal cunsuiller de

De notre correspondant ... idéologues néo-conservateurs mais à celle du conservatisme pragmatique.

La gauche républicaine et la Ancien des «marines» avec les-droite démocrate avaient accueilli quels il a combattu au Vietnam et avec satisfaction, en octobre 1983, dont il est lieutenam-colonel, Bud-la promotion de M. Robert McParlane a fait ses premières lane au poste, qu'il quitte an-jourd'un, de conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale. Cette satisfaction du centre de l'échiquier politique américain u'una pas été déçue car « Bud »



(c'est son surnom) aura sans donte été d'une aide décisive pour tous ceux, M. Shultz en tête, qui sonhai-taient résmorcer le dialogue avec un post

Sans lui, le rapport de forces entre le département d'Etat et le Pon-tagone ent été différent. M. Wemdans ses ardents plandopers en fa-veur de la poursuite d'une simple po-litique de réduction du poids relatif de l'URSS sur la scène internationale et le sommet de Genève n'an-rait pent-être pas en lieu. Cette in-fluence, M. McFarlane la tenait. évidemment de ses fonctions ear le conseiller pour les affaires de sécu-rité nationale (c'est-à-dire de dé-fense et de politique étrangère) est l'homme qui rédige les synthèses, passe les notes, formule les options et donne quotidiennement des explications orales an président.

S'il a voulu exercer cette influence dans le sens qu'il a choisi, c'est que, à quarante-huit ans, ce fils d'un représentant démocrate du

M. Robert McFarlane : l'impossible synthèse | M. John Poindexter : efficace et discret

Ancien des «marines» avec les-quels il a combattu au Vietnam et dont il est lieutenant-colonel, Bud-McFarlane a fait ses premières armes en haute politique comme as-sistant (de 1973 à 1975) du plus cé-lèbre de ses prédécesseurs, Henri Kisinger. Sous la présidence de M. Ford, il devait rester deux aus encore au Conseil national de sécu-rité dont avait alors la charge M. Scoweroft, un homme tout aussi modéré.

L'ancien secrétaire d'Etat n'est certes pas d'un tempéramient conciliateur, mais Robert McFarlane sera précisément à ses côtés celui qui adoucit les angles et connaît les dossiers. En 1982, lorsque M. William Clark est nommé an Conseil national de sécurité, il prend Bud comme nar de securie, il prend sud comme adjoint. Un an plus tard, il hii cédera cette place qu'il n'aimait guère. Entre-temps, M. McFarlane aura été le représentant personnel du président pour le Proche-Orient – domaine dans lequel l'échec est pardonné d'avance, mais qui lui a permis de se faire connaître.

Texas n'a pas été formé à l'école des

Réservé, les traits encore ponnins malgré les cernes et les cheveux grisomants, plus porté sur la réflexion somants, plus porté sir la réflexion qu'à l'agitation sur le devant de la scène, il agaçait beaucoup de journalistes qui lui reprochaient un manque caractérisé du sens de la formule, son peu de penchant pour les fuites et son goût des grands dévelop puments stratégieophilosophiques. Peu doué pour les relations publiques, il l'étau cependant assez dans sa tâche pour avoir, en restant l'horiune de la synthèse et ca restant l'homme de la synthèse et donc du président, toujours su faire avancer une politique qui à mené aux entretiens en tête à tête de M. Reagan avec. M. Gorbatchev. Après le succès de Genève, il part en beauté, mais fatigné sans doute d'avoir passé le plus clair de son temps à jouer les arbitres.

BERNARD GUETTA.

ce qui ne le range pas, en soi, parmi les reagamstes les plus conserva-teurs, puisque ce trait est commun à l'ensemble de l'équipe an pouvoir, y compris M. Shuhz. C'est enfin un De notre correspondant

Nouveau conseiller du président américain pour les affaires de sécu-rité nationale, le vice-amiral John Poindexter est au moins connu pour une chose. C'est lui qui, quelques heures avant l'intervention militaire des Etats-Unis à la Grenade, avait fait dire par le porte-parole de la Maison Blanche que les rumeurs

revenn, en octobre dernier. le térite d'avoir organisé sans une fallie technique et avec, dit-on, un calme remarquable le détournement sur l'Italie du Boeing égyptien dans lequel se trouvaient les anteurs de la prise d'otages de l'Achille-

laquelle il sut exploiter l'occasion n'est certainement pas étrangère à

Un militaire de carrière

Denx moments, c'est peu pour ennaître un humine qui va s'asseoir dans le fantenil qu'occupe rent MM. Henri Kissinger et Zbi-gniew Brzezinski, mais ils résument bien pourtant les traits essentiels de co soldat de quarante-neuf ans. Militaire de carrière – et de rapide carrière, – sorti major de l'Académie navale et spécialiste de phy-sique nucléaire, John Poindexter est avant tout un homme d'appareil, efficace et discret.

Fallston (Maryland) (AFP.), — Le président Ronald Reagan a ré-vélé mercredi 4 décembre qu'il avait invité M. Mikhail Gorbatchev lors du sommet de Genève à ré-fléchir sur l'éventualité d'une me-nace d'extra-terrestres et sur la réconciliatino américann-soviétique qui en résulterait.

LE PRÉSIDENT

EXTRATERRESTRES

M. Reagan a confié aux élèves du lycée de Fellston, dans le Ma-yland, qu'il avait demandé au numéro un soviétique : « Pensez comme (votre) täche et la mienne sereint facilitées si ce monde était soudein menace par des es-pèces venues d'autres planètes en dehors de cet univers. Nous oublierons toutes nos divergences locales et nous nous rendrions compte une fois pour toutes que nous sommes des êtres humains vivant ensemble sur cette Terre ».

Le président des Etats-Unis, qui a mis son projet de défense spatiale (la « guerre des étoiles ») au centre de son approche du dé-sammement, n'u pas précisé quelle réaction ses propos avaient sus-cité de la part de M. Gorbatchev.

M. Resgan a aussi exhorté le secrétaire général soviétique, a-t-il déclaré à son auditoire, « à faire reculer les barrières qui séparent nos deux peuples ».

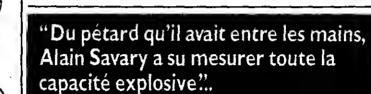
UN NOUVEAU MEMBRE DE LA FAMILLE KENNEDY ENTRE EN POLITIQUE

Boston (AFP). - La dynastie des Kennedy se perpêtue avec l'entrée dans la vie politique américaine d'un nouveau prétendant : Joseph, 33 ans, fils ainé du sénateur Robert F. Kennedy, assassiné en 1968.

Joseph Kennedy a annoncé mercredi 4 décembre à Boston qu'il briguerait, l'an prochain, le siège de re-présentant qu'avait occupé son oncle John Fitzgerald dans le Massachusetts - fiel de la famille - entre 1946 et 1952 avant de devenir sénateur, puis président des Etats-Unis.

Le neveu de l'ancieu chef de l'Etat u précisé qu'il entrerait en campagne le 13 janvier prochain pour tenter d'obtenir l'investiture du Parti démocrate pour le poste de représentant du buitième district de Boston, laissé vacant par le - speaker - (président) de la Chambre des représentants, M. Thomas «Tip» O'Neill. Au moins buit autres candi-dats ont annoncé leur intention de participer uux primaires démocrates dans ce district, en septembre 1986.

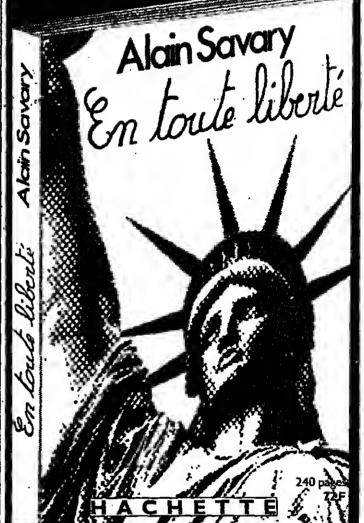
Joseph ferait un remarquable membre du Congrès », a affirmé son oncie Edward Kennedy sénateur dé-mocrate du Massachusetts,



François Furet, Le Nouvel Observateur

"Une contribution capitale à l'autopsie d'un projet dont le retrait fut un événement décisif du septennat.".

René Rémond, Le Monde



De l'hôpital au cabinet médical

onus

c'est la puissance confraternelle TONUS, deux fois par scinaine — 48 000 exemplaires 29, rue du fog Poissonnière 75 009 Paris. Té): 42,47,13,17

M. Reagan pour les questions de défense et de politique étrangère est circulant à ce sujet étaient - pre-posterous - (grotesques). Compte tenu de l'horreur que les Compte tenn de l'horreur que les Américains professent pour le mensonge, l'affaire avait créé un sérieux tohu-bohu. Mais, tandis que le malhunreux porte-purole se faisait incandier par tout le corps de presse P la Maison Blanche, le vice-amiral avait, fui, tranquillement continué. Quand M. Carter est clu, Bud McFarlane reprend brièvement du service dans les « marines », puis devient un collaborateur, très apprécié pour son efficacité et son sens du compromis, de la prissante commis-sion des forces armées du Sésat. C'est de cette période qu'il pardera de très solides amities parms les élus de vaquer à ses occupations de numéro deux du Conseil national de modérés des deux partis, et c'est sa réputation de piller des administra-tions républicaines précédentes qui-le fait appeler au département d'Etat par M. Haig, après la pre-mière élection de M. Reagan. L'ancien secrétaire d'Etat n'est sécurité, puste que lui avuit attribné, en uctobre 1983, M. McFarlane, auquel il succède aujourd'hui, Le vice-amiral se souciait du scandale comme d'une guigne et allait entrer, pour exactement deux ans, dans l'ombre qu'il affectionne et n'en sortir que sur un coup de maître. C'est en effet à lui qu'est

Le hasard seul lui avait valu cet honneur, car M. McFarlane se trouvait ce jour-là en déplacement uvec M. Reagan. Mais la maîtrise avec

C'est ensuite quelqu'un que n'effraye pas l'idée d'utiliser la force à l'appui de la diplomatie —

nalité sans relations réelles an Congrès, ni dans la presse, les étatsmajors des partis on les grands cou-C'est là une situation à peu près

SZLAKMANN.

neuve et qui laisse naturellement penser, u priori, que la fonction conflée à John Poindexter aura demain une importance beaucoup moins grande que sons M. McFar-lane et; cela va sans dire, sous M. Kissinger La sagesse com-mande pourrant de lasser au nou-veau venn le bénéfice du doute, car il a pris soin, avant d'accepter l'offre de M. Reagan, de se faire confirmer qu'il aurait accès direct au bureau ovale présidentiel.

Le problème pour lui est qu'il trouvera sur son chemin le secré-taire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, dont la volonté Le problème pour lui est qu'il d'exercer son contrôle sur la politique étrangère a cu raison de la patience de M. McFarlane.

Chili

Un membre de la junte se prononce pour une ouverture démocratique

Le général Pinochet a confirmé, mercredi 4 décembre, qu'il entend rester au pouvoir au-delà de 1989 – date de la fin de son mandat – afin de · lutter à l'avant-garde contre le murxisme ». Le chef de l'Etat chilien s'exprimait au cours d'un déjeuner offert à l'occasion de sa visite à Orsono, à près de 1 000 kilo-mètres de Santiago, une des étapes de sa tournée dans le sud du pays Je ne demande rien pour motmême, sinon un poste pour lutter contre le marxisme », a affirmé le general Pinochet, précisant que • l'ennemi • ne perdait pas une minute et que l'URSS dépensait chaque année 200 millions de doilars pour mener une campagne de désinformation contre le Chili.

Ces déclarations interviennent aussitôt après que le commandant en chef de l'armée de l'air, membre de la junte au pouvoir, ent estimé-qu'il - était grand temps - que le gouvernement du président Pinochet rende possible un dialogue avec les secteurs qui demandent le rétablis-sement de la démocratie. « Nous quites membres du gouvernement

ouvrir, ni engager le dialogue, a observé le général Matthei lors d'une conférence de presse mercredi à Santiago. Il s'est également déclaré favorable à «Taccord natio-nal du 25 août » élabore par ouze coursors de l'opposition (de la droite conservatrice aux socialistes) et qui propose des élections libres destinées à restaurer la démocratie.

Malgié la mise en garde udressée aux diplomates par le général Pino-chet, le nouvel ambassadeur américhet, le nouvel ambassaceur ameri-cain à Santiago, M. Harry Barnes, a hui aussi estimé que la Chili doit réjoindre «les nations démocrati-ques de l'hémisphère». Le diplo-mate américain, qui est en poste depuis le 18 novembre dernier, a déclaré devant la Chambre de commerce américano-chilienne qu'il « porterait un intérêt tout particu-lier » au rétablissement des institu-tions démocratiques an Chili.

Pendant ce temps, la répression se poursuit dans les milieux de l'opposi-tion. Le Père jésuite Renato Hevia, directeur de la revue catholique Mensage, a été arrêté mercredi dans la capitale et doit être jugé pour

avoir vivement critiqué le président chilien dans divers articles de sa publication mensuelle. Il a été accusé d'avoir violé la loi sur la sécurité intérieure de l'Etat.

____Le sort des prisonniers politiques

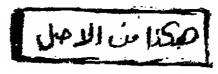
Une délégation mandatée par la Fédération internationale des droits de l'homme s'est d'ailleurs readue à Santiago ces derniers jours pour enquêter sur le sort des prisonniers politiques chiliens. Les trois cent vingt-cinq persuunes recensées vivent à la merci des détenus de droit commun, utilisée par les auto-rités pour les intimider ou les éliminer purement et simplement, ont affirmé à leur retour à Paris le doc-teur Bernard Tayon et l'avocat Francois Julien-Laferrière. Citant des chiffres du vicariat de la solidarité, its out, d'autre part, indiqué que sept cent soixante mille personnes ont été détenues pour des durées diverses au Chili, de septembre 1984 à septem-bre 1985, ce qui représente 6,5 % de

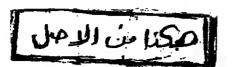
Les prisnuniers politiques. convaincus qu'ils vont mourir l'un après l'autre, victimes des sévices perpétrés par les détenus de droit commun, ont indiqué qu'ils envisagent une action dure », préférant « mourir en combattant que de se laisser abattre sans rien faire ». Ils out tous indiqué avoir été torturés, parfois en présence de médecins militaires. De telles pratiques ont d'ailleurs conduit le collège des médecins (l'équivalent du conseil de l'ordre français, mais sans rôle institutionnel) à exclure un certain nombre de praticiens ainsi mis en cause. La Croix-Rouge internationale est la seule à pouvoir examiner les prisonniers mais est tenue au silence pour pouvoir continuer son action à l'intérieur des prisuns, unt précisé MM. Tayon et Julien-Laserrière.

Dans tous le pays, d'autre part, des attentats continuent à être commis. Des explosions ont fait un mort et huit blessés, mardi, à Santiago, et près de Valparaiso un fonc-tionnaire a été tué par des charges de dynamite placées sous un auto-

militaire, nous n'avons pas su nous

New York, Boston, Washington. 3 entrées au choix pour les USA. Vols quotidiens de Paris CDG 1 vers New York pour 3.990 F*, Boston pour 3.780 F** et Washington pour 4.255 F.* Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47 20 62 11 ou votre agence de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA.





Page 6 - LE MONDE - Vendredi 6 décembre 1985 •••

ASIE

Chine

La contestation des étudiants, signe du malaise social

et fermement mis en garde les étudiants contre manifestations politiques » qui agitent sporadi-quement les universités de Pékin et de province depuis pinsieurs mois. Citant le secrétaire général du parti, M. Hu Yao Bang, un éditorial para mardi 3 décembre à la une du Quotidies

du peuple rappelle que l'heure est à la moderni-sation et non plus à la lutte des classes, au proque et social, pas su chaos de la grès éconon révolution culturelle.

« Toute critique de notre parti et de notre gouvernement, toute demande individuelle, doirent emprunter des roies normales et démocrati-

ques. Toute autre forme de rerendication de nature à porter atteinte à l'excellente situation prévalant aujourd'hui ne sera pas tolérée », précise le Quotidieu du peuple. Cette mise en garde solemelle semble témoigner de l'impor-tance du malaise estudiantin comme des préoc-cemetions des autorités incomics lemminantes.

De notre correspondant

Pékin. - Que va-t-il se passer, tième anniversaire de l'« incident du 9 décembre 1935 » an cours duquel contre l'« impérialisme japonais » ?

Les autorités avaient toléré, sinon encouragé, la manifestation estudiantine du 18 septembre dernier commémorant l'invasion de la Mandchourie par le Japon en 1931. Depuis lors, dépassées par les mouvements de protestation, elles veu-lent que le 9 décembre soit célébré dans l'ordre. Les dirigeants politiques font le tour des campus, la presse et la télévision publient arti-cles, commentaires et interviews de l'attention des étudiants du pro-blème japonais en « intégrant la glorieuse tradition du 9 décembre avec l'importante politique actuelle d'ouverture sur le monde extérieur, la réforme et la construction du

Reste à savoir si ce rappel à l'ordre sera efficace. Le sentiment auti-japonais demeure mobilisateur, tant chez les anciens, qui se souvier nent des crimes de l'occupant, que chez les moins jeunes, pour qui les produits japonais sont devenus symbole de prospérité, mais aussi, sans doute, des différences de niveau

social entre ceux qui en possèdent et ceux qui n'en ont pas. D'autant que la campagne gouvernementale de septembre contre le nationalisme nippon et contre l'accroissement du déficit commercial entre les deux pays n'a pas été sans effet dans la population.

Mais il ne faudrait pas prendre l'effet pour la cause. Si le terreau anti-japonais est favorable aux manifestations d'étadiants, l'origine du mécontentement est différente, et plus... chinoise. Ce qui explique l'inquiétude des autorités. Selon na document du PCC cité par la revue de Hongkong Cheng Ming, l'agita-tion estudiantine représente - le défi le plus sérieux depuis la chute de la · bande des quatre ·. On attendait des difficultés du côté des militaires. forcés de démobiliser le quart de leurs effectifs, mais c'est dans la jeunesse que fleurit la contestation.

Si le parti refuse pour le moment d'employer la manière forte, il n'en est pas moins décidé à résorber le mouvement avant qu'il ne prenne trop d'extension. Car déjà les manifestations se sont étendues à plusieurs villes du pays. Les étudiants de diverses universités ont établi des contacts, se rendent dans les provinces. Il est donc d'autant plus difficile de circonscrire l'agitation, Les étudiants sont mécontents des dérapages de la politique de réformes, en particulier de la hausse des prix et de la corruption. Depuis le début de la réforme urbaine, il y a un an, le prix des produits alimentaires à Pékin u ungmenté d'au moins 50 %. La popu-lation, habituée depuis 1949 à une inflation voisine de zéro, accepte mal ces phénomènes. Quant à la corrup-tion, s'il est impossible de la quanti-fier, il est évident qu'elle fleurit parallèlement à l'augmentation du niveau de vie. Elle u redonné naissance à la prostitution.

Dépolitisés depuis plusieurs années (les nutorités ayant réduit l'endoctrinement politique au profit des études), les étudiants ne se sentent plus guère concernés par les objectifs du parti. Ils veulent une société plus juste, mais aussi des conditions de travail et de vie meilleures, alors qu'elles sont souvent déplorables sur les campus surpeu-déplorables sur les campus surpeu-plés. Ainsi, la semaine dermière, à l'université Qinghua de Pékin, il y a eu une grève de la cantine. Au prin-temps dernier, les étudiants de Beida, l'autre grande université de la cavitale assignt manifesté contre capitale, avaient manifesté contre une réduction des bourses et obtenu

Les places dans les universités sont chères en raison d'une sélection implacable : le nombre des étudiants chinois est proche de celui des Francais pour une population vingt fois plus importante. Les débouches, pas toujours exaltants, sont la plupart du

temps imposés. Bien des étudiants voudraient que cela change ; ils trouvent les réformes de l'enseignement supérieur insuffisantes et trop lentes et l'administration académique inef-ficace ou incompétente. A cela gnants, mécontents de la suppression de la titularisation à vie et de la possibilité de transmettre leur chaire à leur fils.

Toujours à l'avant-garde de la contestation depuis le début du siècle, que ce suit contre les Mandchous, les «impérialistes occidentaux», les Japonais, le Kuomintang ou pendant la révolution culturelle les étudiants chinois reprennent anjourd'hui du service. C'est un signe du malaise que connaît actuellement la société chinoise, boulever-sée par une ouverture brutale après des décennies de repli frileux et qui confond parfois les excès des réformes avec les réformes elles-mêmes. C'est également un signe que les Chinois, avec la timide libéralisation, redeviennent des gens comme les autres, et réapprement la contestation; sans pour cela tomber dans les extrêmes de la révolution culturelle. Le dési est d'autant plus sérieux pour M. Deng Xiaoping et ses amis que c'est sur cette même ennesse qu'ils comptent pour consolider leur politique d'ouverture et de

PATRICE DE BEER.

réformes.

Prochaine reprise des liaisons aériennes avec la Mongolie

entre la Chine et la Mongolie seront liorées ces dernières années. La rétablies l'année prochaine sprès Mongolie, ancienne province une interruption de près de vingt chinoise, autorise le déploiement de ans, a annoncé jeudi 5 décembre un 25 000 soldats soviétiques à sa frosporte-parole de l'ambassade de tière avec la Chine. A Oulan-Bator, on affirme que le contingent de

Mongolie, tributaires des relations lie. - (Reuter.)

catre Pékin et Moscou, se sont amé-Mongolie à Pékin. La fréquence des on affirme que le contingent de vols dépendra du nombre des passa-Parmée rouge se retirera lorsque gers.

Pékin aura abandonné sa « politique Les relations entre la Chine et la d'annexion à l'égard de la Mongogise ouverte

et la ch

...

a and see the

ar a parental con-

.

1 782

Polemique:

à propos du pos

Une demunch

Pprès de M. Mitt

• Grave fuite de gaz à New-Delhi. - Des centaines de milliers d'habitants de New-Delhi oat été affectés par une fuite de gaz nocif survenue mercredi 4 décembre dans une usine chimique de la capitale. Quatorze personnes au moins, sur les 250 admises à l'hôpital, sont toujours hospitalisées dont six dans un Etat critique.

Cet accident survient un an. après la catastrophe de Bhopal, dans

laquelle 2 500 personnes avaient été tuées par une fuite de gaz toxique (le Monde du 5 décembre). A New-Delhi, la fuite s'est produite après l'effondrement d'une citerne contenant 40 tonnes d'acide sulfurique, u indiqué la police. Le liquide s'est alors répandu sur la chaussée et dans les égouts, provoquant, an contact de Peau, des émanations d'anhydride sulfurique. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

M. KADDOUME **ET LA MORT** DE LÉON KLINGHOFFER.

Dens une déclaration; mercredi 4 décembre, lors d'un diner organisé par la Lique araba, à New-York, le dirigeant palestinien Farouk Kaddoumi a estimé que Léon Klinghoffer, le sexagénaire juit new yorkais, tué par balle par Jes pirates de l'Achille-Lauro - autopsie et témoignages en font foi - avait en fait z pout-être été poussé pardessus bord par sa femme pour toucher l'assurance ». M. Kaddount dont les propos ont été rapportés par les agences Reuter et AFP, est le chef du département politique de l'OLP.

· Les rélations entre Israel et le bloc de l'Est. - Le président Chaim Herzog, premier chef de l'Etat israélien à participer au congrès du parti communiste Rakah, a déclaré à cette occasion, mercredi 4 décembre, que son pays n'était pas « hos-tile à l'URSS » et souhaitait « une umélioration des relations avec l'ensemble des pays communistes ». Les précédents présidents avaient toujours évité tout contact avec le Rakah, en raison de son alignement sur les positions soviétiques. La radio nationale a qualifié la présence de M. Herzog au congrès de geste en direction de Moscou. - (Reuter.)

• RECTIFICATIF. - Une faute d'impression a dénaturé le sens d'une phrase dans l'article de notre correspondant au Caire, publié dans la première édition du Monde du 5 décembre. Il fallait lire : « Elle (la diplomatie égyptienne) espérait une ropide réintégration au sein de la Ligue arabe en comptant sur les bons offices de l'OLP. = Et non pas, évidemment : « ... sur les officiers de l'OLP... .

Cadres de l'Exportation

L'E.N.E. **VOUS PROPOSE**

Un cycle de Perfectionnement des Cadres de l'Exponation, le CPCE

Enseignement à temps partiel pour mener parallèlement votre activité professionnelle et votre formation.

Des méthodes pédagogiques inductives. Des programmes de conférences en accord avec les réalités de la compétition économique internationale. Une formation polyvalente et performante.

L'ENE: Des professionnels de l'exportation pour des professionnels. Un enseignement opérationnel pour la maîtrise de l'ouverture internationale de l'entreprise et l'approche des cultures et des modes de communication.

Ecole Nationale d'Expartation

Établissement privé d'enseignement technique supérieur reconnu par l'État.

Formation de techniciens, cadres et dirigeants:

. C.P.C.E : Date limite des inscriptions le 20/12/85. 10 avenue d'Iéna - 75016 Paris - Tél. (1) 45.05.35.00 Télex : 611934 F Pour recevoir le programme du cycle et un dossier de candida-ture, téléphonez au (1) 45.05.35.00 ou renvoyez le coupon NOM_ Fonction Entreprise Adresse Désire recevoir le programme du cycle C.P.C.E accompagné du dossier de candidature.



LETTRES, SPECTACLES, ARTS, SCIENCES ET TECHNIQUES, VOYAGES, COMMUNICATION. 30 F.

SES VOLS A DEST

RETAR EQUIPES

AFRIQUE

Crise ouverte entre la magistrature et la classe politique

De notre correspondant

ons aérien

A COMPANY

100

T.T.F.

4 4 5

e to the manage

and the state of the

11 14 ... A

11.0

1-1632

Rome. - Une crise institutionnelle sérieuse s'est ouverte, le mes-credi 4 décembre, en Italie. Les vingt juges du Conseil supérieur de la magistrature, élus par jeurs collè-gues des palais de justice, ont envoyé leur démission au chef de le leur, président de droit de cette instance créée en 1958 nour assurer. instance créée en 1958 pour assurer en particulier la gestion des carrières des magistrats et l'indépen-dance du troisième pouvoir face à l'exécutif. Les dix membres du CSM clus par le Parlement demeu-rent en revanche en fonction – pour peu de temps il est vrai, prisque le renouvellement de l'instance consti-tutionnelle était prévu pour le début

A l'origine de ce geste sans précè-dent se trouve une affaire complete, dont le dernier acte a été une lettre cont le dernier acte a ête une setue envoyée, mardi, par le chef de l'Etat, M. Francesco Cossign, au CMS, lui faisant interdiction de por-ter à son ordre du jour un débat sur certains faits et gentes du président du conseil, M. Bettino Craxi.

Celui-ci avait, le 27 novembre, fair, contre une décision de justice, une des violentes « sorties » dont il est contumier. Il avait très vivement est contamier. Il avait très vivement critiqué une sentence du tribunal de Rome condannant à des peines de prison le directeur du quotidieu socialiste Avanti, M. Ugo Intini, et trois de ses journalistes, ainsi que deux parlementaires du PS.

A l'origine, le procès Tobagi, du nom d'un juurnaliste tombé le 28 mai 1980 sons les helles d'un tra-

28 mai 1980 sous les balles d'un terroriste d'extrême gauche, Marco Barbone. L'assassin, s'étant M. Crani L'aboutissement a été la «repenti», avait livré des informations qui ont permis l'arrestation de phisieurs dizzines de ses camarades, parmi lesquels ses complices dans l'assassinat de Walter Tobagi. Lors

du procès, Marco Barbone, en vertu de la loi sur les repeatis, avait béné-ficié d'un traitement de faveur : une condamnation à huit ans et demi de prison, suivie assez rapidement d'une mise en liberté provisoire. C'est pour avoir critiqué ce juge-ment rendu en novembre 1983 par le procureur Armando Spataro que les innrnalistes d'Avanti ont été condamnés. Alors que la loi sur les repentis est vivement contestée dans certains secteurs de l'opinion, cette affaire apparut comme particulière-ment scandaleuse : un assassin en ment scandaleuse: un assessin en liberté alors que ceux qui dénon-çaient ce « dent de justice légal » étaient menacés d'emprisonnement?

Le pouvoir des juges

Sur cet excellent tarrain, M. Craxi a donc attaqué durement la sentence lénissante prononcée contre les assassins de Walter Tobagi. « Nous confirmons une à une les sévères critiques portées par nos compagnons condamnés (le directeur d'Avanti, ses collaborateurs et les deux parlementaires accisitstes) sur le comportement de aocialistes) sur le comportement de la magistrature. Le premier ministre a ajouté que le procès. Tobagi avait été « un chapitre obscur de la vie démocratique ».

Anssitôt les magistrats de toute
l'Italie se sont mobilisés en faveur de

leur collègue Spataro attaqué par

EUROPE

En réalité, cette affaire s'inscrit En réalité, cette affaire s'inscrit dans le cadre d'un contentieux beancoup plus vaste qui oppose la classe
politique dans son ensemble à la justice. Tous les partis, de l'extrême
droite à l'extrême ganche, ont d'ailleurs approuvé l'initiative du président Cossiga interdisant an CSM de
débattre sur la mise en cause de leur collègue par M. Craxi. Dans l'Italie des «années de plomb » les juges ont en effet largement pris, dans la défense de l'Etat contre les attaques du terrorisme, le relais d'une classe politique divisée et parfois incertaine. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs payé de leur vie leur attitude sans concession. Mais il est de fait que, les choses désormais rentrées dans l'ordre, les magistrats ont, eux, renoucer à un certain « intervention renoucer à un certain « intervention-nisme ». Le PS est sans doute de toutes les grandes formations la plus intolérante à l'égard de ce « pouvoir des juges ». Ceux-ci, il est vrai, ont eu plus d'une fois l'occasion de cen-surer des actes répréhensibles de dirigeants socialistes compronis dans des scandales. Le 3 août der-nier encore l'ancien président du parti pour la Ligurie, M. Alberto Teardo, a été condamné à douze ans et neuf mois de prison pour concus sion, correption et association de délinquants. L'affaire « Tobagi-Intini» est donc bien, par delà ses aspects circonstanciels, une crise institutionnelle de première gran-

JEAN-PIERRE CLERC.

Polémique turco-américaine à propos du génocide des Arméniens

Alors que le Congrès américain a tion au Congrès et à la Maison Blan-cali, porte-parole du parti au pouvoir intrepris, mardi 3 décembre, l'exa-che. che d'un projet de résolution quali-cali. Le texte, présenté par le représentant de « génocide » le massacre tant démocrate californien Tony la réalité historique » et que l'adoption d'un tel texte « ancouraite de l'exa-californien de l'exa-californien d'un tel texte « ancouraite de l'exa-californien d'un tel texte » ancouraite de l'exa-californien d'un tel texte » ancouraite de l'exa-californien Tony l'exa-californien Tony l'exa-californien Tony l'exa-californien Tony le californie de la Maison Blan-cali, porte-parole du parti au pouvoir à Ankara, a déclaré, mardi, que « ce jour de commémoration ne reflète pas la réalité historique » et que l'adoption d'un tel texte « ancouraite de l'exa-californien Tony le californie de la califor Alors que le Congrès américain a entrepris, mardi 3 décembre, l'examen d'un projet de résolution qualifiant de «génocide» le massacre des Arméniens pendant et après la première guerre mondiale, les protestations se multiplient en Turquie contre cette résolution. «Réfléchis bien, Oncle Sam», titrait, mercredi à la «une», le quotidien Hurriyet, tandis que de nombreuses organisations turques, parmi lesquelles des partis politiques, des syndicats et des associations féminimes; adrestandis que de nombrenses organisa-tions tarques, parmi, lesquelles des partis politiques, des syndicats et des associations féminines; adressaient des télégrammes de protesta-

quatre pric Nobel, ont adresse une lettre au président Mitter-rand, dans laquelle elles lui

parlementaires européens « une proposition de résolution en vue de la réconnaissance du géno-

texte, a vecu en 1915 un géno-cide où plus de un million deux

tion conçu et exécuté par le gou-

» Ce génocide indiscutable, perpétré à l'encontre de tout un

peuple, p'est toujours pas offi-ciellement recornu par l'ensem-ble des nations et est même per-fois nié. Cet étouffement de l'histoire a conduit certains

groupes à avoir recours à des

actes de terrorisme aveugle que nulle cause ne saurait justifier.

> Pour mettre un terme à cet

ent turc de l'époque.

cide des Arméniens ».

n'avait par recheilli la majorité des deux tiers requise. M. Bulent Akar-

les druits élémentaires de

l'homme, vous avez estimé impossible de garder le silence

ments, et, à ce time, la Frence, par votre intermédiaire, a reconnu le fait historique du

génocide des Arméniens en .

> Nous pensons que cette

ment émaner de tous les Etats européens attachés aux principes

universels des druits de

(Irlande); Adolfo Perez Esquivel; prix Nobel de la paix (Argentina);

Gunter Grass, écrivain (RFA); Alberto Moravia, écrivain (Italie);

Louis Neel, prix Nobel de physi-

que (France): François Rigaux, président du tribunal permanent

des peuples (Belgique); Georges Wald, prix Nobel de biologie

. Le texte est signé par : Sean Maic Bride, prix Nobel de la pais

Une démarche

auprès de M. Mitterrand

Plusieurs personnelités, dont : avec le souci de faire respe

demandent de soumettre à ses au l'appréciation de ces événs-

gerait le terrorisme international et nuiralt gravement aux relations turco-américaines ». Le thème central de ces relations est actuellement le renouvellement de l'accord d'aide économique et mi-

litaire à la Turquie. Des difficiles négociations sont és cours qui do-vraient se conclure vers la mi-décembre. La Turquie réclame une aide militaire accrue, dont l'aug mentation annuelle serait fixée l'avance pour cinq ans ; elle voudrait aussi que soit rems en canse le rap-port de 7 à 10 éxistant traditionnel-lement entre l'aide allouée par les Américains à la Grèce et celle qu'ils accordent à la Turquie. Enfin, elle demande que des sujets comme Chypre ou la question arménienne n'interfèrent plus dans les débats du Congrès à propos du montant de l'aide. Autant de revendications que l'administration américaine n'est guère en mesure de satisfaire.

Nouvel attentat des CCC en qui a provoqué d'importants dégâts matériels mais n'a pas fait de viotime a été commis mercredi 4 decembre à Anvers contre le siège local de la Bank of America. L'attentat a été revendiqué par les Cellules communistes combattantes Cellules communistes combattantes (CCC). Le personnel de la banque a été préalablement averti de l'imminence de l'explosion par les auteurs de l'attentat. Il s'agit du 25 attentat de ce type revendiqué en quatorze mnis par les CCC, un groupe clandestin d'extrême gauche dont les enquêteurs belges pensent qu'il a des liens étroits avec Action directe en France et la Fraction armée, rouge, mest-allemande. mée rouge nnest-allemande. -

démission, le 4 décembre, des juges du Conseil supérieur de la magistra-

Quelque quatre-vingt mille Blancs, sur les deux cent mille qui vivaient dans l'ancienne Rhodésie avant l'indépendance, ont été placés catte samaine devant un choix difficile : adopter la citoyenneté zimbabwéenne ou conserver leur passeport britannique. La possibilité de garder une double nationalité avait été posée en principe lors des négociations qui, en 1979, sous l'égide de Londres, aboutirent à l'indépendance un an plus tard. Les autorités n'ont pas respecté cet engagement et ont décidé de proceder à un c un test de loyauté ». Ceux qui ont fait le second chois pourront en principe

> connus, vingt mille personnes ont opté pour la nationalité zimbabnne et un nombre égal ont pris la décision contraire. Deux événements ont contribué à rendre ce choix particulièrement difficite : l'assassinat d'une personna-lité blanche et les démêlés de l'ancien premier ministre, M. lar-Smith, avec le parti da M. Mugabe, son successeur. Dou-gles Collerd « Boss » Littord, pro-priétaire de hares, à la tête d'une des plus grosses fortunes du peys, a été abattu par des

continuer à vivre dens le pays,

mais ils n'auront pas le droit de

Selon les premiers chiffres

inconnus le 29 novembre. Cofon-dateur du Front rhodésien, que

dinges M. Ian Smith, il demeurait. le président honoraire de cette formation, devenue l'Alliance conservatrice. Une guarantaine d'exploitants agricoles blancs ont été assessines depuis 1980. La plupart de ces crimes ont été

commis dana la province du Matabeleland, que la pouvoir cantral contrôle mai. M. Lilford, lui, a trouvé la mort à seulement une trentaine de kilometres de la capi-De quoi inquiêter ceux des Blancs qui ne s'étaient pes repliés

Zimbabwe

Le difficile choix des Blancs

en Grande-Bratagne ou dans cette Afrique du Sud devenue à son tour un asile précaire. Jusqu'à présent. Harare et ses environs staient surs. Les Blancs, surtout ceux qui ne travaillent pas dans les grandes firmes indispens à l'éconumie natiunele, unt adopté un profil bas. Beaucoup de jeunes estiment qu'ils n'ont plus d'avenir au Zimbabwe, mais leurs parents paraissent vouloir finir paisiblement leur vie dans ce pays. Dans les rues flauries d'Harare, nombreux sont encore les vieux couples hors du temps, plus « british » que nature.

M. Ian Smith sur la sellette.

Cette communauté a capan dant exprimé ses sentiments profonda en juin lors des élections

Si ces différentes dispositions

donnent assez largement satisfaction

8 novembre. La décision qui devrait

être annoncée ce jeudi a été prise

après d'âpres discussions par le bureau exécutif élargi (1), qui a siègé lundi et mardi. La formule

arrêtée tente de sanver les appa-rences : il sera précisé que la direc-tion syndicale a procédé à une nou-

velle répartition des tâches en son sein et a désigné M. Sadek Allouche en tant que secrétaire général, fonc-

tion dont il assume dejà l'intérim (le Munde du 15 uovembre).

Jusqu'à nonvel ordre, M. Achour

demeurera donc membre de l'exécu-

tif, les statuts de la centrale stipu-lant que seul le congrès - ou, à défaut, le conseil national - est

habilité à l'écarter de cette instance

(1) Les membres du bureau exécutif,

us les secrétaires généraux des unions

MICHEL DEURÉ.

ou à l'exclure de l'UGTT.

Moistations pour l'attribution des vingt sièges que la Constitution disposition temporaire - reserve pour les Blancs au Parlement, contre quatre-vingts aux Noirs. Le parti de M. lan Smith a remporté quinze sièges, et les indépendants, mieux disposés à l'égard de M. Mugabe, seulement cinq.

« Les choses deviendront très difficiles, vraiment très difficiles. pour les racistes qui ont voté Smith », avait aussitôt averti le premier ministre. Insensible à la menace, le chef de l'Alliançe conservatrice a dénoncé l'évolu-tion du Zimbebwe vers un systême à parti unique et ses orientations marxistes. « Dans mon cœur, le Zimbabwe est toujours la Rhodésie », a-t-il dit è la télévision britannique.

Le parti de M. Mugabe a jugé ces propos « intolérables » et a obtenu la création d'une commission d'enquête parlementaire, qui sera présidée par un député indé-pendent blanc. Etrange destin que celui de M. lan Smith, qui, après avoir dirigé la Rhodésia de 1965 à 1979, a dű s'accommoder du rôle de chef de l'opposition minoritaire dans un Parlement où il estime qua les dés sont pipés, il a opté pour la cituyennete zimbabd'être exclu de l'Assemblée.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

Tunisie

M. Sadek Allouche remplace M. Habib Achour à la tête de l'UGTT

De notre correspondant

Tunis. - A la suite de la rencontre qui a cu lieu mercredi 4 décembre entre le ministre du travail, M. Nourrédine Hached, et les mem-bres du bureau exécutif de la centrale ouvrière UGTT (Union générale des travailleurs tunisiens), une amorce de solution se dessine dans la crise syndicale qui pesc depuis plusieurs mois sur la vie politique

Un communiqué a précisé que le ministre et les syndicalistes se sont mis d'accord sur quatre points :

- « La normalisation de la situation syndicale dans toutes les régions, sous la présidence des membres du bureau exécutif», qui se trouvent ainsi officiellement confirmés dans leur légitimité par le gouvernement. La plupart des locaux de l'UGTT ont été occupés, le plus souvent avec l'appui des autorités locales, par des « comités régionaux » se réclamant de la « base », qui se sont substitués, sans antre forme de procès, aux struc-tures en place. Il s'agira donc de retablir une légalité bartue en brèche, mais en tenant compte de l'exisde ces comités joui

bienveillance du pouvoir. - La libération des syndicalistes arrêtés. Selon les dirigeants de la centrale, ces derniers, interpellés paur la pinpart en navembre, scraient encore au nombre d'une

leurs licenciés pour des raisons syndicales:

- L'ouverture de négociations « franchex et responsables » en vue de régler les problèmes sociaux en suspens. En tête de ce contentieux devrait donc figurer la question de l'augmentation des salaires, qui est à l'origine de la crise.

Tchad M. HISSÈNE HABRÉ ÉVALUE A SEPT MILLE LE NOMBRE DES SOLDATS LIBYENS

PRÉSENTS DANS LE NORD La visite du colonel Kadhafi au Sénégal, qui devait s'achever en principe jendi 5 décembre, a eu lieu donnent assez largement satisfaction aux revendications des syndicalistes, ceux-ci doivent en payer le prix. Bon gré mal gré, il leur a falln accepter la condition que posant le gouvernement à tout arrangement : l'éviction du secrétariat général de la centrale de M. Habib Achont, qui se trouve assigné à résidence depuis le souvenher. La décision ou devrait dans une grande discrétion. Aucune déclaration publique u'a été faite par les deux présidents. M. Ali Triki, ehef de la diplumatie libyenne, s'est contenté d'indiquer que la question tchadienne avait été

A Genève, nous indique notre correspundant Isabelle Vichniae, M. Hissène Habré, venu ouvrir la conférence du PNUD sur l'aide à son pays (le Monde dn 5 décembre), a catégoriquement rejeté l'idée d'une force interafricaine d'interpo-sition que M. Kadhafi aurait avancée devant le président Dionf.

A propos de la situation dans le Nord, le président Habré a dit : « La Libye occupe environ 500 000 kilo-mètres carrès de territoire tchadien, où vivent cent cinquante à cinq cent mille personnes. Elle y entretient une force d'environ sept mille hommes répartis en six bases principales, soutenus par 300 chars, 60 avions de différents types, et un matériel de défense contre avions sophistiques comprenant des Cro-tales (de fabrication française) et des SAM, de fabrication soviéti-

Cette année, n'offrez pas n'importe quoi ! Choisissez bien grāce au GUIDE DE TOUS LES JEUX. C'est une grande première !

JEUX & STRATEGIE EN VENTE PARTOUT.

TOUS LES VOLS A DESTINATION OU EN PROVENANCE DU GOLFE SONT EFFECTUES EN TRISTAR EQUIPES

-GF 026 PARIS CDG I-BAHREIN - ABUDHABI DEPART 22H30 MARDI -GF 022 PARIS CDG 1-DOHA -ABUDHABI DEPART 22H30
MERCREDI -GF 026 PARIS CDG 1-BAHREIN - MUSCAT DEPART 22H30
VENDREDI -GF 026 PARIS CDG 1-BAHREIN - ABUDHABI DEPART 22H30

35 SIEGES BUSINESS CLASS 188 SIEGES EN ECONOMIE

LUNDI -GF 025 PARIS CDG I - LONDRES DEPART 07H05 MERCREDI -GF 023 PARIS CDG I - LONDRES DEPART 07H05 JEUDI - GF 025 PARIS CDG 1 - LONDRES DEPART 07H05 SAMEDI - GF 025 PARIS CDG 1 - LONDRES DEPART 07H05 DIMANCHE - GF 023 PARIS CDG 1 - LONDRES DEPART 07H05

-GF 022 PARIS CDG 1_DOHA - ABUDHABI DEPART 22H30 GULF-AIR 117, CHAMPS-ELYSEES - PARIS 75008 - RESERVATIONS (16) 1 47-23-70-70 OU VOTRE AGENT DE VOYAGE

M. Mitterrand insiste sur le développement économique des départements français d'outre-mer

De nos envoyés spéciaux

Fort-de-France. - « L'ami et frère socialiste », selon l'expression de M. Aimé Césaire, maire de Fort-de-France, a été accueilli comme il convient à la Martinique, mercredi 4 décembre. Comme il convient, sans plus : couleurs et chaleur antillaises, villes et villages pavoisés, clo-ches à toute volée, vingt et un coups de canan tirés par la frégate Duguay-Trouin, lu « Chœur des esclaves », de Nabucco, de Verdi. qui est de patrimoine commun - à ar les haut-parleurs de la municipapar les haut-parieurs de la lité RPR de Morne-Rouge, bains de foule tropicaux à chaque étape ou

Mais il n'y uvait pas la foule des grands jours à Fort-de-France dans les jardins de la place de la Savane, près du monument aux morts, première étape ubligée: Le général de Gaulle avait d'abord posé le pied à cet endroit en 1960 et 1964 : 50 000 persunues chaque fois. M. Valery Giscard d'Estaing lui place était encore grouillante. Il est vrai que les opposants étaient venus en masse dire son fait au chef de l'Etat de l'époque, qui, bousculé par des groupes d'indépendantistes, n'avait pas pu franchir les 200 mètres qui séparent la préfec-ture de la mairie.

Mercredi, quelques milliers de personnes seniement avaient fait le déplacement. Les services chargés de la sécurité présidentielle avaient contribué à ce médiocre résultat. Le rieux Fort-de-France avait été inter-

dit à toute circulation la nuit précédente, à partir de 3 heures du matin, et la fourrière u fait des affaires d'or. Dans la matinée, des groupes de jeunes gens, manifestant pourtant une sagesse relative, uvaient été expulsés du jardin de la Savane. La rue Victor-Sévère, qui relie la préfecture à la mairie, était presque aussi déserte qu'un boulevard de la banlieue parisienne un dimanche matin d'hiver pluvieux. Seul le vieux théâtre municipal était bourré à crouler. Mais il ne compte guère que quatre cents place, ae mieux.

Pourtant, les Martiniquais parais-sent fort bien disposés à l'égard de M. François Mitterrand. L'envoyée spéciale de l'Humanité a éprouvé toutes les peines du monde à obtenir, à l'arraché, des déclarations glanées dans les masses populaires pour faire dire que la crise, le chômage et tout le reste, c'est la faute aux socialistes. Elle disait « chômage », on lui répondait « Chirac » ou « Giscard ».

«L'ami et frère »

Pourtant, M. Aimé Césaire avait engagé ses amis à « faire une ova-tian » au visiteur. Et le poète s payé de sa personne, au théâtre, devant lequel on avait tendu une banderole telle que M. Mitterrand u'eu a jamais vu en métropole : «Bienve-nue à l'élu des travailleurs de France». M. Césaire a salué une fois encore « L'omi et frère ». l'homme de Concun et de Mexico -, celui qui estime comme .. lui que «le sous-développement, voilà l'ennemi », celui aussi qui, à ses yeux, est capable de sortir les porter d'esclaves - quatre ans

Antilles - de l'infirme condition de l'éternel protégé, du perpétuel.

A ses amis et à ses afrères », M. Mitterrand est venu dire : . A l'heure qu'il est, réjouissons-nous. Je suis venu vous voir avec lo volonté de vous connaître et de vous

La faute majeure

On s'est donc réjoni. Plus dans les . M. Mitterrand a été chaleureuse-

tombeau au Panthéon, le 21 mai

L'amitié à également prévalu au cours de cette première journée antillaise dans les échanges sur le bilan de la politique de la gauche outremer. M. Mitterrand n'avait aucume révélation à faire aux Martiniquais, aucun a paquet-cadeau » à leur offrir, mais ses interlocuteurs ne lui en out pas fait grief. Des son arrivée à Fort-de-France, le président a simplement tenu u - bien cadrer > 52

« L'ami et frère socialiste », selon l'expression d'Aimé Césaire, a pris des bains de foules... chaleureuses mais clairsemées

lisution aux - specifites ment accueilli par trois maires locales - selon l'expression consed'upposition. A Murne-Runge crée, mais cette évolution ne remet (RPR), à Saint-Pierre (divers droite) et à Case-Pilote (UDF), où pas en cause le statut départemenla population a manifesté joyensement, en saluant le chef de l'Etat, son légitimisme et son attachement à la France. M. Mitterrand a uussi fait helte dans le village qui porte se nom de Victor Schoelcher, le principal artisan de l'abolition de l'esclavage, compagnon de Victor Hugo. Là le président de la République s'est recueilli devant la statue de ce. héros, dont le socie porte gravée l'une de ses professions de foi -- Nulle terre française ne peut plus

tal. Que ceux qui, à droite, soupcon-nent encore M. Mitterrand de vouloir - larguer - les: Antilles se le tiennent pour dit ; « Il ne s'agit pas de briser, de casser Nous avons trouvé le pas qu'il fallait. Nous avons trouvé un cadre ou nous pourrons durablement inscrire de notivelles actions, offirmer les identités et assurer le développement. ».

Il s'agit de chercher la synthèse - entre l'attachement de la grande majorité des Antillais à la République française et leur légi-time volonté d'épanouir leur propre culture. Pour M. Mitterrand, « la faute majeure » de nos républiques a été d'avoir « trop longtemps ignoré la nécessité de concilier ces deux aspirations. Le devair de la France est de voir qu'elles représen-tent un vaste ensemble où chacun

doit pouvoir s'accomplir », a-t-il dit.

Le chef de l'Etat a donc affirmé que le gouvernement avait eu raison d'accorder la priorité à la mise en place dans les départements d'outremer d'un nouveau système institu tiunuel. Les réfurmes engagées depuis 1981 constituent à ses yeux le « levier nécessaire » pour engager désormais la baraille du développement. Ce rappel s'adressait à cenx qui estiment qu'en privilégiant les réformes institutionnelles le gouver-nement à négligé les dossiers écono-

. La parade : au « plan Reagan »

Pour le reste, il est apparu que M. Mitterrand ne fait pes un très M. Mitterrand ne l'air pas un très grand cas du «plan Reagan» pour la Caralbe qui va financer le déve-loppement de vingt-sept pays parmi lesquels beancoup bénéficient déjà des accords de Lomé: «Il ne faut pas se lancer dans une concurrence. mais il est vrai que si d'un côté certains pays ont l'avantage de recevour deux formes d'aide, il serait dommage que les départements d'outre-mer soient pénalisés. C'est un sujet que je traite et sur lequel je pense parvenir à des solutions raisonna-bles, car il ne faut pas exagérer la portée pratique d'un certain nombre de dispositions couchées sur le

192.

1.0

Un test pour

Att

....

The second second

Carlo Salary

·

Pri .

 $\gamma_{mn} = \gamma_{n}$

14...

....

War.

Same of 🧥

A WALL

-

-. -. - **

- . . . ter Sifffing

and a special contract

2: Arty 3

The State of State (1981)

i - i 🙀 🦸

a dan Albert

the street 🙉 🙀

mining making the

ein bl. Wifferin

Paral Programme

The second second

The transport of the second

The second

. in der eine

4 FF

The Francisco

· itel ameig ich in

E TRIOMPHE OF MAN

with the same

de de

S. Same

Total year age

- 35

/ *** 270mm 'T

M. Mitterrand estime que les départements antillais peuvent trou-ver une parade en profitant de leurs ents pour intensifier leur rôle économique dans la Carabe et en coordonnant localement teurs intitiatives. Il a suggéré sur ce der-nier point la création d'une « structure de concertation appropriée ».

Le président de la République a surtout insisté sur les disparités sociales, qui se traduisent outre-mer par l'existence de sociétés à deux viresses. Il l'a fait en sonlignant d'abord que « souvent ceux qui les dénoncent aujourd'hui sont les mêmes qui dans le passé les ont laissé durer plus longtemps qu'il ne fallait » et en convenant ensuite que si l'héritage de 1981 a été allégé ». Un effort de clarification doit être fait pour mesurer l'ampleur des problèmes à résoudre », u-t-il affirmé avant d'estimer que la suppression totale de la règle qui, outremer, subordonne le versement des prestations familiales à l'exercice d'une activité professimmelle

Paisque le chef charismatique de la gauche martiniquaise, M. Césaire juge «intégralement positif» le bilan socialiste et lui rend hommage pour avoir inspiré cette « révolution tranquille >, pourquoi diable M. Mitterrand aurait il été plus imaginatif?

> JEAN-YVES LHOMEAU MI ALAIN BOLLAT

M. RAYMOND BARRE A L'HEURE DE VÉRITÉ

« Nous assistons à l'apparition d'une idéologie de droite »

Pour sa part, il se contentera de

regarder ce qui se passe »; et

celul qui ira à l'Elysée recevoir de

nation [a Matignon] reconnaitra la

M. Mitterrand son décret de nomi-

légisimité de M. Mitterrand et (...)

ne tiendra pas compte du désaveu

donné par le peuple à M. Mitter-

rand. Je regarderai ce spectacle sin-

gulier, sans éclat, sans obstruction...

Vous savez il n'y a rien, dans cer-

tains cas, de plus important et de

M. Barre a précisé qu'il ne - désa-

uerait » .pas ceux qui .participo-

raient à un gouvernement de cohabi-

tation. « Je ne suis pas un chef de faction », a-t-il remarqué. Il n'a rien

non plus d'un «putschiste», a-t-il ajouté. «Si M. Mitterrand veut res-

ter qu'il reste, mais à nous de ne pas.

• M. Berre à l'Elysée. - Dans

cette hypothèse, la première initia-tive que prendrait M. Barre serait de

faire un référendum de l'article ! I

accepter de gouverner car nous nous

mettrons entre ses mains. »

plus efficace que le silence.

Cohabitation. - Après avoir dans la perspective de l'élection pré- des campagnes électorales. 51 entre le président de la République et le général Jaruzelski, et sur la réaction de M. Fabius, M. Barre a rappelé que « la Constitution donne au président de la République le pouvoir de conduire la politique etrangère ». Il a noté : « S'il [le chef de l'Etat] estime qu'il doit prendre telle décision, c'est une affaire qui le regarde, mais il appartient au premier ministre de donner aussi son opinion... D'habitude, celo se passe en privé... Sous la Ve République, le président de la République et le premier ministre sont un couple, sous régime de communauté. par conséquent il y o confiance réciproque. C'est l'une des raisons pour lesquelles je partage la thèse selon laquelle Il ne saurait y avoir dvarchie à la tête de l'Etat. >

M. Barre a réaffirmé que, à ses yeux, « lorsque les Français s'exprimalent pur un vote, solt qu'il s'ogisse d'un référendum, soit qu'il s'ogisse d'élections législatives, la responsabilité du président de la République se trouverait engagée ». Et pour appuyer ses dires, il a lu an extrait d'un article de Robert Badinter, l'actuel garde des sceaux, qui, dans le Nuuvel Observateur du 30 euft au 5 septembre 1976. tion nationale, le président de la République engage son sort person-

terrand, dans sa récente conférence de presse, avait été « relativement clair - quand il avait défini - ce qu'il était prêt à accepter et à ne pas accepter > après mers 1986, M. Barre a précisé que, sauf à avoir une cohabitation . bras de fer .. sauf à avoir la « crise » - « mais alors qu'on la fasse tout de suite ». « la cohabitation ne pouvait finir que par le compromis », voire « la République et le premier ministre

rétablissant le scrutin majoritaire à deux tours » en engageant sa respon-sabilité et « dans la foulée, expliquet-il, je dissous et je demande aux François de me donner lo majorité qui sera nécessaire pour gouver-· Le « graed dessein » de M. Barre. - . Ce n'est pas l'occaston de le dire ., u affirmé M. Barre,

Après avoir estimé que M. Mitqui exprimera les « quelques idées » qu'il a en tête . le moment venu . Il a précisé d'autre part qu'il n'est - mi pour la droite, ni pour la gauche ». Nous assistons, u-t-il remarqué, à l'apparition d'une nouvelle idéola-gie de droite et j'abserve qu'un lent plus d'idéologie. Moi je consi-dère qu'il y a la France, et la France, comme l'a dit un jour le général de Gaulle, ce n'est pas la droite, ce n'est pas la gauche, la ence entre le président de la France, c'est autre chose. »

· Union de l'apposition. Après evoir refusé d'être appose aux autres responsables de l'opposttion», M. Barre s'est demandé comment il pouvait à lui stout seuls être le diviseur de l'opposition. Pourquoi voulez-vous caporaliser. enrégimenter ceux qui sont dans l'opposition Moi je suis un homme libre et je ne demande rien à per-Je pratique la loyauté a-t-il aiomé.

• Immigration. - . Je ne prátique pas l'angélisme. a souligné M. Barre, qui souhaite que ce sujet ne soit pas traité avec la passion

nexchit pas qu'il soit « nécessaire de modister le code de la nationalité », M. Barre estime qu'il serait judicioux de confier ce dossier à une e commission composée d'hommes responsables dont l'autorité morale et scientifique soit indiscutée et qui examine tous les problèmes liés à la présence d'immigrés sur notre sol .. A la questiun, accepteriez-vous qu'un président de la République française soit d'origine maghrébhe. il a répondu qu'il ac se préoccupe rait pas de savoir « quelle est l'origine, lo couleur de peau » d'une « personnalité qui disposera de la confiance des Français »,

Communication - all faut éviter d'avoir des concessions de service public ou des opérations qui ne soient pas transparentes, a jugé M. Barre, faisant allusinu à la Ve chaîne. Il pense d'antre part, à propos de la SOFIRAD, qu'il faudrait que . les conditions de privatiation soient clairement définies » et qu'une - autorité indépendante soit chargée de superviser cela » comme elle pourrait « veiller à ce qu'il n'y ait pas des concentrations trop grandes dans une ville, dans un pays, à la fois de la presse écrite et de la télévision. »

· Mesures écunumiques de l'aurès-86. - . L'ensemble des prix dolt être libere .. a effirme M. Barre, qui s'est prononcé pour une - politique progressive de déna-tionalisation de tout ce qui appartient au secteur concurrentlel : dénationalisations », et readn hommage aux PDG des entreprises

Trilatérale. - L'ancien promier ministre a souligné que cette commissiun n'avait rien d'une « loge ». Cette pensée l'« amuse » a-t-il précisé; avant d'ajonier que « devant la bassesse et la stupidité » de certaines ettaques - il n'y a qu'une attitude qui soit possible, c'est la provocation ».

Comment affirmer sa différence...

Après M. Jacques Chirac. combatif. dans son dual-télévisé avec M. Laurent Fablus, M. Ray. mond Barre est spparu; comi détaché, serein, signifiant qu'il entendait bien éviter les « sables mouvents » de la campagne électorale, les excès de « passion partisans) qu'elle favurise, les e gesticulations : médiatiques » qu'elle, engericke, « L'heure de vérité », pour lui, s'est transforée en une sorte de « Eluestions à domicile » où l'ancien premier ministre, très à l'eise, souvent amusé, semblait recevoir les journalistes, les laissant faire le tour de la e maison Sarre », almable, courtois, répondant de bonne grâce à leurs questions, mais same jamais se laisser entraîner dans une voie qu'il ne voudrait prandre - notamment celle de la critique explicite de ses perteneires de l'opposition, — oubliant le professeur donneur de leçone, sarcastique, voire méprisant, le père s le riqueur », cringé et hautaln comme il aveit pu apparattre lora diffusée ou zálévisée.

Sur la furmu, l'apéretian médiatique a, semble t-il, été par-

faitement réussie. Sur le fond, pas de grandes révélations. L'heure n'était pas venue de dévoller un « grand des-sein ». Même el la charge suprême n'effraie pes l'encien premier ministre et s'il u e quelques idées » quant à la manière de l'exercer - e l'organiserais un référendum sur le rétablissement du scrutin majoritaire à deux tours en engageant me responsabilité... Je dissoudrais l'Assemblée nationsie en demandant aux Français de me donner le majorité néces seire pour gouverner z. - il n'u pas you'll annopper quel pourrait être le grand plan de réformes sociales et financières qui suivrait son eventuelle accession au pouvoir. Il a'est contenté d'inviter les Français à s'en remettre à son « bon sens », à sa « raison », à sa

manque pas de reconnaître au e peuple de france », celui-là seul. qui e compte », dit-il, eu-delà des « idéologies » de gauche ou de droits. Et de sa féliciter ponctuellement, à chaque fois qu'apparaissaient sur l'écran les résultats d'un sondage SOFRES effectué e à chaud », de ce même « bon sens » des sondés qui, heureuse coincidence, ratificient les orientations prises par l'ancien postreur ministre, qu'il s'agisse de l'immi-gration, de la politique économique ou de la cohabitation.

il est vrai que sur ce demier point la récente conference de presse de M. Mitterrand et la reaction e troublée », quelques heures plus tôt, de M. Fabius après la rancontre entre le président de la République et la cécéral Jaruzsiski, unt permis M. 9arre d'expliquer son hostilité à la cohabitation.

Spectateur

Le président de la République u e les pouvoirs propres », qui lui donne la Constitution notamment dans la conduite de la politique étrangère et, e souligné M. Barre, l'actuel président de la République e bien marqué qu'il n'entendalt pas, & l'avenir, limiter son rôle. Comment dans ces conditiuns uccupts: da cuhebiter, demande l'uncien premier minis tre, qui condamne toute « cohshitation bras de fer », comme toute cohabitation € compromis > ou e connivence » et se prépare à regarder ce e spectacle singulier » qu'offrirait e celui qui ira à l'Elysée recevoir son décret de nomination à Matignon], reconneître [sinei] la légitimité de M. Mitterrand et [donc] na tiendre pas compte du eu qui, [à ses yeux], aura été infligé » à ce dernier par un vote massif en faveur de l'actuelle.

Une nouvelle manière pour M. Barre de faire apparaître s le

ige z dans lequel selon lui. s'engageraient caux qui se preteraient à la cohabitation et, plus terait le fonction de premier ministre de M. Mitterrand.

Toute l'habileté de M. Barre au cours de cette émission aura été d'éviter de tomber dans ls controvarse avec; ses partenaires de l'opposition et de ne s'appuver que sur des faits, récents ou sur l'histoire, pour qu'apparaissent, sans qu'il sit besoin de le dire, les erreurs ou le double langage des autras etavaliars y de l'opposition. Ce n'est certes pas un hasard si M. Barre, pour se laver de tout soupcon de c diviseur » de l'apposition, u évoqué les années 1976 (M. Chirac en désaccord evec M. Giscard d'Estaing quitte Matignon), 1979 (les législatives). 1979 (las européennes), 1981 (les élections présidentielles et législatives) où sa loyeuté à l'égard du président de la République comme de la majorité ne saurait, a-t-il souligné, être mise en

Et de faire remarquer aussi, que lui, depuis 1981 n'a riemais joue avec les socialistes», n's emais remis en cause la elégitimité » du président de la République (e d'autres l'ont fait ») et que, enfin, il ne volt pas pourquoi, en constituent une liste barriste à Lyon, a apparaîtrait davantage comme un diviseur que ceux qui constituent leur propre liste à Paris ou à Marseille (villes dans lesquelles le choix de listes sépa-

rées e été lu fait du RPR). Tout cela en filigrane de propos taute agressivité, d'attaques irectes, n'en étaient pas moins gramme de l'opposition. Mais n'est-ce pas M. Barre lui-même qui, au cours de l'émission, estimait que, dans certains cas, rien

n'est plus efficace que le silence... CHRISTIME FAUVET-MYCIA

SELON: BVA

Une majorité de Français souhaite que l'opposition cherche à s'entendre avec M. Mitterrand

Les intentions de vote des Francais pour les élections législatives, telles que les mesure BVA pour Paris-March, varient peu. Selon la dernière enquête effectnée par cet institut au mois de novembre (1), la ganche est créditée, comme en octo-bre, de 38 % des suffrages et la droite de 57 % (an lieu de 58 %). A gauche, le PC (9,5 %) gagne

un demi-point par rapport au précé-

gauche (5%) an point, tandis que le PS (21,5%) en perd un et demi. L'extrême gauche reste stable à 2%.

dent sondage de BVA, et les divers

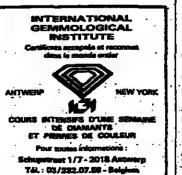
A droite, le RPR (25,5 %) progresse d'un demi-point. L'UDF (17 %) et le Front national (8.%) restent stables. Les divers droite, en revanche, passent de 8 % à 6,5 % des

Le sondage de BVA indique per ailleurs que 41 % des personnes interrogées jugent préérable que M. Mitterrand se maintienne, en cas M. Mitterrand se maintienne, en cas de victoire de l'opposition en mars prochain, contre 40 % qui souhaitent qu'il se retire. De même, 45 % pensent que dans l'hypothèse d'une victoire de la droite les dirigeants de celle-ci devraient plutôt chercher à

36 % estimant un contraire préférable qu'ils cherchent à abtenir son départ de l'Elysée.

(t) Les intentions de vote aux législa-tives proviennem de 3 719 interviews effectuées en deux vagues, du 26 octo-bre au 3 novembre et du 15 au 20 novembre. Les autres questions ont été posées à 1 007 personnes du 15 au





..... V. · - --- N. S. S. 77. -

TO ANY LANGE LANGUES F ALAD ROLLAT

rence...

- 42%

11.00

1. Sept. 1985

1195

. 1 2 2 8

100 1 1 2 25 2000

12777

pposition

rand

Carry Company of the

منتصفون المراجع

41 277#

LA « FLEXIBILITÉ » DU TRAVAIL A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les communistes font de l'obstruction pour effacer toute trace de l'union de la gauche

Treixe heures de spectacle pour faire passer un message : il est des scénaristes qui out l'esprit plus synthétique que les communistes ! Mais ment reprendre leurs idées sur un retrain monbre de patrons, notamment de petites et ment reprendre leurs idées sur un moyennes entreprises, un élément de ceux qui out assisté, de le fin de l'apprès-midi du mercredi 4 décembre à l'albe du jendi matin, sur débats de l'Assemblée mationale sur le projet de loi aménageant la légis favorables, sanf la CFDT et la siation du temps de travail (la flexibilité) ne penvent plus avoir le moindre doute : le PC critique et crisque et

moindre doute : les l'Corrique et crisquer avoc la même viruleance qui le RPR et l'UDF la politique des socialistes.

Il n'y a pes de degrés dans l'opposition, qu'elle soit de droite ou de ganche. Celle-ci, pour défendre le code du travail, qu'elle juge attaqués de des code du travail, qu'elle juge attaqués de de code du travail, qu'elle juge attaqués de code du travail, qu'elle juge attaqués de code du travail, qu'elle juge attaqués de la presse - ou la «Ilberti soos de la presse - ou la se se participation de la presse de les gisentodos de la presse - ou la presse de la presse - de la presse - ou la presse de la presse - ou l batailles de procédure montrent bien l'exploitation politique que certains sont tentés de faire à partir de simplismes et de déformations délibérées de la réalité.

> L'analyse que firent le RPR et peine écoutée. Pour le premier, M. Etienne Pinte expiqua que le gouvernement empiétait sur la liberté de négociation des partenaires sociana, qu'empléher la négociation dans l'entrepose était « un motore en agrière » et april était retour en arrière . et qu'il était paradoxal qu'un texte qui se veut social zoit refusé par ceux auxquels il s'adresse ». Au nom de la seconde, M. Jean-Paul Fuchs affirma que ce projet était « symbo-liquement méritoire », mais qu'il fixait des normes trop strictes à la négociation, que lui anssi souhaite, au niveau des entreprises.

Même si les orsteurs socialistes ieur répliquèrent que la droite vou-leit en fait « le laisser-faire total pour les patrons », l'enjeu n'était-pas là. Le PC voulait, bui aussi, son grand combat parlementaire contre le pouvoir. Mais l'expérience de ces dernières années a montré que, pour remporter une telle bataille, une présence massive de députés dans l'hémicycle, comme cette mit, était moins stile qu'un clair soutien de l'opinion publique.

THIERRY BREHIERL

LA JOURNÉE D'ACTION DE LA CGT A EU PEU DE RETENTISSEMENT

Décidée pour s'opposer su projet de loi sur l'aminagement du temps de travail, examiné par l'Assemblée nationale. la journée d'action de la CGT le 4 décembre n'a pas en le retentissement qu'elle espérait.

Six mille manifestants environ anaquels s'étaient joints des mili-tants CFDT de la Société générale, ont défilé du Palais-Bourbon à la place du Châtelet en fin de matinée. Une chose est sure, c'est que vote ou pas, ce texte va rencontrer une résistance de plus en plus forte dans les entreprises, dans les services, dans les branches », a déclaré M. Louis Viannet, scerétaire de la CGT, qui a fait état d'a innombrables initiatives diverses » à travers toute la France.

Des « milliera de pétitions » out. ces réunies par l'union régionale CGT d'Ile-de-France. Des cavois de motions et de télégrammes, et quelques débrayages limités ont été quel deorayages innies on ele-recensés dans quelques départe-ments. A Bordeaux, Lyon, Boulogne-sur-Mer, Dunkerque, Nantes, Le Havre, Rouen et Cara, des rassemblements ont réuni quelques centaines de manifestants à chaque fois.

Recu à l'Assemblée nationale par le groupe socialiste, M. André Sain-joa, secrétaire général de la fédéra-tinn de la métallurgie CGT, a déclaré qu'il n'avait « aucun espoir d'avoir été entendu » et que sa rencontre l'avait « conforté dans le fait au'il fallait se battre ».

L'ÉLECTION CANTONALE PARTIELLE DE VÉNISSIEUX Un test pour le PCF

Lyon. - Le décès, le 18 octobre dernier, du maire et conseiller général communiste de Vénissieux entreîne une élection cantonale par-tielle, dont le premier tour est fixé au dimanche 8 décembre. Marcel au dimanche 8 décembre. Marcei Houel était un des plus auciens étus droite (M. Ywes Dandrieu) reste du conseil général du Rhône. Il 2 derrière les antres partis de l'oppositoujours été considéré comme politique ment «imbattable», question de Venissieux, figure de parachuté « sociologie politique » Vénissieux, troisième ville du département, est ... A gauche, le candidat du MRG, le candidat du MRG. Jean Siminn, fers un tour en témoire de seu maire

voix recueillies par son prédécesseur. | quatre candidats en tout - pourrait au premier tour des cantonales de entraîner son élimination du second tour Mais M. Mugueret doit sussi Plusieurs phénomènes s'opposent franchir la barre des 10 % de veix à la permanence communiste, en par rapport aux électeurs inscrits et parti. Une baisse qui, au printemps aléatoire malgré la salle « Zénith dernier, a estraîné la chute de deux » tombée du ciel parisien sur la com autres « bastions » : Vaulx-cu-Velin mune (le site à été présenté à et Givers ent, depuis le printemps, M. Jacques Lang la semaine der des constructions et des mêtes. et Givors ont, depuis le printemps, M. Jaco des maires communistes et des mère).

counité central du PCF. Face à la droite, les communistes ont serré les rangs : M. Fischer préside le con de soutien à la candidature de

«Sous-marin»

Et les militants développent une campagne sur des thèmes locaux : porte à porte, affichage omnipré leurs, le RPR soulait me vires sent. M. Gerin, dans ce camon Nord Soulement, en cognant » (verbale-Sent. M. Cerin, dam ce camon voir Sentement, en « cognant » (verbale-qui u'est pas celui des trop famenses ment), M. Ferrari a tvité les atta-Minguettes, met en avant le métro ques du Front national. Sa présence qui va arriver dams sa ville ou la au meeting de M. Le Pen? « Attenrénovation des quartiers, plutôt que tion, moi je n'ai rien à voir avec Le la dénonciation des erreinnaits socialistes. La spécificité communiste a

De notre correspondant régional industriel de la ville » (Renault-Véhicules industriels ou l'entreprise de conteneus SNAV, en liquidation Parmi Ica - nombreux - autres

candidats, deux semblent dominer le socialiste Jacques Mugneret et le RPR Joseph Ferrari, L'extrême droite (M. Yves Dandrien) reste

trossieme ville du departement, est ... Jean Simisa, ferr un tour en témoiune cité ouvrière — et de personnalité. Son successeur à la tête de la gnage de son smitié pour le maire
municipalité, M. André Gerin, défunt, « Cest un sous-maris du
essaie de capter à son profit cet héritage. Mais il aura beaucoup de difficultés pour retrouver les 45% de
quaire candidats en tout — pourrait permanence communiste, en par rapport aux diecteurs inscrits et alier la baisse nationale du arriver avant M. Gerin. Hypothèse alier la baisse oni, au printenne désatoire malgré la salle « Zénith ».

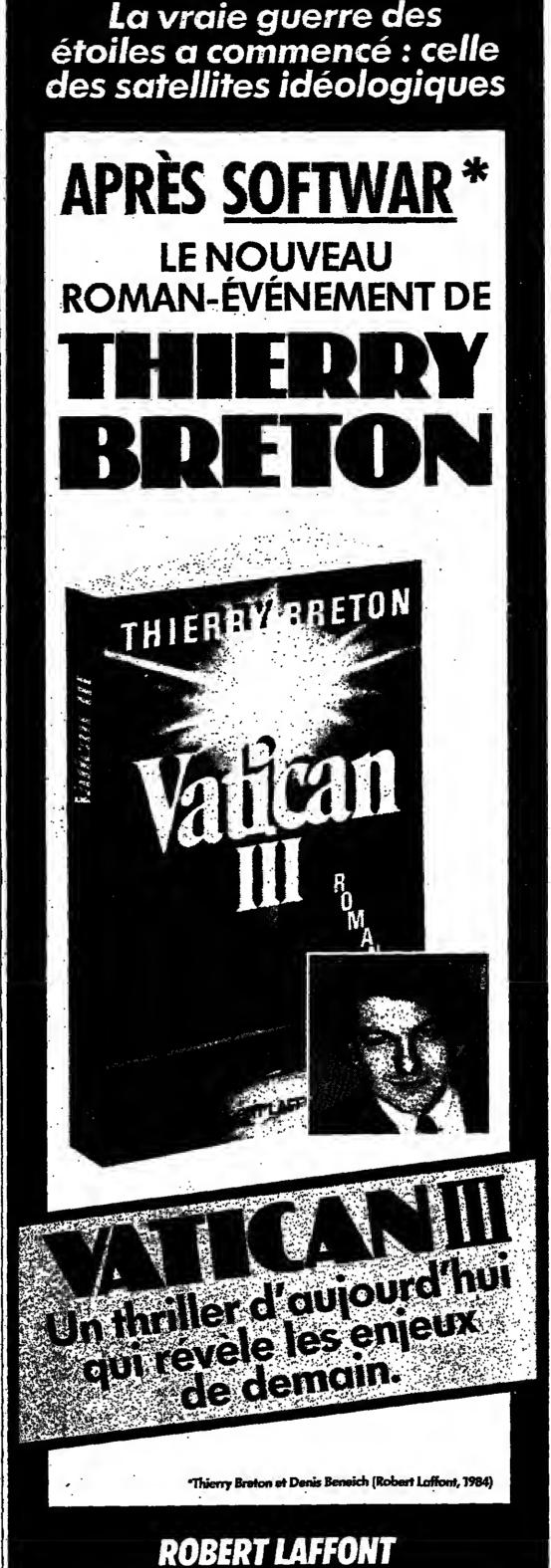
un schema classique le premier mais qui est encôde par le montant adjoint, M. Gny Fischer, a cité de sessimples locaux et par les proceaté au profit de l'innere d'appareil M. André Gerin, membre du l'immigration. Avec un de ses collègues de la minorité du conseil municipal. il fait des statistiques : la ville depuis le début de l'année. Beaucoup trop pour 63 000 babi-tants. Il rejette ceux des immigrés qui se comportent en . horde sauqui se compostent en avoire sur page : En 1982, il avait promis d'amerir les caleix : Aujourd'uni, il avonc : Jene le dirai plus. D'ail-leurs, le RPR soulait me virer.

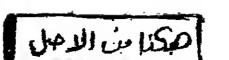
CLAUDE RÉGENT.

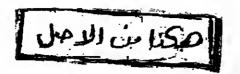


du championnat du monde d'Echecs. Toutes les parties, coup par coup. C'est superbe!

JEUX & STRATEGIE EN VENTE PARTOUT.







Page 10 - LE MONDE - Vendredi 6 décembre 1985 • • •

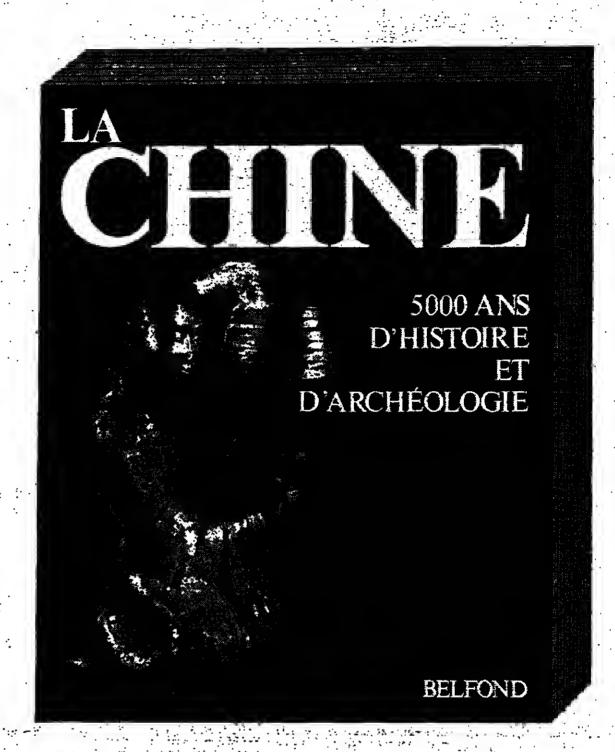
-Belfond/Beaux Livres

LA CHINE

5000 ANS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Outre les pièces les plus célèbres de l'héritage artistique chinois, cet ouvrage présente des merveilles récemment redécouvertes - comme la fabuleuse cavalerie de l'Empereur, à Xian - ou encore jamais présentées au public occidental.

Un album relié sous jaquette en couleurs et pelliculée, 250 x 300, 280 pages, 200 photos environ. 398 F

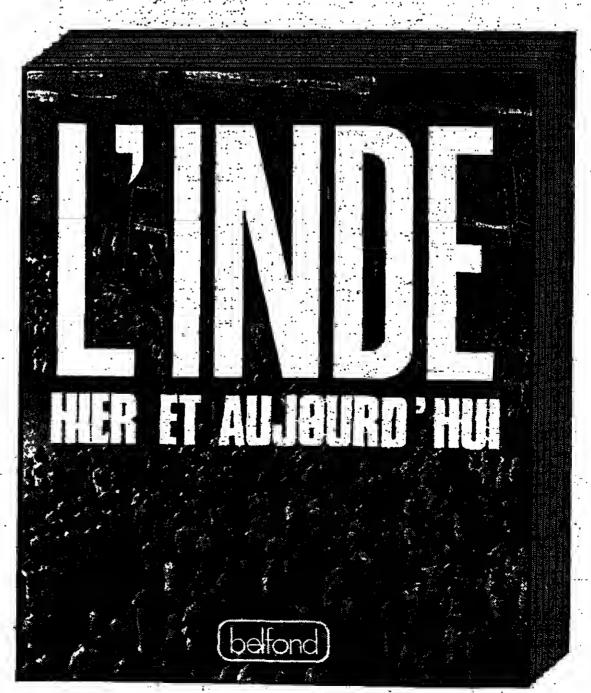


L'INDE

HIER ET AUJOURD'HUI

D'admirables photos en couleurs nous restituent les chefs-d'œuvre de l'architecture et de la sculpture et nous font partager les temps forts d'une civilisation "toujours recommencée".

Un album relié sous jaquette en couleurs et pelliculée, 250 x 300, 288 pages, 165 photos environ 345 F





ALGERIE (II)

Le second souffle

Une voix écoutée

De notre envoyée spéciale

Alger. - « Rééquilibrage dans le sens du non-alignement. - A peine lächée par un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères à propos de la visite du président Chadli aux Etats-Unis, la phrase est regrettée. Inscrit dans la charte de 1975, le nonalignement est un dogme de la diplomatie algérienne. Plutôt qu de rééquilibrage, on préfère parter à Alger « d'adaptation d'intérêts et d'objectifs permanents à des situations qui évoluent ». situations qui évoluent

En tête de ces objectifs, l'exigence de la construction du Maghreb est d'autant plus actuelle qu'elle est dans l'esprit des dirigeants algériens une façon de régler le problème du Sahara occidental qui demeure la principale préoccupation de la diploma-

Le traité d'Oujda entre le Maroc et la Libye, et la stratégie militaire marocaine des « murs » inquiètent d'autant plus à Aiger que la sécurité du territoire national - deuxième d'Afrique par la superficie avec un vaste espace. sabarien, - difficile à contrôler, demeure la priorité des priorités.

Héritier de cette pomme de discorde saharienne dont il se serait sans doute bien passe, le président Chadli à d'autant moins bien accepté l'union maroco-libyenne qu'il l'a jugée comme un affront personnel – n'avait il pas pris le risque politique de rencontrer le roi Hassan II ? – et une tentative d'encerelement militaire de

Alger n'aura de cesse de tenter de faire échouer cette union qui, explique un diplomate, le prend en sandwich entre les deux aures grands du Maghreb : le Maroc, par son histoire, son per-ple et aujourd'hul la puissance de son armée ; la Libye, dont l'arse-nal militaire est au service d'un homme d'autant plus honni à Alger qu'il est imprévisible.

La stratégie marocaine des murs a d'autre part mis à certains gie militaire américaine qui a si

tières algériennes, multipliant les risques d'incidents. Consciente du rapport de forces sur le terrain, l'Algérie a donc cherché à développer ses relations avec des pays qui, pour des raisons diverses n'étaient pas parmi ses proches.

La signature du traité d'Ouida, a incontestablement apporté aux relations américano-algériennes un plus consacré par la visite du président Chadli aux Etats-Unic. Celle-ci était certes prévue avant l'union maroco-libyenne, mais. Alger a su très habilement jouer sident Chadli aux Etats-Unit. du mécontentement américain envers le Maroc. La méfrance à l'égard du colonel Kadhafi, la volonté de stabiliser la région, la protection apportée à Tunis par Alger au moment de la crise tuniso-libyenne; sont autent d'éléments de convergence entre Alger

Il ne s'agit certes pas pour Alger d'accepter toute la politique américaine, mais tout se passe comme si les deux pays, connaître », avaient décidé de mettre entre parenthèses tout ce qui les divise. On déplore par exemple du côté américain l'aide donnée par Alger à des com-mandes palestiniens qui s'entraf-nent ici, où le fait que le Front de libération de la Palestine d'Aboul Abbes ait un bereau à Alger. Mais, dit-on, il est de teute façon préférable que l'Algérie garde sa réputation de neutralité dans le tiers monde et puisse jouer un rôle modérateur au sein du mouvement des non-alignés. Du côté d'Alger, où l'on bana-

lise le renouvean d'un dialogue *normal - correspondent aux très ques - les Etats-Unis sont le detrième client de l'Algérie, - on ne se prive pas pour critiquer la politique moyen-orientale de Washington, par exemple. Mais peterquoi ne parlerait-on pas avec le deuxième . « grand » ot se. fermerait-on l'accès à la technolo-

sion sur les limites d'un dialogue qui se heurte aux intérêts stratégiques américains au Maroc, dépassant de loin la région, on est décidé de chaque côté à aller ensemble aussi loin que possible. Déjà l'Algérie s'est vue autorisée à echeter des armements anx Etats-Unis. Depuis juillet, les discussions sont ouvertes, mais, notet-on côté américain, elles risquent d'être longues. Les partenaires se connaissent encore mai, n'ont pas de tradition militaire commune,

L'épine du Sahara

et toute méliance n'est pas totale-

Le rapprochement avec l'Egypte n'est pas non plus sans rapports avec le traité d'Oujda et les mauvaises relations algérolibyennes. Il s'agit, pour repren-dre l'image du sandwich, de déplacer le jambon vers l'est et d'enserrer la Libye entre l'Egypte et l'Algérie, alliée de la Tunisie. Les allees et vennes Tanis-Le Caire-Alger an moment de la crise tuniso-libyenne n'avaient d'autre but que d'étudier une réponse commune à une éven-tuelle agression on à un faux-pas du colonel Kadhafi, qui aurait pu se traduire per une ouverture de deux fronts pour soulager la pression sur la Tunisie. Plus globalement, on observe à

Alger que l'Egypte du président Mouberak n'est blus celle du président Sadate et qu'elle se démarque de plus en plus des accords de Camp David. « Qu'ont fait les Arabes, note un politicien, pour sortir Le Caire de Camp David? Le président Moubarak est aujourd'hui le plus fidèle et le plus sincère allié des Palestiniens. - Sans vouloir rompre le consensus arabe qui exclut l'Egypte, il ne fait pas de doute que l'Algérie sonhaite la réintégration du Caire au sein de la Ligue arabe et œuvre dans ce sens. « Certes, la présence du drapeau traélien au Caire, vote un haut responsable, sera un obstacle

relations diplomatiques, mais lo monde arabe ne peut plus ignorer l'Egypte. »

Le spectaculaire soutien à la Tunisie lors de la crise du mois d'août doit aussi être considéré à l'anne de la crainte qu'inspirent à Alger les menées du colonel Kadhafi. Certes, Alger et Tunis sont depuis le 19 mars 1983 liés par un traité de fraternité et de concorde, mais il semble bien, andelà des visées libyennes sur la Tunisie, que ce qu'on craint à Alger, c'est une déstabilisation de l'Algérie par ce qui est encore son point faible : le Sahara. Le bornage des frontières, réussi avec le Malî et le Niger, n'a jamais pu avoir lieu avec Tripoli, qui conteste celles-ci. Le renforcoment des tronpes algériennes à la frontière libyenne, qui a'est tra-duit par l'envoi de blindés, d'avions de reconnaissance et d'interception, a été de pair avec des conseils de modération prodigués à Tunis par le président Chadli. Modération à l'égard de la Libye mais aussi à l'égard des syndicalistes de l'UGTT, car le sort de la Tunisie ne peut laisser Alger indifférent

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 12)

Se préparer pour l'« après-pétrole »

De notre envoyée spéciale

ssé inaperçu. Il est pourtent d'importance : sans publicité. sans tapage, l'Algérie s'apprête à sdopter à la fin de l'année, nationalisation du secteur des hydrocarbures, un nouveau code pétrolier afin de faire revenir sur son territoire les compr onies internationales. L'objectif est clair : tripler d'ici quatre ans l'affort d'exploration pétrolière loi : actuellement, c'est à peine si une vingtaine de puits sont forés chaque année depuis que les compagnies, découragées per les conditions qui leur étaient imposées, ont mis en veilleuse, ou carrément abandonné, leurs activités. Résultat : les réserves stagnent depuis dix ans, et, si rien n'est fait pour relancer l'exploration, l'Algérie aura tout juste en l'an 2000 de

Pour atteindre cez objectif naux ne suffisent pea, reconneit-on au ministère de l'énergie. Conclusion : on assouplira considérablement le régime pétrolier afin de réduire les risques, d'accroître la rému-nération, de faciliter la récupération des bénéfices par les

Virage ? Il ne faut pas a'y tromper. L'Algérie na deviendra compagnies pétrolières en quête de profits. Celles-ci demeurent d'ailleurs fort résercadre général dont nous crai-gnons qu'il reste vague. Il faudra ensuite négocier des accorda concrets », déclare l'une d'alles, « C'est un pas an avant certain. Reste à voir quelle en sera l'application », dit

> VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 14.)

IMPORTATEURS

EXPORTATEURS

- Pour la prise en charge de vos opérations de transit import-export
- Pour l'efficacité et la rapidité du transport
- Pour le stockage, la conservation et la sécurité de vos marchandises



NE CHERCHEZ PLUS. VOICI VOTRE PARTENAIRE

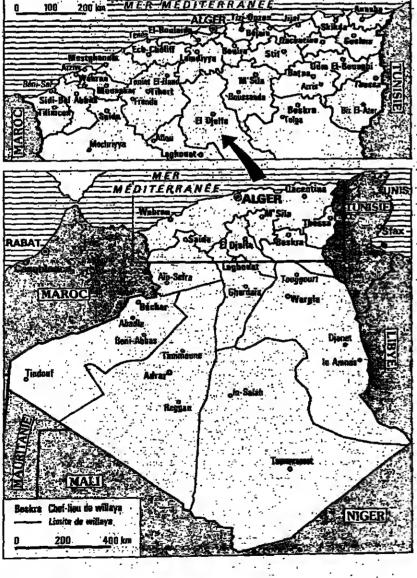
SONATMAG LA

avec

- Ses sept unités opérationnelles à travers les ports du pays;
- Des moyens de transport et de manutention adéquats;
- Des aires de stockage au niveau des ports et à l'intérieur du pays ;
- Un important réseau de transitaires et transporteurs à travers le monde;
- Un personnel qualifié.

Adressez-vous à nos unités implantées aux adresses suivantes :

- Siège social: 8, rue Said-Bakel, ALGER Tél.: 64-86-38 à 38 - Télex: 52071
- Unité d'Alger : 2, rampe Chasseriau, ALGER ·
- Tél.: 63-18-40/42, 64-90-60/61 Télex: 52 101 - Unité d'Oran : 2, rue Mekki-Khelifa, ORAN
- Tél.: 34-82-10, 34-60-52 Télex: 22 124
- Unité de Mostaganem : MOSTAGANEM PORT
- Tél.: 26-12-24 Télex: 14059
- Unité de Béjaia : BEJAIA PORT Tél.: 92-56-47 - Télex: 83 067
- Unité de Skikda: 75, rue Didouche-Mourad-Skikda Tél.: 74-53-22 - Télex: 87835
- Unité de Constantine : cité du 5-Juillet-1962, 8T21, CONSTANTINE
- Tél.: 82-79-17, 70-04-17 Télex: 81967 - Unité de Ténès : TENES PORT
- Tél.: 43-73-69 - Agence Houari-Boumediène : AÉROPORT D'ALGER
- Tél.: 64-90-60/61, 63-18-40/42.



elation vit day entré l'essentiel des industries. La proet: gaz naturel est in ière ressource du pays, L'agriculture ne représente qu'une part modeste du PNB; l'Algérie est le

d'Afrique après le

Objectif : l'école pour tous

De notre envoyé spécial

Bou-Saada. - Elle était belle, l'institutrice de Bou-Saada! Grande, élancée, elle portait une longue robe rose et une blonse blanche. Elle avait sur les cheveux un très beau voile manve. Droite, le regard clair et ferme, elle dominait sa elasse, avec des airs de princesse du désert, tout proche. Elle ne s'était pas parée pour l'occasion, puisqu'on passerait dans sa classe par surprise et qu'on lui demanderait, à brûlepourpoint, d'improviser un de ces » cours d'éducation islamique » qui font mystère pour l'Occident, et de l'école algérienne une école unique... et avec Dieu.

» Elle a vingt-huit ans et deux enfants » précisa la directrice. Il y avait, justsment, vingt-hnit enfants dans cette elasse, une troisième année de l'école fondamentale, des bambins donc, âgés de buit-neuf ans. Ils occupaient ces petits bureaux d'école, tabes métalliques verts et surface dans les jaunes, on'on vit - et voit encore - dans tant d'écoles françaises. Les garçons et les filles

Jugement dernier

Leçon de Coran. On récite à tour de rôle, chacun ou chacune d'une voix forte : - Gare à celui qui amasse beaucoup d'argent et qui croit que l'argent est une source de pouvoir éternel. Le jour du jugement dernier l'argent ne servira à rien car Dieu sait ce que vous avez dans votre cœur et ce que vous cachez. » On récite, en arabe, bien sûr. Parfois on psal-

La maîtresse écrit au tableau noir, d'une écriture méticuleuse et nette, une antre parole du Prophète, sur laquelle on va refléchir : . Celui qui croit en Dieu et au jugement dernier, qu'il prenne mouri, directeur de l'école fonda-

mentale au ministère de l'éducation nationale, bavarde au fond de la classe avec son visiteur et lui glisse à l'oreille : » Vous vovez. dans l'éducation islamique, on ne met pas seulement l'accent sur le contenu religieux mais aussi sur les valeurs morales. L'islam régit les rapports entre l'homme et le Créateur, mais aussi les rapports entre les hommes. L'islam n'est pas pris comme dagme mais au niveau des rapports sociaux. »

La phrase écrite doit entrer dans les petites têtes brunes. On lèvera la main et on proclamera, une fois, dix fois, vingt fois la formule du Prophète. - Pourquoi le prophète a-t-il été chaisi par Dieu? », demande la maîtresse. Les réponses, toujours en arabe, fusent, se succèdent et se ressemblent : » Pour qu'il instruise les gens », « Pour leur montrer le bon chemin ». « Pour leur dire que Dieu est unique », » Pour enseigner la bonne morale.

Pour apprendre les bons comportements en société . . Pour apprendre la valeur de la liberte . On n'avance pas mais la lecon est suc. Dehors le ciel est gris - un comble à 300 kilomètres au sud d'Alger quand on espérait le désert, ses mirages, son soleil, ses ocres! Il a même plu pendant la nuit. Pourtant, pendant le cours d'éducation islamique, il a fait une courte apparition, le soleil. On se gardera bien d'interpréter ce signe du ciel...

Islam et modernité. A quelques centaines de mètres de cette école, une autre école, plus grande, l'école fondamentale polytechnique Tarik Ibn Ziad. sisse d'activités diverses. Dans une classe de neuvième année, des élèves âgés de quinze-seize ans s'initient à la problématique de l'agriculture algérienne. On parle céréales. Notre production ne suffit pas», dit une jeune fille. Le maître approuve. Un garçon compiète : « L'Etat est obligé

d'Importer. » On passera quelques diapositives et on évoquera le funeste exode rural qui vide les campagnes et prive l'agriculture de bras alors qu'on en aura besoin, dit l'enseignant, » pour préparer l'après-pétrole».

Dans un satelier - surchauffé, on élève des poussins. Les élèves de sentième année les pèsent un à un, notent le résultat et comparent avec celui de la pesée précédente. En voici na qui a pris trente-cinq grammes.

Filles à l'établi

Dans l'atelier d'éducation technologique, on s'active autour du bois pour fabriquer des «borloges», des camions, des petits avions. Les filles ne sont pas les dernières à s'affairer autour des établis, scie ou chignole en main : . Ca. dit un accompagnateur, c'est une véritable petite révolution : les filles à l'atelier! = Antre révolution silencieuse dans la salle de gymnastique : les cours sont

mixtes. Et révolution encore que cette vision, sur le lopin de terre annexé à l'école, où l'un voit des garçoas et des filles sarcier. becher, planter, remuer la terre sous les serres on à l'air libre. Islam, révolution et tradition.

L'école fondamentale plairait à M. Chevenement. Dans tout le pays le port de la blouse est obligatoire. Et la consigne est respectéc. Tous les samedis matins premier jour de la semaine scolaire – les élèves et les maîtres, rassemblés au garde-à-vous dans les cours de récréation, chantent l'hymne national: tandis one s'élève le drapean algérien. Le jeudi à midi, dans toutes les cours de récréation du pays, on amène

les couleurs.
C'est que l'école fondamentale. polytechnique (EFP) se vent le creuset de la nation algérienne, un peu comme, jadis, l'école primaire française fut conçue comme le creuset de la République. L'EFP, dont la création remonte à 1980, est une école unique et nationale :

contenus et parfois ses maîtres de l'époque coloniale. Bien des enseignants ont eu du mal à s'adapter. Aujourd'imi, l'école

Mais la langue française n'a pes dispera. An contraire. Elle figure en bonne place dans les horaires. Dans le deuxième cycle (de la quatrième à la sixième année), sept hsures hebdomadaires lui sont consacrées an titre de première langue étrangère et obligatoire. Cela représente, à ce niveau, plus du quart du temps scolaire. . Compte tenu du nombre d'enfants que nous scolarisons, dit en souriant M. Zemmouri, an peut dire que le français est plus enseigné aujourd'hui en Algérie qu'il ne l'était du temps des Français...»

C'est, statistiquement, imparable. Ecole pour tous? On y tend, mais l'objectif, s'il se rapproche, n'est pas encore complètement atteint. L'EFP, selon des sources officielles, scolarise 85 % des enfants »scolarisables». Il persiste des disparités géographiques : à Alger, la scolarisation est pratiquement de 100 %, tanz qu'elle est loin d'atteindre dans certaines zones rurales. D'autre part, il sabsiste un retard an nivean de l'enseignement des filles, dont le taux de scolarisation reste - bien qu'il progresse d'année en année - moindre que celui des garçons. Environ un quart des filles échappent encore à la scolarisation, surtout dans les zones rurales.

Défi ambitioux, l'école a bénéficié d'une réelle priorité dans les budgets de l'Etat algérien. Ua effort colossal d'équipement et de recrutement (trois écoles normales en 1962, une soixantaine aujourd'hui) a été fait. Il se traduit dans un chiffre : 23 % du budget de fonctionnement de l'Etat sera consacré cette année à l'école (fondamentale ou secondaire) soit 17 milliards de dinars. Si l'on y ajoute les universités et le secteur de la formation profes-. sionnelle, on aboutit an chiffre de

Mais l'école fondamentale reste un immense chamier pas encore achevé. La poussée demographique t'y fait évidentment sentir. Elle est telle que, dans nombre d'écoles, fonctionne le système de la «double vacation». Deux classes se partagent une même salle au cours de la journée, qui alors, pour certains, commence très tôt (7 houres). Ce système de la double vacation - qui n'est guère favorable aux apprentissages et produit des rythmes seolaires perturbants - concerne cuviron 30 % des écoliers algé-

riens. Il explique qu'on voic sans cesse, à toute heure de la journée. des cohortes d'écoliers cartable au dos dans un va-et-vient incessant fondamentale est une école arabe. de trajets maison-école, où ceux qui achèvent leur vacation croisent ceux qui vont la commencer. An plan pédagogique, ce n'est pas l'idéal.

Autre difficulté: les effectifs par classe. Dans l'école de Bou-Saada, qui ne paraît pas la moins bien lotie, l'effectif moyen est de quarante élèves par classe. Si l'on ajonte à cela la jennesse (et donc l'inexpérience) d'une partie du corps enseignant (à Bou-Saada moyenne d'age vingt-six ans), on comprend que le système mis en piace tourne souvent dans la difficulté et que les - derniers de la classe » ne puissent pas être l'objet des soins constants des maîtres et-maîtresses.

... s *

1.18 - 1

5-7-128 ---

Parade à l'absentéisme

La féminisation du corps enseignant - dans un pays à natalité galopante - n'est pas le moindre des problèmes en terme de congés de maternité. Ponr ce qui concerne les antres formes d'absentéisme, une parade redoutablement efficace a été trouvée récemment : la Sécurité sociale ne paie plus que 50 % du salaire en cas de congé de maladie de courte durée. Il paraît qu'on se porte beaucoup mieux depuis que cette mesure drastique a été prise...

Algérianisation des contenus et des personnels (il n'y a plus de coopérants dans l'école fondamentale), intégration du . patrimoine culturel et spirituel - du pays, constitution dans tous les établissements d'équipes pédagogiques, liens avec l'environnement (visites), pré-apprentissages technologiques pour tous (de la sep-tième à la nenvième aunée), réponse (en termes d'équipements) au défi démographique : telles sont les caractéristiques d'un système marqué par un souci volontariste d'homogénéisation du

Qu'en est-il des résultats au plan de la qualité ? Il est trop tôt pour juger de la validité d'un sysième d'écale unique de neuf ans qui n'est en place que depuis cinq ans. Les responsables répondent cependant en citant un chiffre : en 1979, 27 % seulement des élèves étaient admis dans ce qui s'appelait alors l'école moyenne (équivalent de la sixième française); Cette année, 85 % des élèves de sixième année sont passés en septième année de l'écols fondamen-

BRUNO FRAPPAT.

Des chiffres

Le nombre des élèves accueillis dans l'école fondamentale polytechnique (EFP de six à quinze ans) était da 3 798 000 en 1979; il a est établi en 1985 à 4 950 000. Le taux de scolarisation a dépassé

Pour accueillir ces enfants. l'Algéris disposs d'environ 185 000 sossignants (dont 123 000 anstituteurs). 21 000 enseignants sont en fonctions dens le secondaire.

Les programmes de l'école fondamentale font une large place à l'enseignement des langues, à commencer per l'arabe : quatorze heures par semaine les trois premières années, sept heures trente la quatrièma

Catte diminution a explique ; il faut progressivement faire leur place aux langues étrangères obligatoires, français et angl quatrieme année (écuivalent du CM 1 dans le système français) à raison de sept heures per semaine. En septieme année, il se à cing heures, pour s'établir snaulte à quatre. La dauxièms langus étrangère (l'anglais) est enseignée quatre heures par semaine à partir de la huitième année, L'éducation islamique occupe deux heures per semaine dans le premier cycle, une heure trente dans le deucème cycle, et une heure dans le troisième.

année, un peu moins ensuite.

(Sources : ministère algérien de l'éducation nationale.

الفرضرالشعبي الجزائري crédit populaire d'algérie

Banque des grands secteurs de réalisations. le Crédit populaire d'Algérie est au cœur du développement de l'Algérie.

Un réseau de quatre-vingts agences réparties sur tout le territoire est à votre disposition.

DIRECTION GÉNÉRALE : 2. boulevard Colonel-Amironche **ALCER** Tél.: 61-13-34

Télex: CREPOPAL 52512



DIRECTION DE L'ÉTRANGER : 5, rue Maître-Ali-Boumendiel ALCER Tél.: 64-67-94 à 98

Télex: CREPOREX: 52949, 52283, 52284 nnique parce qu'elle vent, à de six à quinze ans, nationale parce que ses paigrammes et ses horaires prennent en compte les caractéristiques culturelles, religienses et politiques du pays.

Le première étape à franchir fut celle de l'arabisation. Cela s'est fait progressivement. Pen-dant plusieurs années ont coexisté dans les écoles algériennes des sections arabophones et des sec-tions dites «bilingues», c'est-àdire où l'essentiel des cours se faisait en français. On n'arabise nas en un jour un système scolaire bérité - dans ses structures, ses

Une voix écoutée

(Suite de la page II.) Antre évolution sensible de la

Antre evolution sensible de la diplomatie algérienne, liée elle aussi aux problèmes de la région, la rapprochement entre Alger et N'Djamena. Le temps n'est plus où, il y a deux ans, un responsable algérien traitait le président Hissène Habré de « marionnette des Amèricains » et vilipendait Paris pour avoir changé d'allié au gré des événements, venant en aide à Hissène Habré sprès avoir entraîné l'Algérie à soutenir l'exprésident Goukouni Oneddel.

Aujourd'hui, le président tchadien est vu comme « un patriote nationaliste, le meilleur défenseur de l'intégrité territoriale de son pays «. Son opposition farouche aux menées libyennes hu vaut un satisfecit à Alger. Les rumeurs d'une éventnelle reneontre Kadhafi-Habré par l'intermédiaire de Rabat ont incité Alger à se rapprocher de N'Diamena. L'Algérie, qui gards des relations avec l'ex-président Gonkonni Oueddel – il a toujours une villa à Alger, – aimerait sans donte aussi pouvoir jouer un rôle dans nne éventuelle réconciliation tchadienne. En attendant, un ambassadeur d'Algérie au Tchad pourrait prendre ses fonctions dès janvier 1986.

Mais le rapprochement avec le Tchad s'inscrit dans l'ensemble de a politique algérienne en Afrique. Si grace à ses efforts et à des pro-messes, pas toujours snivies d'effets — le Libéria attend encore le pétrole promis en hange de la reconnaissance de la RASD. — l'Algérie a réussi à faire admettre la République sah-racule an sein de l'OUA, il n'en reste pas moins qu'Alger se rend compte que l'affaire du Sahara Le discours de président : Houphouët-Boigny stigmatisant les « querelles d'Arabes » n'est pas passé inaperon, et, sans rien laeber sur les principes, on estime à Alger qu'il est temps d'amélio-rer les rapports avec les Etats modérés d'Afrique. Il est vrai-que, sur le terrain, Alger peut pro-fiter des faiblesses de la diplomatie marocaine, et comme a l'habitude d'expliquer un diplomate français particulièrement au fait des questions africaines à terme, .

l'Algèrie sera le plus grand « con-current » de la France en Afrique. En attendant, le soutien an Polisario conditionne les efforts de la diplomatie algérienne, qui a remporté un bean succès en octobre dernier avec la reconnaissance de la RASD par l'Inde, nation phare da mouvement des non-

d'Alger en faveur de son allié du Polisaria n'ont d'égal que les succès de Rabat sur le terrain. L'impasse semble aujourd'hui totale dans le conflit du Sahara. Les discussions marocoalgériennes interrompues depnis février dernier n'ont pas repris. Nous ayons le sentiment que le. dialogue a été considéré par le Maroc comme une fin en soi, affirme un diplomate algérien. De toute façon, la baile est dans le camo marocain. Trahir le Polisario, ce serait renier taut ce que

· L'union maroco-libyenne a réveillé le peuple algérien, qui a maintenant canscience qu'en défendant le droit des Sahraouis il défend ses propres frontières . souligne, quelque peu optimiste, un haut responsable. Car le peu-

concerné par l'affaire du Sahara

que le peuple marocain. Le pari sur l'essoufflement à terme du Maroc que l'on semble faire à Alger est à double tran-chant, car nul ne souhaite ici la déstabilisation du royaume. Le problème demeure toutefois de trouver une solution qui permette à chacun de sauver la face.

En attendant, l'épine du Sahara est un élément perturbateur dans les difficiles relations avec la France. La neutralité proclamée par Paris est difficilement admise Alger, où l'on a pas oublié l'escapade d'Ifrane, ce week-end » privé » que M. Mitterrand a passé au Maroc à la veille et au lendemain du référendum de l'union avec la Libye en août 1984. Mais il est vrai que les relations franco-elgériennes s'inscrivent dans un cadre beaucoup plus vaste qui n'est pas toujours dominé de part et d'autre par la

boyant et parfois brouillon qu'elle avait au lendemain de l'indépendance, la diplomatie algérienne a gagné en crédibilité et sans donte en efficacité. Personne n'oublie le rôle qu'elle a joué dans la libération des otages américains de Téhéran, puis dans la négociation avec les pirates de l'air libanais qui s'étaient emparés, en juin dernier, dn Boeing de la TWA. Aujourd'hui encore, elle n'est pas absente des nombreuses démarehes entreprises ici ou là pour la libération des otages américains et français détenus an Liban. Une chose est sûre, en tout cas : l'Algérie reste une voix écoutée dans les

instances internationales. - FRANÇOISE CHIPAUX ^{sprise} nationals

Quand les vaches mangeront des dattes

De notre envoyé spécial

& Pabsenteisne

7.00

The street of the

...

12 2mg

1

1111111111111

17 1 1 21 Ja

and the second

1 726

and the latter

The Party

2-2

the section of

e the sine stag

 $\{(1,1)^{n+1}\} \in \mathbb{C}[a_{n+2}]$

1 1 7 1 mg

والمنسدة الأساد

111205

or the section,

17 .శాత్త 1 2 2 2

-122

720.00

14-22 g 1.100

444

El-Oued - - Elles out passe l'été. - Passer l'été, ce n'est pas rien, pour une brave vache tarentaise priée de s'installer en plein désert : le grand erg oriental, qui, ici, dans les environs d'El-Oued, offre la plus parfaite vision de carte postale ou de bande dessinée. Du sable fin et des dunes jusqu'à l'infini, et puis, tout de même, quelques palmiers. Sous le sable, et pas trop profondément, il y a de l'eau, sinon l'histoire s'arrèjamais commence.

N'empêche qu'elles sont bien saugrenues, ces onze vaches dans leur petit enclos et leur petite étable au milieu des dunes. Pas le moindre brin d'herbe à l'horizon, évidemment, alors elles mangent du fourrage venu des hauts plateaux, à plusieurs centaines de kilnmètres an nord. Et elles s'acclimatent au point d'apprécier aussi le fleuron de la gastronomie - et de l'économie - locales : la datte. Pas la « deglet nour » bien sur, le « doigt de lumière », reine des oasis. Modestes, nos bovidés se contentent de dattes impropres à la ennsommation, senries diverses de la récolte. Et elles s'accommoderaient sans doute aussi des dattes touchées par un fléau insorpçonné : la pluie.

La pluie, dans le désert, n'est pas toujours la bienvenue. Qu'elle survienne au moment de la récoite, en octobre novembre, et les dattes, toutes poisseuses de sucre et qui ne supportent pas le contact de l'eau, seront perdues.

A peine moins surprenantes dans le paysage, des brebis, toujours dans un enclos, avec déjà des agneaux nes sur le sable. Les moutons, eux aussi, aiment les dattes, mais nuance. ils recrachent les noyaux, alors que les vaches les absorbent sans sourciller.

Autre incongruité, sous ce clilesquelles on cultive poivrons; tomates, concombres et melons.

Paurquoi des serres ici ? D'abord, parce que l'hiver il fait parfois frisquet, et suriout parce que l'évaporation, sous serre, est beaucoup moins forte. On doit pouvoir faire plusieurs récoltes par an, en évitant, par un traite-ment approprié, d'épuiser immédistances un sol très fragile.

Tout cels constitue une exploitation pilote qui pourrait être terait là, ou plutôt elle n'aurait faire de nos jours à peu près jamais commence. n'importe quoi, à condition d'y mettre le prix. Mais l'intérêt essentici est ailleurs.

Cinq ans pour réussir

L'expérience, tout autant

qu'agricole, est économique et

sociale. C'est la mise en application d'une loi, votée il y a déjà quelques années, mais entrée dans les faits depuis la fin de l'an dernier : l'accession à la propriété: foncière. Le terrain, vierge ou inu-tilisé, est accordé par l'Etat à des particuliers, et il deviendra leur propriété si, en l'espace de cinq ées, ils se sont montrés capebles de l'exploiter. L'Etat, certes, y met du sien, sous la forme de crédits bancaires à très faible taux d'intérêt, ou bien en permettant l'acquisition pour un prix modère de camionnettes Mazda ou de tracteurs est-ellemands. De véritables aubaines : 42000 dinars pour une Mazda flambant neuve, alors qu'une malbeureuse R. 4 vaut près du triple sur le marché de 200000 F). L'Etat assure aussi certains gros travaux d'infrastructure (le forage de puits à trèsgrandes profondeurs). Mais l'essentiel de l'effort financier est en principe supporté par les candidats à la propriété eux-mêmes à leurs risques et périls.....

est disponible - c'est-à-dire, en pionniers. particulier, dans les casis du Sud. Et la wilaya d'El-Oned, où, en dépit des apparences, l'eau est relativement abondante, est la première concernée. Près de 10000 hectares ont dejà été attribués - mais, pour la moitié de cette superficie, il a suffi de legaliser une situation de fait. Bien des gens avaient déjà «squatterisé - des dunes et commencé à les exploiter. Dans bien des cas, on s'est contenté d'étendre un peu le domaine qu'ils s'étaient approprié. Après avoir assez longtemps hésité les responsables algériens ant décidé de jouer le jeu de la manière la plus large possible. La loi d'accession à la propriété fon-cière agricole s'applique à tons et done aussi à ceux qui possèdent un autre bien, un autre moyen d'existence, magasin, entreprise artisanale, etc. Et il n'y a aucune limite de superficie, sinon un minimum (2 hectares, considérés comme un seuil de rentabilité). Dans la pratique, et dans le cas d'El-Oued, où l'espace ne manque pas, les «lopins» distribués atteignent couramment 50 hectares. (Ce n'est pas le cas à Biskra ou à

quelques chamailleries.) A El-Oned, c'est-à-dire dans le Souf, e'est au total 30 000 hectares oni doivent ainsi être attribués, ce qui doublera la surface actuellement cultivée et devrait permettre à la région de produire, dans un premier temps, une part beaucoup plus grande de sa propre consommation, avant de songer à vendre aux régions du Nord et, qui sait, à l'étranger.

Ghardala, où le manque de terres

à «distribuer a même provoqué

Tout cela est ratinnnel et moderne, surtout quand le programme est exposé par un wali (préfet) plein de finesse, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration d'Alger, et secondé par une équipe de hants fonction-

La loi s'applique à tout le terri- naires et de techniciens venus eux mat : des serres de plastique, sous toire, mais surtout là où la terre anssi du Nord faire œuvre de

> Mais il suffit de sortir de ce sable qui envahit tout et brille les yenx pour réaliser qu'il y a tout de même loin de la coupe anx lèvres. Cultiver les dunes, cela veut d'abord dire engager des frais

> considérables de déblaiement. Autrefois, on avait le temps, alors on rusait avec le vent, et de l'ennemi numéro un on essayait de se faire un ami : les soufis construisaient, avec des palmes séchées, des sortes de clôtures quasi circulaires, soigneusement orientées en fonction de la direction du vent qui venait tournoyer à l'intérieur, creusant peu à peu le sable, jusqu'à ce que, au bout de plusieurs années, la couche soit suffisamment mince pour qu'on puisse achever le travail à main d'homme et planter un palmier dont les profondes racines pourraient atteindre la nappe phréatique. Aujourd'hui, les bulldozers sont là et pour fixer les dunes, on a parfois recours à des «trucs» plus efficaces qu'esthétiques : de inngnes trainées d'huile de vidange qui nnt, paraît-il, l'étrange pouvoir de faire reculer le sable

« Une chance sur deux »

Mais l'entreprise reste hasardensé. « Une chance sur deux de réussir », selon un responsable local, même si le directeur de l'agriculture est là pour veiller sur ses quailles et leur prodiguer de bons conseils. Tous les nouveaux exploitants sont d'ailleurs loin d'être des paysans nés. La plupart de ceux que nous avons rencontrés étaient même d'anciens commercants et artisans, et l'oncle ou le grand-père continuent à tenir la boutique qui a permis d'accumuler les fonds nécessaires pour se lancer dans l'aventure. Mais, assure le wali, les « riches » n'ont

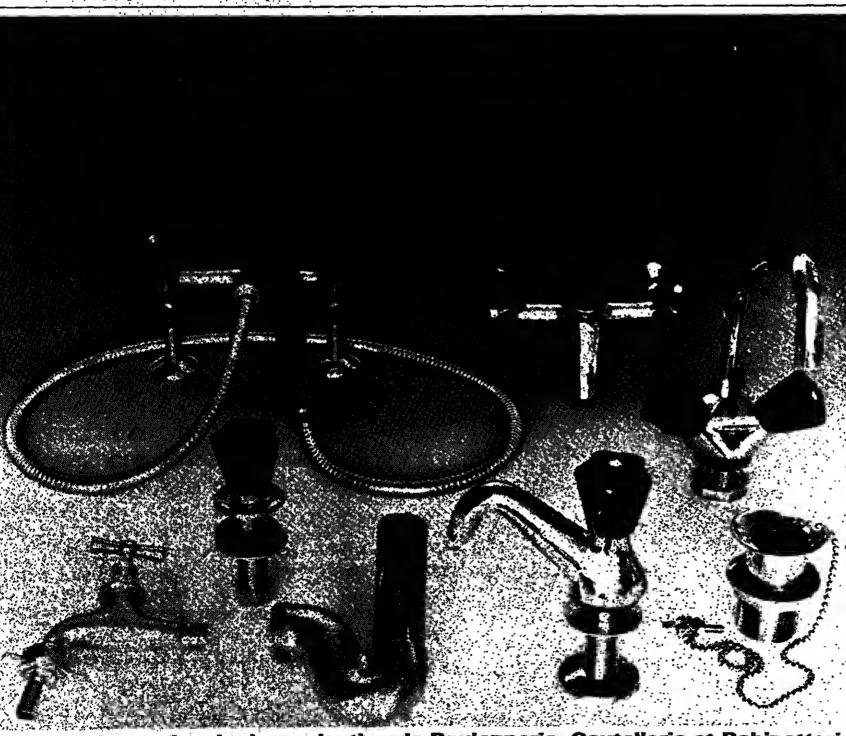
pes été les seuls à pouvoir profiter de l'aubaine. D'autres ont pu obtenir des prêts bancaires sur la foi de leur force de travail. A eux de prouver qu'ils sont capables de déplacer... les dunes, sinon on leur reprendra, dans cinq ans, comme aux antres d'ailleurs, les quelques bectares concédés.

- Le travail est très dur », avone un de ces nouveaux agriculteurs en nous faisant goûter des cacahuètes fraiches. C'est un ancien ouvrier da gisement d'Hassi-Messaoud, et il partage avec un ex-travailleur immigré de Strasbourg et un commerçant un lot de 10 hoctares où, déjà, les oignons poussent dru entre les jeunes palmiers, à côté d'un enclos à moutons, de la serre, - et naturellement du vaste puits qu'il a fallu creuser. C'est dur, mais ils semblent avoir confiance, et envisagent de construire une maison. comme s'ils ne doutaient pas un instant que la terre leur resterait. On trouve aussi, parmi ces nouveaux paysans, bon nombre d'instituteurs, - attirés par l'espoir d'un gain moins modeste que leur salaire. Le Souf, où l'on parle un arabe très pur, est en effet une pepinière d'instituteurs, qu'il «exportait » abondamment vers

les régions voisines. - Maintenant, beaucoup souhaitent revenir », assume sièrement le directeur de l'enseignement, également satisfait de voir de nouvelles écoles pousser comme des champignons.

Si l'expérience en cours réussit, si l'agriculture se développe vraiment, la région connaîtra bien d'autres transformations. Il faudra assurer des services, faire en sorte que les machines agricoles puissent être entretenues et réparées, mettre en place des réseaux commerciaux autres que le marché d'El-Oued et sa sympathique cohue du vendredi matin. Et anssi continuer à enustruire, avec l'espoir que les garages et autres édifices - modernes » ne prendront pas le pas sur les jolies maisons convertes de coupoles - une spécialité de la région, à peu près unique en Algérie. D'ici là, les trois cent cinquante vaches de l'époque béroïque (c'est-à-dire d'aujmerd'bui) se sernnt, nn l'espère aussi, multipliées. Et elles donneront, on l'espère aussi, beaucoup de lait. Car tous les connaisseurs vous le diront, rien ne vaut le lait... pour accompagner les dattes.

JAN KRAUZE.



Entreprise nationale de production de Boulonnerie, Coutellerie et Robinetterie

Unités Boulonnerie, Visserie, Robinetterie

Oued Rhiou Télex: 14047 Tél.: 29-68-32, 29-68-40, 29-68-43

Ain El Kebira Télex: 86912 Tél.: 99-73-50 Unités Boulonnerie-Visserie Delly Ibrahim

Télex: 53998 Tél.: 79-30-86, 79-40-77, 79-19-24 Unité Coutellerie

Bordi Menaïel Télex: 76910 Tél.: 42-30-76, 42-30-78

PRODUCTION ROBINETTERIE

Robinets de lavavo, bidet et uri-

Mélangeurs Mécanisme de chasse Siphons, bandes Robinets pour gaz Robinets pour chauffage Corps de compteurs d'eau.

PRODUCTION BOULDNNERIE-VISSERIE

Qualité: 4,6 à 10,9

vis à métaux Vis métriques Vis à tôle Vis à bois Vis à tête hexagonale Vis à tête cylindrique è six pans CTBUX Tiges d'ancrage Boulons Ecrous Rondelles

PRODUCTION COUTELLERIE-PLATERIE

Qualités : ménage, orfèvre (18/10) argentée

Couverts Plats (ovales, ronds) Soupières Coupes à glace Louches et brochettes Terrines Pots.

Rivets.



BCR Siège social Sétif 16, rue des Frères-Mesiem, SÉTIF félex : 86 966 - Tél. : 90-36-84, 90-36-87, 90-20-75

Se préparer pour l'« après-pétrole »

(Suite de la page 11.)

Mais dans un pays où le souci de l'indépendance prime tout, ce geste d'ouverture est doublement significatif. Il témoione d'une part d'une prise de conscience et d'un pragmatisme nouveau, perceptibles à tous les échelons de l'économie elgérienne. « Nous nous adeptons touiours au marché, explique le ministre du plen. Si nous avions il y e es années considérable réduit les evantages consentis eux compagnies étrangères, c'est que les conditions du marché le permettaient. Aujourd'hui les conditions nous sont devenues défavorables ; nous sommes obligés de nous aligner sur les autres pays afin d'attirer les compagnies chez nous. »

La révision du code pétrolier est aussi le signe d'une inquiétude profonde sur le long terme, hantise de L'en 2000, c'est demain. L'Algérie eura elors plus de trente-cinq millions d'habitants. Elle eura du gaz. certee, et même beeucoup (soixante-dix ens de réserves) à condition que les débouchés subsistent, meis plus de pétrole à expor-

Les limites d'une stratégie

L'eprès-pétrole est donc sur toutes les lèvres, dans tous les documents officiels, et la nécessité de le préparer est eu cœur de toute le stratégie économique du pays, même si à court terme la situation apparaît meilleure que beaucoup

Jusqu'à présent, l'Algérie est l'un des rares pays pétroliers qui ait réussi à maintenir depuls le retournement du marché, il y e trois ans, le niveau de ses recettes (aux environs de 12 milliards de dollars par en). La chance eidant, elle e pu bénéficier des fruits d'une politique d'investissements massifs, tendue depuis vingt ans vers la valorisation et le diversification de ses ressources d'hydrocarbures.

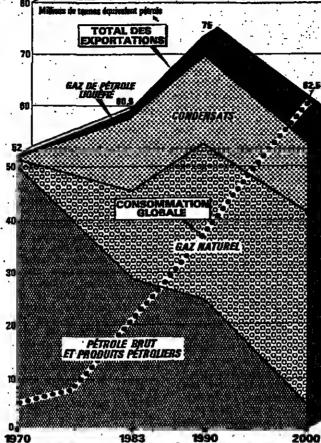
La montée en puissance des accords de livraison de gaz avec l'Algérie, signés eu début de la décennie. l'errivée de nouvelles

formation, jointes ou goût nouveau des raffineurs pour les condensats (1) lui ont parmis da compenser la baisse des prix et des ventes de pétrole brut par une diversification de ses ventes. De-72 % en 1975, la part du brut dane les recettes globales d'hydrocarburas est tombée à 16 % l'en passé. Dans le même temps, celle des 24 %, celle des produits raffinés de 8,4 à 32,4 %, et celle du gaz de 7,1 à 14,5 %, le solde étant constitué par les gaz de pétrole liquéfié.

Mais cette stratégie touche à ses limites : et l'année 1886 constitue un tournant extrêmement important. L'Algérie n'e en effet désormais plus guère de moyen d'éviter dès l'en prochain une baisse de ses recettes en devises. La plan pour 1988 e d'eilleurs été basé sur l'hypothèse d'une diminution de 10 % des ressources tirées des hydrocarbures. Tout se cumule : la faiblesse quasi inévitable du marché pétrolier et le baisse probable des prix mondiaux du brut, le déclin du dollar, et surtout la renégociation. prévue d'ici à le mi-1888, des accords de livraison de gaz neturel evec le Selgique. l'Itelle et le France, qui ebsorbent plus de 80 % des ventes de gaz naturel algérien.

Plus encore que la faiblesse des marchés pétrollers, le retournement du marché du gaz depuis trois ens place l'Algérie dans une situation fort délicate. Les conditions de prix extrêmement favorables errachées par le SONATRACH à ses clients au début de le décennie eu plus fort du second chac pétrolier, mettent aujourd'hui le gaz elgérien dans une mauvaise position concurrentielle à l'égerd des eutree producteurs (URSS, Pays-Bas, Canada, etc.) Les trole compegnies américeines clientes ont toutes depuis 1983 errêté leurs enlevements pour des motifs divers, et plusieurs pays (Belgique, Espagne, France) ont réduit leurs achats en dessous des quantités prévues par les contrats. Résultat : les ventes de gaz n'ont pas dépassé 20,2 milliards de metres cubes l'an dernier contre

EN 2000 LA CONSOMMATION DEPASSERA LES EXPORTATIONS D'HYDROCARBURES



près de 40 milliards prévus par les contrats signés.

Pie, toute concession quelle qu'elle soit en matière de prix eurait peu de chence d'entraîner une augmantation immédiate des ventes de gaz. Elle se traduirait donc par une perte sèche au niveau des recettes. Mis à part quelques petits contrets (signés avec le Yougoslavie et négociés avec l'Autriche ou la RFA), l'Algèrie n'a de chance d'accroître rapidement ses ventes de gaz que si les compagnies américaines acceptent da reprendre leurs enlèvements, ce qui, compte tenu de l'état du marché gezier outreAtlantique, paraît peu probable à court terme.

Il sera toutefois très difficile à l'Algérie de ne pas eccepter des aménagements, au moins partiels, de ses contrats avec les Européens. La place est limitée sur ce marché. Las contrats déjà signés couvrent les besoins de l'Europa jusqu'en 1995. Au-delà, un créneau de quelque 50 milliards de mêtres cubes reste à couvrir. L'Algérie est sur les rangs, mais elle n'est pas seule en course ; la Norvège a engagé des négociatione evancées evec le consortium européen des compagnies distributrices de gaz, et le

Nigéria, le Cameroun, voire le Cister 2,99 diners en 1984. Un veste promontrent également des signes d'intérêt, sens parler de l'URSS, qui e'emploie depuis un an à casser les prix... Compte teru des délais et des rigidités imposés par la chaîna gazière, les contrats doivent être conclus dans les prochaines années, voire les tout prochains mois.

Assouplissement

Aussi note t-on depuis peu un assouplissement subtil de la position algérienne. « Nous ne voyons pas la nécessité de changer de formule de prix, mais ce n'est pas un dogme », assure-t-on au ministère de l'énergie. « il y a un équilibre à trouver entre acheteurs et vendeurs », reconnaît le président de la SONATRACH.

Le gaz constitue à long terme la seule chance du pays de maintenir les exportations et les recettes nécessaires à son développement. Les hydrocarbures représentent toujours 98 % des ressources an devises du pays et contribuent pour 43 % au financement de son budget. Et les prévisions afficielles sont claires : l'Algérie n'exportera plus en l'an 2000 que 4.8 millions de tonnes environ de pétrole et de produits raffinés, soit 83 % de moins qu'en 1983.

D'où l'importance cruciale accordes aux négociations gazières, d'où également une nouvelle politique énergétique soucieuse d'agir autant sur la développement ou la préservation des ressources existantes que de peser sur la consommation interne. Les basoins de l'économie algérienne absorbaient en 1970 % de la production nationale d'énergle ; ils en ebeorbent eujourd'hui plus du quart, et si rien n'est fait ce sera plus de la moitié

(80 %) en l'an 2000. Les eutorités se préoccupent avant tout de limiter l'usage des produits pétroliers au strict nécessaire (transport) et de réorienter la consommation vers les ressources abondantes, eu premier rang desquelles la gaz. Les prix de l'essence ont été fortement majorés : le super 'est passé de 1,70 dinar en 1980 à gremme de distribution e été angagé afin de promouvoir l'usage du gaz par les ménages et les cen-trales électriques.

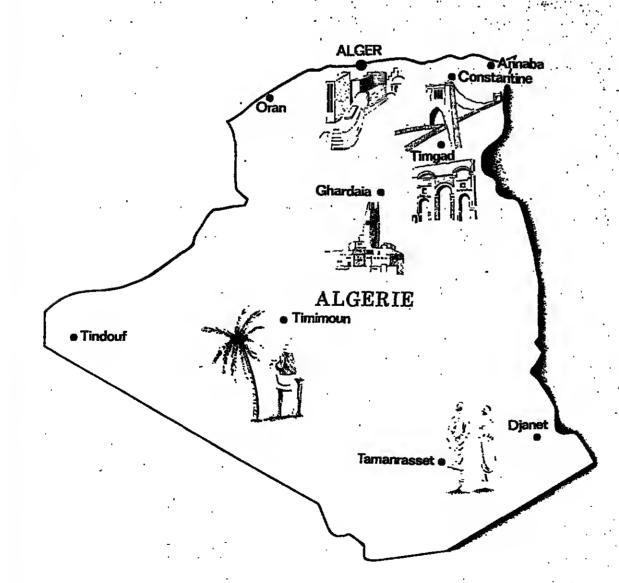
Signe des temps, et symbole de l'après-pétrole : les énergies nou-velles figurent désormais également en bonne place dans le programme énergétique : le solaire tout d'abord, mais eussi l'énergle dollerine, géothermique, et même, à long terme, le nucléaire. Un accord vient d'être conclu avec l'Argentine pour la construction d'un petit réacteur de 500 kilowatts destiné à la formation. En attendant de disposer des hommes capables de gérer un éventuel programme - qui ne pourrait au mieux démarrer qu'après l'an 2000 - l'Aigérie s'emploie dans l'immédiat à maîtriser et à développer les applications du nucléaire dans le secteur médical. l'industrie, la conservation des ali-

« Pendant longtemps, la politique énergétique a consisté à produire et à exporter au maximum, explique M. Belisidia, conseller du premier ministre. On a pris conscience que le stock d'énergie est épuisable et qu'il faut penser aux générations futures, préparer l'après-pétrole. Cela se traduit dans l'immédiat par une politique prudente et à terme par un développement de toutes les ressources alter-

L'Algérie parviendre-t-elle à négocier ce virage difficile? Les délais sont très courts (moins de vingt ans), les moyens limités et les conditions internationales défavorables. Mais une chose est certaine : le souci de l'après-pétrole va désormais au-delà des discours et des cercles officiels. Il suffit pour s'en persuader, de parler de l'énergie avec ce jeune Algérois de dix-huit ans rencontré au hasard d'un diner : € En l'an 2000 que nous restera-t-#-7 du gaz, Bon, Mais il faudra le

YÉRONIQUE MAURUS.

(1) Condensat : buile extra-léoère extraite à partir de la production du gaz naturel.





VOYAGE D'AFFAIRES OU D'AGREMENT

Nous vous transportons vers les centres commerciaux et les sites touristiques de votre choix en Algérie.

De Paris Lyon Nice Toulouse Lille Marseille mais également de Genève Londres Madrid ou Djeddah et Dakar.

Chaque semaine de nombreux vols adaptés à vos besoins. Au départ d'Europe d'Afrique et du Moyen Orient vers l'Algérie. Pour votre voyage d'affaires ou d'agrément.







A FED MIGUE MAR

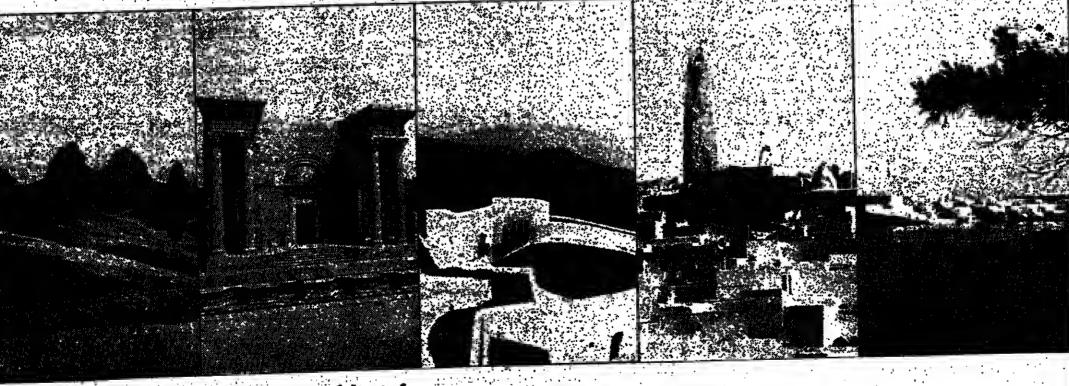
AIRES IENT

ers les centre

ouristiques

gerie.

Magnifique Algérie



Pour voyager en Algérie contactez l'OFFICE NATIONAL ALGÉRIEN DU TOURISME

صكنا من الاعل

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 4 décembre. Au terme de ses travanx, le comriqué soivant a été publié :

• RÈGLEMENT DU BUDGET DE:1983

Le secrétaire d'Etat chargé du budget et de la consommation a pré-senté an conseil des ministres un projet de loi portant règlement défi-nitif du budget de 1983.

Ce projet de loi, approuvé en temps utile par le Parlement, a été déclaré non conforme à la Constitu-tion par décision du Conseil constitutionnel du 24 juillet 1985, en raison de la procédure parlem employée. Il est donc soumis à nouvezu zu vote du Parlement.

L'AMÉLIORATION DE LA VIE QUOTIDIENNE DANS LES QUARTIERS

Le ministre de l'urbanisme, du logement et des transports a présenté au conseil des ministres une communication sur les actions entreprises pour améliorer la vie quotidienne dans les quartiers urbains, notamment dans les banlieues des grandes villes.

La décentralisation a confié aux communes la maîtrise de l'évolution de leurs quartiers. Mais il appartient à l'Etat, pour remédier aux situa-tions les plus critiques et éviter leur renouvellement, de mettre en œuvre un effort de solidarité nationale.

Dans ce cadre : 1) 500 000 logements HLM ont été remis en état et modernisés depuis 1981. Cette action se pour-suit à un rythme qui a triplé depuis cinq ans.

2) 120 quartiers parmi les plus dégradés ont fait l'objet d'un effort particulier associant l'Etat et les col-lectivités locales, sous l'impulsion de la commission nationale pour le développement social des quartiers. La vie sociale y renaît progressivement; la délinquance régresse; la dégradation des immeubles est arrêtée; de nouveaux habitants viennent s'y installer. Le quartier des Minguettes à Venissieux est un bon exemple d'une telle évolution.

3) 100 opérations conduites au titre de la mission e banlieue 89 », dont la réalisation est en cours, ont montré qu'il était possible de rendre les banlieues plus agréables à vivre en les embellissant et en les reliant aux quartiers centraux.

4) Dans' 300 communes ont été mis en place des conseils locaux de ciant clus, habitants, policiers, magistrats, travailleurs sociaux; la délinquance y a reculé de façon sou-vent très sensible.

L'ensemble de ces interventions est coordonné par le comité intermi-nistériel pour les villes, qui leur a consacré 1.1 milliard de francs en deux ans, permettant de lancer plus de 3 milliards de travaux. Cet effort essentiel pour améliorer la vie quotidienne de nombreux Français sera poursuivi à un niveau élevé tout au long du IX^e Plan.

LA POLITIQUE DES MUSÉES.

Le ministre de la culture a prêsenté au conseil des ministres nue communication sur la politique des musées.

Les musées français accueillent chaque année plus de 20 millions de visiteurs. Le mois des musées et des arts plastiques, organisé en novembre, a été un incontestable succès populaire.

 1) La politique menée depuis
1981 s'est organisée autour de deux
axes : l'enrichissement des collections et le rajennissement des

- Le triplement depuis 1981 des crédits d'acquisition des musées nationaux et la mise en place des fonds régionaux d'acquisition (dotés de plus de 30 millions de francs en 1985) ont redonné aux musées la maîtrise de leurs collections et leur ermettent d'avoir accès au marché des grandes œuvres d'art.

 La création et la rénovation depuis 1981 de plus de 200 musées en province, l'ouverture du musée Picasso et bientôt du musée d'Orsay et du Grand Louvre dessine le nouveau visage des musées qui ont cher-ché, avec succès, à concilier qualité architecturale et impératifa fonc-

 De nouvelles actions, visant à renforcer les structures scientifi-ques, administratives et financières des musées, seront engagées dès

- modernisation de la gestion des musées, notamment en donnant aux responsables des grands établisse-ments (Louvre, Orsay, Versailles...)

une plus grande autonomie; :- meilleure explottation un paur moine grâce à une politique com-merciale plus active et à l'utilisation de nouvelles techniques audiovi-- meilleure exploitation du pătri-

- création, au sein de REcole du Louvre, d'un département pour la formation supérieure des conserva-teurs de musées, qui ouvrira dès septembre 1986.

reconnaissance des responsabilités exercées par les conservateurs ches d'établissement;

- amélioration de l'équipement scientifique des musées. En particulier, un accélérateur de particules spécialement conçu pour l'analyse des cenvres d'art sera installé an Louvre et un grand centre national de restauration sera créé à Ver-

- poursuite, dans le cadre du ent de décentralisation, de la politique menée en faveur des musées des collectivités locales.

● L'AMÉNAGEMENT RURAL

Le ministre délégné chargé de l'agriculture et de la forêt a présenté an conseil des ministres une communication sur l'aménagement rural.

15,5 millions de personnes, dont 4 millions d'agriculteurs ou de mem-bres de leurs familles, habitent dans les 32000 communes de moins de 2000 habitants. Pour encourager la démarche d'antodéveloppement de ces zones rurales, le gouvernament a retenu un ensemble de mesures qui poursuivent les objectifs suivants :

1) Faciliter le développement des activités complémentaires foras-tières et touristiques des agriculteurs :

- d'importantes mesures de simplification en matière sociale et fis-cale ont été prises en faveur des agriculteurs exerçant ce type d'activités annexes:

 les agriculteurs qui modernise-ront leur exploitation en réalisant des investissements forestiers et touristiques bénéficieront, sous certaines conditions, des prêts bonifiés initialement prévus pour les seuls investissements agricoles.

2). Mieux adapter au milien rural certaines interventions de l'Etat :

- le ministère de l'éducation nationale signera, avant la fin de l'année, seize conventions avec des collectivités locales rurales afin de favoriser le regroupement périodi-que d'élèves de classes et écoles iso-

- d'autres mesures concernent l'amélioration et la rénovation des. locaux commerciaux, artisanaux et touristiques, la transmission d'entreprises commerciales en milien rural et l'adaptation de la formation professionnelle des jeunes ruraux;

- une mission sera confiée à un membre du Conseil d'Etat pour chercher l'adaptation des mentations aux nécessités du déve-

loppement rural 3) Mieux insérer le milieu rural dans les réseaux de formation et d'information essentiels à son déve-

loppement: - six nouveaux schémas directeurs de la communication seront mis à l'étude afin d'assurer la complémentarité des programmes nationaux et régionaux et des initiatives locales de communication (radios et télévisions locales, journaux de pays, services télématiques, réseaux téléphoniques);

- une expérience d'organisation de télétravail, permettant l'exercice à distance de tâches de secrétariat on de saisie informatique, sera réalisée dans un département rural.

MESURES INDIVIDUELLES

Sur la proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget: ":

 M. Gabrial Patiez aat nommé président du conseil d'administration de la Compagnie financiere de tresident du cial de France et président du conseil d'administration de la ie financière de crédit commer-Banque Odier Bungener Coutvoi-

- Mº Isabelle Bouillot est nommée président du conseil d'administration de l'Union des benques à Paris.

- M. Roger Pujol est renouvalé dans les fonctions de président du conseil d'administration de l'Européenne de benque.

- M. Daniel Houri est renou velé dans les fonctions de prési-dent du conseil d'administration de la Banque parisienne de cré-

Sur proposition du ministère de l'éducation nationals :

- M. Dominique Lecourt. profeeseur d'université, est nommé administrateur délégué du Centre national d'enseix

Sur proposition du ministre de - M. Michel Goeley est nommé inspecteur général de l'agriculture.

En outre, sur proposition du ministre de la défense, diverses mesures d'ordre individuel reletives à la situation administrative d'officiers généraux et d'officiers supérieurs du contrôle général des armées ont été adoptées.

Réceptions

- M. Ibrahim Nasie, président du reseil d'administration et rédacteur en conseil d'administration et rédacteur en chef d'Al Ahrom a offert, mercred 4 décembre, une réception à l'hôtel de Crilion, à l'occasion de l'ouverture du bureau parisien du grand quotidien égyptien. Le bureau de Paris sera dirigé par M. Chérif El-Shoubeshi.

> Naissances - Patrice VERMEREN et Marine FUSTER et leur fille Pauline,

ont le plaisir de vous ar

Hugo-Hippolyte,

a 2 décembre 1985.

Mariages - Amelek HARNET

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

S. S. — Boules presso-papiers, bijoux argenteris - Me BOISGIRARD. S. 12. — Livres anc. et mod. - Me DEURBERGUE:

S. 1 et 7. - 14 h 30. Scalptures, table 1950/1960. 20 h 30: Verrerie d'Alhert DAMMOUSE Art contemporain. - M'CHARBONNEAUX.

S. 9. - Table and, Bix, argie, Mbles et objets d'art - Me LOUDMER.

S. 13. - Tab., bib., mbles anc. et de style - Mª AUDAP, GODEAU,

S. 15. - Lucien GUTTRY - Sacha GUTTRY, Souvenirs de Théâtre

S. 1 et 7. - 21 h. Importants tableaux modernes et contemporains

S. 3. - Bijoux, argenterie - Ma MILLON, JUTHEAU. Cab. de Foumervanit, experts.

S. 5/6. — 14 h 30. Importants dessins of tableaux modernes notamment par: BOUGUEREAU, BUFFET, CEZANNE, CHAGALL, COURBET, KISLING, LAPICQUE, H. MARTIN, MASSON, LEBOURG, LOISEAU, RENOIR, SERUSIER, SOUTINE, VI.AMINCK, ZIEM. — 16 h. Objets d'art d'Extrême-Orient — Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacitit, et de Louvencourt, Jeannelle, Maréchaux. MM. Partier, cameris.

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

S. 2. - Objets d'art d'Extrême-Orient - M- ADER, PICARD, TAJAN. MM. Portier, experts expo: mardi 10 de 11 h à 15 h.

S. 5/6. — 21 h. Importants tableaux modernes - Mº LOUDMER. Expo. mardi de 21 h à 23 h et mercredi de 11 h à 18 h. S. 11. — Mounaies, bijs, argie-Mº DELORME.

JEUDI 12 DECEMBRE

S. 9. - 20 h 30. Tabutières chinoises - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 2. – Bijoux, argenterie ancienne et moderne – M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 4. - Tabix auc. Mbies et objets d'art - M- GROS, DELETTREZ.

S. 7. - 21 h. Boites en or. Orfevrerie anc., objets de Fabergé M. CHAYETTE.

S. 1 et 7. - 21 h. Col. de Me Claude-Hanri LEVY et appart. à divers amateurs - Me MATHIAS, Me LE ROUX. M. Beilier, expert.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

8 bis. - Cartes postales - Mª MORAND.
9. - Arts d'extrême-Orient - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 16. - Table and 19 et 20 s. Mbles et objets d'art M-CORNETTE

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE
ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BRIEST, 24, avenue Mazignon (75008), 42-68-11-30.
C. CHARBONNEAUX, 134, rue du Fbg-Saint-Honoré (75008), 43-59-66-56.
CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
CORNETTE DE SAINTI-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DELURMER, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyts-Lebus (75009), 42-81-50-91.
LE BOUX, 18, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-83-00.
LOUDMER, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.
MAITHIAS, 19, rue Ampère (75017), 46-27-70-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.
MORAND, 7, rue Ernest-Rensn (75015), 47-34-81-13.
RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34.

Linge, dentelles, fourrures, jouets, poupées - M= ADER, PICARD, TAJAN. M= Daniel, expert.

Bibliotèque Jack GROUT. Mariae, voyages - M. ADER, PICARD, TAJAN. MM. Meaudre, Clavreuil, experts.

- Tableaux moderaes et du 19 s. Me BOISGIRARD.

MARDI 10 DÉCEMBRE

- Col. Flacons à sel et à parfirm - Mª MILLON, JUTHEAU.

LUNDI 9 DÉCEMBRE

S. 5. - Art primitif - M. LOUDMER.

SOLANET.

M. BRIEST.

MM. Portier, experts.

S. 13. - Timbres, table, mbles - Me RENAUD.

S. 10. - Tab., bib., bons mbles - M. LANGLADE.

MM. Portier, experts.

S. 12. - Timbres poste - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 13. - Tab., bib., boss mbles - M* LANGLADE. S. 15. - 1900/1925 - M* CHEVAL. M. Marcilbac.

S. 14. - AL M. JODELET, M. ROBERT.

M-ADER, PICARD, TAJAN.

ositions suront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 beures, sant indications particulières, a expo le matin de la vente.

Informations téléphoniques permanentes: 47-70-17-17

Jean SALM.

ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré le 30 novembre 1985.

11, rue Manuert, 75009 Paris.

Décès

Me Robert Goursend,
M. et Me François Haog,
Aurélie et Xavier,
M. et Me Christian Lawisky. Céline et Sophie, Et leurs familles.

ont la douleur de faire part de la mort

Robert GOURSAUD, ancien siève de l'Ecole polytochnique, chevalier de l'ordre national du Mérite,

décèdé accidentellement, le 3 déce 1985, dans sa sobramo-treizième année 1985, dans sa soitante-treizième année.

La cérémonie religieuse suivie de l'inhumstieu aura lieu le lundi 9 décembre, à 14 h 30, en l'église de Lajonchère (Hante-Vienne).

Un service sera célébré ultérieurement à sa mémoire en l'église Saint-Philippe du Roule, à Paris-8-;

Ses amis en seront informés.

84, avenue Jean-Moulin. 92260 Fontenay aux-Roses.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du renuction sur les insertions du « Carnet du Monde, » sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandas pour justifier de cette qualité.

M. Repé Picerd, M. Michel Picerd, Emmanuel et Jean-Serge,

ont la douleur de faire part du décès de Mar André LABARTHE, née Desise Picard,

survenu en son domicile, 48, avenue de New-York, à Paris-165, la 4 décembre

La levée du corps aura Reu le van-dredi 6 décembre, à 13 heures. L'inhumation se fera le sauredi 7 décembre, à 11 heures, au cimetière le Léren (Pyrénées-Atlantiques).

52, rae de Longchamp, 75116 Paris. 29, rue Saint-Augustin, 75002 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

Andre MOUTON,

survenu le 27 novembre 1985, à l'âge de soixente quaterse nos.

Il n'y aura pas d'enterrement, selon sa volosté, son corps a été rei la faculté de médecine.

M- André Monton, son épouse, M= Marie-Andrée Mouton, M. Patrick de Chirée,

De la part de

Saint-Maur 32300 Mirande.

- M= veuve G. Colle, M. et M= J. POUPELIN, Michel, Marie-Charlotte, Laure Pascale Poupelia, ont la douleur de faire Nathalia.

leur petito-fille, fille et sœur.

Une messe sera dite à son intention le mardi 10 décembre 1985, à 10 h 30, en l'église Suint-Louis en l'Île, à Paris-P.

Grenoble. Paris. Montpellier.

M= Charles Robequain; M. et M= Daniel Robequain;

et leurs enfa

t lours enfants. M. et M. Jean-Loup Robequain lours enfants. M. et M- Bernard Simon

out le regret de faire part du décès de Mª Lucie ROBEOUAIN.

Les obsèques out en lieu nans l'inti-mité, à Mens (38), le joint 5 décembre

.... M. Jean Edouard Senn,
M. et Mar Jon Foulds,
MM. Alain et Pierre Edouard Senn,

M= Fernande Degert, M. Christophe Karvelis, ont la vive douleur de faire part du

M= Suzanae SENN,

survenu le 30 novembre 1985, à l'âge de quatre-vingts ans.

Ses obsèques ont eu lieu dams la plus stricte intimité familiale, à Founex, en Suisse, auprès de ses fils, Philippe et. Olivier.

Pour ceux qui l'ont connue et aimée, un service religieux sera célébré en sa mémoire, au temple, 58, rue Madame, 75006 Paris, le mardi 10 décembre, l 14 Ъ 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni Beurs ni Lournanes.

Heureux ceux qui sont doux, car la terre leur appartiendra,

34, rue Guynou 75006 Paris.

Remerciements

 M= Jacques Goupil, née Thévenet, Frédérique et Daniel Muller-Goupil, Bertrand Goapil et Maria-Pia Pringault, Et toute la famille,

profondément émus, remercient tous ceux qui ont pertagé leur peine lors du décès de

M. Jacques GOUPIL. M= Joseph Rodrigue,
 M. Jean-Paul Rodrigue,

remercient tous ceux qui, par leur pré-sence et leurs témoignages d'affection et d'amitié, se sont associés à leur immense chagrin lors du décès de leur époux et

M. Joseph Roddy RODRIGUE. 27, boulevard Suchet; 75016 Paris.

CHARLES LEROUX aime les grandes femmes et les chausse avec élégance

du 41 au 45 7, rae St-Rock, 75001 Paris. Tel. 42-60-67-70 Et tout le personnel de la Compagnie graioière Paris et de la Société

AGRIVIN, rcient les no qui out témoigné leur sympathie à

M. Joseph RODRIGUE 46, rue Fierre-Charron, 75008 Paris.

Anniversaires

- Hyauman, .

Lucie
BALLUSSAUD DESLOUTURES

Avis de messes

- Pour Charlotte HAROUX,

oujours présente dans nos mémoires et dans nos creurs, une messe sera dite ce jour, chapelle Saint-Roch, à Menton (Alpes-Maritimes). De la part de l'OABA.

Messes anniversaires

Il y a deux ans, disparaissait

Isucher BER FRYDMAN.

dimannhe & .décembre 1985, à 12 heures, à l'entrée principale du cimetière du Montparnesse, boulevard Edgar-Quinet, à Paris.

Communications diverses

Une presentation exceptionnelle de la collection Thyssen-Bornemista anna lien le Inndi 9 décembre, à 15 heures, an Musée d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson, à Paris-16. Cette présentation sera faite au bénéfice de l'hôpital Heuri-Dunant de la Croix-Rouge,

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-l, samedi 7 décembre, à 14 h 30, amphithéaire de Gestion, M. Bruno Koper : « L'école polonaise de l'affiche (1945-1989). » Université Paris-I, jeudi 12 décem-bre, à 13 b 30, salie 308, M= Nathalie Poulou-Papadisaitriou : Samos paléo-chrétjeune : l'apport du matériel archéo-

logique . - Université Paris-X., mardi 17 décembre, à 15 heures, salle 614, M. Françoix Chesnais : «Technologie, économie et transformation sociale.»

 Université Paris-X, vendredi
 décembre, à 14 h 36, saile C 24,
 M. Jean Lemartinel : «Soutenance de
thèse de doctorat d'Eist sur mavaux.» - Université Paris-X-Nanteure, mer-credi 11 décembre, à 14 heures, salle C 26, M. Rabia Mimoune ; - La pensée de Jean Wahl, ou de la tradition

vers la révolution en philose Université. Paris-11, mercredi
11 décembre, à 9 heures, saile des
Conseils, M. Benjamin Boumakani
Le procédé de l'acte type dans les rapports entre l'État et les communes. > Université Paris-X-Nanterre, jeudi
 12 décembre, à 9 houres, saile C 26,
 M. Bernard Charlot : - Soutenance de

thèse sur travaux. . Université Paris-VIII, vendredi
13 décembre, à 9 heures, selle G 201,
M. Roger Dadoun : « Le texte et ses

 Université Paris-VII, mardi
17 décembre, à 14 h 30, M. Jean
Raduanyi : Régions et pouvoirs en
URSS (contraintes spatiales et politique régionale en URSS) . université de Rouen, faculté de droit, jeudi 19 décembre, à 14 h 30, amphithéâtre Boisguilbert, M™ Brigitte Néci: « Les pénalités fiscales et dona-

Université de Rennes-II, vendredi
 13 décembre, à 14 h 30, amphirhéa-tre B, Ma Michèle Nouilly : « De

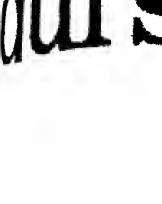
l'adjectif à l'adjectivation. » - Cantre Pierre-Mendès France, salle C 22-04, vendredi 13 décembre, à 10 heures, M. Angelos Pancrans : « La Communauté économique européenne et le financement du commerce interna-

- Centre Pierre-Mendès France, salle C 22-04, mercredi 18 décembre, à 18 heures, M. Jean-Loup Madre: « Les interventions publiques dans les trans-ports de voyageurs et leurs effets redis-tributifs. »

Université Paris-X-Nanterre, vendredi 20 décembre, à 14 h 30, salle C 26, M. Luc Brisson : « Langue, mythe salle sa

et ph - Université Paris-II, jeudi 9 jan-vier, à 17 heures, salle des Commissions, M. Jacques Ziller : - L'accès à la fonc-tion publique dans les Etats membres des Communantés emopéennes (étude juridique comparative). >

Pompas Funèbres Marbrerie CAHEN & C' 43-20-74-52



Il y a des prix qui sont une véritable incitation à la débauche.





صكذا من الاحل

Périgueux. - A l'beure de l'audience, les affaires criminelles requièrent toujours un peu d'imagination. Cette fois, il en faut vraiment beaucoup pour se dire que cet hamme agé de trente-sept ans, Jacques Genean de Lamarlière, si strict dans son costume gris, si égal et courtois dans le propos, a pu comme un forcené tuer, an châtean de Lamonzie-Saint-Martin (Dordogne), son beau-frère, Jacques Boudet, et sa belle-mère, Jeanne-Marie Boudet, mettant fin pardessus le marché, en cette nuit du 4 novembre 1981, à la descendance d'une famille d'authentique noblesse d'Empire.

Il en faut encore davantage pour le voir ensnite porter les corps inanimés dans une voiture, s'en aller ainsi sur une route départementale où, après avoir arrosés ses victimes d'essence et d'alcool, il transforma le véhicule en brasier.

Ce fut pourtant ainsi, et Jacques Genean de Lamarlière l'a dit à l'instructioo : « Pour la famille, ll valait mieux qu'on croit à un accident. » Ces borreurs ont mis le pays de Bergerac dans tous ses états. Il reste à solder les comptes. Rude sujet pour les jurés de la cour d'assises de la Dordogne, réunis depuis le mercredi 4 décembre, et con moins rude pour la famille Bnudet, représentée par ses trois filles, partie civile, qai n'eo finiront iamais de mesurer la bévue par laquelle ce Jacques Genean de Lamarlière a pu, un momeot, être des leurs.

▼ Vous allez mourir de faim »

Il venait, lui, homme de roture en dépit du nom, d'uoc famille du Pas-de-Calais s'étant installée sous les cieux plus cléments du Lot-et-Garonne pour cultiver des terres. Sept enfants, dont Jacques était le troisième. Une vocation agricole, une grande piété aussi. On l'éleva dans les bons principes. Il fut même, deux ans, élève au petit séminaire de Marmande. Après de médincres études, le voici à son tour exploitant rural, installé à Moulon,à 40 kilomètres de Lamonzie. Il trevaille dur, coonaît des déboires. Uo incendie ravage une de ses porcheries. Il a envie « de mut envoyer balader ». Cependant, il persévère. Mais cela ne va pas sans des temps de loisirs.

C'est dans ces occasions qu'il rencontre Jacques Boudet. Par lui, il connaît une de ses sœurs, Laurence. Les Bondet ne sont pas n'importe qui. Ils descendent du général d'Empire Jean Boudet. Celui-là, de Marengo à Essling, fut nn brave, avec constance, an point d'être anobli par Napoléon et d'avoir son nom gravé parmi d'autres sous les voûtes de l'arc de triomphe de

Le commissaire divisionnaire

Rémi Leclair, ancien commissaire dn buitième arrandissement de

Paris, a été condamné, mercredi

4 décembre, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à

dix-huit mois de prison avec sursis et

à une amende de 63 000 francs.

représentant le double des sommes

qu'il a reçues en 1983, de la part

d'un patron de boîte de nuit, en

échange de la surveillance spéciale dont bénéficiait cet établissement

(le Monde du 15 novembre 1985).

La même amende a été infligée à

M. Michel Ammel, tenancier des

boîtes de nuit L'Apoplexy et Le

l'Etoile. A quarante ans, il meurt, laissant à ses héritiers cette terre de Lamonzie qu'ils ne quitteront plus. Ils y connaîtront des for-tunes diverses au gré des temps.

En tont cas, en 1975, lorsque Jacques Geneau de Lamarlière courtise avec succès, Laurence, le damaine Boudet représente encore 100 bons hectares d'asperges et de maïs. Autrement dit, environ 500 millions de centimes aa soleil. Mais, quand on va parler mariage, les Boudet n'apprécieront pas. Le comte, qui va bientôt mourir, ne veut pas de difficulté en difficulté. Dépôt de bilan d'une société de transport de produits agricoles qa'il avait

Genean de Lamarlière allait de

∢ J'ai peur dans ce château >

Que venait-il faire à Lamonzie au soir du 3 novembre 1981 ? Est-il vrai, comme il l'a affirmé, qu'il ne nourrissait ancune arrière-pensée,

L'accusé a tué son beau-frère et sa belle-mère. La partie civile estime, contrairement à l'accusation, qu'il y a eu préméditation,

Geneau pour gendre. La com- mais que dés que son bean-frère l'a tesse Jeanne-Marie convoque le prétendant

Lui s'eo sonvient eacore : « Elie m'a dit que ce n'était pas sauhaitable, que Laurence était trop jeune. Elle m'a même fait cette réflexion : « Mais mon pau-» vre Jacques, vous » allez mou-» rir de faim. Elle ne » sera » même pos capable de vous » » foire cuire un œuf à lo · coque. »

Il ajoute : « Alors, tout en en nous rendant compte qu'on allait leur faire de lo pelne, on o un peu forcé le destin... - Dans sa bouche, cet aimable euphémisme signifie, tout simplement, que le premier enfant allait naître bien-

Sans joie, les Boodet soot forcés de s'incliner. Le couple vivra quelques mois au château

- Vous n'avez pas eu l'impression, alars, de vous sentir infé-

- Nan, pas du tout. J'étais parfaitement à l'aise. »

Après quoi, Jacques Genean va partir avec sa femme sur ses propres terres, à Roueheron. Il y appelle même à ses côtés, à la demande de son bean-père. Jacques Boudet, son beau-frère, qui connaissait, à l'époque des diffi-

· Pendant deux ans, nous avons travaillé ensemble. Il avait mon matériel à sa disposition. Je lui avançais de l'argent, à tel point que ma femme m'a dit un iour : « Il » ne faut pas que ce soit toujours tol » qui l'aide. » On fit done établir devant notaire une reconnaissance de dettes de 128 000 francs, que Jacques Boudet s'engageait à rembourser dans l'année. »

En fait de rembonrsement rien ne vint. Un beau jour, Jacques Boudet tira sa révérence, annonçant qu'il retournait auprès de son père malade à Lamonzie. Dès lors, entre les deux beauxfrères, ce fat la fin des sympathies. D'antant plus que Jacques

créée, soucis de santé à cause d'un asthme chronique qui le tensillait depuis l'enfance, décès à l'âge de cinq ans de sa pre-mière fille, frappée de leucémie.

vu il l'envoya bouler dans l'escalier non éclairé, qu'il voulut se défen-dre, qu'il ne vit même pas sa bellemère, accourue elle aussi, et la frappa dans le noir, sans même s'en rendre compte. De tout cela, na va maintenant parler en détail.

Tout d'abord, il convient de fixer les portraits des uns et des autres. Vu par Laurence, qui fint sa femme, car anjourd'hui elle a obtenu le divorce, Jacques Geneau de Lamar-lière est celui qui «voulait toujours avoir l'air de faire mieux et plus que les autres ». En quelques phrases acérées comme des lames de stylet, et prononcées d'une voix glacée, elle en fait un ambitieux, négligeant ses enfants, la négligeant cile-même. Les deux sœurs de Laurence sont moins cruelles, se souvenant du « garçon charmant qu'elles evaient comm naguère mais qui, pour elles aussi, devait ensuite « beaucoup changer ». Et puis elles glissent cette phrase : « Papa nous a dit qu'il avait pris des renseigne ments sur lui et qu'il savait qu'il était malhonnète.»

Ainsi se dessine la thèse de la partie civile, plus exigeante que l'accusation elle-même puisqu'elle vise à démontrer une préméditation, qui n'avait pes été retenue par la chambre d'accusation, dans le seul dessein de s'assurer l'héritage... Pour la conforter, il y a ces mots de la comtesse à des prêtres ou à des religieuses, qui les ont rapportés : « Madame a dit, deux jours avant le drame : « priez pour nous, priez » fort, il va y avoir un drame à la maison. J'al peur dans ce châs teau »

Pour mieux le noircir encore, un eutre ajoute : - Tout lui était bon pour accabler sa belle famille «

Ainsi parlait-on côté château. Côté Genean, e'est le contraire. Voici la mère, le père qui, évidemmment, verront toujours leur enfant doux et paisible comme un berger de fable. Voici ceux avec qui il a travaillé et qui célèbrem avec ferveur son honnêteté, sa fidélité à la parole donnée, son souci du bien des autres.

Il reste l'horreur exposée par le professeur Lepée, médecin légiste, et réaliste : « Fai retrouvé de la suie et de la fumée dans les trachées et les poumons des victimes. Elles respiraient encore au moment de l'incendie C'est sa seule certitude après une autopsie de corps « dont les organes étaient cuits et recuits, éclatés, déchirés, comme on retrouverait un morceau de viande oublié dans le four ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Le « procès » du président Polac

L'émission e Droit de réponse, esprit de contradiction », animée par Michel Polsc, est-elle une sorte de tribunal populaire qui doit être soumis aux règles des instances judiciaires Mº Jean-Marc Varaut, conseil de M. Jean Romanet, est de cet avis. Il considère que son client, directeur général de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, n'n pes bénéficié d'une procédure e contradictoire » lors de l'émiesint damandé le condamnation de Michel Polac au tranc symbolique de dommages at intérêts, en réparation des déclarations diffamatoires ou injurieuses dont M. Romanet aurait été victime lors de l'émis-

e Sous la couvert d'une émission célèbre, on e organisé la procès truqué de M. Romanet. Un procès sans défense. Il y avait une volonté de nuire et de scréditer M. Romanet », a plaidé Mª Varaut, après que son confrère, Mª Bruno Chain, eut dénoncé e la technique de l'obsurantisme » pratiquée dans

Qualifié de e président », l'animateur de e Droit de réponse » s'est vu reprocher d'avoir fréquammant Intarrompu l'e accusé », Jean Romenet, le privant de sa e défense » et de faire surgir un e témoin » surprise en l'occurrence, la veuve de Patrice Des Moutis, qui prononça un e requisitoire » suscité, selon

l'avocat, par Michel Polac. M. Yves Monnet, président du tribunal civil de Paris, et ses deux assesseurs ont assisté pendant près de deux heures à une diffusinn da l'enregistrement de l'émission, et il est vrai que les intervenants n'ont guère été tendres avec le PMU et le milieu des

courses en général. Au cours des « débats » de l'émission, on parle de « calese noirs », de « magouilles » de « courses truquées » ou de vente à l'étranger des meilleurs chevaux français à des prix e bradés ».

Un dessin féroce de Plantu illustrant ces demiers propos comportait une légende faisant dire à un cheval e Je ne suis pas seul à être vendu », et l'une des demières caricatures repré des routes pavées de billets de banque sous le commentair e Tous les chemins mêne à Romanet > au moment où la voix de l'animateur demandait à ce que soient nettoyées les écuries d'Augias.

Répondant à ses adversaires, défenseur de M. Pnlee, Mª Yves Cournot, e estimé que. s'il y avait au e proces », M. Romanet avait eu tout la loisir de s'exprimer et qu'on lui evait même damandé à plusieurs reprises e'il avant quelque chose à dire. Mais l'avocat ajouts : eBien que n'eyant aucune fonction su PMU. Il a constamment répondu aux intervantions concernant cet organisme, qui avait pourtant délégue deux représentents. Il a lui-même créé une confusion dont Michel Polac n'est pas responsable, pas plus que des propos tenus par les invités, 2

Quant aux diffamations que Mº Cournot e bien voulu edmettre tout en étent prêt à apporter des preuves, deux concernent le PMU: les termes ccaisse noire» et ecourses truquées», les autres sont constituées par les dessins de Plantu, qui n'a pas été pour-

Jugament le 22 janvier. MARC PORTEY.

A.Nancy...

M. PAUL LÉONETTI DISPENSÉ D'AUDIENCE :

M. Paul Léonetti, substitut général près la cour d'appel de Nancy, qui avait déclaré an cours d'une audience qu'il e'obéirait pas aux instructions da garde des sceaux concernant les peines de substitu-tion, (le Monde dn 28 novembre). est « dispensé d'audience » depuis jeudi dernier, a amonce, mercredi 4 décembre, M. Roger Descharmes, procureur général du parquet de cette ville.

« Le comportement de ce substi tut général qui abuse de sa liberté parole à l'audience ne saurait être approuvé. Il porte tart à l'ensemble des magistrats et en par-ticulier aux magistrats du ministère public », indique, dans un communiqué, M. Descharmes.

« Dans le cadre de l'organisation du service dont j'ai la responsabi-lité, j'al décidé, à compter du 28 novembre, de dispenser M. Léo-netti de tout service d'audience, tant à la chambre des appels correction nels qu'à la cour d'assises, - ajoute M. Descharmes. « Je précise qu'il s'agit d'une décision que J'ai prise personnellement et pour laquelle la chancellerie n'est pas intervenue -

TOURISME

Les associations en quête d'une place au soleil

Confronté à de réelles difficultés. illustrées par la récente liquidation judiciaire de l'association Tourisme et Travail (le Monde daté 28 septembre et 1=2 décembre), s'estimant «lâché» par les pouvoirs publics et dénigré par un secteur privé se disputant déjà l'héritage de cet apparent moribond, le tourisme associatif semble aujourd'hm vouloir réagir. Non seulement pour se défendre mais pour passer à l'offensive et revendiquer, dans nn domaine - celui des loisirs - en pleine évolution, une place an soleil. Un état d'esprit abservé notamment lors du colloque organisé récemment à Paris par le CECOREL (1) et au cours duquel le mouvement associatif s'est interrogé sor la façon d'aborder les marchés étrangers, une des voies possibles de sou salut.

Encore convient-il dans cette hâte à s'en sortir, de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Le constat. désormais, est bien établi : en ces temps d'austérité et de rigueur, les fonds publics se font rares et, dans la crise, le tourisme social ne figure pas au rang des priorités. « Il importe donc, estime François Duvergé, ancien sous-directeur au tourisme et responsable de Bienvenue France (un organisme chargé de la promotion à l'étranger), d'ouvrir les yeux et de lever certaines ambiguités. » Celle, par exemple, qui voit opposer le tourisme associatif au tourisme commercial. « Dans un cas comme dans l'autre, observe-t-il, il s'agit de vendre. - Ou celle qui découle de l'osmose entre tourisme associatif et tourisme social. « Ce dernier, rappelle M. Duvergé, a un prix, acquitté jusqu'ici par la puissance publique, tel n'est plus le cas. » Conclusion: « Le tourisme associatif ne fera plus de social si personne ne lui en donne les moyens, et, si le désengagement de l'Etat se confirme, des mutations s'impo-

Une analyse qui, outre qu'elle interpelle également la gauche au pouvoir, est, pour les intéressés, dure à nvaler. A plus forte raison, justement, lorsque la politique s'en mêle. Car, là plus qu'ailleurs peut-être, les décus du sneinlisme donnent nujourd'hui de la voix. Pour instruire, comme Yves Raynonard, délégué général du CECOREL jusqu'en 1983, le procès d'un gouvernement : « on avait beaucoup espéré [de ce gouvernement] mais en fait il n'a cessé d'enterrer l'originalisé de ce secteur et rien fait pour sauvegarder un patrimoine qui fout le camp de partout. Et il nous

demande maintenant de passer bru-talement d'un rôle social à la mattrise des techniques du marketing l >

Une égalité des chances

Ce sentiment d'avoir été trahi et lâche habite anjourd'hui nombre des acteurs d'un mouvement qui, reprochant aux pouvoirs publics d'avoir brutalement changé la règle du jeu, demandent à présent que le tourisme associatif, secteur en difficulté, bénéficie lui aussi d'un traitement analogue à celui consenti à l'automobile on à la sidérurgie. Ou, à tout le moins, de mesures de transition et d'accompagnement sans lesquelles, prévient-on, « les dégâts risquent d'être importants ».

D'autres, plus réalistes, réclament «l'égalité des chances». «Si nous continuons à nous présenter comm des demandeurs d'aide, explique l'un d'eux, nous ne sortirans pas de notre ghetto. » Tarandé per l'inquiétude et le doute, le tourisme associatif s'offre ainsi des séances de psychanalyse collective où le malai débouche souvent sur une autocritique courageuse. Chacun est alors invité à balayer devant sa porte, à cesser de rejeter sur l'extérieur la responsabilité de la désaffection dont il est victime, à parler un peu moins de ses droits et un peu plus de ses devoirs, notamment à l'égard du

Sans oublier le problème sans doute le plus urgent : ceini de la dégradation de l'image d'un secteur trop souvent considéré comme « un tourisme assisté pour assistés ». Victime d'un affadissement de son projet, le tourisme associatif a'est plus « porté par le public », voire par des partenaires passière privilé giés, tels que les comités d'entreprise désurmnis seasibles nux avances de sociétés privées très agressives. . Victime mais passif » il s'est ainsi trop souvent retranché sur une position défensive, ettitude qui le rend encore plus valnérable. Natre discours, reconnaît ainsi Jamme Enzet (Villages Vacances Familles), est parfols tellement négatif que, si nous étions cotés en Bourse, personne n'aurait actuelle-ment l'idée de nous acheter. » Défaitisme injustifié, estime-t-elle, en vantaat le professionnalisme d'nn secteur où, esi des réajustements sont nécessaires, les points positifs l'emportent largement .

Coups de gueule et cris du cœur ne semblent guère perturber outre mesure un ministre du murisme qui, tout au long de ses discours, n'en finit pas de broder sur les thèmes de la crise, de la gestion l'eni de gauche ni de droite mais bonne ou mauvaise»), de la décentralisation (des pouvoirs et des moyens), de l'utilisation de l'argent public (pas pour boucher les trous -) et des mutations « inéluctobles ». Face à face (ou dos à dos). un plaidoyer tristounet (pour un ministre de gauche s'entend) et des inquiétudes légitimes. A en croire un haut fonctionnaire, même les associations apparemment les plus snlides screient, en effet, aniourd'hui menacées

PATRICK FRANCÈS.

(1) Centre de coopération pour la ation d'équipements de loisirs

DÉFENSE **LE PRIX**

SCIENCE ET DÉFENSE **A TROIS CHERCHEURS FRANCAIS**

Le prix Science et défense 1985, d'un montant de 100 000 francs, a été remis, jendi 5 décembre, à l'Ecole polytechnique à Palaiseau (Essonne), par le ministre de la défense, M. Paul Quilès, à trois chercheurs: MM. Jean-Jacques Frey, Joseph Mariani et Jean-René Costet. Le jury de ce prix, décerné tous les deux ans est présidé par tous les deux ans, est présidé par M. Louis Néel, prix Nnbel de physi-

Chercheur an Commissariat à l'ér gie atomique, M. Jean-Jacques Frey, cinquante deux ans, est un spécialiste de la physique des réactions thermonu-cléaires et, à ce titre, il e joué un rôle léterminant dans la mise au point de l'arme à rayonnements renforcés (ment baptisée bombe à neutrons).

Chercheur au laboratoire d'informati que pour la mécanique et les sciences de l'ingémeur, M. Joseph Mariani, trente-cinq ans, a, avec M. Jean-René Costet, trante-sept ans, responsable des études erginomiques au service des études générales de la société Crouzet, consacré des travaux importants à la mise au point d'un système de commande vocale pour le pilotage des nvions de combat. Essayé sur un Mirage-3, ce système pourrait être monté sur des versions ultérieures du Mirage-2000 on de son

 Nomination militaire. — Le conseil des ministres du mercredi 4 décembre a promu contrôleur général des armées le contrôleur des

KEAdespring

777

84

ATT OF THE PARTY O

nouveau bâtonnier de Paris, a faites à CFM mardi 3 décembre lors de mission . Le Monde reçoit ». Nous aurions dû imprimer dans le Monde du 5 décembre : « Nous n'interviendrons dans le débat poli-tique que si les valeurs essentielles sur lesquelles repose la liberté sont

Garage, reconnu coupoble du délit de corruption active de fonction-RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission s'est glissée dans les déclarations que M. Mario Stasi,

naire, condamné à un an de prison

PRÉVENU DE CORRUPTION

Le commissaire Rémi Leclair est condamné

à dix-huit mois de prison avec sursis

A l'audience du 13 novembre, le commissaire Leclair svait affirmé que, s'il nvait bien reçu certaines sommes de la part de M. Ammel, il s'agissait de témoignages de reconnaissance pour des renseignements et des conseils relatifs à la gestion d'un établissement de nuit, mais les juges ont rejeté la thèse des cadeaux nfferts a posteriori, en retenant contre le policier le délit de - cor-ruption passive ». Dans son jugement, M= Jacqueline Clavery, président de la dix-septième chambre correctionnelle, déclare : « Il est certain qu'on serait en droit d'attendre d'un commissaire divisionnaire un tout autre comportement, les faits qui lui sont reproches revêtent une gravité certaine. Le magistrat note qu'il ne bénéficie du sursis que

grâce à ses états de services passés. M. Victor Louis, dit Caminet, directeur du Crazy Horse Saloon, noursuivi nour complicité de corres tion active de fonctionnaire pour avoir, selon M. Ammei, conseillé de verser des gratifications eu commissaire, a été relaxé, sa culpabilité n'ayant pas été établie.

A Roissy

FAITS DIVERS

UN COPILOTE D'AIR FRANCE **EST ARRÊTÉ POUR TRAFIC DE DROGUE**

Un copilote de la compagnie Air France a été arrêté, mardi 3 décem bre à l'aéroport de Roissy, alors qu'il bre a l'acroport de Robssy, auss qu'un transportait 10 kilogrammes d'hérolne, estimés à 15 millions de francs. Le copilote, M. Bertet, e été interpellé par les douaniers, apparenment bien renseignés, alors qu'il descendait à 8 b 45 d'un Boeing-747 venant d'assurer une liaison entre Hongkong, Bombay et Paris. Immédiatement eprès lui avoir passé les menottes, les douauiers se sont rendus dans la soute à bagages où ils ont saisi la valise personnelle de M. Bertet, dans laquelle se trouvait la drogue. Punt les donaniers M. Bertet, qui a été placé en garde à vue, n'en était vraisemblablement pas à son coup d'essai.

L'enquête sur les commanditaires de ce trafie a été confiée à l'Office central de répression du trafie illicite de stupériants (OCRTIS), dirigé par le commisaire Jacques

C'est la première fois qu'un membre d'un équipage d'Air France est arrêté pour trafic de drogue.

Vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous avait pas prévenus.



Ha, ha, ha, ha, ha! Pardon. Vous êtes trop mignons.

Chez IKEA on vous aime comme ca, quand vous faites
la fête. On devrait peut-être dire les fêtes?...

Au moins, ca prouve une chose vous savez profiter de la vie autant que de nos prix. Et là vous n'avez pas fini. Il n'y a pas que les prix de nos granda lits qui soient tout petits. Il suffit d'ouvrir le catalogue FKEA pour voir tout ce qu'on peut économiser sur un an. On vous laisse le soin de savoir quoi faire avec la différence. Une vraie incitation à la débauche...

Justement, vous voyez comme les choses arrivent, en ce moment chez IKEA il y a une foule de cadeaux tous plus beaux les uns que les autres. Tellement pas chers, que les prix eux aussi sont des cadeaux.

Pour un peu, on se ferait bien un petit Noël avant Noël.

Quitte à revenir pour remplir les petits souliers à la bonne date... Avec ce qui reste, vous pourrez toujours offrir à votre foie le réveillon de sa vie.

Même plusieurs soirs de suite... Mais rappelez-vous : les fêtes c'est sa fête... On vous aura prévenu...



IKEA des prix qui vous laissent de quoi passer de bonnes fêtes.

IKEA ÉVRY: ZL LE CLOS-ADE-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES, TÉL. (1) 64.9765.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20H - JEU: 11-22H - SAM: 10-20H - DIM: 10-19H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS LUN. VEN: 10-20H - SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VALLE-N-VELIN. TÉL. 78.79-23.26. LUN. VEN: 10-20H - SAM: 9-20H IKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2. TÉL. (1) 48.82-92.95. LUN. MAR. MER: 11-20H - JEU: 11-19H - VEN: 11-22H - SAM: DIM: 10-19H RESTAURANT PARADIS D'ENFANT IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON IS127 VITROLLES: TÉL. 42.89-96.16. LUN. MAR. MER. JEU: 11-19H - VEN: 11-22H - SAM: DIM: 10-19H RESTAURANT PARADIS D'ENFANT IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON IS127 VITROLLES: TÉL. 42.89-96.16. LUN. MAR. MER. JEU: 11-19H - VEN: 11-22H - SAM: DIM: 10-19H RESTAURANT PARADIS D'ENFANT

حكنا ف الاحل

Cité du Vatican. - Barbara Burke n quarante-trois ans, de longs cheveux blonds dans le dos, tresses en natte. Cetta infirmièra, mère de quatre enfants. vit en Floride. Ella n fait à ses frais la voyage de Rome, pour le synode. Le 30 novembre, déjà, au cours d'unn conférence de presse, sa question sur les « diseriminations sexistes > dans l'Eglise avait laissé sans voix un cerdinal et deux évêques : « La moitié de l'Eglise ne participe pas au synode, avait-elle dit. A nouveau, ce sont cent soixante-cinq hommes qui vont décider de l'avenir. >

Le mercredi 4 décembre, elle a joint le geste à la parole. Basilique Saint-Pierre, vêtue d'une djellaba sombre brodés par des amis d'Afrique du Nord, et d'une

étole verte qu'elle venait d'acheter à Rome, elle a gravi les marches d'un autel, s'est mise à prier, a levé au ciel une grande hostie, un calice, fait les génuflexions d'usage, et a communié Tout cela, en quelques secondes, avant que les gardes de la basilique ne se rendent compte du sacrilège, ne la saisissent, et ne la remettent entre les mains de la police italianne.

Elle devait être relâchée quelqua temps npres, et gagnait nusritot la Franca.

Geste provocateur ou geste symbole, il avait été largement prémédité. Barbara Burke avait pris soin, en effet, d'amener un oumaliste et de faire distribuer un texte réclamant pour les femmes formées à la théologie la droit d'accéder au sacerdoce.

HENRI TINCO.

Le goût nouveau de la tradition

(Suite de la première page.)

«Qu'allons-nous, que devons-nous transmettre? demande J.-B. Pontalis. Pouvons-nous encore prendre appu! sur quelque chose comme une tradition? La rup-ture elle-même suppose une tradition et exige à son tour d'être légitimée. »

La transformation des mythes

Cette idée qu'il y a un nouvel usage de la tradition et que celle-ci doit-être arrachée des mains des conservateurs pour nourrir la construction de l'avenir est développée par Karl Popper dans un article, « Pour une théorie rationaliste de la tradition », publié dans le dernier numéro des Cahiers STS dn CNRS (3). Pour Popper en effet la pensée scientifique repose sur l'observation et la critique des mythes et des théories existants. L'invention scientifique, que ce soit dans le domaine

des sciences exactes ou des sciences sociales, n'est jamais absolue. Elle ne se fait pas à partir de rien. Elle naît du choc et de la transformation des idées fabriquées par les générations précé-dentes. Le progrès de la science ne consiste pas en une accumulation de connaissances toujours nouvelles. Il ne procède pas par révolutions, mais par transforma tions. Il se nourrit de l'expérience

accumulée par les hommes. Le sociologue allemand Norbert Elias va plus loin encore comme il l'a expliqué dans nne conférence qu'il vient de faire au Collège de France sur le thème « Continuités et discontinuités dans la transmission du savoir -puisque pour lui il existe une continuité, non seulement à l'intérieur de la pensée scientifique née en Grèce, mais entre celle-ci et le savoir non-scientifique des. Babyloniens qui l'a précédée. « C'est en vain, observait-il, qu'on chercherait dans le processus millénaire de transmission du savoir humain des découvertes ayant un caractère d'absolu commencement et de totale discontinuité. »

Le spécialiste de l'éducation. Bernard Charlot affirmait, lors d'une intervention devant l'Association des professeurs de mathémntiques, que cette prise en compte de la dimension historique dans le travail de la science marquait, en fait, un changement profond dans l'attitude des chercheurs (4). Alors que, pendant une période récente, ces derniers ont eu tendance à concevoir les mathématiques modernes comme un langage radicalement nouveau, aspirant à l'unité et à l'universel et « ne portant aucun stigmate du passé ». l'idée apparaît maintenant que les mathématiques ne trouvent leur sens que dans leur histoire et dans leur développe-ment. « Pour les promoteurs de la réforme des maths modernes. lo mothémotique est Vérité triomphant dans l'éclat de sa jeunesse sans cesse renouvelée. Pour

énoncent des vérités qui, pour reprendre l'expression de Bachelard, sont toujours des erreurs rectifiées (...) Il y a là deux conceptions différentes des mathématiques, mais aussi du savoir et plus profondément de l'homme face au temps.

Ce regain de l'histoire comme substrat de la pensée scientifique imprègne une réflexion menée an sein de la Société française d'histoire des sciences et des techniques, comme l'explique celle-ci dans le dernier numéro de sa revue (5). On le retrouve dans une récente résolution de l'Académie des sciences rédigée par le professeur Kastler en faveur de enseignement de l'histoire des sciences ou dans le rapport du Collège de France sur l'éducation. S'interrogeant sur l'enseignement de l'avenir, les professenrs du Collège insistent sur « la nêcessité de rappeler l'enracinement historique de toutes les œuvres culturelles, y compris les œuvres scienriflanes ».

gradierlives.

4.72 3 30

2.30

g Louis WIII

1 4 - AME.

X.A

ويجونيك أحجرت

-

1011

ENGEN.

a seleggy, 1

THE PERSON NAMED IN

r e- apple

S de Miller

The same

10. DE 1

The same of the sa

The Total De Charles

4

** **

Un contre-poids nécessaire

Ce goût nouveau pour la tradition reflète la préoccupation de relativiser les acquis de la science et l'unité de la culture. La mise en perspective historique rejoint la relativité géographique, marquée par l'infinence des sciences humaines et l'accent mis par l'anthropologie sur les différences culturelles. Mettre en valeur les cheminements de l'histoire et la multiplicité des cultures, c'est lutter contre l'excès d'orgueil de la modernité et l'impérialisme de la lement dans mes intentions de science. C'est apprendre le doute et la tolérance. C'est enseigner que la vérité d'aujourd'hui n'est que l'état provisoire d'une réflexion destinée à être constamment contestée et rectifiée. En ce sens, le regain de la tradition participe de l'ère du doute qui marque cette fin de siècle.

Mais sans doute n'est-ce pas un hasard s'il apparaît au moment même où l'accélération des mutatious sociales et technologiques prend un tour vertigineux. Il agit comme un contrepoids nécessaire à l'aspiration moderniste. Karl Popper, dans l'article cité précédemment note que l'angoisse naît de l'imprévisible. Les individus, comme les groupes, ne supportent pas d'être mis dans des situations entièrement inédites, qui ne comportent pas de points fixes aidant à ajuster les comportements. N'est-ce pas pourtant ce qu'on ne cesse de nous annoncer? Les exhortations continues au changement, à la mobilité, à l'innovation sont difficiles à supporter. Plus on nous incite à aller de l'avant, plus grandit le désir de se réfugier

dans le passé. L'enseignement ne peut ignorer ce mouvement. Les efforts qui ont été faits depuis plusieurs années, pour « adapter » l'école aux « évolutions - du monde moderne répondaient à une évidente nécessité. Mais l'éducation ne se réduit

.L'helléniste, Jacqueline de Romilly, insistait dans un livre récent sur la . distance . nécessaire que l'école devait instaurer entre le monde et l'école (6). C'est ce décalage qui est recherche dans ce regard nouveau sur la tradition. Une façon d'aider les icunes à ne pas se dissoudre dans le présent. A être modernes intel-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(3) Cahiers STS nº 8, éditions du CNRS, 90 F, » la Documentation française », 29-31, quai Voltaire, 75340 Cedex 07.

toire des sciences et des techniques, 12, rue Colbert, 75002 Paris. (6) L'Enseignement en détresse, Jul-

PARIS

M. Chirac: pas d'urbanisme sauvage

Après notre article sur la révision du plan d'occupation des sols de Paris (le Monde du 26 novembre) nous avons reçu du maire de la capitale, M. Jacques Chirac, les précisions suivantes :

Je crains que votre article ne donne l'impression que la municipalité entend modifier profondément sa politique d'urbanisme dans le sens d'un retour à des conceptions périmées définies sous l'expression d'« urbanisme sauvage ». Je · voqdrais dissiper cette impression, s'ils l'ont ressentie, auprès de vos lec-

Le paysage de Paris, avec des immeubles de hauteur modérée, alignés le long des rues, doit être et sera préservé. L'équilibre entre les grandes fonctions : logement, commerces, équipements publics, surtiaire, ne saurait être remis en cause. Ces orientations sont inscrites an schema directeur d'urbanisme de la capitale, elles restent d'actualité.

En entreprenant la révision du POS de Paris, l'objectif de la municipalité est d'actualiser un document élaboré il y a plus de dix ans. Aujourd'hui, les constructions de

centre antipoison de Paris sont assu-

rées par le chef de service (Professeur Marie-Louise Eftymiou) et par

L'ordre et le non-paiement

des cotisations

RELAXES DANS LE CHER

CONDAMNATIONS

DANS LE RHONE

Le conseil de l'ordre des médecins du Cher a été débouté, mercredi

4 décembre, de la plainte qu'il avait

déposée contre le docteur Berthe

Fiévet, député socialiste de ce département, pour non-paiement de sa cotisation en 1984. Le tribunal

d'instance de Saint-Amand-Montrond considérant que, » par ses

prises de position publiques, le conseil de l'ordre avait excédé les pouvoirs qui lui étaient conférés par le législateur. a ainsi repris la thèse de M. Fiévet, qui, se référant

à la convention européenne des

droits de l'homme, soutenait que le paiement de sa cotisation constituait

pour elle une « atteinte à sa liberté

Quatre autres médecins membres de l'UNAMDOR (Union nationale

des médecins pour la dissolution de l'ordre), qui étaient poursnivis pour la même raison devant le tribunal de

Bourges, ont été relaxés, le 2 décem-

de pensée ».

J.-Y. N.

ses trois assistants.

logements et de locaux d'activités restent freinées par trop de dispositions réglementaires inutiles. Il faut tout faire pour éliminer les freins aux initiatives d'où qu'elles vien-nent, dès lors, bien sûr, qu'elles ne s'éloignent pas des objectifs fixés par la collectivité. A ce titre, le maître mot est et restera : préserver le paysage de la capitale. Contrairement à ce qui n été écrit, il n'est nul-

remettre en cause la protection des sites et monuments. Le POS concerne la ville tout entière et donc tous ses habitants. Chacun, représentants élus ou membres d'association, va contribuer à son elaboration. Des orientations

sont propusées. Paris prendra le temps nécessaire de réfléchir à son L'occupation des l'ulleries

M. LANG POURSUIT LES FORAINS EN JUSTICE

Procès et polémiques en cascade autour de l'occupation des Tuileries depuis dimanche la décembre par des forains squatters. Ceux-ci ont déposé une plainte pour propos dif-famatoires contre M. Jean-Pierre Weiss, directeur du patrimoine au ministère de la culture, qui nvait accusé les professionnels de la fête. d'être entrés aux Tuileries par effraction. En riposte, le ministre de la culture n assigné les forains devant le tribunal administratif de Paris, auquel il demande de prononcer l'expulsion des manèges. Le jugement « en urgence » sera rendu jeudi 12 décembre prochain. En nttendant, les attractions seront ouvertes des vendredi 6 décembre et le porte-parole des forains, M. Marcel Campion, n annoncé que ce jourlà elles seraient gratuites pour les

enfants L'affaire devient aussi politique. M. Jack Lang, ministre de la culture, n indiqué que, selon lui, « il appartient à la Ville de Paris de trouver une solution définitive pour que les forains puissent exercer leur métier ». Dès le lendemain, M. Jaoques Chirac a répliqué : « Le mouvement de protestation des forains ne s'adresse pas à la municipalité mais tous spécialement à l'État; » Et de faire distribuer à la presse une note détaillée sur « les actions menées par la Ville de Paris en faveur des industriels forains ».

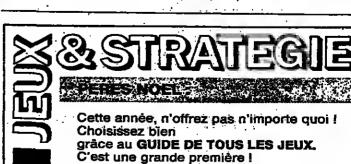
DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **LOISIRS**

pas à l'adaptation.

ligemment.

(4) Voir » Les profs de math se rehiffent », dans le Monde du 31 octobre.

(5) » La mémoire de la science et ceux qui la servent dans les structures de l'enseignement scientifique français », Bulletin, numéro spécial n° 14, 15 et 16 de la Société française d'histoire des sciences et des servicires



JEUX & STRATEGIE EN VENTE PARTOUT.

 Le Noël des chrétiens libanais. | ENVIRONNEMENT - Une douzaine de personnalités françaises, dont MM. Jules Roy, Nicolas Saudray, Jean-François Denian et Jean-Marie Daillet, participeront à l'opération - Un batean pour le Liban » qui va amener pour Noël aux chrétiens déplacés sur leur propre sol une cargaison de vivres et de vêtements. Les dons penvent être adressés à François Froment-Meurice, président de SOS-Chrétiens du Liban, 46, rue de Rome, 75008 Paris, tel.: (1) 42-93-69-02.

SPORTS

FOOTBALL MUNDIAL 86:

LA COUPE EST PLEINE L'Ecosse s'étant qualifiée, mercredi 4 décembre, grace à un résul-tat nul (0 à 0) en match retour de barrage contre l'Australie (après l'avoir emporté 2 à 0 au match aller), les vingt-quatre pays devant participer à la phase finale de la Coupe du Monde, dn 31 mai au

29 juin, sont désormais connus. Le football européen ira en force au Mexique puisque, outre l'Italie, tenante du titre, donc qualifiée d'office, treize équipes du Vieux Continent ont conquis sur le terrain le droit de participer au Mundial. Ce sont l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, l'Irlande du Nord, l'Ecosse, le Danemark, la Belgique, La Bulgarie, la Hougrie, l'Espagne, le Portugal, l'URSS, la Pologne et la

Le continent américain sera représenté par le Canada, le Mexique, l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay ; l'Afrique par l'Aigérie et le Maroc ; l'Asie par la Corée du Sud et l'Irak.

La composition des six groupes de quatre pour le tour préliminaire sera déterminée par un tirage au sort effectué le 15 décembre prochain à Mexico. La veille, les six équipes tête de série auront été désignées. En principe, ce scront le Mexique, pays organisateur, le Brésil, triple vainqueur de l'épreuve, l'Italie, la RFA, la Pologne et la France dem-finalistes en 1982. Mais pour des raisons de notoriété, donc de retombées commerciales, le Comité organisateur préférerait l'Angleterre. voire l'Argentine, à la place de la Pologne, Ira-t-on jusqu'à modifier les critères de désignation? La France serait dans ce cas retenue an titre de championne d'Europe, l'Allemagne et l'Angleterre (ou l'Argentine) en tant qu'anciens vainqueurs de la Coupe du Monde.

• BASKET-BALL : Coupe Korac. - En quarts de finale (pre-mier tour aller) de la Coupe Korac. Villeurbanne n battu, mercredi 4 décembre, l'Etoile Rouge de Belgrade par 97 à 87. Victoires nussi de Chailans sur Sarajevo (106 à 95) et suriout d'Orthez aux Pays-Bas face à Granollers (91 à 75). Antibes s'est en revanche incliné à Belgrade devant Zadar (78 à 161). En Coupe d'Europe féminine, le Stade Fran-cais est allé battre Prague par 64 à 56. Par ailleurs, en Coupe Ron-chetti, les féminines de Montferrand se sont imposées devant Schio (Ita-lie) par 90 à 85.

■ TENNIS : les Internationaux d'Australie – Les Américaines Chris Evert-Lloyd et Martina Navratilova se retrouverout ce samedi 7 décembre en finale de l'Open d'Australie. La tenante du titre, Chris Evert-Llyod, s'est quali-fiée eu battant l'Allemande de l'Ouest Claudia Kohde-Kilsch (6-1. 7-6), tandis que Martina Navrati-1-03, tanus que Martina Navratiova, victorieuse en 1981 et 1983, eliminait la Tchécoslavaque Hana Mandlikova en trois sets (6-7, 6-1, 6-4). Chez les hommes, Ivan Lendli s'est qualifié pour les demi-finales en battant le Britannique John Lloyd (7-6, 6-2, 6-1)

Des banlieusards de Paris se mobilisent **contre la plus grande poubelle de France** (Seine-Saint-Denis) pour le creuse

Ils sont venus à plusieurs centaines, bravant le froid humide, le samedi 30 novembre. En longues processions automobiles, ils ont convergé de Villeparisis, Courtry, Le Pin, Vaujours et Tremblay-lès Gonesse, communes riveraines de « la plus grande décharge de France en milieu urbain » - un trou de dix millions de mètres cubes situé à la limite des départements de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne, à une vingtaine de kilomètres de

Paris, Pendant que mouettes et corneilles tournoient au-dessus de la grande fosse, les militants d'une quinzaine d'associations (écologistes, consommateurs, parents d'élèves, copropriétaires) se rassombient aux grilles — fermées pour l'occasion — de la décharge gérée par l'entreprise « France-déchets ». nateurs du collectif s' sent à la foule transie à l'aide d'un mégaphone que porte discrètement Jean-Claude Delarue, président de SOS-Environnement : « Votlà des années qu'ils nous empestent avec leurs ordures. Ca ne peut plus durer. Nous allons porter à la préfecture de Melun une cocotte en papier géante pour dénoncer son laxisme. Et nous vous donnons rendez-vous le 25 janvier prochain, ici même, pour faire le point. >

L'assistance applaudit, y compris les élus venus « en specialeurs », me M. Roger Grosmaire, maire de Vanjours et M. Georges Prudhomme, maire (PC) de Tremblay-lès-Gonesse. Ce qui nleère ces braves gens, empoisonnés chaque saison par les odeurs pestilentielles de la décharge, c'est que l'on s'apprête à l'agrandir encore : de 9 au 30 décembre, une enquête d'utilité publique sera menée à Coubron

 Un programme de recherche sur le dépérissement de lo forêt. —
Le Journal officiel du 3 décembre Le Journal officiel du 3 décembre précise la composition et les attributions du » programme de recherche sur le dépérissement des forêts attribué à la pollution atmosphérique «
(DEFORPA), pour lequel le ministère de l'environnement avait déjà dégagé 30 millions de francs (le Monde du 18 mai 1985). Ce programme, d'une durée de quatre ans, est supervisé par un comité de direction qui comprend des fonction-naires du ministère de l'environne-ment, du ministère de la recherche et de la technologie, le directeur des forêts et le directeur général de l'Office national des forêts, ainsi que les représentants d'un comité scien-tifique de quinze membres nommés par le ministre de la recherche. Un rapport annuel sera présenté sur ce

ment de nonvelles carrières de gypse. Le site est actuellement occupé par le bois de Bernouille, une parcelle verte de 39 hectares à laquelle les habitants sont évidemment très attachés puisqu'elle les isole encore de la fosse pestilentielle.

 Nous ne sommes pas contre les fabricants de platre, explique un riveralu, nous sommes contre l'utili-sation des carrières sous forme de décharges publiques à deux pas des habitations. Encore st la décharge était exploitée convenablement. Mais ce n'est pas le cas. Ils ne mettent les couches de terre obliga-toires que lorsque nous nous plaignons. . Les soixante mille riverains se plaignent donc régulièrement depuis 1983 (le Monde du 22 juillet 1983). Rien n'y fait. La situation a l'accumulation des déchets. Rats et renards - souvent enragés - se mettent à proliférer. . Je vote comme je respire », disait un slogan peint sur une poubelle par les manifestants de samedi. L'approche des élections vat-elle activer la recherche d'une solution ?

MÉDECINE

Grève au centre antipoison de Paris

Un mouvement de grève perturbe depuis le 28 novembre le fonctionnement du centre antipoison de Paris, situé dans les locaux de l'hôpital Lariboisière. Les grévistes dix médecins sur quatorze que compte le centre — entendent ainsi protester contre l'anachronisme et l'illégalité de leur situation. « Nous

n'avons, expliquent-ils, ni fiche de salaire ni couverture sociale. » Ce centre (qui groupe un centre leur assurant une relative sécurité d'emploi. Depuis le début de la grève les gardes téléphoniques du

antipoison et le centre de pharmaco-vigilance Fernand-Widal) assure notamment vingt heures sur vingtquatre un service de permanence téléphonique pour répondre aux appels médicaux concernant la toxi-cologie et les effets indésirables des médicaments. Il prend en charge de aments. Il prend en charge de cette manière environ soixante mille intoxications par an, soit cent soixante dix par jour. » La sur-charge de travail et l'absence de sécurité d'emploi ne permettent pas des conditions de travail satisfaisantes -, expliquent aujourd'hui les médecins de ce centre, qui veulent bénéficier d'un statut ou de contrats

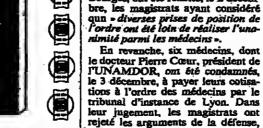
Editions L'HERMÈS «Le droit Petre MALCE est l'interprétation



L'HERMÈS 31 r. Pasteur LYON 7 23 r. du Départ PARIS 14







le docteur Pierre Cœur, président de l'UNAMDOR, om été condamnés, le 3 décembre, à payer leurs cotisa-tions à l'ordre des médecins par le tribunal d'instance de Lyon. Dans leur ingement, les magistrats ont rejeté les arguments de la défense, qui nvait invoqué notamment la convention européenne des droits de

25. Lettres étrangères: une réédition des œuvres de jeunesse de Rafaël Alberti

29. Histoire: 1939-1945, souvenirs du temps de la nuit

Le Monde DES LIVRES

Deux détectives chez Louis XVIII

L'enquête d'un historien et d'un psychanalyste sur l'extraordinaire aventure de Martin, le paysan visionnaire qui fut recu par le roi.

quelque chose ne tourne pas rond au royaume de France, l'Eternel s'affole. Il expédie sur la Terre un de ses collaborateurs, avec la charge de gronder le rei, de lui faire connaître le bon choix. Ces envoyés ne sont pas les premiers venus. Parmi eux, on reconnaît des anges et, dans les circons-tances graves, la Sainte Vierge même. Au quiuzième sidele, Jeanne d'Are, Constauce de Rabastens, Jeanue-Marie de Maille, Marie Robine, Pierronne la Bretonne, sont choisies comme intermédiaires. En 1699, un maréchal-ferrant de Salon-de-Provence, chapitré par le Ciel, attire l'attention de Louis XIV sur quelques-unes de ses bévues.

12 d 4 3

-12.

07 (-74) -74 (-74) -74 (-74)

. . .

. . . . 4

.

. . .

11.00

101 2

1 - 1577 **14**7

Le dix-neuvième siècle, qui verra fleurir jusqu'au délire le culte de l'Immaculée Conception, reçoit à son tour plusieurs messagers de haut rang. La Vierge visite Bernadette Soubirous et quelques bergères. Mais l'archange Raphael n'est pas en reste. Il s'est dirigé vers un harico-tier de Gallardon, dans la région de Chartres; un brave type nommé Thomas Ignace Martin. qui, du comp, sera reçu inconti-

A France est bien considé- de son chapeau rond et chaussé de rée du Bon Dien. Dès que ses guêtres de haricotier, il vaticinera dans les salons ultras du faubourg Saint-Germain, devant les douairières pâmées et les seigneurs emperruqués, avant de mourir dans des circonstances bizarres en 1834.

Un ange en redingete

Qu'un paysan obtienne une audience du roi, même avec une recommandation de l'archange Raphaël, la chose u'est pas ordinaire. Aussi, un psychanalyste, Jacques Nassif, et un historien, Philippe Boutry, ont-ils en l'idée excellente de prendre la piste du haricotier prophétique. Il ont relu son histoire, ils ont dépouillé la littérature empilée sur Martin et interrogé le secret redoutable que l'envoyé de Raphaël a déposé dans l'oreille du roi. Les deux auteurs procèdent par échange de lettres, ce qui donne vie à leur recherche : nous voyons l'enquête se déployer sous nos yeux, comme en direct, à mesure des trouvailles que l'històrien fait dans les archives, que le psychanalyste fait dans l'inconscient de Martin.

Tout commence le 15 janvier 1816. Martin étend du fumier



BERENICE CLEEVE.

blonde; l'interpelle. « Il faut que vous alliez trouver le roi. » Allons, bon! Le haricotier se fait tirer l'oreille. Il dit que d'autres seraient mieux désignés que lui. Mais l'être ue plaisante pas. « C'est vous qui irez! » Les semaines suivantes, nouvelles apparitions. Le haricotier est de plus en plus ennuyé. Il consulte son frère. Il se confie au curé de Gallardon, M. La Perruque. Il traîne les pieds, il ne veut pas voir le roi. L'apparition s'énerve et finit par décliner son identité. « Je suis l'archange Raphael, très illustre auprès de Dieu. » Bigre!

Martin fait le voyage de Paris. Il y rencontre le ministre de la nent aux Tuileries par le roi dans son champ. Un personnage police. A Charenton, le grand Louis XVIII. Aujourd'hui, ce Martin est passé de mode mais il pouces, au visage effilé et pâle, jours chaussé de ses guêtres de fut glorieux en son temps. Coiffé vêtu d'une redingote de couleur paysan, le voici dans le bureau du

roi. Tout se passe très bieu. Raphael avait tout prévu. Il avait bien expliqué au paysan que les mots lui viendraient d'eux-mêmes dans la bouche et ils viennent si bien que Louis XVIII, fondroyé par la révélation, fait promettre au bonhomme le secret sur cet entretien - où plutôt sur le « dire » du paysan, s'il faut s'exprimer ici comme le font les historiens frottés de psychanalyse.

Fin du premier épisode. Le temps passe. Louis XVIII meurt en 1824, et cette mort délivre le haricotier de sa promesse. Il se confie à un autre prêtre, l'abbé Perrean, et ce Perreau publiera la véritable révélation faite par Martin à Louis XVIII.

GILLES LAPOUGE. (Lire la suite page 29.)

Sartre et la déchirure de l'histoire

Le tome II, inédit, de la Critique de la raison dialectique pose, pour nous, vingt-cinq ans après, cette question: le khrouchtchévisme fut-il la dernière illusion de Sartre et des intellectuels progressistes?

L ne faudrait pas que le tour-billon médiatique soulevé par Sartre à travers la biographie que vieut de publier Annie Cohen-Solal (1) retombe sans qu'on se soit interrogé sur l'urgeuce de sa peusée eujourd'hui. La notion romantique de génie - qui nous décrirait un géaut mort dominant un monde de nains vivants - n'est pas indispensable pour rendre compte de l'impact extraordinaire que ce nom, Sartre, continue d'avoir parmi nous,

Sa présence tiendrait-elle à ce simple fait que Sartre posthume est un auteur plus prolifique que Sartre vivant? Cinq livres en trois ans: il faut remonter à l'immédiat après-guerre pour seulement approcher un tel rythme de publication. Rien d'étonnant, des lors, à ce que Sartre n'ait pas connu le purgatoire qui lui avait été prédit aussitôt après sou enterrement. Ce purgatoire, il l'avait traversé de son vivant, en France du moins, entre la publication des Mots (et le Nobel consécutif, en 1964) et 1975. A cette date, l'effet biographique camulatif dû aux Mémoires de Simoue de Beauvoir, à de nombreuses interviews et à un film a commencé de statufier tout vif l'écrivain, qui ne pouvait plus écrire, et qui tantôt se prêtait comme un bon type, tantôt résistait comme un beau diable à cette célébration pétri-

Et voici que, après au moins dix ans d'absence dans les débats d'idées, Sartre est revenu avec, coup sur coup, cinq ouvrages qui sont tout le contraire de ces fonds de tiroir que d'ordinaire la mort

bien des livres majeurs: les Car-nets de la drôle de guerre, les Cahiers pour une morale, les Lettres au Castor (si discutables scient-elles, justement, pour ce qui concerne la personnalité morale de Sartre), le Scénario Freud et, à présent, le volume II, machevé, de la Critique de la raison dialectique, autant de textes problématiques qui remettent la pensée sartrienne en chantier et, appellent au travail des contem-

Si ces textes sont « urgents », e'est que leurs contradictions demeureut pour une part les nôtres. A première vue, cepen-dant, quoi de plus périmé que la problématique « freudo-marxiste » à laquelle introduisait Questions de méthode, placé en tête du tome I de la Critique?

Le sérum existentialiste

Le retour en arrière, ici, s'impose : que cherchait Sartre en 1958, année où il rédige l'essentiel de son second ouvrage philosophique majeur ? A ranimer un marxisme sclérosé en lui injectant le sérum existentialiste. En termes philosophiques : à lui donner les fondements critiques qui lui font défaut. Comme on sait, le marxisme ossifiè les a rejetés et s'est bétonné encore plus inexpugnablement dans ses dogmes, qui ont, aujourd'hui, l'allure de pierres tombales.

> MICHEL CONTAT. (Lire la suite page 26.)

(1) Voir - Le Monde des livres - du

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le Passé défini, de Jean Cocteau Cahiers Cocteau

Moi, Jean Cocteau, de Philippe de Miomandre

L'envers du décor

Ly a deux facons d'être ignoré : ne pas être célèbre du tout. ou l'être trop. Cocteau fut de la seconde sorte. Il se définissait lui-même comme la plus inconnu des hommes connus. Les manches retroussées sur les mains belles comme . des moulages ou s'envolant comme des colombes d'illusionniste, le profit en lame de Cocteau, les images lapidaires tombant de la bouche sans lèvres, la voix théâtrale, les mondanités tapageuses - Cocteau pluriel de cocktail, - les anges boudeurs en forme de clefs de sol dessinés sur les nappes de restaurant, cela, c'était la poudre lancée aux yeux des échotiers, la paillette des funambules, la parade de cirque, l'obliga-tion faite aux vedettes « vendeuses » de coller à leur légande

L'envers du décor était tout autre, le contraire de la futilité désinvolte, une vie de travailleur achamé, d'artiste inquiet, de citoven décu, d'ami écorché. Plusieurs textes ont permis de rectifier l'image de l'aiseleur léger par politesse : les entrations avec William Fifield, André Fraigneau, Roger Stéphane... Trois livres, la même semaine, complètent ces confidences et ratouchent le portrait d'un autre Cocteau, mai dans se peau et dans son temps, grave jusqu'uu désespoir.

HILIPPE DE MIOMANDRE est poète lui-même, auteur notamment de Sens et percussions. Il s'apprête à tourner un long métrage. Ces deux activités le préparent à entrer dans l'intimité de Cocteau par une voie peu banale : celle d'une biographie intérieure reconstituée. Il imagine un dialogue intime entre le poète à l'âge mûr et un jeune double de lui-même baptisé Angelo. . . .

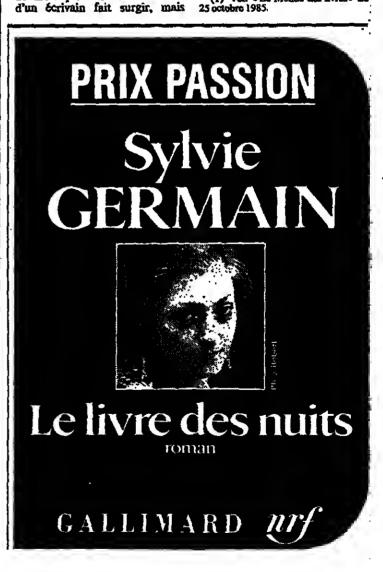
L'auteur ne peut négliger que la vie de Cocteau fut d'abord un bouquet de rencontres prodigieuses. Les portraits défilent, plus vivants que dans la biographie de F. Steagmuller (Buchet-Chastel, 1973): les peintres, dont Picasso et Marie Laurencin, les danseurs russes ; les musiciens, de Satie à Auric ; les comédiens, de Sarah Bernhardt à Marais ; les écrivains, de Gide et Mauriac à Radiguet et Genet.

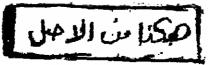
Dans Opium, Cocteau se demandait comment on pouvait écrire la vie des poêtes, qui leur échappe à eux-mêmes par excès de « mystères », de « vrais mensonges », d'« enchevêtrements ». Il pensait que la connaissance de l'œuvre était encore la moins mauvaise approche possible. Les témoins directs pourront contester le droit que e adjuge Philippe de Miomandre d'imaginer certaines réactions secrètes du poète, mais non sa parfaite assimilation des écrits, et sa sympathie en profondeur avec l'homme.

E document centrel des derniers Cahiers Jean Coctegu (nº 10) contribue lui eussi à sauver l'homme de sa légende. Il s'agit du journal intime du poète Roger Lannes (1909-1982). Auteur de Signe de reconnaissance, la Nuit quand même, les Voyageurs étrangers, Lannes a signé le Cocteau de la collection « Poètes d'eujourd'hui » chez Seghers. It e fréquenté Cocteau entre les années 1937 et 1950, date à laquelle la maladie l'a littéralement exilé. Le numéro des Cahiers comporte également deux petits inédits de Cocteau dramaturge : l'un à propos des adieux d'Albert Lambert à hi Comédie-Française, en 1937, l'autre pour le cinquantenaire du restaurant Maxim's, en 1949.

Enfin, Gallimard nous livre le deuxième tome du Journal de Cocteau, sous le titre le Passé défini. Le précédent couvrait les années 1951 et 1952. Voici 1953. Les événements de la période ne portent pas à la gaieté. La Hollande est inondée, la terre tremble en Céphalonie, une longue grève assombrit l'été. M. Joseph Laniel n'est pas homme à faire aimer la politique. Peu de créatures se révèlent ou s'épanouissent. La France se passionne pour la longueur des jupes...

(Lire la suite page 30.)





La Vie Agricole ET PASTORALE Dans le Monde par Mariel J.-Brunhes Delamarre

Une vision mondiale, exhaustive, des techniques, des outils agricoles et pastoraux et des transports ruraux.

 Un livre d'ethnologie comparée, une somme irremplaçable, jamais encore réalisée, pour les historiens, les collectionneurs... et les amoureux de la vie agricole et pastorale.

> 216 pages en grand format - 933 documents dont 26 en couleurs - 600F (TTC).

Documentation gratuite, sans engagement, en écrivant aux EDITIONS JOEL CUÉNOT - B.P. 24 - MEUDON-BELLEVUE 92194 MEUDON CEDEX ou en téléphonant an: 45071811



PARUTIONS DE NOVEMBRE 1985

Isaac BABEL Le moulin chinois et autres scénarios

Karen BLIXEN Lettres d'Afrique 1914-1931

Traduit du russe par Lily Denis

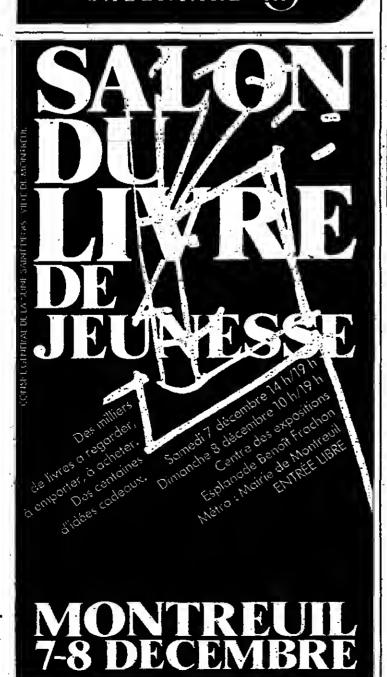
Editées et préfacées par Frans Lasson Traduites du danois par Philippe Bouquet

Iris MURDOCH L'élève du philosophe Roman traduit de l'anglais par Alain Delahaye

Ezra POUND Poèmes suivi de Hommage

à Sextus Propertius Traduit de l'anglais par Michèle Pinson, Ghislain Sartoris et Alain Suied

GALLIMARD urf



Au pays des aveugles

ROMANS

C'est dans le dernier roman d'Hubert Nyssen qu'apparaît cette rare figure d'écrivain qui « Et trois fois les livres avant d'en parler ; la rramière pour se délivrer de l'anecdote, le devoième pour les besoins de l'analyse, la troisième pour jouir de la plénitude de l'écriture ». C'est un épais roman, une fresque multiple que ces Rois borgnes, dont le découpage rythmé des chapitres abat, sans molfir, le cours tranché de fort nombreux destins; entre Francfort, Lifle, Paris, s'imbriquent, entre autres, les vies d'un écrivain en panoplia convenue - Mont-Blanc, lunettes demi-lune, rue Bonaparte, - d'une traductrice qui . s'arroge tous les pouvoirs qu'auto-

rise le sacrifice de soi, d'une prostituée polonaise qui e'agite dans un « moufin » de Provence, d'un artisan-maquettiste au faciès pesolinien », d'une réfugiée chillienne qui fut sardinière à Marseitle, d'un prince africain totalement déboussoié, d'une sorcière âpre et dévorause qui ne peut écrire ses romans « qui feront un tabac, à Paris, cet automne » qu'après des simulacres de sexe et de violence...

Reporochements, désirs, heurts, éloignements, ressentiments, reproduisent, en l'espace de quelques jours - durée qui est celle de la vie même, dit Hubert Nyssen, - le mouvement relationnel des rencontres et des correspondances, le flux et le reflux de le vie mondaine et sociale. Dens ce marigot, qui est essentiellement celui des « lettres et de l'édition de Paris », l'écrivain

point fictif, son Doppsigänger, son double : un nein e persecuteur et persécuté », car « tout homme - et a fortiori un écrivain - porte en kai un double exespérant qui lui démonte ses certitudes, l'incline à inverser vie at mort at lui suggère de céder à la perversité de la folie ».

Soit. Mais ca Doppelgänger n'est que le fruit d'une imagination compleisante d'écrivain : ubiquiste, terroriste et prophétique, ce double, quand il ne lit pas les Bijoux indiscrets, mord les femmes sous leurs jupes... Fantasmes de l'écrivain étouffé par ses propres -monstres que n'aide guère cet aphorisme de Cortazar : «Le saul moyen de tuer ses monstres, c'est de les accep-

deux années de miss en place, ce roman se noumit de ce que Virginia

Woolf appelait l'charbe entre les pavés », ce tissu intersticiel qui lie, à l'échelle de l'infiniment petit, les êtres vivents. Mais Nyseen, non sans recourir à un fantastique déroutant, à la crudité d'un érotisme quelque peu daté, non sans céder à l'ambiguité d'une charge contre un milieu dont il participe, s'ettache, en géomètre de la fiction, en romancier non euclidien, à faire paraîtra convergentes, sécantes, interférentes même toutes ces vies parallèles : « Au pays des aveugles... > - C. P.

* LES ROIS BORGNES, e Hinbert Nyssess, Grassest, 373 p., 89 F.

Erik

le flamboyant

Erik, dit e le Rouge ». Dernère s mots, le colossale silhouette d'un homme aussi flamboyant que sa chevelure, que ses coleres, que ses conquêtes. Fasciné par ce Viking de légende, Daniel Lacotte raconte l'épopée des Conquérants de la terre verte : ou comment, menés par leur chaf Erik, das téméraires virent un jour « monter en un ciel ignoré des étoiles nouvelles ». Un roman historique, avec ca que cela comporte d'intérêts et de

l'histoire d'Erik l'est certainement. Banni d'Islande à l'approche de l'an mil, il décide de conquérir d'autres terres. Affrétant drakkar, femmes, concubines et compagnons, il cingle vers le nord. Et le Groenland, « terre verte », devient son nouveau royaume : celui des tempêtes et de la glace; celui aussi du pouvoir et d'une forme nouvelle de gouverne-

Mais reconter l'histoire n'est pas chose facile, la romancer moins encore : le narrateur court toujours le risque de l'édulcorer, d'être écrasé par sa grandeur même. Lacotte présente parfois une vision très « dix-neuvième siècle » d'Erik le Rouge : d'introspections en notations intimistes, le grand Islandais perd un peu de son caracère fabuleux, sans gagner toujours en crédi-

Revers positif de cette médaille : l'épopée des Groenlandais nous devient proche, presque familière; et l'on peut trouver du plaisir à sui-vre de près l'aventure de ces ancêtres si lointains. - R. R.

★ LES CONQUÉRANTS DE LA TERRE VERTE, de Daziel Lacotte, Hermé, 370 p., 85 F.

ÉTRANGÈRES

Groupuscules

et chiens errants

Il ne faut pas se laisser tromper par le titre de cette traduction (en italien, le livre s'appelait Chiens errants, ce qui était beaucoup plus parlant) ni par l'illustration de la couverture, qui peut laisser croire qu'il s'agit d'un livre pour les enfants. En fait, dans ce pseudoroman par lettres, qui oppose vraisemblablement deux visages d'un même personnage, ce qui epparaît, ce sont quelques gauchistes, étu-diants en fin de cycle, ou jeunes enseignants catapultés dans des écoles de campagne vers la fin des années chaudes de l'après-68. Ils se confient leurs problèmes, leurs tentatives d'action et leur angoisse, leur désir aussi de remuer un monde qu'ils haissent mais auquel ils adhèrent plus fortement qu'ils ne le

Avec Occidente, de F. Camon, mais de façon autrement convain-cante, c'est là, sans doute, le seul xte littéraire important venu d'Italie qui rende perceptible ce que fut ; le monde troublé de ces groupuscules un peu déboussolés, de ces chiens errants. Cela tourne court, certes, et cela date aussi : mais c'est précisément l'intérêt de ca livre que de nous ramener ainsi au cosur de cette période cruciale dont les contours commencent à s'estomper maintenant. - M. F.

* BOUMBOUTCHA, de Resalo Paris, roman traduit de l'italien par J.-M. Laclavetine, avec da dialogue-préface d'A. Moravia, del Desjonquères, 160 p. 78 F.

d'une manière inechevée, dans le Capital. (Editions -Klinckeieck, 283 p., 130 F.)

 Ouvrage collectif: Mouvements populaires at conscience sociale. XVI-XIX* siècles. Ce volume MÉDECINE contient les actes du colloque qui s'est réuni à Paris en mai 1984, recueillis et présentés par Jeen Nicolas. (Université de Paris VII-CNRS, Editions Maloine, 773 p, 220 F.)

 Philippe Erlanger: Richelieu. A l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Richelieu. a biographie du cardinal, « ambitieux », « révolutionnaire » et « dictateur », par Philippe Erlanger est rééditée en un volume. (Librairie académique Perrin, 680 p., 150 F.)

DERNIÈRES LIVRAISONS

 Robert K. Massie : Pierre le Grand. Pierre F pelevitch (1672-1725), le tear de la grande Alexandritch (1672-1725), le tisar de la granda simbessade en Europe occidentale, le fondateur de Seint-Pétersbourg, donna, après se victoire sur Charles XII de Suède, un rôle prépondérant à la Russie en Europe du Nord. La biographie de R.K. Massie a obtenu le prix Pulitzer. (Traduit de l'américain par D. Meunier, Editions Fayard, 863 p., index, 180 F.)

· Eugen Weber : l'Action française. Paru d'abord aux Etats-Unis en 1962, l'ouvrage de référence d'Eugen Weber sur l'Action française, aveit été publié chez Stock en 1964. Il reperait aujourd'hui chez Fayard, avec une postface rédigée pour cette occasion. Malgré ce texte et ce qu'indi-que le prière d'insérer, cette réédition ne peut être considérée comme une mise à jour. (Traduit de l'anglais par M. Chrestien, Editions Fayard, 665 p., chronologie et index, 150 F.)

 Ouvrage collectif: [Allemagne rezie et.le génocide juil. Ce volumineux ouvrage reproduit les actes du colloque réuni en 1982 sur ce thème par l'École des hautes études en sciences sociales, sous la présidence de Raymond Aron et François Furet. Ce livre fait le point des travaux les plus sérieux concernant l'antisémitisme nazi, le génocide et les réactions et interprétations qu'ils suscité-rent. (Editions Gallimard-Seuil, 600 p., index,

· Nicole Tousseint du West, Leure Junot, duchesse d'Abrantès. Par l'auteur de la biographie de Rachel (Stock), la vie peu commune d'une grande dame non conformiste, femme de lettres aussi, et qui railia tant les suffrages de Napoléon le que ceux de Balzac. (Editions Fanval, 320 p., 84 F.)

POLITIQUE

 Jacques Bidet: Que faire du « Capital » ? La livre de J. Bidet, maître de conférences à l'université Para-X, porte comme sous-titre: Materiaux pour une refondation. L'euteur se propose d'étudier l'objet de la théorie mandste où s'articulent les catégories de l'économique, du social et du politique. Cette « refondation » implique également d'interroger la genèse de cette théorie exposée,

 Galien de Pergame : Souvanirs d'un méde-cin. Galien (deuxième siècle après J.-C.) e été, avec Hippocrate, le grand nom de la médecine antique. Paul Mograux e traduit et présenté les fragments autobiographiques tirés du corpus galén tions Les Belles Lettres, 197 p., 99 F.)

CORRESPONDANCE

 Joris-Karl Huysmans : Lettres à Théodore Hannon. Huyamans préfaça le recueil de l'écrivain belge Théodore Hannon, Rimes de joie, paru en 1881 avec des gravures de Félicien Rops, Autour de cette collaboration, une importante corresponà 1886. Cette édition des lettres de Huysmans est présentée et annotée par Pierre Cogny et Christian Berg. (Editions Christian Pirot, diffusion Alterna-tion 300 p. 126 F.) tive, 300 p., 126 F.)

Ouvrage collectif : Idoles, Les intellectuels juifs de langue française ont réuni leur colloque annuel en 1984 sur les différentes formes d'idolâtrie et le refus rigoureux que leur oppose la conscience La traditionne puel Lévinas porte sur « Le mépris de la Thora ». (Editions Denoël, 222 p., 54 F.)

SCIENCES

 Rudy Rucker : la Quatrième Dimension. « Partie intégrante de nombre de théories scientifiques respectées, la quatrième dimension est cependant besucoup utilisée dans des domaines guère estimés comme le spiritisme et la science-fiction. » R. Rucker guide le lecteur dans des di-mensions qui n'ont rien d'ordinaire... (Traduit de l'américain par C. Jeanmougin, Editions du Seuil, 277 p., 89 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

 his Murdoch : l'Elève du philosophe. Dans una station thermale britannique, le grand philoso-phe Rozanov continue de fasciner son ancien élève ainsi que tout le cercle de ses familiers. Son pro-jet : écrire le livre dans lequel il va révéler sa « doctrine secrète ». (Traduit de l'anglais par Alain Delaye. Gallimard, 604 p., 150 F.)

 Han-shan: le Mangeur de brumes. L'œuvre du poète-vagabond que les adeptes du zen ont cultivée à la suite des maîtres du Tao pour son enseignement desinvolte, narquois et profond tout à le fois. (Traduit du chinois par Patrick Carré. Phébus, 312 p., 120 F.)

1985 PENDANT Profitez vite de cette offre exceptionnelle car il n'y aura pas un jour de plus_ A partir du 13 décembre le canapé CORDIAL retourne à son vrai prix: 9.750 F 暠 CAP - 37, rue de Citaeux - 75012 PARIS Tel.: 4307 2401 CAP - 27, avenue Rapp - 75007 PARIS Tel.: 455588 22 CAP 7950F

27.7

LETTRES

TWO VETTE SO THE SECON

The state of the s

 $\{x_i\}_{i=0,\dots,N_{n-1}}$

10 mm 400 c

e eging A Charles

2.50

 $f_{ij}(\omega), \quad \Delta_i \subseteq \mathcal{U}_{ij}$

1.0

The second section is a second second

東点製造ERES

DU LIBRAIRE

HISTOIRE

Elisabeth

La reine vierge

Avec un barbe-bleue pour père, comment une jeune fille, même de sang royal, peut-elle rêver au prince charmant? La future Elisabeth P avait daux ans et huit mois lorsque Henri VIII fit exécuter sa mère, Anne Boleyn. Devenue reine, elle s'obetine à refuser le mariage; elle se voulait souveraine de sa vie privée comme de son royauma. En cela, elle ressemblait à son père. Comme lui, elle était résolue à ne jameis laisser ses conseillers s'unir contre elle. A une époque où le gouverne-ment des femmes était jugé « contraire à la nature » et l'espèrance devie des princes fort courte, Elisa-beth régna avec une habileté et une autorité remarquebles pendant

quarante-cinq ans. Le peuple ne cessa de lui repro-cher la liberté de ses mœurs, mais la nommait svec admiration « la reine vierge ». Si elle ne pouvait nier son sexa, elle n'hèsita pes à procla-mer, devant des soldats qu'elle exhortait au combat, qu'elle possédait « le cour et l'estomec d'un roi et, qui plus est, d'un roi d'Angle-terre ». Elle couvrait ses beaux cheveux roux de fleurs et de pierres : précieuses, mais de ses lèvres tomqu'on disait fragile, elle enterra plu-qu'on disait fragile, elle enterra plu-

consomma la rupture avec Rome et devint le chef de l'Eglise anglicene. La fin de son règne vit la victoire de l'Angletsers sur l'Invincible Armada espagnole. L'histoire de l'Europe veneit de changer de visage.

Sensible et documentée, cetta biographie élisabéthaine nous promène dans le sillage d'une reine qui entre cour et cœur affronte déjà les soucis et les chobi des femmes de notre siècle. - L. F.

* ELISABETH I", per Carolly Erickson, Soull, 416 p., 120 F.

L'impuissance

des antifascistes

Alors que se multiplient les ouvrages sur les fascismes euro-péens, il n'en existait eucun en langue trançaise sur le combet des opposants. Jacques Droz comble

enfin cette lacune avec un livre clair,

fouillé et pourvu d'une très utile bibliographie internationale. Le propos est plus spatial que temporel, sauf pour montrer les flottements atratégiques de l'Internationale communiste avant et après 1935. Si quelques pays sont délaisses, la Hongre et la Roumanie en perticulier, l'opposition aux fascismes triomphants d'Italia, d'Alla-magne puis d'Autriche est décrite

sieurs générations de médecins. Elle geoises. La menace interne dans les "pays démocratiques, la France, la Grande-Bretagne et l'Espagne, fait l'objet d'utiles chapitres synthéti-

> Au cœur, l'impuissance des antiscites à summonter leur division de 1920 : on sait comment le haine des communistes allemands pour la social-démocratie joua un rôle décisif dans le triomphe de l'itler en 1933. Partout, l'héroisme et le

sacrifice — des îles Lipari à Dachau, - l'élan des Fronts populaires, sont gâches par d'énomes erreurs dans l'appréciation du phénomène fasciste. Miné par un pacifisme viscéral, irrémédiablement déchiré, incapable de mesurer la force bestiale de l'adversaire, prisonnier de certains schémas de pensée sur l'agonie fatale du capitalisme en crise, l'antifascisme échque dramatiquement en Espagne, puis, coup fatal, avec le pacte germano-soviétique de 1939.

Une autre étape s'amorce en 1941, que Jacques Droz, malheument, n'examine pas et qui aurait pourtant éclairé rétrospectivement l'impuissance d'avant 1939 : celle des résistances, quand L'antifascisme trouve enfin ce ressort trop longtemps ignoré par ses penseurs marxistes, le patriotisme.

* HISTOIRE DE L'ANTI-FASCISME EN EUROPE, 1923-1939, de Jacques Droz, La Décon-verte, 318 p., 125 F.

Mandrou,

ombrageux et fidèle

Robert Mandrou, mort l'an passé, attend toujours qu'on lui accorde sa vraie place, toute sa place, dans notre paysage culturel.

Après un rude voyage organisé que lui offrit le STO en Europa cantrele, et qui lui fit admirer à jamais le Marc Bloch de l'Etrange Défaite, le jeune agrégé fraya dans le sillage des Annales : dès 1957, son séminaire des Hautes Etudes fut un de ces lieux rares où l'on raisonnain juste. Avec Duby et Ariès, malgré une brouille dramatique avec Fernand Braudel, cet homme d'orages et de finesse, ombrageux et fidèle, lança l'histoire dite « des menta-lités », loin des chapelles intellocrates : il fit du mental collectif et de la sensibilité des allencieux de beaux objets d'histoire.

Féru de méthodologie, pas par cette Europe des Fugger et de Jan Hus où notre destin s'est scellé, cet homme mérite d'être découvert et reconnu : Philippe Joutard ef Jean Lecuir ont rassemblé une cinquantaine de textes d'amis et de disciples dans Histoire sociale, sen-sibilités collectives et mentalités. Seuls ceux qui s'habillent en prêt-àporter intellectuel a abstiendront d'aller y voir. - J.-P. R.

* HISTOIRE SOCIALE, SEN-SIBILITÉS COLLECTIVES ET MENTALITÉS. Métanges Robert Mandrou. PUF. 580 p., 350 F.

Croire radiodiss. de l'avenir. -Le livre qu'il laut ampir hi, pour mesurer les enjeux da 5ynode R. PANIKKAR Le dialogue intrareligieux

On distance that interfers the permits strenged to extraorders does not allow to de l'Ange, d'anges france d'expériences, pengiques barrouppropre requesions experiences; plus revitante — de l'occurations de l'anges experiences; plus revitantes — de l'occurations de l'anges experiences de l'anges experiences de la company de la

Aubier

PRIX MÉDICIS ÉTRANGER



Du même auteur dans la Collection Les Cahiers Rouges

GRASSET

Joseph Heller



"Catch 22" Dieu sait ROMAN uit de l'américain par Robert Pépir

PASCAL LAINE TROIS PETITS

MEURTRES ET PUIS

S'EN



VA

RAMSAY

SCIENCE-FICTION

Des futurs excessifs



jours été ceux qui n'hésitaient pas à radica-îtser leur propos et à aller jusqu'au bout de leurs obsessions. Cela nous a donné des cauvres d'une extrême violence (le Rêve de fer, de Norman Spinrad, le Balade de City, de John Shirley) ou d'une extrême complexité (la série des Dune, de Frank Herbert ou le géniel Radix, d'A.-A. Attanasio), mais toujours marquantes et toujours d'une extraordinaire perdinence.

On peut donc interpréter comme un signe de bonne santé du genre la parution ce mois-ci de trois romans

Vautours; de Joël Houssin, marque le retour à la SF d'un auteur qui s'était porté ces deux demières années sur la série policière du Dobermann. Et quel retour I D'abord, là où Houssin nous avait naguère habitués à des livres très courts et très percutants, il nous offre ici une ceuvre longue, dense, ambitieuse. La violence que l'on trouvait dans Blue ou Game Over acquiert une dimension hallucinatoire propre à secouer le lecteur et à transformer Vautours en source durable de Cau-

Dans un monde où la greffe d'organes est devenue une pratique courante, le collecteur indépendent David Tolland se heurte aux Vautours du trust de Steve Odds, qui n'hésitent pas à tuer eux-mêmes manifestants ou accidentés de la route pour accroître les bénéfices de glantes et choquantes, mais - et c'est là la force du livre - la vioence déliranta mise en cauvre par Joël Housein correspond à quelque chose, signifie quelque chose, et renvoie à un désespoir absolu, à une interprétation très noire de la vie sociale. Paradoxalement, Vautours est plus proche de Lacomotive Rictus, premier roman éclaté et « littéraire » de Houssin, que d'aucun de ses autres livres. De ceux-ci, il reste la dimension e populaire », la capacité à transmettre immédiatement, sans fioritures, sans concessions, une vision très personnelle du monde, aussi politique et nihiliste que celle de Locomotive Rictus, mais considérablement plus achevés. Vautours est sans conteste le meilleur livre de Houssin à ce jour. (Joël Houssin, Vautours, Editions Fleure Noir, hors collection, 270 p., 78 francs.)

Coincidence ou rencontre significative ? Toujours est-il que le roman dévastateur de K.-W. Jeter, Dr Adder, s'enfonce lui aussi dans le cauchemar chirurgical. Greffes, mutilations volontaires, trafic de fantasmes meurtriers... Plus « travaillé » sans doute que le livre de Houssin, Dr Adder n'en est pas pour eutant moins dérangeant — il e'en faut

douze ans se publication aux États-Unis, et ce en dépit du soutien actif d'un auteur de l'envergure de Philip Dick, qui ne s'est pas contenté d'ajouter une postface à ce roman, dont il est l'un des personnages, mais s'est aussi employé à lui trouver un éditeur, sans succès.

C'est que Dr Adder est un livre dangereux. Là où Vautours relève de la satire sociale, Dr Adder travaille à même les fantasmes. Les prostituées s'y font sectionner bras ou jambes pour séduire le client, on y fabrique des vagins dentés pour castrer ses ennemis, on s'y greffe des mains artificielles particulièrement meurtrières. Les « forces morales » elles mêmes n'hésitent pas à recourir au meurtre organisé pour « nettoyer > Los Angeles de l'influence du Dr Adder, le chirurgien fou. Les fous se rassemblent en bandes rivales dans les égouts où ils pratiquent parfois l'enthropophagie...

Et le style haché, nerveux, presque névrotique de K.-W. Jeter, sement plat et populaire, n'autorise pas une seconde de répit au lecteur. Dr Adder est un cauchemar dont on ne parvient pas à s'extraire avant qu'il n'en décide lui-même -- un de ces cauchemars seluteires qui aident à bâtir. (K.-W. Jeter, Dr Adder, Editions Denoël, coll. « Présence du futur », 248 p., 42 francs.)

Beaucoup moins violent mais infiniment plus complexe, le demier romen choisi par Gerard Klein pour « Ailleurs & Demain » : la Locomotive à vapeur céleste, de Michael Coney. On n'avait pas eu l'occasion de lire Coney depuis les Brontosaures mécaniques (1979), les éditeurs français n'ayant jugé bon de faire traduire son Car Kenna, pourtant constitue le premier volet de la trilogie du Chant de la terre.

Sans bouleverser se thématique personnelle, Coney semble entrer dans une nouvelle phase et « franchir le pas », quittant le domaine des intrigues intimistes et un peu nostalgiques pour se lancer dans la description d'un avenir très lointain où les conteurs égrènent les différentes légendes entrecroisées du Chant de la Terre. De même que chacun des précédents romans de Coney apparaissait comme pièce d'una œuvre-mosaïque, chacun des motifs narratifs de la Locomotive... se combine à tous les autres pour composer une histoire plus grande qui est peut-être celle de l'humanité tout entière. Livre fascinant, tendre et impossible à résumer, où Coney laisse enfin la bride sur le cou à une imagination hors pair, la Locomotive à vapeur céleste inaugure sans doute possible une trilogie qui restera comme l'une des œuvres majeures et parfaitement inclassables du genre, au même titre et pour les mêmes raisons que les Seigneurs de l'instrumentalité, de Cordwainer Smith. (Michael Coney, la Locomotive à vapeur céleste, Editions Robert Laffont, coll. «Aillaurs & Demain », 300 p., 89 francs.)

EMMANUEL JOUANNE.

POLONAIS et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Be, PARIS-49 Tèl : 326-51-09

JOURNAL HISTORIQUE DE LA FRANCE Combien de soldats par les taxis de la Marne? Reponse dans

FERNAND BRAUDEL

A PUBLIE CHEZ ARMAND COLIN

La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II

Le chef-d'œuvre de F. Braudel: seule édition intégrale 2 volumes broches, chacun : 75 F

Civilisation matérielle, Economie et Capitalisme

II. Les Jeux de l'Echange

3 volumes relies,

XV²-XVIII^esiècle L. Les Structures du Quotidien III. Le Temps du Monde

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

LA VIE LITTÉRAIRE

SCIENCES

Le miracle des chiffres

Il faut revoir les idées reçues C'est en inde du Nord qu'est né. aux alentours du cinquième siècle de notre ère, le système moderne - « arabes », et avec lui le base de tous les calculs actuellement possibles. Une découverte - un « miracla a. dit Georges Ifrah - qui n'aurait pu prendre corps sans la reunion de trois grandes idées.

il fallut d'abord pouvoir regrésenter les unités de un à neuf par des chiffres distincts, et détachés de toute intuition visuelle; puis acqué rir le « principe de position », cette règle qui fait qu'un chiffre prend des valeurs différentes (unité, dizaine, centaine...) suivant sa place dans un nombre : enfin découvrir le zéro et faire de ce « rien s une « quantité nulle » ou un « nombre zéro ». On doit donc eu « génie indien » cette « découverte extraordinaire qui a joué un rôle essentiel dans toutes les branches des mathématiques, des sciences et des techniques



mois, un dossier consecré à un auteur ou à un mouvement d'idées

DÉCEMBRE 1985 - Nº 225

Dix ans de philosophie en France

nouveaux courants. Le Who's Who des philosophes contemporains. Les jugements de Desant Levinas, Serres, Baudrillard, B.-H. Lévy, Glucksmann, Lévi-Strauss, Lyotard.

Paul Veyne et l'Histoire de la vie privée Entretien: Saul Bellow

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 72 F

- Cochez sur la liste ci-après
- ☐ Georges Perec Special polar □ Raymond Aron
- □ Jean Cocteau ☐ Sciences humaines : la crise
- □ George Orwell
- ☐ Blaise Cendrars □ Diderot ☐ Vienne, l'aube du XXº siècle
- ☐ Antonin Artaud □ Foucault
- ☐ Géopolitique et stratégie □ La littérature et le mal
- ☐ Raymond Chandler ☐ Fernand Braudel
- ☐ 60 ans de surréelisme ☐ Victor Hugo
- □ François Mauriac ☐ Les enjeux de la biologie
- ☐ Venise des écrivains
- ☐ La littérature et l'exti

Règlement par chèque benceire ou postal. magazinè littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. 45-44-14-51

Mais avant d'en arriver là, que de tâtonnements, que d'Ingéniosité aussi ont été déployés pour compter les têtes du cheptel ou les guerriers morts au combat. Coquillages. perles, ossements, bâtonnets furent tour à tour utilisés, de même qua les doigts des mains et les différentes parties du corpa. Sans oublier les cordelettes à nœuds des Incas - qui servaient déjà à faire des statistiques - ou la é premisce calculatrica de poche », sana doute antérieure à l'ère chrétienne, plaquette métallique munie de rainures parallèles le long desqualles glissaient des boutons mobiles.

Entre-temps apparut le besoin de carder durablement le souvenir du danombremant, at les chiffres furent inventés, il y a plus de cinq mille ans, par les civilisations de Sumer et d'Elam. Il s'agissait de calculi, de « cailloux-jetons », ces e ancêtres de la comptabilité écrita ». Tout comme les pictogrammes egyptiens, ils permettaient déjà de faire des multiplications et des divisions, mais cas opérations étaient si complexes qu'elles étaient réservées à une

Babylonienne, égyptienne, grecque, romaina, hébraïqua, maye, chinoise, indienne, arabe : toutes les grandes civilisations ont contribué à écrire l'histoire que raconte Georges Ifrah. L'histoire d'una immense série d'inventions née des soucis des comptables, des prêtres, des astronomes-astrologues, et en demier lieu seulement des mathé-

Passionné par son sujet, Georges Ifrah v avait d'abord consacré une Histoire universella des chiffres (publiée en 1981 aux éditions Seghers) qui racontait par la menu les péripéties de cette immense série de découvertes étalée sur de nombreux millénaires. Il en retraca ici, à l'intention d'un public beaucoup plus large, les principaux épi-

* LES CHIFFRES OU L'HIS-TOIRE D'UNE GRANDE INVENTION, de Georges Ifrah, Laffout, 336 p., 92 F.

EN BREF

 L'assemblée générale da SYNDICAT DES ÉCRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE (SELF) se tiendra le eamedi 7 décembre 1985 à partir de 10 houres dans ses nouveaux locaux à l'Agence pour la langue française, 71, rue Ampère, 75017.

 Des Journées de POÉSIE

ITALIENNE auront lieu du 10 au 13 décembre à Lyon (10 et 11 décembre), Grenoble (12 décembre) et Annecy (13 décembre) en présence des poètes Giorgio Caproni et Mario Lazi qui participeront à des tables roudes et des lectures avec Mario Fusco, Jean-Charles Vegliante, Philippe Renard, Alberto Dei Piazo, Maurice

• LES RENCONTRES LIT-TÉRAIRES DE TOULON se dérouleront cette année du 6 au 20 décembre. Exposition, rencontres, débats et dédicaces alternerout en présence de nombreux écrivains, dont Lucien Bodard, Marek Halter, Alain Peyrefitte, Bernard-Henri Lévy. Une « table ronde » sur le poète grec Odyssens Elytis se rén-

· Les Editions Unes et la Galerie Remarque organisent, du 6 décembre 1985 au 6 janvier 1986, une exposition LIVRES OUVERTS avec des œuvres origi-nales de mombreux artistes, dont Taplès, Van Velde, Debré... (Gate-rie Remarque, 2, place de la Mairie, 83720 Trans-en-Provence.)

• Un colloque sur CHOUAN-NERIE ET LITTÉRATURE se adra du 12 au 15 décembre, à l'université d'Angers. (Secrétariat du colloque : 2, rue Lakanal, 49045 Angers Cedex ; tél. 41-48-32-24, poste 74.)

 A l'occasion du neuvière tennire de la Reconquista de Tolède (1085), une quarantaine d'auteurs et d'universitaires européens et arabes participeront du 18 au 20 décembre à la faculté des lettres de Mulhouse à un colloque sur TOLEDE dans la littérature et les traductions. (Renseignements: M. Jacques Huré. Université de Haute-Alsace, 68090 Mulhouse. Tél. 89.46.18.47.) ents: M. Jacques Huré.

POÉSIE

Yves Martin

dans son errance

Piéton et cibier de Paris, commu dans ses recueils précédents, Yves Martin erre eu haaard de sae vovances, dens Mr. Williams, II se peut bien que ses poèmes soient moins denses, voire moins étonnants que naguere. Ha n'en sont pas moins originaux, avec cette belle ristesse des êtres qui se trouvent mai dans leur peau, mai devant les eutres, mai devant leur verre, mai sous les voûtes d'une gare anonyme qui va les conduire n'importe où : là-bas, dans le mêma ennui que celui qu'ils arrachent à la semelle de leurs souliers. Ce qui importe ici, c'est d'avoir un monde intérieur et de le vomir à la face : mais sait-on à la face de qui?

Quand la litenie n'est pes facile, elle prend le lecteur aux tripas : Jehan Rictus, Andre da Richaud, Léon-Peul Fargue, ont connu les mêmes matins blêmes, qui ne permettent pas au jour de sortir de ses brumes. Les visages eussi sont impénétrables : on les embrasse malaré tout. Il v a de quoi se ffinguer : un poète tragique au sens le plus grave du terme.

Tout est noté. Par qui ? un dieu, Jun ange i

La démesure? Quelqu'un comme . Tvous et moi Qui a exploré tous les anneeux, Qui a élu contre l'éternel ennui Ce travail nul, maniaque, formi-

[dable. Je suis ressuré. Je peux progresses Idans mes labyrinthes De plusieurs coups de ravolver...

★ Mr. WILLIAMS, d'Yves Martin, Le Pont de l'Epéc, 188 p.,

23 et 24 : Alain Bosquet, Pierre Drachline, Lydia Flem, Mario Fusco, Elisabeth Gordon, Patrick Kechichian, Claire Paulhan, Raphaelle Rérolle et Jean-Pierre Rioux.

· Un spécialiste américaia de

l'œuvre de SHAKESPEARE, Gary

Taylor, affirme avoir déconvert

dans une authologie datant des amées 1630 un poème incomu de 90 vers que certains reconpenents lui permettent d'attribuer à l'autent de Macbeth. Faisant remarquer que

epécialistes de Shakespeare

s'apprêtent à contester cette attri-bution qu'ils jugent hâtive. Notons

ou'ancime œuvre de Shakespeare

n'a été déconverte depuis le

· Le premier prix littéraire du

Crazy Horse Saloon, réservé à une livre à caractère érotique, d'un

moutant de 50 000 F, a été attribué jeudi 28 novembre à MARC CHO-

LODENKO poer son livre Histoire

de Virant Lanon (P.O.L.). Le pary

est composé de Régine Deforges, Yves Berger, Alain Bernardin,

André Brincourt, André Halimi,

Gilles Lambert, Jacques Laurent,

Jean-Jacques Pauvert, Robert

• Le priz CHRÉTIENTÉ D'ORIENT, qui récompense « un ouvrage éclairent sur les chrétiens

orientaux » et qui est présidé par le dramaturge Georges Schéhadé, a décerné son prix ex aequo à Chas-san Tuemi et à Christian Troublé.

Le premier, patron de presse et ancies ministre libenais est l'auteur

d'« Une guerre pour les autres » (Lattès, le Monde du 19 avril), le

second, journaliste à la Vie, a publié « Comment te nommer Liban? » (Cerf) (le Monde du 14 juin).

PRÉCISION. – Le livre de

Joseph at Roland Le Huenen, Coutes. récits et légendes des lles Saint-Pierre-et-Miguelon, présenté

dans «Le Monde des livres» du 3 novembre ne sera distribué chez Distique qu'an printemps prochais.

En attendant, on pent se le procurer à l'adresse suivante : Saint-Pierre-

et-Miquelon, 31, rue des Renards, 44300 Nantes.

Monde des livres » da 29 avembre); il fallait lire : « Association internationale d'histoire de la psy-

nlyse - et non « de la psycholo-

• RECTIFICATIF. - Une cognille s'est glissée dans l'annonce de la création de l'AIHP (« Le

Sabatier et Philippe Sollers.

ème est fort mauvais. d'autres

Cadavre exquis

Découvreur de mondes, Marco Polo inspire les explorateurs du vingtième siècle. Sous son égide, le CIRCA (Centre de créetion et d'animation), le ministère des relations exténeures et celui de la culture se sont unis pour sonder une nouvelle forme du jeu multimedia. Marco Polo, le nouveau livre des merveilles

A l'origine de ce livre, huit écrivains francophones des quatre coins du monde joignent leurs plumes. Miracle de la communication, les machines (télécopie par exemple) transportent leurs textes sans qu'ils aient à se déplacer. Chacun d'entre eux doit imaginer un personnage et le promener au fil de recits entrecroisés. Tous les deux jours, Jean-Marie Adiaffi (Côted'Ivoire) ou Louis Caron (Canada). projongent la fiction de l'un des six autres, qu'il s'agisse de Florence Dalay (France) ou d'Abdelaziz

L'expérience a eu lieu du 15 au 27 juillet 1985 et s'est matérialisée de deux manieres : un ouvrage, gigantesque cadavre exquis édité en huit jours, mais aussi une bande dessinée diffusée sur Antenne 2. L'erieu est donc à la fois linguistique et médiatique pour ce projet qui veut mettre les nouvelles technologies au service de la créativité. -

L'art du théâtre

Les éditions Actes Sud et le Théstre national da Chaillot publient le premier numéro d'une revua dirigée par Antoine Vitez, l'Art du

« Parler de tout ce que le théstre donne à voir... écrire sur le théâtre plutôt que la photographia approcher le théâtre pour ce qu'il est aujourd'hui ou tend à être sans complexe ni suspicion... >, tels sont quelques-uns des impératifs que s'est fixés cette élégante publica-

est le noyau dur de ce projet.

Kacem (Tunisie).

* MARCO POLO, LE NOU-VEAU LIVRE DES MER-VEILLES, CIRCA et éditions Solin, 288 p., 98 F.

numéro comporte un ensemble d'articles sur la « thédralité du

romantisme », avec des textes de F. Regnault, M. Carrière, E. Pieiller et G. Banu. D. Sallenave s'interroge sur l'inachèvement de l'œuvre théâtrale en constant devenir. L'Art du trate en constant doverniere de la propose également d'ouvrir un dialogue avec les critiques. Notre collaboratrice Colette Godard répond, la pramière, de son

★ L'ART DU THÉATRE, 🛩 1, Editions Actes Sud, 130 p., 44 F.

Une visite

à la « Deltheillerie »

Jacques Laurans; qui aime à se ncher sur son passé pour à nouveau converser avec les êtres qu'il a aiméa, eveit ébauché dens la Beauté du geste (1) un portrait de son père. Aujourd'hui, avec l'Habitation d'un poète (Terriers, Cahiers de litterature 500, chemin Vieux-de-Sauve. 30 000 Nimes, 52 pages, 80 F), il nous fait visiter la r Deitheillerie », ce mot, aux voyalles pleines de vent, que Joseph Delteil composa pour nommer sa vie. « Il me plaît, écrivait le poète, de m'imaginer une sieule re et perfaite : Rixende du Theil... Elle était archidiaconesse, et maîtresse du comte de Foix pardessus le marché, Salut Rotende du Theil, brûlée vive à Montségur au

camp des Crémats en 1244. » Jacques Laurans relit à haute voix l'œuvre de Joseph Delteil. En parfait dilettente, il prend le temps de muserder entre les pages et de a interroger sur l'imaginaire de l'ecrivain. Joseph Deheil, qui svait scandalisé les surréalistes en declarant qu'il ne révait jamais, sut néanmoins faire prendre le grand large au reel et se jouer de la logique. P. Dra.

(1) Le temps qu'il fait. .

Delted, Inventaire : comme le titre minutieuse de l'œuvre de Joseph Delted - et de ses alentours. Robert Briatte a recensé tout ce qu'a écrit Delteil, mais aussi tout ce qu'on a de lui. Un outil précieux pour ama-

teure et charehaurs. (Préfece

de Robert Morei - Edition de la Jonque, 1, rue Vieille Commune, 34700 Lodève, 119 p., 75 F.)

Une encyclopédie

à vocation

pédagogique

La Nouvelle Encyclopédie Bordas, dont les trois premiers volumes viennent de paraître, se veut un outil pédagogique destiné aux enfants et adolescents d'âge scolaire et à leurs parents.

L'ouvrage, cui comportera disc volumes, e été conçu comme un aste manuel éducatif, pouvant fournir une documentation de base adaptée au travail et à la recherche des lycéens. Dans les limites qu'il e'est fixé, il répond à se vocation.

Présentée dans un format maniable, l'Encyclopédie Bordas est le fruit de cinq années de traveil d'une équipe dirigée per Georges Pascal, professeur à l'université des sciences sociales de Granoble. L'informatique e servi à la constitu-tion du fichier d'entrées et à la vérification des systèmes de renvois. La présentation graphique, sans être d'une originalité renversante, facilite la visualisation et la mémorisation de l'information : usage de la couleur, brèves définitions séparées, pour las articles les plus mportanta, du développement encyclopédique. 700 zableaux synthetiques regroupent, sur fond jaune, les données statistiques, et sur fond bleu, les informations à caractère général. Parmi les 37 000 articles que compte l'ouvrage, 420 sujets font l'objet de « dossiers » thématiques. Si la qualité de reproduction des 8 400 photos laisse souvent à désirer, les 2 250 cartes, schémas et planches, donnent à cette encyclopédie une réelle valeur documentaire, pour les sujets rele-

.Un dictionnaire de langue en deux volomes, par Jean Girodet, a été joint à cet ouvrage; mais les dix volumes de l'encyclopedie ellemême peuvent êtra achetés séparément. La publication de l'ansemble sera achevée en février prochain.

* NOUVELLE ENCYCLOPÉ-DIE BORDAS, les douze volumes deux pour le dictionnaire et dix pour l'encyclopédie : 5 184 F. Vente à domicile par la SGED-Bordas, 11, rue Gossin, 92543 Montrouge Cedex, têl. 46-56-52-66.

DES CADEAUX EN MUSIQUE

de fin d'année au Monde de la Musique: chaînes hi-fi, lecteurs de Compacts-discs, baladeurs ... if y a: 100 cadeanx à gagner grâce au concours Pavarotti organisé en collaboration avec Decca et Antenne 2. Pour concourir, regardez attentivement le

« Grand Echiquier » qui lui . est consacré le 22 décembre prochain! Savez-vous que vous pouvez offrir a vos amis mélomanes des cadeaux originaux? Le Monde de la Musique e sélectionne pour vous un shopping inattendu. A lire : une interview de Riccardo Chailly, le jeune et brillant chef italien, qui succède à Bernard Haitink à la tête du Concertgebouw d'Amsterdam. Un portrait de



SHOPPING. DES CADEAUX POUR NOEL

Misha Maisky, élève de Rostropovitch et de Piatigorski, dont la carrière s'affirme de jour en jour. Au terme de la célébration du tricentenaire de Bach, Le Monde de la Musique scrute la personnalité du Cantor au miroir de ses « Cantates ». Il s'est interrogé, par ailleurs, sur l'authenticité de la célèbre - Toccata - pour orgue. Ega-

aire, un dernier hommage au pianiste Emil Guilels; un portrait de Pierre Henry; la présentation de la revue noire « Black and blue »; et une « Petite histoire de la musique » médite, dûe au jongleur de mots, Georges Perec.

Le Monde de la Musique de décembre. 22 F chez votre marchand de journaux.

we projonde

. . . Aprilar

化化二烷 安田 🥞

Services Services

tional and engineer

State of the said

See - Bry 1

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Rafael Alberti et l'allégresse de la poésie pure

Les œuvres de jeunesse dans une nouvelle traduction intégrale : le désir de jouer avec les mots et les images

UICONQUE, à dix-huit ans, n'a pas commu l'irré-pressible nécessité de seconer son destin, vivia dans la norme, comme s'il n'était que sa propre doublure. Il y a toujours une prise de risque initiale, absolue, pour acceder à soi. Ainsi Rafael Alberti, en 1920, au sortir de l'adolescence, s'engage-t-il tout entier : « Je voulais seulement etre poète. Et je le voulais avec

De ce pari, chimérique entretous, il ne reviendra plus. « Mon terrible, mon féroce et angoissant combat pour être poète avait commencé, notera-t-il dans son autobiographie (1), insistant sur cet acharnement à se réaliser poète, mais u'accordant ancune attention au credo de la prédestination poétique. La publication aujourd'hui, dans la traduction française de Claude Couffon, des trois recueils composés pendant cette période décisive, permet d'affirmer que chez Rafael Alberti la volonté, voire le volontarisme, u'a pas brimé la grâce.

L'exil lorcé à Madrid

Eclate au contraire dans ces pages un étourdissant plaisir de ouer avec les mots, avec les : images; et passe l'insouciante liberté de qui se tient à l'écoute de son chant originel. Même la sombre nostalgie qui semble l'inspiratrice première de Marin à terre doit faire place à la fougue de la création, à ce trop-plein de sève qui soudain s'émerveille aux rythmes de ses mélodies.

Loin de la mer, je me perdis parmi les terres.

Loin de la baie de Cadix et de l'espace andalou de son enfance, Alberti improvise au gré de sa mémoire; il invoque ses racines de ciel et d'eau, ses désirs en partance, ses vertiges de grand large. La douleur de l'éloignement prend parfois des accents

Tordez mon corps sur l'océan, au soleil, comme si j'étais un pan de voile déchirée.

Faites en jaillir tout mon sang. Puis mettez ma vie à sécher au bord du quai, sur les cordages.

Mais l'exil forcé du poète à Madrid oriente souvent son chant vers les rivages qui suggètent quant à eux de plus lointains exils. Il y a la comme une aspiration famélique, non pas au retour, mais au départ, à l'errance, aux périples imaginés, aux exploits

Pirate de mer et de ciel. si ne le fus, je le serai.

Si je n'ai pas volé l'aurore sur si ne l'ai pas volée. oui, je la volerai

Contre un présent immobile, le futur répond à tous les appels. Chaque poème, en lisière du réel et des songes, dessine sa ligne de fuite, son désir, son secret. Alberti écoute, avec une évidente jubilation, l'émergence de sa voix. Déjà virtnose, il célèbre, par-delà l'univers maritime, l'immense territoire poétique qui affleure au fond de ses yeux. Et, pour l'heure, il ne célèbre que cela."

« Ici nul ne vend rien de rien », proclame t-il. Pas de message, pas de mots d'ordre : une fête de sonorités, de couleurs, un élan vigoureux pareil à la course du soleil en été, un bain radieux de poésie

Et si Rafael Alberti s'écrie : · Nommez-mol ce que je veux être! » chacun de ses mots a déjà répondu pour lui, tant ils gardent l'éclat de sa joie intérieure. On ne peut d'ailleurs trouver dénomination plus juste que celle de José Bergamin qui décelait en ce poète adolescent, un - homme

ANORÉ VELTER.

* MARIN A TERRE/ L'AMANTE/L'AUBE DE LA GIROFLEE, de Rafael Alberti, tra-duit de l'espagnol par Claude Conf-fon, Gaillmard, 371 p., 110 F.

(1) La Futale perdue, Belfond (voir le Monde des livres du 25 mai 1984).



« Je voulais

Fray Louis de Léon un écrivain capital

Luis, si l'on respecte l'orthographe espagnolei, était connu pour êtra poèta. Il y avait eu, des vingt-trois poèmes qu'il écrivit, des traductions approximatives. Il a faitu l'actuelle réussite de Bernard Sesé, qui nous avait deià donné, eux mêmes éditions idiana, une version remar quable des poèmes de Jean de la Croix, pour que Fray Louie da Léon (1527-1591) nous soit enfin révélé. Et révélé dans se candeur, dans son amour de la nature, dans sa proximité da Virgile et de certains poètes gracs. Jean de la Croix lui doit beaucoup, mais Louis de Léon paraîtrait païen, compará à son successeur. Cela fait son channe, et cala crée problème.

hébraïsant. Il passa plus de que-tre années dens les geôles de l'Inquisition perce qu'il avait mis en castillan la Cantique des Camiques d'après le texte origi-nel et non d'après calui de la Vulgate. Il revint ensuite à l'université de Salamanque qui fut la plus célèbre d'Europe, et qui dépassait la Sorbonne de plusieurs coudées. Il ne faut pas oublier qu'il fut le premier éditeur des textes de Thérèse d'Avile, et donc un fervent défenseur de la réforme du Car-mel, il ne feut pas oublier, dans le même temps, qu'il écrivit un

O'abord, Louis de Léon était

RAY LOUIS DE LÉON (ou traité qui est un chef-d'osuvre à gie et de mystique : les Noms du Christ, si bien mis en français par Robert Ricard (1). C'est un livra considérable, et d'une admirable élégance d'écriture.

Viennent les poèmes, qui sont des textes fondateurs à deux titres : d'abord, ils s'établissent à pertir da thèmes populaires; ensuite, ils sont rimés dans l'allant même du parler (ou chanson) du peuple. Epris d'harmonie; disait de lui Unamuno, C'est exact. Fray Louis de Léon; c'est la nature l'Inquisition le rendit à sa chaire d'études bibliques à Salamanque, il eut ce mot, quatre ans at demi s'étant passés : « Comme nous disions if y a peu » ... Il faut ajouter que, décidément, Ber-nard Sesé aut un traducteur incomparable.

HUBERT. JUINL * POÉSIES COM-PLETES, par Fray Louis de Léon, nouvelle traduction intégrale et avant-propos de Ber-mard Sesé, préface d'Alain Guy, postface de Damaso Alonsa, Blustration de François Chapuis, éd. Obsidiane, 166 p.,

(1) Les noms du Christ, Etudes

Nagaï Kafû des Hautes Etudes Japonaises : 60 francs. MAISONNEUVE ET LAROSE

cedic/nathan

nseigner Apprendre RDINATEUR

Corinne Hermant

Un ouvrage de référence sur l'informatique pour enseignants, formateurs et parents. Plus qu'un état de la question, ce livre est une réflexion stimulante sur l'une des grandes révolutions de notre temps. (240 p - 89 Frs)

6-10, Bd Jourdan 75014 Paris - 45.65.06.06



Dans les profondeurs des Amériques

Mémoires du feu (tome 2), une fresque des XVIII^e et XIX^e siècles

la trilogie consacrée par Eduardo Galcano à l'histoire des Amériques. On retrouve dans cette fresque convrant cette fois les dix-huitième et dix-nenvième siècles le souffle épique du premier tome. La phrase est rapide, nerveuse, les descriptions sans emphase, et des nouvelles comme celle des amants de Buenos-Aires. tiennent en queiques lignes. Mais le lyrisme est partont sous-jacent. Galcano se moque de l'histoire. avec un grand H, et des grands personnages. Il préfère les profondeurs des vicilles légendes indiennes ou noires. Il règle son compte à l'Eldorado que les conquerants recherchaient avec obstination du côté de la sierra de Parima. Les lagunes de Guatavita, en Colombie, sont bien plus

Galeano conte la fuite des esclaves, les révoltes des nègres marrons, les errances du baron de Humboldt et la mort sereine de Bonpland, deux savants étrangers mais tellement américains. Il se moque des coutumes et du maniérisme de la haute société mexicaine, passe du Canada à la Terre de Feu, des Andes à la pampa argentine. De l'impressionnisme sans doute mais aussi un carrousel

ES Visages et les Masques d'images, de citations, de récits sont le deuxième voiet de Le cycle du rhum et le cycle des crabes.

. Au centre de cette histoire bien vivante et tourhillonnante, l'épopée de Tupac Amaru occupe un espace respectable. La faiblesse et la tendresse de Galeano pour les révoltés aux causes perdues d'avance sont encore plus évidentes dans cette étonnante galerie de reîtres, de vice-rois, de prêtres, de traîtres et de belles âmes. Vaste et riche est la documentation de Galcano mais il travaille dans le minutieux, le petit tableau de mœurs ou le condensé historique qui en disent plus long sur la merche de la véritable histoire des hommes que de longs développements.

On peut s'essouffler cependant à passer si vite des Laurentides au cap Horn, de Bolivar aux jésuites: du carmel de Mexico aux déserts dn Chaco. Ces aller et retour de l'histoire et de la géographie, ces paris perdus et ces occasions manquées ne peuvent se comprendre que si l'on prend la peine de les SAYOURET.

MARCEL NIEDERGANG. * LES VISAGES ET LES MASQUES, MÉMOIRES DU FEU (tome 2), d'Eduardo Galesno, traduit de l'espagnol, Plon, 350 p., nouveautés

HISTOIRE DE LA GRANDE-BRETAGNE Kenneth Morgan

De Jules César à Margaret Thatcher, vingt siècles d'histoire racontés par dix historiens britanni-ques réputés. Un éclairage nouveau, qui fait voler en éclais bien des clichés consacrés. Une histoire

surprenante à bien des titres, celle d'un peuple qui n'ignore pas les conflits internes, mais possède très fort le sentiment de son identité nationale et insulaire.

> 18 × 25 cm, 560 pages, 250 illustrations dont 24 hors-texte en couleurs, reliure toile sous jaquette : 325 F

HISTOIRE DES ESPAGNOLS Tome 1 - VF-XVII^e siècle — Tome 2 - XVIII^e-XX^e siècle Bartolomé Bennassar

Histoire des Espagnols

L'histoire des Espagnols, une aventure collective fasci-nante, une série de flashes éblouissants ou dramatiques, nante, une serie de llasnes eblouissants ou dramatiques, séparés par de vastes plages obscures. Un millénaire et demi d'histoire, présenté ici de façon continue, sans aucune rupture, accordant la primauté aux Espagnols plutôt qu'à l'Espagne. Une place importante a été réservée à l'époque contemporaine et à "l'après-Franco". Une illustration remarquable et abondante éclaire et complète le texte.

Chaque volume, 18×25 cm, 560 pages, très nombreuses illustrations, 32 hors-texte en couleurs, reliure toile sous jaquette: 350 F. Les deux polumes ensemble: 650 F

Document portion say demands ARMAND COLIN: 108, bd Salot-Michel 75005 Paris

PHILOSOPHIE

Sartre et la déchirure de l'histoire

(Suite de la page 21.)

Pour Sartre, il s'agissait de prendre à la lettre la formule marxiste « Les hommes font l'histoire et l'histoire fait les hommes» afin d'eo mettre au jour l'intelligibilité, sur des exemples allant du plus simple au plus complexe. Ainsi cherchait-il, sur un plan théorique, les médiations et les interactions entre le subjectif (le projet) et l'objectif (le projet réalisé), bref le rapport de l'homme et de la chose eo tant que l'une et l'autre se produisent réciproque-

Cette bistoire, la nôtre, ue serait pas la même si elle n'était conditionnée par le fait contingent de la rareté. Ce que nous appelons les « hommes » sont des orga-nismes pratiques qui doivent en même d'une raison dialectique et

Le travail accompli par Arlette Elkaim, la fille adoptive

de Sartre, sur la nouvelle édition

de la Critique - vérifier sur le

par l'auteur sur épreuves, intro-

duire et titrer des subdivisions

dans la compacte coulée en spi-

joindre une tabla analytique pré-

cise réalisée par J. Simont et

P. Verstraeten. - ce travail

devrait susciter les excuses de

coux qui ont hâtivement

affirmé, après la mort de Sartre,

que son héritage était tombé

entra les mains d'une sorta

d'Elisabath Förster-Nietzsche

judaīsante, prēta à tous les

abus, Arletta Elkaim-Sartre a

publié avec le même soin le

tome II (qui comporte glossaire,

index et table détaillée). Son

annotation, discrète et stimu-

lanta pour la réflexiun sur

l'ensembla du projet philosophi-

que sartrien, infirme - uu, pour

la moins, rend caduc - le juge-

ment abrupt de Simone de

Beauvoir dans la Cérémonie des

adieux : « Arlette ne connaissait

nuscrit le texte mal corrigé

(moment de la fusion) en institutionnalisation et ainsi de suite, l'bistuire avauce seluo ecs schémas d'intelligibilité dialectique, celle-ci étant définie comme la . logique vivante de l'action ». Fondamentalement, l'histoire est conflictuelle

Le vieil ami-ennemi

Le travail d'Arlette Elkaim

Le premier tome de la Critique de la ratson dialectique proposait cette « Théorie des ensembles pratiques » que nous venons de résumer à grands traits. Il a suscité les contestations de Raymond Aron qui refusait, au nom de la permanence reproduire leur vie voyait dans l'ouvrage de Sartre

rien à la philosophie. » On peut

critiquer certains détails da

cetta édition (en particulier,

l'imprécision, parfois, des réfé-

rences données en note); elle

n'en resta pas moins un progrès

considérable et facilitere l'accès

à cet ouvrage réputé pour sa difficulté, Edité à la hâte pour

une part et laissé à l'abandon

pour l'autre, le texte de Critique

a trouvé an Arlatta Elkaim-

Sartre le curateur scrupuleux

Elle s'est refusée à interposer

interprétation de son abandon.

C'est au lecteur de la chercher.

Peut-être celui-ci aurait-il pu

être davantage prévenu que la

voluma présenté maintenent

comme le tome II ne réalise

pas la projat histuricu-

anthropologique annoncé à la

fin du tome I comme devant

constituer le toma II, mais qu'il

assure une transition, incom-

plèta, avec ce tome il non écrit.

ML C.

tous, et ainsi le groupe institué Parti communiste français parce retrouve la sérialité. D'apocalypse que celui-ci approuvait la répression de la révolte hongroise par les Soviétiques, n'a pas rompu avec l'URSS. Il continue d'y voir, si désastreuse et criminelle qo'ait été la période stalinienne, le pays uù l'avenir sucialiste juue sa chance. En un mot, il pense que le réformisme khrouchtchévien est possible. Eu France même. l'alliance conflictuelle avec un Parti communiste qu'il s'agit de pousser à abandonner le dogmatisme pour mieux lutter contre la guerre d'Algérie fait de ce parti, et du marxisme qu'il incarne, l'adversaire idéologique que Sartre veut transformer en lui donnant philosophiquement tort, mais sur la base d'un projet commun, défini comme la révolution socialiste mondiale.

> Le gigantesque effort intellectuel entrepris dans la Critique consiste à penser le marxisme contre les marxistes et même, au niveau épistémologique, contre Marx. D'où la formule célèbre, qui décrit le marxisme comme « horizon philosophique indépassable de notre temps », dans laquelle il faut lire aussi un mot d'ordre pour les révolutions nationales du tiers-monde.

Staline n'était pas dans Lénine

Pour Sartre, en effet, l'intelligibilité dialectique de l'histoire ne peut se développer que dans et par l'action, c'est-à-dire dans la discussion vivante et pratique (impliquant des options politiques concrètes) d'un penseur engagé avec d'autres penseurs également engagés. L'interlocuteur de Sartre, dans la Critique, sera donc l'intellectuel-militant marxiste, qo'il soit russe ou français ou algérien, qui veut compreudre l'expérience soviétique pour en tirer, pratiquement, enseignements et mises en garde, et son adversaire philosophique est la raison analytique, qui préteod juger cette expérience de l'extérieur, juchée sur le perchoir du scepticisme idéaliste et positiviste. On aura reconnu là le vicil ami-euuemi Raymood Aruu, devenu sociologue des sociétés industrielles.

L'essentiel des pages jusqu'ici inédites de la Critique est donc consacré à la déviation stalinienne du projet révolutionnaire. Le point de vue adopté n'est pas celui de l'historien positiviste ou libéral. C'est plutôt une position, celle du dialecticien situé à un certain moment du déveluppement de l'intelligibilité dialectique, --moment étant défini comme celui

Autres publications

Sartre, un homme en situations, de Jeannette Colombei, vol. 1. La première qualité de cet ouvrage d'initiation tient à l'intelligente conception de la collec-tion, qui confronte les pièces les plus importantes des grands dé-bats intellectuels. (Coll. s Textes et débats ». Hachette-Livre de poche, 416 p.

Sartre : les Mains sales, de Françoise Bagot et Michel Kail. Une analyse précise et bien informée, menée avec des méthode modernes, de la pièce du ving-tième siècle la plus étudiée en classe. (PUF. Coli. e Etudies littéraires », 127 p., 20 F.)

Sertre : « La mauvaisa foi » (l'Etre et le Néant, première partie, Ch. fi), commentaires par Marc Wetzel. Etude tout à fait remarquable d'un des thèmes centraux de l'existentialisme sar trien. (Hetier. Coll. e Profil-Philosophie », 78 F).

Le Philosophe louche, d'Alain Buisine, dans la Revue dae sciences humeinee (nº 198, 1985-2.) Inventive et libre, une étude de l'écriture e scopique » de Santre, par l'un des jeunes critiques les plus stimulants

Sartre et Giecometti, de James Lord, dans *Commentaire* (n° 31, automne 1995). Une étude biographique qui explique les motifs de la brouille d'Alberto Giacometti avec l'auteur des où le réformisme khrouchtchévien peut donner aux marxistes soviétiques les moyens de comprendre leur propre histoire et leur propre pratique. La révolution d'Octobre n'est pas décrite comme un coup d'Etat, une entreprise volontariste de dirigeants professionnels, mais comme la réponse adaptée de ces dirigeants à la praxis des masses.

Staline u'était pas dans Léoine, pas plus que Lénine o'était dans Marx. Ce sont les cooditions objectives qui out entraîné les masses à une action que leurs dirigeants ont radicalisée. A partir de quoi se produit un processus historique que Sartre définit comme une praxis-processus.

riale » par uppositiun zux bureaucratie transforme cette décrit comme une réponse aux souverain Staline... difficultés d'un grand pays presque exhisivement agricole, mais en voie d'industrialisation, sans bourgeoisie et, après les massacres de la guerre civile, presque sans prolétariat, que le blocus occidental contraint à l'autarcie, c'est-à-dire à sacrifier la classe paysanne à la production de biens d'équipement. Le Parti est force d'exercer sa dictature au nom d'une classe ouvrière à venir, et il

cumule tous les pouvoirs, s'identi-

Le socialisme autoritaire (bap- fie à l'Etat et se paralyse luitisé par Sartre « société directo» même par sa toute-puissance. La « sociétés désunies » que sont les déviation eu système, lequel démocraties bourgeoises) est ainsi s'incarne dans l'individu-

Pouvait-il en être autrement? C'est à quoi la Critique ne répond pas. La question des possibles eu histoire n'était peut-être traitable que par un sujet omniscient. Dies, en somme. C'est dans les Mots que Sartre s'apercevra de ce que son ambition de tout connaître avait de névrotique. La morale, désormais, consistera à se désensorceler de l'histoire comme procreens fore!

Denx utopies

De toute évidence, des 1960, Sartre cesse lentement de croire que le socialisme bureancratique est réformable. La Critique reste en plan, l'illusion khrouchtchévienne se défait, et c'est du côté de Cuba et du tiers-monde qu'il cherche, pour un temps, les prémisses d'un socialisme libertaire. La conclusiou de la Critique, pour ce qui concerne le socialisme concentrationnaire, viendra en 1970, après la répression définitive du printemps de Prague, qui avait enfin conduit Sartre à rompre avec l'URSS : - C'est au régime qu'il faut s'en prendre [...]: on ne réparera pas la machine, il faut que les peuples s'en emparent et la jettent au rebut. - Toute la question, pour lui, devient alors : « Comment s'unir, liquider les vieilles structures ossifiées, dans quel sens produire les nouvelles pour éviter à la révolution prochaine d'accoucher de ce socialismelà? (4). » .

- Care .

• . . .

g-Ames 🍕

· Mining

- - Control

1 to benefit

1315

4000

* m.

A cette interrogation, la Critique de la raison dialectique, et deuxième volume (qui ne peut se lire profitablement sans le premier) apporte non pas une répouse, mais le nécessaire appronfondissement réaliste de la question elle-même. Cette question est celle de la déchirure de l'histoire par les conflits, et, bien évidemment, en dernière analyse. par l'antagonisme des blocs. Pourquoi ne pas reprendre où il l'avait laissée la question de Sartre? Ouitte à ini donner, dans nos tetes, Aron pour contradicteur...

Il ne semble pas que la gauche. même si elle a beureusement abandonné toute idée de révolution minoritaire et violente, puisse faire l'économie de cette interrogation radicale. L'actualité de Sartre tient au fait que sa pensée nous désigne comme nrgent le projet intopique de construire une société pour les hommes, plutôt que d'adapter les hommes à une société conçue pour gérer les choses. Cette dernière, ainsi que le montre André Gorz, en véritable continuateur de Sartre (5), est d'ailleurs une utopie aussi, une utopie conscrvatrice qui suppose que nous pouvons échapper aux gigantesques transformatiuns technologiques et économiques en cours. Utopie pour utopie, mieux vant choisir celle qui propose la maîtrise de l'avenir

MICHEL CONTAT.

★ CRITIQUE DE LA RAISON DIALECTIQUE, tome I, « Théorie des ensembles pratiques », précédée de « Questions de méthode ». Nouvelle édition, texte établi et annoté par Ariette Elkalm-Sartre. Gallimard, « Bibliothèque de philosophie », 921 p., 295 F (prix de lancement jusqu'an 31-3-1986 : 252 F).

* CRITIQUE DE LA RAISON DIALECTIQUE, tome II (ina-cheré), '«L'intelligibilité de l'his-toire». Etablissement du texte. notes et glossaire per Arlette Elkaim-Sartre. Gallimard, «Bibliothèque de philosophie», 469 p., 210 F (prix de laucement jusqu'au 30-4-86: 180 F).

(2) Histoire et dialectique de la vio-nce. Gellimard, 1973.

(3) La Peruée sauvage, Plon, 1962. (4) « Le socialisme qui vensit du froid ». Situations IX.

(5) Dans «Socialisme : thèmes pour demain . les Temps modernes, nº 47). octobre 1985.



Dessin de CAGNAT.

Le maître abandonné

Un jeune philosophe, André Comte-Sponville, explique comment Sartre l'a marqué, et pourquoi il s'en est détaché.

ARTRE a joué un rôle décisif dans ma vie, et presque nul dans mon évolution philosophique. Qu'ou me pardonne, pour éclaireir ce paradoxe, quelques confidences, qui n'ont d'intérêt que d'évoquer Sartre, et d'excuse que d'avoir été sollici-

J'avais seize ans. Je voulais écrire. Sartre s'imposait comme le modèle, unique, incontestable. Je voulais, comme quelques milliers d'autres sans doute, être Sartre ou rien. Aussi ai-je calqué mon itinéraire, à cinquante ans de distance, sur le sien. C'était, avec ses cases bieu marquées, comme un jeu de l'oie du destin : la khâgne de Louis-le-Grand, Normale-Sup, l'agrégation de philosophie... J'ai même joué le jeu, en en souriant moi-même. jusqu'à demander, pour mon premier poste d'ensei-gnant, la région du Havre... ou de Bouville. Sans succès. Un ordinateur s'était glissé là, entre Sartre et moi. Mais déjà, je o'y croyais plus. J'avais d'autres maîtres, d'antres modèles. Sartre était entré, définitivement, dans mes

souvenirs d'adolescence. l'essaie de comprendre ce qui s'est passé. Sartre m'a mené - ou plutôt je l'ai suivi - de la littérature, que j'aimais d'abord, à la philosophie. En quoi, là encore, je lui restais fidèle. Mais la philosophie est un monde. D'autres que lui, souveot très anciens, m'y ont para plus profonds un vigoureux. Comment expliquer cela, cette évideoce obscure par quoi tel ou tel s'impose, ce qu'il faut bien appeler un gour philosophique? Il se trouve que, des l'hypokhâgne. je n'ai jamais po preodre au sérieux, philosophiquement pariaot, les graods coocepts sartriens : ni la conscience, ni la liberté (au sens où il l'entend), ni le néant, ni le groupe, ni même la phénoménologie... Et ce choc, au contraire, de reconnaître, dans telle page d'Epicure ou de Spi-

noza, la force intacte et neuve

d'une pensée, me semblait-il, autrement radicale... Douce violence. Philosopher, c'est apprendre à se déprendre. Cela ne va pas sans casse ui abandons. Sartre, pour moi, fut du nombre. Et sans doute l'aurait-il accepté. N'avaitil pas écrit dans les Mots : « Je fus amené à penser systématiquement contre moi-même, au point de mesurer l'évidence d'une idée au déplaisir qu'elle me causaic... » Cela même, qui est très vrai, nous a séparés. Je l'avais tellement aimé, tellement admiré, je m'étais tellemeot identifié à lui... qu' il était un peu moi. Penser

contre moi-même, ce fut penser

contre lui. Je n'ai vraiment com-

mencé de philosopher qu'en ces-

sant d'être sartrien.

Il reste que, sans lui, très certainement, je n'aurais jamais été philusuphe. Je o'aurais aujuurd'hui mile même métier, ni les mêmes amis, ni les mêmes préoccupations... Toute ma vie, donc, porte sa marque; et je ne vois personne qui puisse, de ce point de vue tout égoiste, lui être sculement comparé. Surtout, il ne m'a jamais déçu. Même de très loin, il restait l'homme irréprochable. Je ne l'ai rencontré qu'une fois, et ceia ne compte guère. Mais il avait, et d'autres le diront mieux que moi, cette grandeur murale faite de géoérosité, d'ouverture, de simplicité... On dit maintenant qu'il s'est beancoup trompé, en politique surtout, et on lui oppose tel ou tel de ses pairs, plus prudent. Admettons, Mais nous l'aimions pourtant, comme un maître de vérité, et hien rare. D'autres, peut-être, mirent tous leurs soins à ne pas se tromper. Lui craignait surtout de

ANDRÉ COMTE-SPONVILLE. ★ André Comte-Sponville a publié le Mythe d'Icare. Traité du désespoir et de la béatituda, éd. PUF (voir 4 le Monde des livres > du 13 avril 1984).

ment par faire de chacun l'anta-

dans un champ matériel où il n'y en a pas assez pour tout le monde. L'autre, le voisin, apparaît done nécessairement comme un adversaire virtuel. Chacun est ainsi renvoyé, à l'intérieur des collectifs dout il fait partie, à sa solitude, à l'impuissance sérielle. Momentanémeut, l'impuissance - antagonistique » peut être levée par le groupe en fusion qui se forme sous la menace d'un groupe tiers. Pour éviter la retombée dans l'isolemeut sériel, le groupe formé à chaud s'assermente, chacun exercant sur la possible trahison de l'autre la pression unanimement cooscotie de la Fraternité-Terreur, laquelle finit nécessaire-

une justification de la viulence (2). Claude Lévi-Strauss s'en est pris à la notion même d'histoire, au nom du structuralisme positiviste (3). L'ouvrage u'a eu pour ainsi dire pas de postérité, d'antaut moius que le deuxième tome annoncé ne voyait pas le jour.

Une suite au premier tome était pourtant écrite, mais laissée inachevée. Sa publicatiun, aujuurd'bui, par les suios d'Arlette Elkam-Sartre, permet de mieux comprendre pourquoi le projet même du tome II a été abandonné. Les raisons en sont indissociablement philosophiques et politiques.

En 1958-1960, Sartre, qui a

goniste virtuel de chacun et de rompu, après Budapest, avec le Restauration de tableaux (toutes époques). Exécution de copies stion sujets Devie gratuits Tél.: (1) 338-94-15 — LA VIE DU LIVRE i prote fere / biskin transpar i expositions

Stages/offres et demandes d'emploi

A CAP A COLOR TO SERVICE TO SERVI **TOUS LES LIVRES** disponibles en France dans les meilleurs délais CORRESPONDANCE Lettre périodique d'information Librairie N. HUBMANN

9.P. 43

78392 90IS-D'ARCY CEDEX

The State of the S CATALOGUE VARIA Trimestriel nº 4 SUR DEMANDE Librairie E. DAVAL

26, rue Augusto-Comis, 69002 LYON Tel. : (7) 837-41-43

L'ODEFI Librairie neuf et occasion Littérature, Erotica, Ciné et Photo. Art, Bibliophille, Œuvres d'artistes VENTE PAR CORRESPONDANCE VENTE PAR CORRESPONDANC Catalogue gratuit sur demande 2 bis. rue des Champs-Mailleu 76000 RQUEN Tel.: 33-69-51-17

Michel BRAUDFAU Naissance d'une passion PRIX MÉDICIS 1985 aux Éditions du SEUIL lédicacera son œuvre à la Librairie MILLE PAGES 174, rue de Fontenay 94300 VINCENNES e samedi 7 décembre de 16 h à 19 h.

BIOGRAPHIES

En attendant Simone de Beauvoir.

Un morne reflet de la grande aventure féminine du siècle.

OUTES les femmes qui ont pas celle de ce livre, qui n'en est partagé les combats de que le reflet mome – et mort. Simone de Beauvoir, ou Si l'on connaît l'œnvre de qui sont nées, par elle, à l'idée de Simone de Beauvoir, on s'ennuie

longue liaison amourense. Cette cent pages aux détails de son correspondance inédite, ce sont cent pages aux détails de son enfance et de son adolescence sans en rien conclure qu'on ne sache déjà.

Enfin, malgré son apparente précision, ce travail est parfois incorrectes, tant dans le texte (Comtat pour Michel Contat) que dans la bibliographie, des entretiens avec Beauvoir elle même, avec des témoins, et l'examen de centaines de documents approximatives. Par exemple,

« Gourmande, sensuelle voyagense... »

transparence de Beauvoir avec anglais). La phrase cité qu'un commentaire.

quelques noms occultés dans les verse d'un commentaire plat, Mémoires – certains apparais alors qu'on peut suivre Simone de saient déjà dans les Lettres nu Beauvoir dans sa traversée du siè-Castor (2) – et insiste sur cle, des Mémoires d'une jeune l'amour d'Algren pour Beauvoir. Mais devenn rancune et aigreur. Mais adieux, de 1908 à 1981, et partales auteurs ont trop utilisé les ger, à son rythme, une aventure Mémoires, les démarquant sans analyse, et sans le talent qu'a Simone de Beauvoir pour la chro-Simone de Beauvoir pour la chronique du temps. La e femme douée pour le bonheur, gour mande, sensuelle (__), sportive (...), voyageuse - que « révèle » cette biographie, seion le prière d'insérer, c'est celle de l'autobiographie de Simone de Beauvoir,

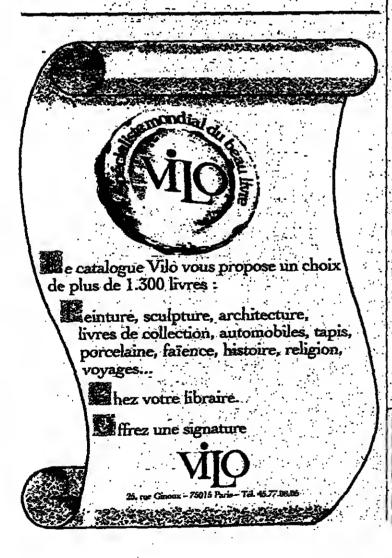
leur indépendance et de leur, et l'on reste sur sa faim. N'y avaitliberté, auront envie de lire le il vraiment rien à trouver et à livre de Claude Francis et Fer-comprendre en confrontant les nande Gontier, présenté comme écrits de Beauvoir et sa correspondance avec Algren? En outre, crée à Simone de Beauvoir, riche Beauvoir elle-même ouvre des d'apports inédits ». On en attend, pistes que ses biographes n'exploiévidenment, nn éclairage des tent pas. «Si je devais récrire mémoires de Simone de Beauvoir et se l'autobie de la biographie et de l'autobie elle notamment. Mais alors vroiliberté, auront envie de lire le il vraiment rien à trouver et à de la biographie et de l'autobio- elle notamment. Mais alors vraiment sincère, et cela d'un point de Claude Francis et Fernande vue féministe (...) parce que ce Gontier ont commencé leur travail à partir de la déconverte des lettres de Beauvoir à l'écrivain américain Nelson Algren (mort américain Nelson Algren (mort rajet amoureux de Simone de en 1981), avec lequel elle eut une en 1981), avec lequel elle eut une rité, plutôt que de s'attarder sur longue liaison amoureuse. Cette cent pages aux détails de son

men de centaines de documents. approximatives. Par exemple, celle du surnom de Beauvoir Castor .. Son ami René Mahen baptisa ainsi Simone de Beauvoir parce que, disent les biographes, Malheureusement, les deux « les castors vont en bande et ont biographes u'ont pas surmonté la l'espeit constructeur ». Il suffit difficulté a l'espeit constructeur ». Il suffit biographes n'ont pas surmonté la d'ouvrir les Mémoires d'une jeune d'une femme qui s'est tant racontée. D'autant que le «centrat de transparence» de Beauvoir avec

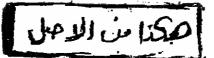
Sarire a amene cene-ci a cerne-sans masque. On le lui a souvent reproché, notamment à propos de la Cérémonie des adjeux (1) ed connaissance avec celle qui a elle décrit les dernières années de modifié la vie des femmes de ce Sartre, ses absences , ses fai-blesses physiques.

Pour qui ne sait rien de Samone de Beauvoir, ce fivre paraîtra sans doute utile. Mais pourquoi faire connaissance avec celle qui a modifié la vie des femmes de ce siècle — qu'elles lui en soient reconnaissantes on non — en Pour qui ne sait rien de Simone Certes, la biographie dévoile empruntant les chemins de tra-quelques noms occultés dans les verse d'un commentaire plat.

JOSYANE SAVIGNEAU. * SIMONE DE BEAUVOIR,



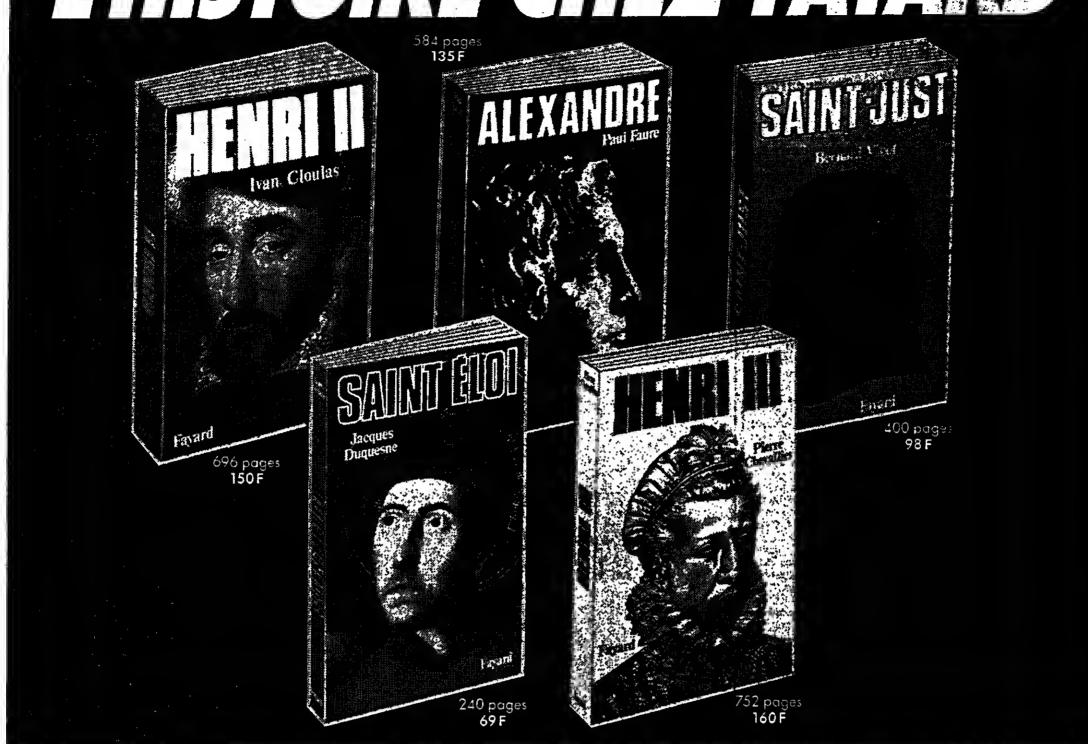




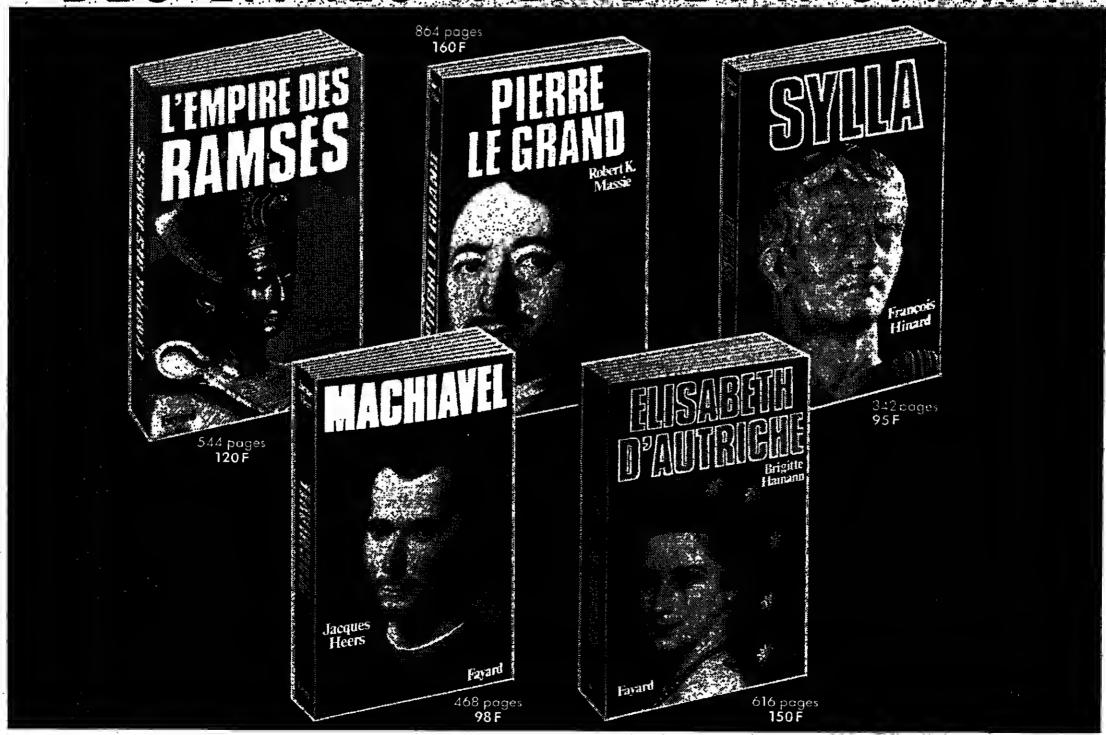
صيكنا من الاعل

Page 28 - LE MONDE - Vendredi 6 décembre 1985 • • •

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD



DES LIVRES A LIRE ET A DEFRIR



détectives Louis XVIII

22 27 13.

Souvenirs du temps de la nuit

On a beau s'étriper aux quatre vents de la planète, la guerre de 1939-1945 reste le drameréférence, épique et monstrueux. Avant que ne tombe le rideau sur le dernier acteur, sur le dernier spectateur, les témoins se hâtent de livrer leurs récits.

'AVANT-GUERRE et les germes qui prolifèrent dans la moiteur des chancelleries, Girard de Charbonnières les décrit à travers les notes qu'il prit de 1933 à 1940; lorsqu'il était secrétaire de l'ambassade de France à Londres. Jusqu'au désastre. Ce désastre dont Claude Paillat poursuit la description minutiense. Mille détails éclairent le sinistre tableau. L'imprévoyance, la bêtise, l'incompétence, éclatent au détour des pages. Et l'héroisme de certains. ...

Henri Amouroux en est au septième tome de sa Grande Histoire des Français sous l'Occupation. Il s'étend de la dérisoire tentative de Pétain en novembre 1943 pour s'appuyer sur les ruines de la III.º République, qu'il avait char-gée de tous les péchés, jusqu'au débarquement de Normandie. Bardé d'hometeté et féru d'équilibre, Amouroux répartit fermement le blâme et l'hommage sans oublier jamais qu'il est un homme d'ordre. Il trucide des légendes tenaces et efface des maquillages craquelés par les ans.



Et voici que surgit une fois de plus François Darian et son «cas». On réédite les souvenirs, pleins d'anecdotes et de talent, de Pierre Ordioni: Tout commence à Alger. Ce diplomate guerrier y retrace avec alacrité, sur le ton des conversations d'après-dîner, les potins et les intrigues de la Ville blanche, et la fin tragique du «dauphin» de Philippe Pétain. Dans ces souvenirs (posthumes). l'amiral Moreau, préfet maritime d'Alger en 1942, s'efforce de «blanchir» son ancien chef. II. le premier à l'Hôtel de Ville en apporte, sur les infinies complica- août 1944, fut l'officier le plus tions des événements du 8 novem- embrassé de France et devint bre 1942, date du débarquement. député de la Sarthe, poursuit la



américain, et des jours suivants, des précisions inédites.

Habile, trop habile Darlan, que les balles de Bonnier de la Chapelle ont frappé, à la veille de Note 1942, au milieu de ses intrigues éventées, au moment où les Américains, eux-mêmes, se lassaient de l'expédient provisoire » dont ils avaient use. Sans donte n'y a t il d'antre - mystère Darian que les silences d'un marin retors qui s'efforçait de composer avec les tempêtes, changeant de cap sans regarder les. étoiles et sans souci de l'équipage.

Raymond Dronne, le capitaine de la division Leclere qui, arrivé publication de « carnets de route. Etre vainqueur est bien agréable. Et Dronne est pittoresque et truculent.

Triste pelice

Ce n'est pas le cas d'Henri Longuechaud, qui public une des pre-mières études d'ensemble sur le comportement des forces de l'ordre sous l'Occupation. Comment ponvait-on être policier on gendarme sous la botte allemande? En se réfugiant derrière l'excuse traditionnelle : l'obéissance. En jouant, non sans peril, le double jen, on en se tenant à l'écart de toute initiative compro-

Le gouvernement de la Libération était soucieux de disposer rapidement des moyens de proté-

ger l'Etat et de faire respecter la ioi. Il a pris les sanctions indispensables, mais il s'est gardé d'insister sur le comportement passé des hommes et des chefs, petits et moyens, qui s'étaient aussitôt railiés à lui par enthousiasme, habileté ou simple prudence. Les cinq cents policiers qui, à Paris, s'emparèrent de la Préfecture de police et en firent un bastion contre l'ennemi ont offert une magnifique occasion de cacher sous un voile tricolore des actes commis . conformément à l'ordre - donné. Longuechaud. tout soucieux qu'il soit de faire la part du feu, démonte les mécanismes et dégage tristement la

JEAN PLANCHAIS.

* LA PLUS ÉVITABLE DE TOUTES LES GUERRES. - Un témoin racoute, par Girard de Charbonnières. Albaires, 272 p.,

★ DOSSIERS SECRETS DE LA FRANCE CONTEMPO-RAINE. — Le désastre de 1940. Tome III. La guerre éclair, par Claude Paillat. Laffout, 120 photo-graphies, 12 cartes hors texte, 697 p., 180 F.

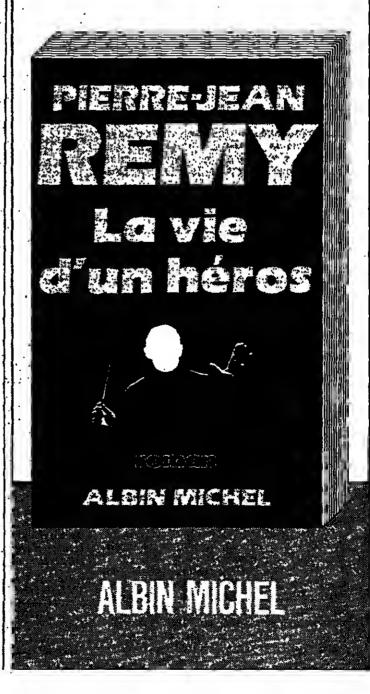
* LA GRANDE HISTOIRE.
DES FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION. - Tome VII. Un printemps de mort et d'espoir. Décembre 1943-6 juin 1944, par Henri
Amouroux. Laffont, 576 p., 110 F.

* TOUT COMMENCE A ALGER, par Pierre Ordioni. Alba-tros, 692 p., 130 F. * LES DERNIERS JOURS DE

DARLAN, par l'amiral Jacques Morcan. Pygmalion-Gérard Wate-let, 292 p., 95 F.

* L'HALLALI DE PARIS A BERCHTESGADEN. - Août 1944-1945, par Raymond Dronne, France-Empire, 264 p., 79 F.

* CONFORMÉMENT A L'ORDRE DE NOS CHEFS ... -Le drame des forces de l'ordre sous l'Occupation, par Henri Longue-chand. Pion, 226 p., 100 F.



Deux détectives chez Louis XVIII

lations. La première est que le fu- dangereux puisque le pauvre Martur Louis XVI et le futur tin va mourir l'année suivante -Louis XVIII. en leur adolescence. chassaient ensemble dans la forêt de Rambouillet et le plus joune tenta de tuer d'un coup de fen son. frère ainé, promis au trône. De sorte que Louis XVIII était un régicide en puissance.

« Bonjour, men prince »-

La deuxième révélation : le fils . de Louis XVI et de Marie-Antoinette, Louis XVII, l'enfant mort, n'est pas most du tout. Il vit toujours, si bien que Louis XVIII ne se contente pas d'être régicide, il est usurpateur. Du reste, quelques années plus tard, un horloger prussien nomme Naundorff débarque à Paris pour faire reconnaître ses droits à la conronne, Martin le rencontre dans un salonet procède un peu à la mamère de Jeanne d'Arc. - Bonjour, mon prince, s'Ecrio-t-il... C'est bien lui

OU TROUVER UN LIVRE EPUISE? LIBRATRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe: 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherches figure dans notre stock. domainas) : yous l'aurez en

S'll a'y figure pes : mus diffument votre den BUDITÀS O UN TRASSO DE CORTE NOTE LOCKARY (NO DECIDOR) AUCUME OBLIGATION D'ACHAT

(Suite de la page 21.) et il n'y en a pas d'autre. - Triom-En réalité, il y avait deux révé- phe du visionnaire, mais triomphe empoisonné, assurera un de ses

On imagine ce qu'un historien

et un psychanalyste très dégourdis penyent extraire d'une affaire pareille. L'historien fait défiler an pas de charge toute la France de la Restauration, dominée par l'affrontement entre la monarchie, bien tempérée, réaliste et constitutionnelle, de Louis XVIII et la monarchie légitimiste, miraculaire, providentielle et de droit divin des Ultras. Martin jouant son rôle dans l'empoignade, mais très probablement de son propre chef et non pas manipulé, comme les libéraux le penserent à l'époque, par les nostalgiques de la monarchie absolue et de l'alliance du trône et de l'autel. Le psychanalyste; lui, se régale à farfouiller dans la tête de Martin qui est sans doute la tête de l'inconscient du temps. Le haricotier inspiré, qui a suscité en la personne de Raphael son propre double, fonctionnait comme un médium, un télépathe, qui prononce le « dire » que ses contemporains avaient le plus envie d'entendre et qu'il a su parfaitement fire dans les cervelles. An passage, Jacques Nassif débusque une paranofa, un peu d'hystérie, il met au jour ici un pénis et là un phallus, il produit quelques uns de ces jeux de mots qui font la friandise des psychanalystes. Négligeons ces jeux de mots : il reste un beau livre, un modèle de complicité intelligente entre l'aistoire et l'inconscient.

GILLES LAPOUGE. * MARTIN L'ARCHANGE, de Philippe Boutry et Jacques Nassif. «Bibliothèque de l'inconscient», Gallimard, 386 p., 175 F.

Nüremberg: les ambiguités d'un procès

nels de guerre nazis s'ouvrit à femmes, enfants, vieillards par Nüremberg le 20 novembre bombardement comme à 1945, et s'acheva le 1º octobr 1946, suivi, quinze jours plus tard, de dix executions per:pen daison et d'un suicide, celui d'Harmann Goering. Jeune magistrat, Serge Fuster apper-tenait à la délégation française. Devanu, pour ses lecteurs, Casamayor, il ee panche aujourd'hui sur les quatre cent trois audiences et les dizaines de documents qui y furant produits, tous signés, authornities et temponnés au nom des pradences juridiques, accumulées, des quatre pussances qui com-

posaient la cour. Souvenirs ? A peme ? Récit ? Non plus. Les réflexions d'un passionné de justice. farouchement indépendant. Casamayor plante le décor: la marche à la guerre, telle qu'elle fut, sans oublier les complicités, les lachetés et l'aveuglement des futurs vainqueurs, devenus les juges de 1945. Il ne dissimule pas non plus qu'accusés et accusateurs firent à maintes reprises assaut d'hypocrisie. Il Je dit à sa manière, sercestique. « Fusiliar 100 000 hommes femmes et enfants comme la Wehrmacht le fit en Ukraine, C'est mal. Tuer 100 000, ..

· Le procès des grands crimi- 200 000; 300 000 hommes, e, HITOSHITI C'est bien... >

Non, bien sür, qu'il éprouve quelque sympathie pour les dirigeants du III Reich, mais les « nécessités de la guerra » seraient-elles simples « affaire d'appréciation » ? Le procès luimême est une histoire cabracadebrente», « evec la disproportion fabuleuse entre la minutie tatillonne des procéduriers et l'énormité des faits ». Ces derniers sont connus de tous, et Nüremberg apparaît, au fil des pages, comme une sorte de festival international organisé par les veinqueurs pour satisfaire leur coût de la chose judiciaire bien plus que leur souci de la JUSTICO.

Il n'y avait pas d'innocents à Nüremberg, même parmi les acquittés. Et les onze sentences de mort étaient largement méntées. Pourquoi faut-il que le rappel du plus grand procès de tous les temps laisse un goût d'amertume ?

* NÜREMBERG. 1945. LA GUERRE EN PROCES, par Casamayor, Stock, 200 p., 79 F.

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

penta umverelle

ÉCRITS INTIMES

La sale gamine et le funambule

Les maximes de Monique Apple et le journal intime de Gabriel Matzneff : deux manières de brûler sa fortune à la roulette...

N flâne en lisant les pensées de Monique Apple. Mais la promeoade réclame une sorte particulière d'attention et de... distraction. Il feut savoir se distraire de tout ce qui remplit indûment notre esprit. Faire le nettoyage. Si l'on accomplit cet effort, on obtient de multiples récompenses. Etrange mésaventure que celle de ce livre. Remarqué par Henri Michaux et par Jean Paulhan – qui fit paraître quelques maximes de Monique Apple dans la NRF, en novembre 1962, – ce recueil allait attendre vingt-trois ans pour être enfin publié.

« Un certain H.M. »

Dans la postface, Pierre Bettencourt cite des extraits de la « correspondance plutôt orogeuse »
qui fint échangée, au début des
années 60, entre « un certain
H. M. » et l'auteur de ees
maximes — une jeune femme
mystérieuse, vivant alors an Brésil. Henri Michaux était à la fois
courroucé, étonné, séduit. Sur un
ton mélant le reproche et la
louange, il avouait à sa correspondante qu'elle avait réussi à

l'» inquiéter», qu'elle le forçait
» à se reconsidérer». Pour sa
part, Pierre Bettencourt évoque
une « œuvre abrupte», « riche
d'éclairs». Ces compliments ne
sont pas immérités. Oo s'eo
convainc aussitôt lorsqu'on lit Qui
livre son mystère meurt sans joie.

livre son mystère meurt sans joie.

Curieux titre, mais les pensées qu'il recouvre ne sont pas moins insolites. En voici quelqoes-unes:

« Mourir, oul, pouvoir enfin s'attaquer à l'espace, en grand.»

» Dieu, ce misanthrope que mulle morale ne saurait atteindre. »

- Céder, c'est reprendre tout ce que l'on o vraiment donné. -

Dieu, je vous le dis, s'alimente de sentiments barbares. »

Si le personnage est englouti par le flot, c'est le flot qui devient personnage.

* Étre en harmonie avec le monde, c'est arriver à lui faire croire qu'il vous o vaincu. » « Se chercher, c'est s'approfondir à l'extérieur de soi. »

 Je ne réduis les gens qu'à leur infini.

Monique Apple o'est pas éloignée des taoîstes. Mais elle ne ressemble à personne. Elle fait entendre une voix de sale gamine métaphysique, usant des paradoxes comme on brûle sa fortune à la roulette.

Flåner, e'est la moindre des choses quand on lit le Journal de Gabriel Matzneff pendant les années 1977-1978. Il faut s'accorder au rythme de ce dilettame qui semble se promener dans l'existence. Avec un mélange - fort séduisant - d'élégance et de spontanéité, il nous conte par le menu ses rencontres, ses amours, ses félicités, ses voyages, ses lectures, ses émotions... Voilà le carnet de bord d'on égotiste. - Je ne me refuse jamais rien de ce que je désire », écrit-il. L'existence ne serait donc qu'une partie de plaisir? Que l'on ne s'y méprenne

pas. Notre égotiste ne se refuse rien, mais, pour lui, qui, « fondamentalement, n'aime pas la vie ». c'est « la seule façon de supporter [celle-ci] ».

- Quelle illusion, quelle dérision, lo vie !», dit encore G. M. Alors, il vent s'étourdir, il laisse faire sa passion de l'immédiat, il obéit à son godt de la diversité, et son lecteur est entraîné dans une manière de tourbillon, car notre dilettante se transforme le plus souvent en homme pressé, multipliant les conquetes, courant de l'une à l'autre, n'aimant ou ne croyant aimer que cela. « Que je suis combustible! », dit-il avec humour, mais ce séducteur impénitent, qui déteste l'e opacité adulte -, la pesanteur physique et morale, mêne sa carrière avec des façons de funambule. Une sorte de frénésie l'anime, qui est le masque du désespoir, la médecine du désarrni : « Nous refaisons l'amour. Au petit jour, le malheur se dissipe... »

Voilà ce qui fait le charme, très particulier, de ces pages : l'alliance - comme chez Baudelaire - da luxe et du denil ; cette volonté éperdue de vivre selon ses désirs derrière laquelle se tapit, ne dormant que d'un œil, la pensée constante du vieillissement et de la mort, à quoi s'ajoute le chagrin des ruptures... Tout cela exprimé dans une belle prose française unissant la fermeté, le naturel et la clarté. « Votre logique est celle d'un fou, mais votre syntaxe est si rigoureuse que vos lecteurs ne s'en aperçoivent pas », disait à G. M. l'une de ses amies...

Sous les dehers de l'insouciance

Les ennemis de notre égotiste ne verront que frivolité dans son Journal, mais sous les dehors de l'insouciance, le tragique entoure chaque pensée de sa sombre lumière. G. M., c'est un Casanova orohelin de ses anciennes passions. Il éprouve comme une des pires infortunes la » fatale dégradation des sentiments », et surtout cette e trahison totale e qui hi a valu d'être considéré soudain comme un étranger par une personne qui, hier encore, lui déclarait sa flamme. Depuis hier, des siècles semblaient s'être écoulés dans le regard de cette même per-

Quand l'amour meurt, G. M. entre en « convalescence »: il se distrait du malheur en se dissipant. Il se hâte vers les rendezvous les plus divers. Il va à la recherche d'une éclaireie dans sa vie : « Pauline est adorable. Elle m'aime [...]: Il fait beau, j'ai toutes les raisons d'être heureux. Mais le suis-je? » G. M., e'est un chercheur extrême de ce beau temps de l'âme que nous trouvons si rarement.

on hui a teau rigueur de ses mœurs, de soo goût des adolescentes, de son libertinage immodéré, saos vouloir disceroer l'obsession de légèreté qui se dissimule dans la conduite de cet homme: pour lui, le bean temps de l'âme, c'est une sorte de grâce ememie de l'âge adulte, c'est le contraire de la pesanteur qui nous punit d'avoir eu l'indécence de vivre.

Cet immoraliste s'efforce d'obéir à une « diététique » sans laquelle la dissipation deviendrait dispersion, naufrage. Si l'on se réfère à l'origine grecque du mot, diète veut dire » genre de vie ». G. M. est très soucieux du meilleur emploi de son temps : « Cesser de me disperser. Ecrire mon livre. » Pour lui, l'écriture est justement une manière de se surveiller, de se tenir et de se rassembler. » [Mes] plaies, dit-il, je les alme, je les entretiens, je les gratte pour en faire des livres. Assurément, cela me perdra un jour, mais, jusqu'à présent, c'est

cs qui m'a sauvé. »

FRANÇOIS BOTT.

* QUI LIVRE SON MYS-

TERE MEURT SANS JOIE, de Monique Apple. Ed. Lettres vives. Distribution Distique, 60 p., 59 F. Autres ouvrages du même antent: QUE MAL Y SOIT. Ed. Pierra Bettencoert, 1961; EN DECA, AU-DELA. Desoil, 1962.

* UN GALOP D'ENFER. JOURNAL 1977-1978, de Gabriel Matznefl. La Table roude, 294 p.,

Jean L'Hote « de la laïque »

Le charme de la « communale » au temps du Front populaire.

Diligatoire a sa mythologie, ses images; ses héros aussi : les maîtres, vaillants et incorruptibles fonctionnaires au service de l'idée républicaine, missionnaires pleins de foi, pourfendeurs d'une carégorie bien déterminée d'une carégorie bien déterminée d'une carégorie bien déterminée d'une carégorie se papistes... L'attention renouvelée prêtée à la pédagogie, les luttes violentes dont l'école reste l'enjeu ont relégué au musée des souvemirs une certaine imagerie d'Epinal de la laïcité. Les crispations de l'anticléricalisme militant ne

reste encore un luxe un pen honteux. Le narrateur, fils et élève de
gie, ses images; ses héros
les maîtres, vaillants et intibles fonctionnaires au serle l'idée républicaine, mistaires pleins de foi,

Les épisodes se succèdent, écrits d'une plame légère, sans affectation. L'immie de Jean L'Hote n'est pas destructrice, mais toujours compensée par une tendresse visible qui imprègne chaque page.

De Jean L'Hote on ne sera pas étonné d'apprendre qu'il travailla



sont plus vraiment à l'ordre du

C'est cette imagerie un peu datée que s'est proposé de restituer, en racontant ses souvenirs d'écohier, Jean L'Hote dans la Communale. Décédé en avril dernier à l'âge de cinquante-cinq ans, Jean L'Hote avait accepté la réédition de son livre, paru quelques années superavant, et en avait même pour l'occasion recopié à la main le texte, le remaniant en plusieurs endroits.

La tonalité un peu surannée du récit, le réalisme poétique des situations, la justesse et la force d'évocation des portraits, donnent à la Communale un charme immédiat, proche de Jules Renard on de certaines nonvelles campagnardes de Maupassant.

Nous sommes à Lunéville, au temps du Front populaire, dans cette Lorraioe que l'anteur connaissait bien pour y être né. L'achat d'une antomobile par l'instituteur est un événement familial et local. Mais la liberté que peut accorder la voiture est reçue avec une grande prudence par le maître d'écoie et sa femme, enseignante dans le même établissement. Ce moyen de fransport

avec Jacques Tati, en particulier pour Mon oncle, tant l'univers des deux créateurs est proche. Cinéaste, il avait adapté la Communale, avec Yves Robert dans le rôle de l'oncle Henri. Mais Jean L'Hote avait surtout travaille pour la télévision. Diffusé sur TF I en mars, son dernier téléfilm, le Diable dans le bénitier, racontait la préparation d'une Passion interprétée par des ouvriers, avec le responsable d'une cellule communiste en Judas renonçant an dernier moment à trahir... On se souvient également du Mécréant, chronique intimiste sur la transformation des mentalités dans un petit village français au début du siècle.

100

in the second

-

. 🦠

* ** * * * *

人名英格雷特

AL MEDICAL STREET

1000

M 184, 2 1 Apr

.....

15.275 %

1.5

and the state of the

The transfer of

Street Street Street Street

3, 37

Jean L'Hote disait chercher un « ton à mi-chemin entre le tragique et le comique ». Ce « ton » est bien celui de ses films aussi bien que de ses livres. Son ami Hubert Comte le décrit » avec son regard d'écolier doué et malin, son air de joyeux luron pris en faute » comme le » champion de l'inaperçu ».

PATRICK KÉCHICHIAN.

* LA COMMUNALE, de Jean
L'Hote, éditions Lattèn, 179 p.,
70 F.

Une gymnastique de l'âme

VEC l'Attrait des choses Roger Lewinter ne nous donne pas un journal hronologique, non, plutôt des e fragments de vie oblique », comme l'orecle d'Apollon qu'Œdipe consulta à Delphes... antôt il est éditeur des œuvres completes de Diderot (1), metteur en scène de Musset, traducteur de Groddeck, tantôt il est lecteur de Rilke ou de Musil, et continûment chineur passionné aux Puces de Londres. Paris ou Genève. Tout le temps et pertout, il subit e l'attrait des choses » : e Le metin, eux Puces, curieux de ce que je pourrais trouver qui signerait l'événement de la nuit... » Ainai, quand it met un point final, en 1972, à son travail sur Diderot, il quitte Svetlana, (s')offrant en desu d'adieu un miroir en argent e trouvé » eux Puces de Portobello Rosd. Ainsi, quand il scheve, en 1980, l'établis ment du dernier tome des Conférences psychanalytiques de Groddeck (2), il « déniche » un carré de cachemire elourd d'erabesques. Ainsi, au terme de la traduction du Chercheur d'ame, roman psychanalytique du même Groddeck (3), il écrit, en quelques jours, le Centre du Cachemire et, à Geneve, « découvre » chez un bouquiniste des titres épuisés de saint Jean de la Croix, Rilke et Mercanton : e verdict des signes »... Et puis, il y a ce travail de deuil, très fragments eutour de le mort de l'un et de l'eutre parent : e mePour rendre cette concentration de coincidences qui jalonnent, animent, hiérarchisent l'autobiographie. Lewinter procède par têtonnemente : e Aveugiément, l'ai refait l'ithéraire de Groddeck dans son labyrinthe, pour en trouver l'insue, introuvable dehors, se situant dedans {,...}. » L'issue, pour Lewinter, c'est l'enfouissement dans les méandres mystiques des cachemires, l'ouverture vers l'Orient.

e Depuis, voulant m'expliquer sans, faisant irruption, la joie. »
Le e journal » 1980-1983 de Roger Lewinter e'achève là, sur cette phrase que ne conclut aucun point final, sur cette pensée qui désigne un champ bien plus vaste et serein que l'introspection mengée d'incises, de sautes de pensée, de ruptures, de digressions, de répétitions, donnée comme une e gymnastique de l'âme ».

CLAIRE PAULHAN.

★ L'ATTRAIT DES CHOSES, FRAGMENTS DE VIE OBLIQUE, de Roger Lewinter, Champ libre/Gérard Lebovici, 113 p., 45 F.

(1) Club français du livre et Société encyclopédique française. Lomer a publié également un cesai sur Diderot : Diderot ou les mots de l'absence. Champ libre, 1976. (2) Georg Groddeck : Conférences psychanalytiques à l'usage des malades, Champ libre, 1978. (3) Le Chercheur d'ame, Galli-

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

L'envers du décor

(Suite de la page 21.)

OCTEAU se détourne de ces trivialités mornes. Il fait retraite au Cap-Ferrat, chez ses amis Weissweiller. Il peint, il voit beaucoup son voisin Picasso, à Vellauris, il écrit des poèmes et envisaga la publication de ses œuvres complètes. L'année marque une sorte d'entracte, mais non une détente. Celui qu'on disait superficiel et confiné dans le création ressent certains scandales de le vie publique avec un sens insoupçonné des responsabilités de l'artiste.

La comivence d'auteur dramatique ne suffit pas à expliquer le crédit particulier que Cocteau attache aux prises de position de Sartre. Il les préfère de beaucoup aux articles de Mauriac, avec qui il se garde de polémiquer, mais dont il conteste, dens le secret du Journal, les interventions multipliées. Celui qu'on dit parisien exècre le parisianisme qui « vous boude quand on arrive et vous fête quand on part ».

Les journalistes en prennent pour leur grade. Cocteau les juge aveugles aux vraies valeurs, gogos et ingrats. Il ne se montre pas moins sévère qu'eux, mais à meilleur escient et pour lui seul, puisqu'il na compte pas publier ces notes de son vivant. Curieusement, il ne voit pas l'importance d'En attendant Godot, de Beckett, réduit à une mode du sombre inaugurée par Huis clos, ni celle de la Ville dont le prince est un enfant, de Montherlant, dont la thème devrait pourtant émouvoir le père du petit Dargelos. Quant à la Condition humaine, de Malraux, ce serait du Claude Farrère, « détestable ». Anouilh et Giraudoux ne sont pas mieux traités...

ES conversations avec Picasso mériteraient un tiré à part. Cocteau parle brillamment de la manière dont le génie de Velleuris ne *e fait jamais de fautes »*, puisque son esthétique consiste à les *e sanc*tifier ».

C'est l'année où meurt Staline. L'affaire du portrait jugé trop réaliste par certains et pes eesez per d'autres offre l'occasion d'échanges pittoresques sur Picasso et le Parti communiste, laquel tient lieu au peintre de « famille », comme au poète la religion, du temps de ses visites à Jacques Maritain.

Est-ce un effet de l'âge, que subissent les moins conformistes? Cocteau, qui fête ses soixante-quatre ans, commence à trouver que l'ert exalte trop complaisamment ce qui mine la société. Il ebomine les zazous, les touristes, les jeunes. Il reproche à Santre d'avoir abēti la génération de Saint-Germain-des-Prés. C'est son refus personnel d'eccompagner le chute générale qui le ferait passer pour insolent. Cocteau se sent plus qu'incompris. Une véritable parancia la conduit à voir des ennemis et de la malchence partout. Alors que la moindre maladresse de Picasso tourne è son evantage, l'inverse serait son triste lot.

Il aurait dû se douter que la présidence du jury de Cannes mettralt un comble à son écœurement. La Croisette fête et égratigne l'amuseur, tandis que la juré e'indigne des pressions, se soucie d'équité. 1953 voit sévir le meccarthysme à un point qu'on avait oubliè. La presse américaine décèle dans la

Salaire de la peur, de Clouzot, un film dangereusement communiste. Se souvient-on que les spectateurs de Limelight, aux Etats-Unis, devaient inscrire à la caisse leurs nom et adresse?

A guerre froide rand difficile la neutralité où l'ertiste Coctaau aimereit se cantonner.

Son cœur la feit pencher vare les apparats tranquilles du couronnement englais et son « cérémonial qui ôta à l'humanité la crainte de n'être rien». Il préfère la « bêtise respectueuse » des Britanniques à la « bêtise critique » des Français. Au fond, le désordre de son œuvre cache un ordre, ou du moins una envie d'ordra. Mais il n'est pas de ceux qui font passer cet ordre avent une injustice. Tout en déjouant las pièges où vaut l'entraîner Aragon, il signe en faveur des époux Rosenberg. Et sa curiosité pour ce qui

se passe ailleurs ne se dément pas.

Les plus belles pages de ce volume concernent un long voyage en Espagne. Se visite à Toléde a la grâce nerveuse de celle de Barrès. Cocteau se sent chez lui dens un pays où il n'est pas ridicule de dire : je viens d'écrire un poème. Comme Genet, il est à son aisa chez les mauvais garçons du Barrio Chino. Il écrit flamenco, il « est » flamenco. Bonheur de sa fondre dans l'autre; mais d'abord joie de prendre du champ par rapport à une France jugée heissable et haineuse.

ERTAIN soir d'août 1953, le dégoût explose. Cocteau trouve médiocres et ridicules le plupart des œuvres que loue Paris. Il se sent éliminé par les diverses coteries de la capitala, d'autant plus seul que l'indifférence s'hebille de fausse affection amusée. Il e'en veut d'evoir cru à une c iustice qui se formerait à l'insu de celle des hommes ». Il décide de ne plus écrire que pour lui, « par hygiène », sans attendre de réponse. Cocteau se drepe dans la dignité offensée du misanthrope brouillé avec son temps et sa patrie. « On ne sera jamais assez fier, écrit-il, d'être abandonné par ce que la France est devenue. > 1953 marque, sur ce théme, une année de crise.

Les malentendus avec la presse et le public s'epaiseront; on cessera de dévisager Cocteau pour, enfin, l'envisager selon son vœu. Mais il restera la preuve vivanta des bizameries de la gloire à la française. Celle-ci ne procède pas des œuvres, généralement ignorées, mais d'une « harmonie d'ondes » qui e e'écheppent de la morale particulière » des artistes, invisible à tous.

Un des reres mystères, cette gloire, que Cocteau n'e pas feit semblant d'organiser, et dont il n'e joui que par intermittence, à regret, comme d'une réponse louche à l'angoisse de créer, donc de plaire.

★ LE PASSÉ DÉFINI, Journal, tome II.
1953, de Jean Coctean, texte établi et annoté par
Plerre Chanel. Gallianard, 430 p., 140 F.

★ CAHIERS JEAN COCTEAU, p. 10.
Gallimard, 342 p., 130 F.

* MOL JEAN COCTEAU, de Philippe de Miomandre. J.-C. Godefroy édit., 260 p., 95 F.



LA PENSÉE UNIVERSELLE

«LE TEMPS D'UNE VIE»

Michelle FAGES POINTS DE SUSPENSION »

JOSETTS DELPLANQUE

* DÉCEPTION D'UNE VIE AMOUREUSE »

80 pages, 41,50 FT.T.C.

« UN POINT DANS LA LUNE » 50 pages, 41,80 F T.T.C.

VALONE KRONENBERGER « DU COTÉ AMER AU COTÉ AMOUR EN PASSANT PAR VOUS ET MOI»

112 pages, \$1,40 F T.T.C.

Michele SAUVAGE

« RACONTE-MOI LA VIE »

64 pages, 45,20 F T.T.C.

Jean-Denis MOULIN ALAZRAO CELUI QU'ON APPELAIT L'HOMME BLEU

64 pages, 38,50 FT.T.C. Jean Marc BUCHALIN

«DEDICACES» 128 pages, 51,48 FT.T.C.

* CHEMIN POÉTIQUE *

Bernard PIFFARETH

«UN SOLEIL POUR UNE FLEUR»

48 pages, 36,00 FT.T.C.

Chantal DAGIER

«MIROIRS D'HECATE»

80 pages, 41,80 FT.T.C.

Georges DEMOUCHY

« POÈME DES ANNONCIADES»

64 pages, 38,50 FT.T.C.

Louis-Léon de DANNE « POÈMES » 272 pages, 84,28 F T.T.C.

Afbertine COMPERAT *VISAGES AIMÉS, VISAGES PERDUS » 80 pages, 41,80 FT.T.C.

« PAROLES POUR L'AUBE NOUVELLE »

64 pages, 38,50 F T.T.C.

«VOIX DE BRAISE»

Loube KOBRYN «EXERESE» 50 pages, 36,40 FT.T.C.

AU GRE DU JOUR ET DE LA PENSEE. 48 pages, 36,40 FT.T.C.

10

10 1 10 DOM:

e di Propin

property 40%

Jean-Claude PUEO <FLAMMES ET FEMMES»</p>

56 pages, 38,58 FT.T.C. Rémi-DECCEUR

*LE DERNIER SOUFFLE » Muriel MOURGUE

«EMPREINTES» 48 pages, 36,48 FT.T.C.

Marylin MARCHINI «LE COURS DE LA VIE»

Daniel NEVEU ERNÉS CONSTERNÉS 48 pages, 36,40 FT.T.C.

> Hamid BOUHADI «ÉCUMES POÉTIQUES»

Charles BRECHENMACHER «SUITES DE RÉVES» 80 pages, 38,50 FT.T.C.

Janine LOUISY «LES POÈMES DE TA MAMAN» % poges, 48,20 F T.T.C.

Claude GUILLEMETTE

« IRIS suivi de CLAIRIÈRE » 128 pages, 52,50 F T.T.C. Henri DUGUE

«SINCÈRES MESSAGES»

Richard SCHWARTZ «HASARDS»

48 pages, 40,70 F T.T.C. Soséphine RAFFENEAU-GIACOBBI

·LE VENT DE L'IDEAL » 80 pages, 41,89 F T.T.C. EU NEZERITI

*DIALOGUE CROISE * 112 pages, 45,00 FT.T.C.

Daniel GADESAUD *DOUBLE REGARD*

56 pages, 38,50 F T.T.C. Rachel PURRO - UNE CORBEILLE

DE PHRASES EMBAUMÉES. 48 pages, 36,40 F T.T.C.

René DAFOUR * D'UN CERTAIN JOUR... A LA NUIT CERTAINE »

48 pages, 36,40 FT.T.C.

poètes du temps présent — romans - nouvelles

Jacquelina LEYSSARD
* DEUX ROUTES SE SONT CROISÉES * obionàres à la croitée de deux de 176 pages, 81,48 FT.T.C. Alsin SAINTOT «LA FUGUE»

tie et vangeence dans le Midi de la Fra 192 pages, 84,68 F T.T.C.

Jean-Joseph Vincent COUSSERANS «ET VOGUE LA GALERE» tres excitiques et suspens à bord d'un cargo 160 pages, 76,00 FT.T.C.

Henri G. FRANCO *TERRE PROMISE*

que ou les robots remplacen 128 pages, 63,20 FT.T.C. Raymond FISCHESSER

**FAUSTUS RESARTUS **
Un Feuer Importanent qui su défeure de son destin
254 pages, 119,90 F.T.T.C.
Jean-Marc MORIO

**LE MIROIR VOILÉ DES VAGUES **
Un roman poème fait de réminiscences et d'images
112 pages, 63,20 F.T.T.C.

Manda VAISES

Marie KAISER
«L'IMPRÉVISIBLE BONHEUR» ur, révolte, combats : l'histoire d'un am 256 pages, 80,36 F T.T.C.

«LE JOUET DU DESTIN» La ele d'une ferante sounise à un destin cruel et 256 pages, 129,50 FT.T.C. Odile TARDIVEL

«MYOSOTIS» esements d'une fernme ind 192 pages, 87.86 F T.T.C.

Georges WEBER SCHIRMER
«HAUTECOMBE»

of on piccorneque village français détr
160 pages, 76,90 FT.T.C. Jacques MATHON

*LE JARDIN DES PRIMITIFS * Roman d'aventures su paya neve 128 pages, 64,29 F.T.T.C.

LES AMOUREUX DE NAZARETH Un housene en quites de lui-même à l'époque du Christ 128 pages, 66,46 F T.T.C.

Hélène RIHA-LE CALVEZ

«LES DIFFICILES LIBERTÉS»

[panoulasament individual malgré les obstacles socia
94 pages, 55,78 F T.T.C.

Gilbert ELBAZE

«PERLES A REBOURS»

Des peries d'humour dans en opien d'ex 224 pages, 95,30 F T.T.C.

Charles LAPOUDGE *LA BAGUE*

nagineiro tentastique et carrique, un réalismo 176 pages, 83,50 FT.T.C. Colette CHARTRES «LE COURAGE D'AIMER»

Préface du docteur Paul TOURNER,
Mouvement international de la médecine de la prédaction de 80 pages, 54,68 FT.T.C.

Bernard ACHEL *PASSION OU RACISME > Un roman pieln de passion, de violence et de ren 128 pages, 63,10 F T.T.C. Salif SIDIBE

«SIBO OU LE SONGE DE DOMA» Un roman puisment, ordrigue et vrai 128 pages, 64,20 FT.T.C.

Monica LAERT

VOIR, ENTENDRE ET PENSER » 64 pages, 45,80 F T.T.C.

Sertrand LOTTE *L'HOMME, L'HERMAPHRODIE, OU LA GÉNÉRATION SPONTANÉE > Una étape dens la recherche illiminée du 1 96 pages, 56,70 F T.T.C.

SAM PHARA'O «EVELYN OU LE BONHEUR PARFAIT» L'atmosphère tondue de l'Amérique info 150 pages, 52,50 F T.T.C.

Nicole BRUYÈRE «L'AMOUR EN TETE»

Un grand moment de passion que déchirent le ma et la différence homosexuelle 192 pages, 83,50 FT.T.C. Andrew MAC COLLEY

«LE CARNASSIER DE GLENN-HORSE» Au milleu de su horde dans des combats sanglan 96 pages, 56,76 F T.T.C.

LES INCOMPARABLES OU LES NOUVELLES DE L'OUEST.

A la recherche de la voia humaniste des problèmes écologiques : 128 pages, 63,20 F T.T.C. Franky E. BOLS «LES PORTES DE LA JUNGLE » nt des Antillais à Marselle, sur e 140 pages, 63,20 F T.T.C.

Jacques BRENNER *PIEGÉ INFERNAL *

chaeseurs caractions mysteriorisoment disp dans une région isolée et auvege 96 pages, 56,76 F T.T.C. Guy AGIER « UN CHIEN RACONTÉ » 160 pages, 74,90 F T.T.C.

Daniel DEROUIN
« LA VICTOIRE DE MAHALON » Les tribulations d'un village braton 192 pages, 85,68 F T.T.C.

essais

*MYSTERES, EXPERIENCES ET RÉVÉLATIONS * ge astrel au pays de la lumière et de la seg 280 pages, 95,30 F T.T.C.

Marc JONCAS LES DÉMONS EXISTENT, ALLELUIA!» Une foi réellate, une croisade comme l'égolume 224 pages, 196,66 F T.T.C.

Claudius VAULTIER «L'ÉVANGILE SELON JÉSUS»

ale à travers une étude non co 192 pages, 84,60 F T.T.C.

Marc UZENOT YAWEY DIEU UNIQUE* ique pour rappeter l'homm 192 pages, 77,10 FT.T.C.

Julien LAME

CHANGEMENT POUR LUTTER
CONTRE LA FAMINE DANS LE SAHEL » digente et constructive du problème de la fa 64 pages, 48,20 F T.T.C.

«LE PROBLÈME DU MUR D'ARGENT» rite des fluctuations monétaires 160 pages, 74,90 F T.T.C.

Gérard STHEME DE JUBECOURT

« L'A CHRONIQUE LITTÉRAIRE

DE ROBERT BRASILLACH

DANS LE PETIT PARISIEN »

i ironique et intelligence de Braellach resessectée dune:

256 pages, 102,70 F.T.C.

«CAR LE CIEL EST D'UN ROUGE SOMBRE» nelypee vu sous un angle futuriste et sp 256 peges, 119,90 F.T.C.

Georges ALLAIN

« DES TABLES DE LA LOI A L'ÉVANGILE » nise en question des raligions musulmane dans lours conséquences sociales et poli 328 pages, 178,70 F T.T.C.

Jean GÉRARD

* L'ÉGLISE CONSTITUTIONNELLE

DITE «NATIONALE» DANS LES PAYS DE LA CHARENTE (1790-1802) » La problème des voux secondotaux sous la 128 pages, 39,68 F T.T.C.

Georges MAC GRATH
«LE PROCÈS DE JÉSUS» Une átude historique et juridique feite par un juris 64 pages, 48,20 F T.T.C.

Rémi RIZZO BYRON ET LA MISANTHROPIE » ntre l'acousstion de misanth 128 pages, 64,20 F T.T.C.

Michel BOUSSOU EBAH «L'UNIVERSITÉ D'ABIDJAN : UN PARLEMENT? »

blême de suciété en Côte-d'hvoire : le trii 288 pages, 68,50 F.T.T.C.

Visdimir KARIAKINE * STRESS EUSTRESS * enert affectif harmin, un rec 160 pages, 79,20 F T.T.C.

Benoît KUETEY L'INFLATION ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI» ction de l'économie nationale des pays ca act devanue une nécessité absolue 112 pages, 62,10 F.T.T.C.

- récits - souvenirs ---

*JAPON A PIED OU LE VOYAGE VERS SOI * verte de la vie quanidienne et de l'ho 320 pages, 99,50 FT.T.C.

Jean RIPPE «EN CE TEMPS-LA... 39-40» istorique à la fois parsonnalle 192 pages, 83,50 F T.T.C. Mileva KORAK

*JE SUIS TOUJOURS LA * En 1941, an Yougostavia, sous l'occupation in 160 pages, 76,00 FT.T.C. Maurice BLANC

■ J'AI VOTÉ A DIX-HUIT ANS EN 1945-1946 » 80 pages, 62,10 F T.T.C. Roger GILLET *POURSUIVI PAR LA MALCHANCE >

Un récit tragique qui met en scène un des 128 pages, 63,20 F T.T.C. Hubert DURAND

«UN FILS DE PAYSAN DEVENU SALARIÉ» Vers un communisme chrétien 150 pages, 76,00 F T.T.C.

*REBATISSEURS DU YICHOUV MES FRÈRES. Le sege du peuple juif 384 pages, 128,40 F T.T.C.

Georges LEBAILLIF
«LES CAHIERS D'ARLEQUIN» de vingt ans pardu dans l'époque boule 224 pages, 84,60 F T.T.C.

José MARTINEZ «L'ÉMIGRANT AMBITIEUX» 256 pages, 128,40 F T.T.C.

Anne HAUSNER «GOLOD» nnier en Russie pendem la p 288 pages, 128,40 F T.T.C.

4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4°. TEL.: 48-87-08-21

Les prix indiqués sont ceux pratiqués en notre librairie.

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 4, rue Charlemagne, PARIS (4*) - Téléphone: 48-87-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

THÉATRE

«LE PAIN DUR», vu par la Salamandre

Un avatar de Dracula

Le Théâtre de la Salamandre redonne, jusqu'an 14 décembre, an Théâtre de la Cité, le spectaele inti-tulé le Pain dur, qu'il avait joné déjà à Paris nu printemps 1984 après l'avoir créé à Tourcoing en mars de la même année. Il s'agit done d'une redite, qu'autnrise le « succès bœuf » qu'avait obtenu ce spectacle.

L'œuvre de Paul Claudel, qui porte le même titre et qui, en effet, a été utilisée comme livret de cette suite de tahleaux vivants et hurlants présentée par la Salamandre, date de 1917. Le Pain dur formait, avec l'Otage et le Père humilié, une trilogie particulière de pièces, comme dit Claudel, etroitement mélangées à l'histoire », qui » comportent une vue extérieure des événements histnriques ., l'Empire, Louis-Philippe, le Second Empire.

Dans le Pain dur, Claudel, sous le règne de Louis-Philippe, met en jeu des faits comme l'influence du chemin de fer sur l'industrie, l'apport agricole de la colonisation en Algérie, mais il s'attache surtout à lu captation de l'héritage d'une des « der-nières grandes familles du pays » par un - roturier -. au - tempérament extrêmement brutal et aventureux -, Toussaint Turelure. Claudel ecrit, si l'on veut, sa Cerisaie, et il a précisé qu'il se sent - beaucoup plus rapproché de Toussaint Turelure que du représentant des dernières grandes familles -, de même que Tehekhov eboisit Lopakhine contre

Cette trilogie historique, dont le cene triogie instardite, dunt le ton est bien plus terre à terre que celui de l'Echange ou du Partage de midi, a gardé quelque ehose d'ina-chevé, dans l'œuvre de Claudel, comme une tentative parallèle inaboutie. Claudel a dit qu'une nuit, à la Guadeloupe, pendant une pluie diluvienne il avait entrevu l'achèvement de cette trilogie, qui aurait orienté l'ensemble. Mais, nu matin, cela lui échappa et il ne l'écrivit

Cela dit, e'est seulement afin d'nvoir quelque chose à rappeler au lecteur que nous évoquons ici Paul Claudel. Le spectacle que présente la Salamandre a peu de chose à voir avec cet auteur. Nous nous trouvons devant un spectacle de foire, sans élévation d'esprit, an tape-à-l'œil racoleur, qui exploite les effets les plus payants des scènes de saloon des westerns, ou des séquences blafardes et lunaires des films d'hor-reur de Draeuln. Quoique Mme Marianne Epin, quelques minutes avant la fin, au cours d'une tirade, se lance dans une tentative désespérée ponr arrachar cette entreprise à sa vulgarité foncière, il est tout de même surprenant de tronver un tel boniment, une telle esbroufe, dans une salle de théâtre. Ce serait mieux situé dans un cirque, un petit music-hall, une baraque de foire, soit dit sans sousestimer ces domiciles de lête.

MICHEL COURNOT. * Théâtre de la Ville, 20 h 45.

MUSIQUE

A L'OPERA

Un grand Roméo de cinquante-huit ans

Pour Alfredo Kraus, l'Opéra reprend Roméo et Juliette, de Gounod, dans la sobre production de Georges Lavaudant, dont le mérite revient à l'administration de Bernard Lefort (le Monde du 1= juin Jean-Pierre Vergier, aux immenses colonnes de marbre noir donnant, lorsque le jour se lève ou s'éteint, sur les elochers et les toits de Vérone. enveloppant dans la nuit les quatre duos auxquels l'œuvre se résume, ouvart sur le eiel, le chant de l'alouette ou du rossignol.

La vision frontale du chœnr dans l'ombre s'éveillant peu à peu en une lumière hieutée et les belles orbes des foules déployées autour des scènes d'action, dépouillent et simplifient le côté anecdotique, réduisant la grandiloquence dn comte Capulet ou du Frère Laurent aux traits schématiques du drame, pour laisser s'épanouir les cantiques passionnés des deux jeunes gens, · que se répètent trois heures durant -, mais n'en restent pas moins marqués par une poignante brièveté sons la menace de la mort planant en ce décor de gigantesque tombeau.

Pourtant, avec ce Roméo de cinquante-buit ans, e'est aussi l'opéra d'une autre époque qui revit sur la scène du palais Garnier, paré de toutes les vertus de la technique ancienne, dont Alfredo Kraus fait une démnistration éhlouissante : voix elaironnante, d'un soutien et les nuances, éclipsant les autres interprètes par les Inrmidables coups de soleil de ses crescendos, phrasés distillés avec une riehesse frémissante, diction française d'une lisibilité parfaite malgré une émis-sion très nasale, lyrisme emphatique dont chaque note cependant vibre d'émotion, tout un art aujourd'hui presque perdu, suranné sans doute,

ne pălirait? La Juliette d'Ana-Maria Gonzalez résiste avec une voix brillante, un peu verte encore, aux aigus durs, qui s'embrouille dans la prononciation de notre langue et disparaît dans le mezza voce, et son personnage manque quelque peu de séduction.

Dans les conplets du page, ehantés devant le rideau baissé, Marie-Christine Parta triomphe avec sa voix chande et malicieuse, et l'on est heureux de réentendre le grand Ernest Blanc, Capulet impressionnant dont le timbre se bronze pour ne pas se briser. L'ensemble de la distribution française (Jean-Jacques Dnumene, Philippe Duminy, etc.) est de qualité, con les ebænrs préparés par Jean I aforge.

Révélation de cette soirée, le eune ehef chilien Maximiano Valdes donne l'image la plus harmonicuse et émue, mais sans épanchements suspects, de cette musique pleine d'élan, avec un orchestre vigoureux et délicat, parfumé de

roses dans les ténèbres. JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 9, 12, 15, 18 et 22 décembre. Rappel le magnifique enregistrement de Roméo et Juliette, avec Alfredo Kraus et Catherine Malfitano, sous la direction de Michel Plasson, paru l'an passé (trois disques EMI, 1732.053).

DISQUES

STEVIE WONDER A PARIS

Paix et amour

Décor : le salon de la paix de l'Hôtel George-V à Paris. Snjet: Stevie Wonder. Objet: une conférence de presse. Prétexte : la promotion de l'album in Square Circle, sorti il y n deux mois environ. Participants plus d'une centaine de journalistes (presse, radio, télé). Ils sont venus, ils étaient là le mercredi 4 décembre, et e'était, comme de coutume dans ce genre d'exercice collectif et tâtonnant, mnins pour savoir que pour le voir. Sous les applaudissements, ses gardes du corps l'ont guidé jusqu'à sa place.

Avant de commencer. Stevie Wonder a tena à remercier et à encourager ceux qui soutiennent la lutte contre l'apartheid et qui ont fait écho aux entreprises du Live Aid et de USA For Africa. Ambassadeur de la paix, là était l'essentiel. Mais il s'est prêté avec la même attention (son large sourire en guise d'expression) à toutes les questions. Il a parlé de l'Afrique, de ses méthodes de travail, de sa station de

radio, comme de ses lunettes et de son coiffeur. Parfois, il amorcait une plaisanterie et précisait aussitôt que e'en était une. Dès qu'il portait sa tasse de thé à la bouehe, les flashes crépitaient. Il a cité Bob Dylan, Cartis Mayfield, les Beatles, Sly Stone comme des inspirateurs.

Quand nn lui a demandé ce qa'il asait des mesures de censure aux Etats-Unis à l'encontre des textes caractère pornographique dans le rock, il a d'abord signalé que la liberté d'expression des artistes devait être inaliénable, tout en estimant que certaines paroles n'étaient oas à mettre aux creilles des enfants mais qu'il appartenait aux parents d'en décider. Concrètement, enfin, il a promis (sans jurer) un nouvel album pour l'année prochaine. A bientôt, Stevie, sur les ondes plané-

ALAIN WAIS.

* Discographie : In A Square Circle : RCA, ZL 2005.

EXPOSITIONS

« ARCHITECTURES EN INDE », à l'Ecole des beaux-arts

Le « fada » et le gnomon

- Architectures en Inde -, ça ne veut pas dire toute l'architecture indienne, ni que les architectes doi-vent être 10us indiens. D'ailleurs, la figure centrale de l'exposition présentée à l'Écoln de beaux-arts est celle de Le Corbusier. Celui que les Marseillais appellent « le fada » depuis qu'il leur a donné sa pre-mière naité d'habitatinn. Que diraient-ils, ces mêmes Marseillais, devant Chandigarh, neuve capitale de l'Inde indépendante, ou devant Ahmedabad, où « Corbu » devait laisser à cinq reprises sa signature.

Si, par ethnocentrisme on effet de miroir, un Français est an cœur de l'Inde et de la représentation que nous nous en donnons, l'exposi-tion, patrounée par le Festival d'automne et réalisée par l'Association française d'action artistique (1), consacre deux larges en-sembles à la construction traditionnelle et à la construction contemporaine.

Traditionnelle, ella se définit par opposition à l'architecture religieuse à laquelle l'archéologie nous a habitués. Par opposition encore à l'architecture importée, coloniale. Tous ces aspects, considérables, sont restés dans les réserves pour d'autres expositions, d'autres découvertes du subcontinent. Le regret est cependant compensé par l'intelligence et la richesse de cette section dite traditionnelle.

dage SOFRES sur la culture ouvre

le numéro 1 des nouvelles, nouvelles,

Nouvelles littéraires, désormais

mensuel, et qui va se consacrer

exclusivement, selon son rédacteur

en chef Alain Bulher, à « la créa-

satisfaisante définition de la culture,

justement. Alors, quoi de neuf? A

a question : selon vous, quel est le

rôle principal de la culture ? 52 %

des mille personnes interrogées

répondent : • Permettre de commu-

niquer avec les autres. vision

altruiste s'opposant à la réponse

égoïste qui arrive en deuxième posi-

tion: - Contribuer i son bonheur

D'abord, la culture, qu'est-ce que

e'est? Pour 57 % des Français, la

littérature. D'accord. En numéro

deux, la musique (44 %), talonnée par les spectacles (43 %). Logique.

Plus étonnante, l'entrée en force de

l'informatique (20 %) et de la tech-

Autre question intéressante :

« Parmi ces différentes activités, quelles sont celles que vous préfé-rez ? « Lire un livre » arrive large-

ment en tête pour 43 % des hommes

et 68 % des femmes, et, tout de suite

après, battant l'écriture, la pratique

d'un sport, le bricolage, s'impose la télévision (44 % des hommes, 46 %

des femmes). Le consensus est clair.

La télévisinn, aujnurd'hui, en

A propos, quel est, selon vous, le

neilleur moyen de s'informer sur la

vie culturelle? Ouf! entre dix-huit

et quarante-neuf ans, la presse écrite tient le eoup (45 % des avis

exprimés en moyenne), mais an-delà, - les caractères d'imprimerie

paraîtraient-ils trop petits ? - la télé

An /ait, préférez-vous lire un roman policier on une œuvre de Vic-tor Hugo? Eh bien, 43 % des Fran-

cais préfèrent les Misérables et 27 % seulement Pas d'orchidées

pour Miss Blandish. Allons, même les sondés ont le droit de mentir.

Enfin: Par rapport aux autres pays européens, diriez-vous que la vie culturelle en France est plus

riehe que dans les autres pays ou moins riche? - 38% des Français

disent qu'ils sont plus riches que

leurs vnisins dans ce dnmaine,

contre 13 % seulement qui s'esti-

A signaler encore une surprise dans les Nouvelles littéraires. Elle

se cache dans le générique du men-suel, où l'on décoavre entre les

■ Dans l'article consacré aux Chambres de cristal (le Monde du 11 septembre 1985), nous avons omis de souligner que le lieu flottant dit « La Péniche» a été créé en 1975, en colla-boration, par Mirelle Larroche et Jean-Paul Farré, qui en est toujours propriétaire bien qu'll ait donné en 1983 sa démission de directeur.

ment plus pauvres. Réconfortant.

France, e'est de la culture.

prend le pas (47 %).

personnel. •

nologie (17%).

Le plus célèbre des ensembles montrés ici est l'observatoire de Jaipur, le « Jantar Mantar ». Les amateurs de lantastique, de sciences-fiction et d'ésotérisme ont toujours trouvé leur compte dans cet enchevêtrement de flèches et d'escaliers vers le ciel, dans ces corolles trop belles pour n'être que mathématiques, dans ces homothé-ties complexes de la voûte céleste. Mais personne - sinon les touristes - n'nvait pu en savourer aussi bien

les détails, ni en mesurer l'harmo-nie. Des relevés exacts de chaque élément, gnonom (2), cadran, cou-pole (relevés qui corrigent ceux laissés par les Anglais), donnent leur sens aux photographies, remarquables comme toutes celles de cette section, ainsi qu'à une immense maquette:

Raj Rewal, le commissaire indien responsable de cette partie, a ainsi choisi un petit nombre de monuments dans le foisonnement formidable de la péninsule. Chacun d'eux est montré sous toutes les contures, abondamment expliqué en français comme en anglais et place dans son contexte tant historique que géographique. L'intérêt pédagogiqua renforce des images qui n'auraient, sans cela, que la vertu de redonner leur sens unx superlatifs : les rues de Jaisalmer, Srinagar au bord de l'eau, le palais fantôme de Fatehpur Sikri où

et d'Orchha, les citemes de Mo-dherz et d'Adalaj. Et puis, à l'au-tre extrémité de l'Inde, au Sad, hymne au travail du bois après tant d'hymnes à la pierre, le palais de Padmanabhapuram. Tous ces hauts lieux de l'ingéniosité remettent nos propres cathédrales et nos palais à leur place. Après un choix aussi sévère ces monuments obeissent manifes

même les visitems de la toute pro-ehe Agra oublient souvent d'aller, les deux palais forteresses de Dana

tement aux critères du patrimoine mondial - tels que PUNESCO les a définis, - la section contemporaine apparaît bien éclectique. Heurensement, pour les meilleurs des bâtiments présentés, un récent numéro de Technique et architecture (3) donne les détails, les jalons, les compléments qui font défaut aux beaux-arts.

Et Le Corbusier? Indiquons seulement ici qu'une série impression-nante de doenments originaux, sortis pour la plupart des réserves de la fondation qui porte son nom, éclairent et expliquent l'œuvre de celui que Nehru avait lui-même ehosi pour édifier la capitalesymbole de l'Inde. Le profit du taureau, la main ouverte, la chemi-née de refroidissement et tous les pièges à soleil trouvent ici leur si-gnification. On notera que vient de s'ouvrir à « l'antre bont du monde», à Amsterdam, une exposi-tion sur l'œuvre du • fada » aux Pays-Bas, et qu'il convient de souligner l'exceptionnel effort des Néer-landais pour faire connaître notre pays à travers une série de mani-festations culturelles de tous ordres : . La France aux Pays-Bas -.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Organisation de l'Année de l'Inde. L'exposition des Beaux-Arts (17, quai Malaquais, jusqu'an 19 jan-vier) a pu être menée à bien grâce au Roboratif et rassurant, un son- secrétaires de rédaction et les reporters un poste inédit : accoucheuse. Voilà qui va enchanter notre ministresse Yvette Roudy et sa rapporconcoars d'Electronique Serge Das-sault et de Saint-Gobain. teuse Benoîte Groult. L'accoucheuse s'appelle Isabelle Cabut. On

(2) Gromon : partie verticale des cadrans solaires. Le glossaire bienvenu ogue (185 F) aurait pu acc ter ce terme technique reste sans ex-plication visible.

(3) Technique et architecture, u°361 (sout-septembre), 92 F.

lui souhaite de mettre au monde

beaucoup de petites Nouvelles litté-

JAZZ.

NOTES

raires.

UN SONDAGE SOFRES - «LES NOUVELLES LITTÉRAIRES»

Les Français préfèrent Victor Hugo

aux romans policiers

Carte blanche à Pierre Favre

Centre cultural suisse : le percussionniste Pierre Favre y est comme chez lui. Il invite tous les soirs les compagnons de route d'une longue. carrière : Tamia, bien entendu, chanteuse ou vocaliste dont la recherche est fiancée à sa propre force de batteur. Mais aussi John Surnam. André Jaume, Jaan-Franchis Canapa, d'antres nnistes comme Nana Vasconcellos et Fredy Studer, ou l'autre Heivèta de l'aventure, le bassiste Léon Francioli. Changement de groupe tous les soirs... Ce qui ne change pas, c'est l'extrême délicatesse du geste et du toucher, la sensibilité de Pierre Favre.

★ Salle des Arbaletriers, 38, rue des Francs-Bourgeois, jusqu'au 7 décembre, à 20 h:30. — F. M.

Joe Henderson au New Morning

Un son gros à couvrir le bruit des chaînes de Detroit. Una présence incontestable. Joe Henderson, saxophoniste au long cours né en 1937 dans l'Ohio, a été longtemps le ténor préféré des petites formations de choc : Horace Silver, Herbie Hancock, Freddie Hubbard... Il fait désormais cavalier seul... Il trimbale avec autorité son idée de la musique. Cette fois, son entourage mérite l'attention. Joanne Brackeen et Leon Thomas donneront une couleur très particulière à sa prestation. Au Nex Morning, ce sera l'atmosphère des grands soirs (7 décembre à 21 h 30]. — F. M.

REVUE

« Un rat dans la contrebasse »

M. et Mª Ratichon, leur fille Quickly, le prétendant de celle-ci et sa tante. Mes Ratatouille, reprennent une revue qu'abendonne la troupe d'un théâtre en déconfigure. C'est au Caveau des Quibliettes, près de l'église Saint-Julien-le-Pauvre, que se donne le spectacle. Daniel Desmars à écrit et mis en scène l'argument de cette revue, sorte de pestiche des bouffonneries en un acte d'Offenbach où des humains font semblant d'être des rats, sur fond de chansons du répertoire variant entre la poésie, la fantaisie, le romantisme, l'humour. La tante Ratatouille joue seulement du pisno. C'est Hélène Péguet, et alle fait cela en virtuose du music-hall, pendant que Jacqueline Valois, qui garde la tradition des grandes diseuses de cabaret, Dominique Mouret, soprano, Philippe Ariotti et Daniel Desmars, chanteurs d'opérette détaillant des romances, dévident un chapelet de gags, arrivent à ne pas se bousculer sur la scène minuscule, se déguisent, courent dans l'allée entre les tables, entretit et sortent par des portes qu'un direit dérobées, le décor médiéval de ement s'y prêtant. On peut, pris par la bonne humeur, chanter avec le troupe. - J. S.

* Caveau des Oubliettes, I 1, rue Saim-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris. Mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 19 heures.

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45,45,49,77 du 5 déc. au 5 janv. STRINDBERG / ARTAUD PASSION SELON d'après "La Plus forte" et "Lettres à Anie Besnard" mise en scène Françoise MAIMONE

CINÉMA

LE FESTIVAL DE RIO-DE-JANEIRO

Victoire d'un western colombien

En couronnant le Temps de nourir de Jorge Ali Triana, Colombie, le jury international du Festival de Rio, où l'on relevant les noms des cinéastes Miguel Lit-tin et Istvan Szabo, des actrices Ellen Burstyn et Bernadette Lafont a remarqué la seule œuvre qui ait provoqué un semblant d'unanimité parmi le public, sur les vingt-deux films, venus de dixneuf pays inscrits dans la compétition

Coproduit par la Colombie et Caba, le Temps de mourir est l'adaptation d'un scénario original do Gabriel Garcia Marquez, écrit il y n vingt et un ans. Juan Sayago, un ancien prisonnier retourne dans son village après avoir purgé sa peine : il avait tué, dans un duel an revolver, Raui Moscote qui l'avait provoqué. Mais les fils Moscote pensent autrement. Ils attendent la première occasion d'affronter celui qui reste l'assassin de leur père.

Gabriel Garcia Marquez n vu les meilleurs westerns hollywoo-diens et, malgré un ou deux temps morts, le metteur en scène tire tont le parti possible d'une construction parfaitement symé-

L'acteur Gustavo Angarita, interprête du rôle de Sayago, a également décroché le prix du meilleur acteur. Le Temps de mourir qui marque le début d'une authentique volonté de développement d'une industrie cinématographique en Colombie a été en partie tourné dans la commune d'Armero, engloutie le 14 novembre dernier lors de l'éruption volcanique de Nevado del Ruíz.

Les responsables brésiliens du Festival applaudirent d'autant plus sincèrement la victoire colombienne qu'ils redoutaient que leur pays ne remporte une fois de plus le Toucan d'or, ce qui aurait pu mettre en doute l'objectivité de la manifestation. Le Brésil, par ses dimensions géographi-ques et économiques, bénéficie d'un énorme avantage. Il est le scul pays du sous-continent latinoaméricain qui possède les moyens d'imposer sa loi face aux Améri-cains du Nord. Le seul qui puisse donner une véritable impulsion aux projets de collaboration et do coproduction entre les diverses nations qui, de Mexico à Buenos-Aires et Santiago du Chili, constituent l'autre Amérique.

L'attribution de Prix Pierre Kast (en hommage à notre com-patriote décédé l'au deraier, qui avait depuis longtemps élu le Bré sil comme sa seconde patrie) au film brésilien Tigipe, première œuvre de fiction d'un cinéasté formé au documentaire, Pedro lorge de Castro, réparait en partie l'absence au palmarès des émules de Glauber Rocha et de Nelson Pereira dos Santos.

Mais à Rio, les meillenres œuvres n'étaient pas en compéti-tion. D'abord Ce n'est pas toute la vérité, de Roger Sganzerla (le Monde daté 1 - 2 décembre), film passionnant, étrange, dont on reparlera. Ensuite Frida, de Paul Leduc et Tangos, de Fernando Solanas. Si *Tangos* a comm un véritable triomphe lors de la soi-rée de clôture, démentant certains prophètes de malheur qui doutaient de sa carrière en Amérique latine, Frida, un des plus beaux films de ces dernières années, se retrouve une fois de plus sur le carreau. C'est profondément

LOUIS MARCORELLES.

CARAVELLE = BAR-RESTAURANT Ouvert jour et muit Votre menu 80 F de 19 h 30 à 22 h

Saumon fumê de Norvêge Fole gras d'Atsace - Salade Jambon de Perme Salade rijodae Selade de langouste fraîche

Notre plat de jour, ou-Filet de sole au drempagn Faux filet au poivre Côtes d'agnaru Pomme, allumettes Steak tartare

Platesu de fromages, ou Patieserie malson - Giaces Sorbets - Crème caramel Mouese au ch

AGE, SEFVICE NOR COMPANIE 43-59-14-35

. N. W. 78. - 144 San San 10 mm

....

-

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

irroit.

II Westin

.lembiel

LILIOM : Gimler (47-27-81-15), TALCA-CLA (46-72-63-38); 21 h 30: SURTOUT QUAND LA NUFT TOMBE : Jardie Filiage (42-55-74-40), 21 heures. 74-40), 21 ho FEFOU ET SES AMES: Thiêtre des Companie (43-55-33-88), 20 h 20.

Les salles suventionnées

Speciacion effectionnés par le cash de « Monde des speciacies » COMEDIE FRANÇAISE (42-96-10-20): 20 h 30 : Feydean. Comédies en un acte.

Théatre, à 20 h 30 : Lincrèce Borgin ; Théatre Génder, 20 h 30 : Lincrèce Borgin ; rone Molner: PETIT ODRON (43-25-70-32), 18 h 30 :

TEP (43-64-80-80), Mini-calle : à 21 h.: le Oul de Malcolm Moore.

le Oui de Malcolm Moore.

BEAUBOURG (42-77-12-33): DifinitsRencontrue: 18 h 30: La France pluticulturelle: Cinéma-Vidée, 16 h: Sacred,
Hearts, de J. Bonnano; 19 h: Ticus, Paclette, fant quo j'te dies; on purt au Sénégal, d'A. Guérin; Vidéndisques Opéra
16 h: les Contes d'Hefmann/Offenbach; 19 h: Insermezzo/R. Straus;
Paris va par le cinéma d'avent-purde
(1923-1983), 17 h et 19 h: La cinéma
indice à travers sea stars, se reporter à la (1923-1983), 17 h et 19 h; Le emena indien à travers ses stars, se reporter à le rubrique Festivale de cinéma; Concerts-Speciacies: Minique se Centre, Atalie; de recherche instrumentale/IRCAM; 20 h 30: Ensemble Alterhance (Cons-

tast; Radalesco: Méfano...)
THÉATRE MUSICAL DE PARTS (42-61-19-83): Black Scaton; 20-5-30;
Black and Blue-Revne noire. Speet. de.
C. Segovin et H. Oreznoli; Br. orch.:
R. Stavenson; chorégraphie: H. Le Ting
(Musiques de Dules Ellington, Pats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong, THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), à 20 h 45 : le Pain dur ; Jesz, 18 h.30 : M. Petrocciani et ses amis; Le Tacitus. de la Ville su Tacitus de l'Esculer d'Or. 18 h : le Saperleau; 20 h 45 : G. Laf-

4.2 3 12

. .

- · ·

1.7.

AMANDERS DE PARIS (43-66-42-17),
20 h 45 : Septet vocal.

27 ANTOENE-SEMONE REERRIAU (42-66-42-17),
28 ANTOENE-SEMONE REERRIAU (42-66-42-17),
29 ANTOENE-SEMONE REERRIAU (42-66-42-17),
20 h 30 : Lily et Lity.

28 J 10 Vicil Somme et 22 h 15 : Shame; Petite Saile, 08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : les

Femmes sevantes.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23).

-ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Denx sur le balan BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h; le Mahabharata.

BOUFTES PARISIENS (42.96-60-24), 21 h : Deilleur pour dames.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Droit d'apostropia; 21 h : Pas deux comme elle; 22 h 30 : Yeu a marr, ez wos ? processing the state of the second state of th

ar CTTE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thélène: 20 h 30 : les Précientes Ridicules ; Researre, 20 h 30 : le Pavillon des enfants fons.

Pavillon des entants font.

CLA (46-72-63-38), 21 h 30 : Talca,
Paris et Broadway.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysie.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-624), 21 h : L'ago de montieur out avancé.

COMMEDIE ITALIENNE (43-21-23-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin P-COMEDIE DE PARES (42-81-00-11), 20 h 30 : lo Confort intellectual; 22 h :

20 h 30 : lo Co ed Arc at sec DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An secours, elle une vent.

- DECHARGEURS (42-36-00-02), 21 h : DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 18 h: PEPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Fool for Love: # ESPACE GAITE (43-27-95-94), 20 h 30 : M. Joinet.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEZURTHE (48-72-82-89), 20 h 45 : ja Bosno Place. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h . Tri-

ple mitte.

GATTE MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45; Love.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h; The Canterville Ghost; 20 h 30; The Carosa-

GRAND HALL MONTORGUEIL 18 h : le Saperleau ; 20 h 45 : G. Laf-faille. (42-96-04-06) ; 20 h 30 : Shega. (42-96-04-06) ; 20 h 30 : Shega. (42-96-04-06) ; 20 h 30 : le Leçon ; 22-34) ; 20 h 30 : Bajanet. (45-31-28-34) ; 20 h 30 : Bajanet. (45-31-29-34) ; 20 h 30 : Bajanet. (45-31-20 h 30 : Baja

Les autres salles

JARDIN D'HIVER (42-55-74-40).

21 h : Surtout quand is mit tombe.

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83).

Repusseure.

INS-MONTEARNASSE (43-27-88-61), 20 h : Amour's Rimbaud; 21 h 30 ; Avec on sens risques.

De 1962 à nos jours, l'essentiel de BOB DYLAN dans

UN CONTRET EXCEPTIONNEL de 5 disques, comprenen

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 5 décembre

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h: MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 ; FEternel Mari.

-MARIE-STUART (45-08-17-80). Savage Love; 22 h 15 : Haute surval-isnon. me an cine: 20 h 15:

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-icon. - Petite Salle (42-25-20-74), 21 h : MATHURINS (42-65-90-00), Grande Sulle, 21 h : Du rififois dans les labours. — Petite Sulle, 20 h 30 : On ne sait com-

MICHODERE (47-42-95-22), 20 h 30 : la

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Fernme du boulanger. Pennne du boulenger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90).

Geonde Salle, 20 h 45 : les Genns d'en
fanc ; Putite Salle, 21 h : la Gounte.

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : CUVRE. (48-74-42-52), 21 h :: l'Escaller.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : l'Ecole des femmes. PALAIS-ROYAE (42-97-59-81), 20 h 45: - PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90),

THEATRE ZINGARO (sous chapitems) (48-03-11-32), 18, avence Jean-Barris, 21 h: Caberts équestre et mesical. POCHE (45-48-92-97), 21 h: l'Ecorni-fleur; 19 h: Esquisset viennoisset.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) 20 h 30 : Noces de sang. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : Dieu, Shakospeare et mol. POTENTERE (42-61-44-16), 21 h : Mimie co quêse d'heirtenr. -QUAI DE LA GARE (45-85-88-88)

21 h : la Christ et le Vierge : 18 h 30 : RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les SALLE VALHUBERT (45-84-30-60).

20h 30: les Rustres. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nait d'ivrocte STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : A cinquante am elle

-TAI TH DESSAY (42-78-10-79). L 20 h 30 : Dislogues en forme de tringle.
- IL 22 h : Mario-Ano.

TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 :

h Guéguerre.
TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88).
20 h 30 h : Fefou et sot amies. THEATRE DEDGAR (43-22-11-02).
18 h 30: Que faire de cos deuz-là?;
20 h 15 : les Beles-cadres; 22 h : Nous on fait of on tops dit de faire.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folics

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16). 20 h 30: le Tigre. 20 h 15 : le Bal de Néanderihal ; 21 h 30 C'est encore loin la mairie; 22 le 30 : Lime crève l'écran.

-THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h : THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30:

- THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30 : le Songe. - THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Selle, 20 h 30 : le Ctd. ** THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 21 h: Salomé.

ar TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Fabelatori Due ; 20 h 30 : Touchez pes à Carmen Cru ; 22 h 30 : Classées X. WARTETES (42-33-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

AU EEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : le Bei Indifférent -- le Menueur; 21 h 45 : Chant 6'elles; 23 h : Histoire d'O.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Lorion ; 22 h 30: l'Enoffe des hisireaux. ~ IL 20 h 15: les Sacris Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés ferannes; 22 h 30: Denx pour la prix d'un.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens voilà deux bosdins:
21 h 30: Mangouses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. IL. 20 h 15: Ca balance pas mai; 21 h 30: le Chromosome
chaponilleux; 22 h 30: Elies nous voulent
toutes.

CAPE DE LA GARE (45-49-27-78), 22 h: la Mort, le Moi, le No L'ÉCUME (45-42-71-16), 20 h 30 ; le FerNOUVEAU THEATRE DE COLETTE Église Saint-Jeffen-le-Pauvre, 21 h : (43-54-53-79), L 20 h 30 : PExhibition-niste, 21 h : le Transexuel. Ensemble instrumental A. Stajic (Boccherini, Scartattl, Geminiani, Arriaga. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h :

Non, je n'si pas dispara; 22 h 15 : Nons, POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20115: Moi je craque, met parette raquent 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances; 22 h 30 : Nos désira font désor-

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27). ere qui vensit da froid THEATRE 33 (48-58-19-63), 18 h 30 :

La danse

BASTRIE (43-57-42-14), 21 h : Lie. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30 ; G. Martinez. PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75).

TRÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-47-77), 20 h 30 : Ballet-Théâtre J. Russilio.

Opérettes

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Fantano. TH. DE PARIS (42-80-09-30), Grand sella 20 h 30 ; la Vic parisienne.

Le music-hall

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 heures: M. Moschen, B. Berky, The Alchemodians. Alchemodians.
CAVEAU DES OUBLIETTES (43-5404-07) 21 heures : Chansons françaises. C.L.A. (46-72-63-28) 20 h 30, lo 8 h 16 h : M. Alencar.

DEX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47) 20 h 30 : Pinok et Matho. DUNOIS (45-84-72-00), 21 h : F. Truche. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 45 : G. Laffeille.

ESPACE GATTE (43-27-95-94), 22 h : PIAP (45-88-49-15), 18 h 15: J.-L. Ros-

FORUM DRS HALLES (42-03-11-11), 21 h: Tahout Tahout Nougah. GYMNASE (42-46-79-79), 21 h: Th. Le Luron.

OLYMPIA (47-43-25-49) 20 h 30. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30)
Petite salle, 20 h 30 : Core Vencsire.
TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 : Oriando Tripodi Quartes, 20 h 30 : Ensemble C. Vico. ZENITH (42-40-60-00), 20 h 30 :

Les concerts

Gereau, 20 h 30 : Orchestre symphonique de la Garde républicaine, dir. : R. Bou-try, C. Debrus, piano (Mozart, Bostho-wez, Grieg). Reline Saint-Médard, 20 h 30 : ensemble L'Offrance musicale, dir. : B. Verlet

Pieyel, 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Munich, dir. : S. Calidibache (Bruck-ner).

Corelli). Selle A.-Marchel, 20 h 30 K. Rawdon, R. Bhimani (Bach, Schumann, Datil-

Cortot, 20 h 30 : Ensemble D. Marshall (Desportes); Duo Amonelli (Schubert, Ravel, Sichler, Meunier).

Église Saint-Étienne-du-Mont, 20 h 30 : la Ruelle du Divin amour (musique baro-que française, E. Green, mise en scène). La Table verte, 22 h : M. Terashi (Beethoven, Chopin, Albeniz).

Festival d'automne

(42-96-12-27) Hôtel Scipion, 20 h 30 : les Tablettes de

Th. de la Commune, Aubervilliers. 20 h 30 : le Boulevard du mélodrame. Boblguy, MC, 21 h. Marguerite Pa-

Théâtre musical de Paris, 20 h 30 : Black and blue.

Festival de l'Ile-de-France

(47-23-40-84) aris, égifse Saint-Inlien le Pauvre, 20 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajic (Scarlatti, Boccherini, Co-

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (46-66-02-74), 21 h: Bête comme un homme. AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-34-67-67), voir Festival d'automne. BOULOGNE-BILLANCORET, TRB (46-03-60-44); 20 h 30: Au bul.

LA COURNEUVE, CC (48-36-11-44), 20 h 45 : Nouvelles d'Odesse.

GENNEVILLIERS, Th. (47-93-26-30), 20 h 30 : lea trresponsables, MANTES-LA-JOLIE, CIAM (30-94-34-67), 21 h : Petit Garçon rouge avec bilboquet.

NANTERRE, Th. des Amandlers (47-21-18-81), 20 h 30 : le Legs, l'Epreuve. SURESNES, centre de Leisles (45-06-13-10), 20 h 45 : Tombeau pour cinq cent mille soldars.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS PLEYEL 8 dicembre à 17 à 45

CONCERTS LAMOUREUX Dir. : Jean-Claude BERNEDE

Sol : Arthur GRUMIAUX

MOZART, BRUCH

L'ESSENTIEL DE EN 5 DISQUES EXCEPTIONNELS BIOGRAPH, un coffret de 5 disques qui vous fera Apcontair lange i standagou unrejeaje de BOB DA VIV

53 titres dont 9 inécits, sélectionnes par l'artiste luimême, regrave et mixe en digital. Le tout accompagné d'un luxueux album de photos BIOGRAPH, c'est le must de BOB DYLAN, disposible Edgleweut eu coțieșt cassețtes et courbact qiscs ET SUR CLASSIOUE DU ROCK

WEEK-END SPÉCIAL DYLAN SUR RFM 96.9 SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DÉCEMBRE. A PARTIR DE 7 H DU MATIN, UN TITRE DE DYLAN TOUTES LES DEMI-HEURES... TOUTE SA CARRIÈRE EN UN WEEK-END. CBS Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ----

La Cinémathèque

CHAILLOY (47-04-24-24) Rétrospective de cinéma suèdois : le ci-néma muet : 16 h. la Voix des anchtres; 19 h. les Proscrits, de V. Sjöström : 21 h 30, Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : le Géant du Grand Nord, de G. Douglas

BEAUBOURG (42-78-35-57) Rétrospective du Festival des 3 Conti-nents: 17 h, François, les jours de juin, de A. Fischerman; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir: l'Ombre ronge, de J.-L. Comolli.

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-

AMADEUS (A., v.o.): Panthéon, 5^o (43-54-15-04); George V, 8^o (45-62-41-46). – V.f.: Lumière, 9^o (42-46-49-07). L'AMOUR OU PRESQUE (Fr.): Epéc de bois, 5 (43-37-57-47).

de bois, 5 (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Genmont Halles, 1= (42-97-49-70) : Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Hantefeuille, 6* (46-33-79-38) ; UGC Odéon,
6* (42-25-10-30) ; Marignan, 5* (43-5992-82) ; UGC Normandie, 5* (45-6316-16) ; 14-Juillet Bartille, 11* (43-5790-81) . Eigenpaporama 15* 90-81); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50). V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6° (45-74-94-94); Français, 9° (47-70-33-88); Basille, 11° (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fanvette, 13° (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14° (43-72-84-50). Montpernasse, 28th 14° (43-72-84-50). (43-21-05-4); Gammon Sod, 14 (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5º (43-54-89-22) ; Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16) ; Rialto, 19º (46-07-87-61). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Rialto, 19 (46-07-87-61).

LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sur-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA BOURGEOISE ET LE PUCEAU (Fr.) (**): Paramount Marivanx, 2-

DOCHE 21 h

50 représentations exceptionnelles

a 21 h - PRESSE UNANIME

L'ECORNIFLEUR

de JULES RENARD

Ce spectacle tera rire (LE MONDE). Jules Renard toujours neuf. Une vrale réussite (LE FIGARD). Assurance tous rires (L'EX-PRESS). Très divertissant (NOUVEL OBS). Une gaieté à la Labiche (LE POINT).

LOC. OUVERTÉ POUR LES RÉVEILLONS

VIENNOISES

Des « Esquisses » à croquer (LISÉRATION). Ce speciacle est un chef-d'œuvre Michel Cournot (LE MONDE).

Centre Dramatiquede la Courseur

LA COURNEUVE 7 novembre 8 decembre CENTRE CULTUREL J-HOUDREMONT 4835/1144

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DES PAYS DE LA LOIRE

Directeur Musical: MARC SOUSTROT

RECRUTE

de la Grande Formation et de la Formation de Nantes.

de la Grande Formation et de la Formation de Nantes.

de la Grande Formation et de la Formation d'Angers.

CONCOURS A ANGERS:

Vendredi 24 Janvier 1986 Epreuves Alto. Trompette

Samedi 25 Janvier 1986 Epreuve Percussion

Cloture des inscriptions : mercredi 15 Janvier 1986 Inscription : OPPL Maison des Arts 26. avenue Montaigne - 49000 ANGERS - Tél. : (16) 41 88 47 70

SUR LES ECRANS A PARTIR DU 11 DÉCEMBRE

• 1 PREMIERE PERCUSSION et 2º00 TIMBALIER

Résidence administrative à NANTES

Résidence administrative à ANGERS

. 1 ALTO SOLO

1 ALTO TUTISTE

"Et un homme peut

tomber amoureux

1 TROMPETTE SOLO

S ESQUISSES

(2-96-80-40) ; Paramount City, & (45-2-45-76) ; Maxéville, & (47-70-72-86) ; aramount Montparnasse, 14 (43-35-Paramo: 30-40). HRAZIL (Brit., v.o.) : Parm (43-20-30-19).

RREAKFAST CLUB (A., v.o.) George-V, 8 (45-62-41-46).

George-V, 8 (45-62-41-46).

LA CAGE AUX FOLLES N° 3 (Fr.):
Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70):
Richelieu, 2° (42-33-56-70): Bretagne,
6° (42-22-57-97); Paramount Odéon, 6°
(43-25-59-83); Publicis St-Germain, 6°
(42-22-72-80); Gaumont Ambaseade, 8°
(43-59-19-08); George-V, 8° (45-6241-46); Françain, 9° (47-70-33-88); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (4343-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86);
Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03);
Mistral, 14° (45-39-52-43); Paramount
Montparnaste, 14° (43-33-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27);
Victor Hugo, 16° (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé
Clichy, 18° (35-22-46-01); Gambetts,
20° (46-36-10-96).

LA CHAIR ET LE SANG (A, y.o.) (°);

A CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). E CHATIMENT DE LA PIERRE MAGIQUE (Ans., v.f.): Paris Ciné, 10-(47-70-21-71); Cigale, 13- (46-06-

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-

45-66-00).

COCOON (A., vo.): Forum, 1°, (42-97-53-74); Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Quintette, 5° (46-33-79-38); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); PLM Saint-Jacques, 14° (45-89-68-42), — V.f.: Impérial, 2° (47-42-72-52); Ren, 2° (42-36-39-3); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Sod, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Correction, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-97).

COLONEL REDIL (Hongross, v.o.); Gau-

18" (45-22-47-97).

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.); Ganmont Halles, 1" (42-97-49-70); Stefermain Huchette, 5" (46-33-63-20); 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.f.: Berlitz, 2" (47-47-50-23); 1" Berlitz, 2 (47-42-60-33); Paramoun Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chi v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) ; Otympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41). COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Bolte à films, 17* (46-22-44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.a.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.): George-V, 8 (45-62-41-46). ELSA, ELSA (Fr.) : Ep6e de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Rialto, 19 (46-07-87-61). EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8*

AFRIQUE (Fr.) : St-André-des-Arts, 6-(43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC Man-beuf, 8 (45-61-94-95); Club, 9 (47-70-81-47).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA L.E. VEHLLE, DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33). EXTERMINATOR II (A., v.f.) (°°°): UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Para-mount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paris Ciné, 10º (47-70-21-71); Images, 18º (45-22-47-94). FLETCH AUX TROUSSES (A., v.o.): St-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 5 (45-62-41-46); Parmassions, 14 (43-20-30-19). – V.: Paramount Opfera (47-70-72-86); Paramount Montpar-

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). – V.f.: Capri, 2 (45-08-11-69). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

v.f.): Opéra Night, 2° (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v. angl.): Ciné Beaubourg,
3° (42-71-52-36): UGC ChampsElyaéez, 8° (45-62-20-40): 14-Iniliet
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Paramoint Gelaxie, 13° (45-80-18-03). —

V.f.: Rez, 2° (42-36-83-93); UGC Denton, 6° (42-25-10-30): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Rounde,
6° (45-74-94-94); UGC Boalevards, 9°
(45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12°
(43-32-34-59); UGC Gobelins, 13° (4336-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43);
UGC Convention, 15° (45-74-93-40):
Murat, 16° (46-51-99-75); Images, 18°
(45-22-47-94).

HOLD UP (Fr.): Berütz, 2° (47-42-

HOLD UP (Fr.): Berlitz, 2 (47-42-60-33); Bectagne, 6 (42-22-57-97); Ambassade, 8 (34-59-19-08); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Républic, 11° (48-05-51-33). L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT (Fr.): Paramount Mercury, 8 (45-62-75-90); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). Galande (h. sp.), 5' (43-54-72-71).

LUNE DE MHEL (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Richeliea, 2" (42-33-56-70); Hantefeuille, 6' (46-33-79-38); Marignan, 8' (43-59-92-82); Saint-Lazars Pasquier, 8' (43-62-20-40); Français, 9' (45-70-33-88); Nation, 12' (43-43-04-67); Parwette, 13' (43-31-56-86); Gammont Sud, 14' (43-20-12-06); Gammont Convention, 15' (48-28-42-27); 14-Juillet Beangrenelle, 15' (45-75-79-79); Paramount Maillot, 17' (47-58-24-24); Pathé Cichy, 18' (45-22-46-01); Tourelles, 20' (43-64-51-98).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). - V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) : Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). MÉMOIRES DE PRISON (Brésilien, v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Paramoum Marivaux, 2 (42-96-80-40). MYSTÈRE ALEXINA (Fr.): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). LES NOCES DE FIGARO (All., v.o.): Vendôme, 2* (47-42-97-52).

NUTT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Republic Cinéma, 11e (48-05-51-33): Denfert, 14e (43-21-41-01).

14 (3-21-41-01).
ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30);

THEATRE MICHEL

Loc. 42-65-35-02

MENEZ et GUYBET

PYJAMA

POUR

SIX

de MARC CAMOLETTI

NICOLLE VASSEL

MARILYS MORVAN

SYLVIE LE BRIGANT

MICHEL BONNET LOCATION OUVERTE

Théâtres et agences

LOCATION OUVERTE

POUR LES RÉVEILLONS

BERNARD

200

HENRI

UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); Marignan, 5* (43-59-92-82); UGC Biar-ritz, 5* (45-62-20-40); OUTRAGES AUX MŒURS (Fr.) (**);

Bergère, 9- (47-70-77-58). Bergire, 9 (47-70-71-38).

OZ., UN MONDE EXTRAORDINAIRE
(A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Napoliou,
17 (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.): Ciné Bensbourg, 3º (42-72-52-36); 3 Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25); Colisée, 3º (43-59-29-46); V.L.: ntparace, 14º (43-27-52-37).

LA PARENTÈLE, (Sov., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); UGC Marbeuf, 8 (45-61-95-95). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-benf, 8 (45-61-94-95).

passage SECRET (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassions, 14 (43-35-21-21). PORTÉS DISPARUS Nº 2 (A., v.f.) (°): Galté Rochechourt, 9º (48-78-81-77): Paramount City, 8º (45-62-45-76): Paramount Montparamese, 14º (43-35-30-40).

(45-35-30-40).
PROFS (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88). LE QUATRIÈME POUVOIR (Fr.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

RAMBO II (A., v.a.): Paramount City, 8-(45-62-45-76). — V.J.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Montparnos, 14 (43-27-52-37). BAN (Jsp., v.o.); Gammont Halles, 1* (42-97-49-70); Collisée, 3* (43-59-29-46); Escarial, 19* (47-07-28-04), — V.f.: Barlitz, 2* (47-42-60-33); Pannas-siens, 14* (43-35-21-21).

PASPOUTINE, L'ACONTE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80).

Cosmos, 6' (43-44-28-80).

BECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); Studio de la
Harpe, 5' (46-34-24-42): UCG Damon,
6' (42-25-10-30); Burritz, 8' (45-6220-40); Ambassade, 8' (43-59-19-08);
UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44). —
V.f.: Berlitz, 2' (47-42-60-33); Monuparnos, 14' (43-27-52-37); Convention
Sant-Charles, 15' (45-79-33-00).

Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., vz.):
Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Marignan, 8° (43-59-92-82); Publicis
Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23);
UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Bienvemis Montparnasse, 15° (45-44-25-02);
14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-7579-79). – V.f.; Berfitz, 2° (47-4260-33); Res. 2° (42-36-39-3); Fanvette, 13° (43-31-60-74); Montparnasse
Pathé, 14° (43-20-12-06); Paramount
Montparnasse, 14° (43-35-30-40); UGC
Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18° (45-22-46-01). Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); le Club, 9 (47-70-81-47). RIO ZONE NORD (Brés., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Utopia, 5 (43-26-84-65).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.); Denfert. LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97) ; Espace Gatté, 14 (43-27SCOUT TOUJOURS (Pt.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Barrinz, 2* (47-42-60-33): Richellen, 2* (43-33-56-70): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Colisée, 8* (43-59-29-46); Goorge-V, 8* (43-62-41-46): Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Manfeille, 9* (47-70-72-86): Bantille, 11* (43-07-54-40): Nation, 12* (43-43-04-67): Fauvenn, 13* (43-31-56-86); Paramount Galaxie, 13* (45-88-18-03); Gaumout Sad, 14* (43-28-48-01); Higherman, 14* (43-20-89-52); Paramsens, 14* (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumout Convention, 15* (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17* (47-38-24-24); Pathé Wepler, 18* (45-72-34-601); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-33-10-96).

36-10-96). SHOAH (Fc.) : Olympic, 14 (45-43-

99-41). STOP MAKING SENSE (A., t.o.) : Escarial Pasacrama, 13 (47-07-28-04) (h. sp.). STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.): Epée de Bois, 3^o (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.): Studio de la Courres-carpe, 5^o (43-25-78-37): Rialto, 19^o (46-07-87-61).

U7-57-51).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL.
(Franco-Argentin, v.o.): Gambont
Halles, 1* (42-57-59-70): Locambont,
6* (46-33-97-77): 14-Juillet Parasise, 6*
(43-26-58-00); Ambassade, 8* (43-59-TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.a.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.f.; Forum, 1" (42-97-53-74); Grand Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC, Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99). 77-99), LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet

Logos, 15 (43-54-42-34).
TERMINATOR (A., v.L): Arcades, 2-

(42-33-54-58).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.) ; Sanat-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). des-Arts, 6 (43-26-48-18).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1s (42-33-42-26); Impérial, 2s (47-42-72-52); Richelieu, 2s (42-33-56-70); Haute-femille, 6s (46-33-79-38); Ambassade, 8s (43-59-19-08); George V, 3s (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquièr, 3s (43-87-35-43); UGC Garn de Lyon, 12s (43-43-01-59); Fanverte, 13s (43-31-56-86); Mistral, 1st (45-39-52-43); Montparnot, 1st (43-27-52-37); Parnasiens, 1st (43-33-21-21); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Mayizar, 1st (45-22-46-01).

VERTIGES (Fr.) : Bonsparte, 6 (43-26-LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Forum

Orient Express, 1º (42-33-42-26); Marivanx, 2º (42-96-80-40); Paramount Odon, 6º (43-25-59-83); George-V, 8º 09-83); Paramount Opera, 9 (47-42-

36-10-96).

SANS TOIT NI LOL, film français. d'Agnès Varda: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Berlitz, 2" (47-42-60-33); 14-Juillet Parnasse, 6" (45-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6" (43-26-19-68); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11" (43-37-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugreneile, 15" (45-75-79-79).

56-31); Paramount Gobelins, 13- (47-07-12-28); Paramount Montparnasse, 14- (43-33-30-40); Paramount Orifans, 14- (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00).

WITNESS (A., v.o.): Quimette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46).

Les grandes reprises

LA SELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L.): Nigotion, 17 (42-67-63-42). CARNELY (Summ) (v.n.): Calygno, 17-(43-80-30-11). (43-80-30-11).

(CE. PLAESER QUPON DET CHARNEL (A., v.a.) (*) Quintotte, 5 (46-33-79-33).

CTEZEN KANE (A., v.a.): Action Books, 5 (43-25-72-87).

COMME UN TORRENT (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23) : Balzac, \$ (45-61-10-60). DELIVRANCE (A., v.a.) (*) : Seint-Michel, 5* (43-26-79-17). LE DERNIEZ TANGO A PARIS (Fr. lt., v.o.) (**): Seint-Anthroise, 11* (47-00-15*-16).

DERSOU OUZALA (Jap. va.): Saint-Lamburt, 15 (45-32-91-68). DETECTIVE STORY (A.) : Reliet Médicie, 5 (43-54-62-34). LES DEUX ANGLASSIS ET LE CONTINENT (FL): Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

11* (47-00-89-16).

DOCTEUR RULAMOUR (A., v.o.):
Cinoches, 6* (46-33-10-82).

LES ENFANTS DU PARADES (Fc.):
Rancingh, 16* (42-88-64-44).

L'ETAT DES CROSES (A., v.o.): Olympic, 14 (45-43-99-41). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17

(43-80-30-11).

FALLING IN LOVE (A., v.c.): Calypso, 17s (43-80-30-11). LA HUTTIÈME FEMME DE RAPBE-MEEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30). LE FLIC DE BEVERLEY HELS (A., v.L.): Areades, 2" (45-08-11-69).

GLORIA (A.; v.o.) : Chury Palace, 5 (43-INDISCRET (A., v.o.) : Chumpo, 5 (43-JESUS DE NAZARETH (R.) : Grand-Pavoes, 15 (45-54-46-85). KAGEMUSHA (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11).

MADAME PORTE LA CULOTTE (A.): Refin Logos II, 5 (43-54-42-34). BÁRRA'S LOVERS (A., vo.): Bolte à Films, 17 (46-22-44-21). LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE (IL., v.o.) : Epée de Boix, 5 (43-37-57-47). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri. 2. (45-08-11-69).

MOI CERESTIANE R. (AL, vf.) (*):
Paramount Marivana, 2 (42-96-80-40),
MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Cimoches, & (46-33-10-32); UGC Emitage, & (45-63-16-16).

LES OFSEAUX (A., v.o.) : Action Chris tine, 6' (43-29-11-30).

ORANGE MECANIQUE (A. v.o.)

(**): Châtelet Victoria, 1" (45-0894-14); Smdio Galande (h. sp.), 5' (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15

(45-54-46-85). EA PEAU DOUCE (Pt.) : Deafest, 14 (43-21-41-01). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Celypso, 174 (43-80-30-11). PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (*): Chitclet Victoria, 1* (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15* (45-32-01-68)

REFLETS DANS UN CELL D'OR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-49) (Pannaniers, 14-(43-25,21-21). ROBIN DES BORS (A., v.f.) : Napoléon,

17- (42-67-63-42) STORMY WEATHER, (A., vo.) UGC Marbouf, & (45-61-94-95). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Pésiche des Arts, 16 (45-27-77-55). STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

SUPERMAN (A. v.o.) : Chury Palace, 5 (43-54-07-76). THE BUJES BROTHERS (A., v.o.):
Botte, à films, 17 (46-22-44-21). V.f.
Arcades, 2 (42-33-54-58).

LE THE A LA MENTHE (F.) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60). THE THING (A. v.f.) (*) : Maxéville, 9- (47-70-72-86). THE ROSE (A., v.o.) : Espace Gaine, 14

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). Champo, F. (3-34-31-30).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). LA TRAVIATA (it., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Calypso, 17: (43-80-30-11).

LES TUEURS (A., v.o.) : Ranclagh, 16-(42-83-64-44). UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) : Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Den-

(v.o.) (v.f.): Bienverille Montpar-mine, 15° (45-44-25-02); (v.f.); Richelieu, 2° (42-33-56-70); Piun-moint Opéra, 9° (47-42-56-31); Nution, 12° (43-31-60-74); Fan-vette, 13° (43-31-60-74); Fan-uount Galaxie, 13° (45-80-18-803); Mistral, 14° (45-39-52-43); Mont-parnesse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

grois de Kezdi Kovacs (v.o.) : Studio 43 , Zsolt, 9 (47-70-63-40) ; Denfort, 14 (43-21-41-01). Deniert, 14º (43-21-41-01).

CUORE, film italien de Luigi Comeacini (v.o.): Forum Orient Express, 14º (42-33-42-26); Saint-Germain-Studio, 5º (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Lumère, 9º (42-46-49-07); Olympic Entropot, 14º (45-43-99-41); Paranniens, 14º (43-35-21-21).

DROLE DE MESSIGNMAIDP 61---

L'ARROSEUSE ORANGE, film hon-

DROLE DE MISSIONNAIRE, film ACALE DE MASSEUVIVAIRE, IUM britannique de Richard Longraine. (v.o.): Forum, 1* (42-97-53-74); Quintette, 5* (46-33-79-38); Lamière, 9* (42-46-49-07); Parnas-siens, 14* (43-20-30-19).

siens, 14 (43-20-30-19).

LES GOONIES, film américain de Richard Donner (v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); Impérial, 2- (47-42-72-52): Hautefeuille, & (46-33-79-38); Paramount Odéon, & (43-25-59-83); (v.f.): Marignan, 8- (43-59-92-82); (v.o.): Paramount Morcary, & (45-62-75-90); Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23);

95-94). - V.f. : UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40).

(45-74-93-40).

ROUGE BAISER (Fr.): Ren. 2 (42-36-83-93); Ciné Bernhourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UG Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); UGC Bodelward, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91); 14-juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

(45-22-47-94).

AMERICAN CENTER 261, bd Raspai 75014 PARIS

43 35 21 50 AMERICAN IN V.O. **AMERICAN LANGUAGE PROGRAM**

L WINTER SESSION du 16 décembre au 22 mars on vacances Noël du 23 décembre au S janvier) II. ENGLISH FOR EVERYBODY

Stages intensifs de 15 jours renouvelable Cours trimestriels : culture américaine cinéma - vidéo - musique - journalisme III. PRÉPARATION AU T.O.E.F.L.

POUR TOUS NIVEAUX, GENS PRESSES ET EMPLOIS DU TEMPS SERRES. INSCRIPTIONS MAINTENANT

LES PETITS MATHURINS LOC. 42,65.90.00

«ON NE SAIT COMMENT» • PIRANDELLO C" JEAN BOLLERY

. pièce, très belle... la mise en scène de Jean Bollery est simple e per-active, et lui-mêma joue avec une flèvre contagleuse." M. Coumot PROLONGATION EN RAISON DU SUCCÈS -

Les granues () : Les granues () : Action (43-21-41-01). La Fayette, 9 (48-74-97-27). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Le VOYEUR (Ang., v.o.) : Action Leftyette, 9 (48-74-97-27). VA RELLE ET LA BEIE (Fr.) :: Tem VEST SIDE STORY (A., v.f.) : Arcades, 2* (42-33-54-58). OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente sur folle enchère au Palais de Jastice de VERSAILLES le mercredi 18 décembre 1965 à 9 à 36 PROPRIÉTÉ A CONFLANS-SAINTE-HONORINE (78), 28, RUE PASTEUR MISE A PRIX: 180,000 F PRIX: 18U,0UU F

Pour 10us reus. s'adr.: 1) à M° Catherine BLANCHON-FABRE, 23, que Henri-Simon, VERSAILLES (78), tél.: 30-21-91-91; 2) M° HADENGUB, avocata, 38, rue d'Angivillers, VERSAILLES (78), tél.: 39-50-00-22 on 39-51-78-37; 3) à la SCP Philippe et Antoinette JOHANET, avocata, 39, av. de Saint-Cloud, VERSAILLES (78), tél.: 30-21-46-46.

Au graffe du Tribunal de grande instance, et sur les lieux pour visiter.

ic, judic, au Palais de justice de Créteil (94000), 19 déc. à 9 h 30 PROPRIÉTÉ à SUCY-EN-BRIE (94370) 20, RUE DU CLOS-DE-VILLE - 8 a 90 ca élevée sur 2 sous-sols (* sous-sel : garage 3 voltures, ancliers, salle de jeu, chanfferie, buanderie, chambre de crvice. 2' sous-sel : cave à vins. Rez-de-ch.: bur., cult., s. à m., szien, liv., w.c., collectes, hall d'entrée, lingeria. 1" fc.: M. à Px : 200.000 F i ch., 4 s. bus, cab. toil. 2" de. : 1 ch., cab. M. à Px : 200.000 F

toilettes, grande salic, salon de jeux.

2 PARCELLES DE TERRAINS 2 a 4 ca et 4 a 87 ca.

Consig. pour each. Sadr. Mr L.P. VITRY, avocat au Barreau de Créteil (94000), l4 rue de Fontenuy à Nogent sur-Marne (94130); Mr DUCHALARD, avocat au Barreau d'Evry (91000), rue des Mazières, inameuble Le Mazière. à Evry (91000).

Tél.: 66-77-15-57.

Créa

Beau

فأيانها ويهجيبها

AET

18 N

THE REPORT OF THE PARTY THE REPORT OF THE PARTY.

Marie Carlo

Armite A Contra

THE WOOD HAVE A PROPERTY.

ATT TRUE & TO JUST THE

...

i a i

. in Water 10-10 Her 1800 AND THE RESERVE SHAPE AND BOND OF THE RESTORAGE -MAR TANK TO MAKE A CERT NOTE OF THE PARTY. · - do Propinsion ---

ration (1986) (1986)

2 4 · · · · · A. promptes Park and a mark -Company Control of the Control ---ETT TO DE HOUSE HEAVE Carrier Co. Communication of the contract of t DETERMINE NA BOULEN

T. opening with Steel and the court To in A 11 14 the comment of the second · - 4. / - ...

Grand and Bridge

Same Market - Bar

4 1 10 10 10 10

**** 3 1. + 2. . The Carlotte of the late of Francisco San In THE PLANT TO SEE reite angent the six agency of the con-

The state of the state of The tall of Excess of the 1 care 2 2 1

OFFRE SPECE

works the Right $\bullet_{2^{k}\ell_{2^{k}+2^{k}_{2^{k}}}}$ ATT PERSONAL PROPERTY.

Market .



'effrontée

Cadeaux nouveaux

Créateurs à l'honneur

n'auront été à l'honneur autant qu'aujourd'hui. Indéniablement. l'caprit de création souffle en rafales, pour secouer la poussière de nos habitudes,

qui, depuis une décennie, e'est lapcée dans tontes les audaces, - le secteur de la maison est animé par un courant de du créateur n'a pas de limites, créativité. Tout l'environnement C'est vrai pour l'écrivain, le de la vie quotidienne est tou-ché : le mobilier, les luminaires, les tissus. Et même un domaine rier, aux prises avec une anssi ancré dans la tradition que matière. celui des tapis.

ES boutiques de Noël et d'esthète. Elle se vent le reflet un plan horizontal, un siège est Mais aussi – ce qui est nou-du Jour de l'an le prouve- de notre époque et, pertant, son- fait pour s'asseoir, un luminaire veau – dans des circuits de l'ront : jameis les erenteurs baite susciter de nouveaux goûts doit diffuser de la lumière. en matière de décor. Créer? An-delà du mythe de l'artiste en son suivent de près les fluctuaproie au renouvellement, il y a la volonté de séduire le public. De le convaincre, par des formes Dans le sillage de la mode - nouvelles et des couleurs, d'acheter de l'avenir pintôt que du

passé. - Dans l'absolu, l'imagination aculpteur, le céramiste on le ven-

La liberté de l'imaginaire est Dans ce climat d'évolution encore plus esurveillées chez (hélas, toujours bien circons, les créateurs de produits pour la pecte en France), la création maison. Aussi originales soient n'est pas na giseux plaisig lours formes, une table doit avoir

Los tissus et le linge de maitions d'une mode de la décoration. La création des graphismes et des coloris est due généralement à des stylistes, certains venant de la mede « habillemant ». Il leur faut à la fois renouveler les thèmes d'inspiration et s'insérer dans le courant des tendances-clés des autres peintre. Un peu moins pour le secteurs de la maison. Et plus contraignant encore est le travail des designers, confrontés aux impératifs d'objets à fabriquer

> Où sont vendues les créations contemporaines? Dans quelques galcries-boutiques, fréquentées per un públic de connaisseurs.

et des luminaires, signés de créateurs connus, sont diffusés par des grands magasins comme les Galeries Lafayette et le Printemps (qui consacre les huit étages d'un de ses magasins à la maison) et dans les magasins Habitat de Paris et de province. La vente per correspondance mise aussi sur la création, avec le catalogue . Tertie > des Trojs Suisses.

A ce goût du risque, manifesté par certains producteurs et négociants envers la création, devrait correspondre la demande des consommateurs, à la recherche d'un environnement adapté à notre temps.

JANY ALJAME.



Beau sur soi...

Drapés et cachemires

Les «Tops» de Bucol apportent une note somptueuse aux tenues du soir. Le grand soyeux lyonnais pennes et satins en grandes écharpes à draper en Bustlers ou à nouer aux hanches dans les plus belles couleurs de l'hiver. (A partir de 990 F. Victoire, 12, place des Vic-toires : Fabrice, 26, rue Bomparta.)

Hanse Mori monte en ceinture sur d'un Veloro. (De 1 600 F à 2 000 F. 19, avenue Montaigne, 62, faubourg Saint-Honoré.) Stéphanie de Monaco et Alix de la Comble signant des hauts du soir en velours, lamés ou lurex. (A partir de 795 F aux Galaries

Lafayette.) Trois gammes de châles complètent les « Must » de Cartier : en faine et sole, imprimés ou tissés reversibles, its reprement les thèmes orientelistes. (A partir de 1 250 F.) Encore des cachemires dans les chemisiers et hauts du soir en soie chez Cocon. (1 100 F env. 142; rue de Cour-

Christian Dior, imprimés d'indiennes (1 540 F), côtoient les écharpes à franges de penne de veloces noirs dens le même esprit (2 660 F). Les cravates de lamé argent (165 F), vert ou fuschia, habillent les smokings tout comme les tours de cou de soie plissée (735 F. 30, avenue Montai-

Charentaises at tricots

Destinées aux pantoutiards, Jos. charentaises se renouvellent et abendonnant leurs dessus écossais en faveur de la fianelle Woolmark gris banquier, garade de bordeaux. C'est un des cadeaux à succès du cataloque l'Exempleire réclisé par l'Expen-sion et les 3 Suisses, Sur semelles de

elles existent en talles 40 à 44, 195 F. (A commander par milé-phone : 43-59-65-73).

Simoni adepte les pantoufies de Concorde à intérieur de actin et semelles de cur. (550 F dans leur pochette) et propose, en outre, des mocassins de velours souple à pompons d'agnesu (650 F, 18, avenue Victor-Hugo). Savodiene remet au goût du jour la chancellère bouillotte à anse, recouverte d'écosseis vert et rouge (280 F en pharmacie).

Marks et Spencer garde son excel-lent rapport qualité-prix, notamment en cachemires : chandails en V oscillant entre 799 F et 849 F les intertures rustiques sont tricotés à l'Irlandaise (275 F dans les magasins du groupe à travers la France).

- Chez Burberrys, les cardigans de laine d'agneeu commencent à 650 F, les vestes à 970 F (8-10; bd Heussmann, 55, rue de Rennes). Old England cote ses mérines six fils en pulla et cardigans intersia à 990 F, ses cechemines deux fils à partir de 1-695 F, tes cois roulés dans une quinzaine de coloris (12, bd des. Capucines). Ermenegildo Zegna, en haut de gamme, propose des vestes de golfeur marine à liseré jeune et écusson (10, rue de la Paix).

Les chasseurs appréciaront les boutons de manchette animaliers d'interchasse (de 600 à 1 320 F) en argent massif (12, rue de Presbourg). Chez Nina Ricci, le chausse pied en métal argenté imite le cuir (200 F env., 39, avenue Montaigne). Le set de voyage, boîte rectangulaire de 12 cm×4,5 cm; Tonal comprend ; le resoir à tête pivotante, le miniblaireau et le savon à barbe en bâtonnet, -sans oublier la lame de recharge. En cinq coloris (180 F env., dans les parfumeries et grands magasins).....

Bijoux pour elle et kui

dans diverses matières.

Les bijoux les plus drôles de la sai-son sont signés Bill Boy, jeuns crésteur américain récomment installé à

De la talle de canapés de cocktail ils sont découpés à l'emporte-pièce, incrustés de peries et de cabochon en robots masques et copieusament dorés. Existent en broches, pendants 300 F chez Jansen, 9, rue Royale.) Karl Legerfeld propose une série de broches-maubles dix-huitième siècle : bague granouille (800 F) ; poignée de porte ; chaise ou console. (À partir de 450 F, 62, faubourg Saint-

Jacques Gautier mertèle l'étain en coillers rigides sertis de ses émaux merveilleux en oveles étirés d'améthysta, de granst, de cristal de roche ou de turquolee, à bracelets et pen-dants d'oreilles assortis. (A partir de 950 F. 38, rue Jacob). Agnès 8. se pour Arthus Bertrand des fauilles d'argent ou de vermail en broches et boucles d'orailles. (A partir de 595 F, 6, place Saint-Garmain-

Les bijoux-sphères de Poi Bury pour qui e tout ce qui est rond appelle le caresse » rejulgment l'impressionnante collection de pièces signées, vendues avec certifi-cate chez Artouriel (8, avenue Mati-Per Spook saupoudre de strass

ses boucles d'orailles, broches et boutons de manchetta en forme d'étoiles de neige, (A-partir de 240 F, 18, avenue George-V.) Dane les premiers prix classiques.

Leurent Gaudefroy propose bagues et boucles d'oralles en montures arrondies et pierres ansi que des escargints à godrons. (A pentir de 130 F, 6, nun de la Paix.) N. M.-S.

Commode chez soi

Jusqu'à 50 F

Pour donner un air de fête à la cuisine, un couvre-pot à confiture en tissu omé d'un fruit (18 F), un sac à saucisson en tolla avec un petit cocion brodé er (32 F) et un bac à glacons en forme de cœur (37,50 F). « Le Torchon à carrazix », 17, ave-

Galaxie, 30, avenue d'Italie, à Paris. Dans se nouvelle boutique dédiée à l'art des jardine dans la maison. Cléophène de Turckheim propose un « tour de bougie » en fleure de tiesu (5 F), un bouquet sec en ministure (35 F) et un petit cache-pot en céra-mique vernissée verte ou jeune (40 F) (« Jardins imaginaires », 9 bis, rue "Asses, 75006 Paris).

Artisenet et couleurs s'eillent clans le boutique « Le Chermerle » (195, rue de Granelle, 75007 Paris). Venus du Maxique, des fruits décoratifs en bols peint (30 F) ou en papier mâché de couleurs vives (40 F) et de larges tranches de citron ou d'orange pour servir de dessous-de-verre (25 F).

De 50 à 100 F

Pour ceux gul ont sies doigts verte », la directrica crécia de « La Charmerie » fait venir de Martinique des pots pour plantes, réalisés en cour de fougère arborescente (90 F).

Quittant Seint-Cloud, la « Bouti-que naive » s'installe à Paris, face au lycée Janson-de-Saèly (89, rue de la Pompej, Tous les cadeaux s'inspirent de l'art nelf, telles les boltes d'Annie Chazotte en tissu « paysage » (58 F) et une collection de petits person-neges en plomb recréant le vie dans te rue en 1900 (70 F environ la

Seue le signe de l'humeur, « Actus » (42, boulevard Saint-Germein, 75005 Paris) propose une salière-poivrière Janus, à deux visages, I'un gris et l'autre noir (69 F) et des bougles en forms de gros fis-con de vernis à ongles ou de tube

géant de rouga à lèvres (77 F). Culinarion > (39, rue de Rennes, 75006 Paris) a pensé aux ameteurs d'huitres. Pour les ouvrir, une moufle en caoutchouc (57 F) ; pour les servir, un support de plat pliant (75 F) et un broyaur de glace pour déguster bien fraîches (35 F).

De 100 à 200 F

À deux pas de Notre-Dame, la « Librairia gourmanda » (4, rus Dente, 75005 Paris) réunit des livres, du XVIII siècle à nos jours, sur la castronomie, la cuisine, les vins et des objets de table du siècle demier. On y trouve un grand choix de verres, de carafes et d'essiettes aur divers thèmes, à partir de 150 F. Aux e Jardins imeginaires », pour prendre le the dans la véranda, un service cople de barbetine à motifs fraises (88 F la tasse, 195 F la théière) et un emusant « cottage » oustiné pour garder les toasts bien chauds (170 F).

Les sportifs apprécieront un grand cendrier rond décoré d'un terrain de football, de golf ou d'un court de tennis (179 F) et un cadre « pêlemêle » de photos, avec les mêmes terraîne de aporte at das plots magnétiques en forme de baltes (175 F) (Actua).

A 200 F at plus

Du sport encore, mais dens la style nelf, avec des coffrats décoris da cyclistes, golfeurs ou joueurs da croquet à l'ancienne mode (225 F)

(« Boutique naïve »). Noël sera placé, aussi, sous la signe des anknaux. Pour les chiens et leurs maîtres, un ensemble élégant : collier et laisse (220 F, 190 F) et ceinture à même décor d'une ribembelle de chiens noirs sur fond rouge (Dogstory >, 26, rue Bosquet, 75007 Paris). A le « Compagnie des chats.» (4, rue Beaugreneile, 75015 Paris), les amoureux des félins trou-

veront des coussins en forme de chats couchés, en velours gris, noir, blanc ou bordeaux (à partir da 220 F), des masques en plumes et les chats en péramique de Joan de Bethel, habillés en maries anglais de jadis, 495 F.

Dépaysement polaire avec les animaux en céramique réunis per Hélène Lagras dans sa boutique « La Compegnie des comptoirs de la ban-quise » (12, rue Jean-Jacques-Rousseau. 75001 Paris). L'ours blanc-holte voisine avec les otaries serre fivres (850 F) et le grizzli bleu

glacier, 1 200 F. Et pour se réchauffer au coin du feu, un châle en pure laine fine de Nobilis (38, rue Bohaparte, 75006 Paria), à motifs chevrons ou petits damiers, dans un camaieu de rouilla, beige, bleu et vert (700 F). Ce châle peut eussi servir da plaid pour recou-

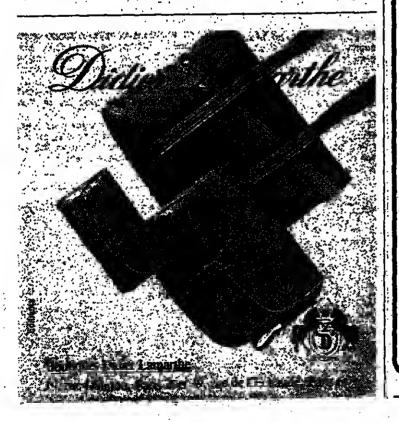
La France vue d'en haut

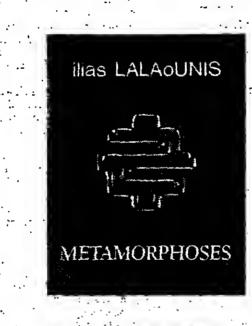
L'Institut géographique natio-nel, IGN, met à la disposition du public ses collections de photogra-phies aériennes verticales, en noir et blanc, ayant servi à l'établis ment des famennes cartes de la série blene. On repère sur ces cartes son lien prétéré, on le transmet à l'IGN, qui peut en fournir ta photographic agrandic aux dimen-sions d'un poster.

Il existe aussi ceut solxante pho personant de la constant pro-tographies aériemes en couleur de Paris dont on pent obtenir des agrandissements. A titre indicatif, un agrandissement d'un cola de

* Renseignements au magasin de l'IGN, 107, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél.: 43-59-10-83.







Couronné par l'Académie des Beaux-Arts à l'Institut de France le 13 novembre 1985

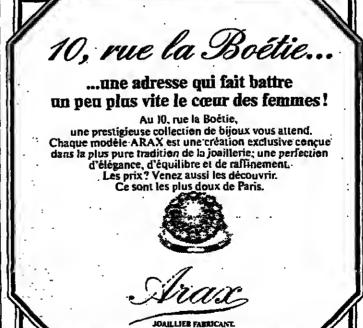
Dans son livre, MÉTAMORPHOSES, Ilias Lalaconnis analyse les sources d'inspiration, les méthodes de travail, la créativité de l'orfè-

Chacune des dix-neuf collections de bijoux et objets d'arts, inspirée de l'histoire, de la nature ou de la technologie, est présentée en couentée par son créateur. Pour Ilias Lalacunis, chaque bijou a son histoire.

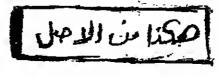
🕅 ilias LALAoUNIS 🤄

364, rue Saint-Honoré, Paris (1") - Tél. : 42-61-55-65 Athènes - New-York - Zurich - Genève - Londres - Hongkong - Tokyo





IR, RUE LA BOSTIE - 7500 PARIS - MÉTRO MIRO



Repas de fêtes

OEL! Jour de l'an i On peut réveillonner bruyamment au cabaret, préférer les diners prolongés dans une grande maison (tenez, par exemple, cette année, le Vivarois de l'avenue Victor-Hugo sera ouvert pour les fêtes, et Claude Peyrot vous surprendra par ses créations gourmandes).

Mais aussi, en famille, entre amis. on peut préférer rester chez soi. Alors il faudra élaborer un menu per-mettant à l'hôtesse de ne pas trop s'attarder à la cuisine (des préparations froides avec un seul plat e du demier moment » par exemple. Ou au contraire un plat pouvant se ré-

Mais c'est fête ! Alors on songe aux produits du plaisir gourmand.

Les huitres

Elles n'ont pas trop augmenté cette année, et il y a, dans chaque quartier, des banca d'huitres. Choisissez ceux ayant le plus de débit. Ne áchalotée mais simplement poivre du moulin et citron. Pour les amateurs. le pain aux algues de Paul Corcellet tartiné de beurre d'Echiré demi-sel. Le vin ? Un blanc sec.

Caviar et poissons fumés

Trois catégories : Beluga, Sevruga, Osciètre. La premier le plus couteux. N'en proposez pas, plutôt que de lésiner : ni citron ni pain (et surtout pas de miel mais « à la cuilpresse (beaucoup moins cher mais nullement négligeable), servez-le avec des blini (ceux de Carcellet sont incomparables). Accompagnement de vodka, russe ou polonaise.

Avec le saumon fumé (la norvé-gien est le plus grassement goûteux), vous pourrez proposer du pain de campagne légèrement grillé et l'arroser de vodka, akvavit, ou un islay Malt whisky comme, per exemple, le

MES ADRESSES:

- Petrossian, 18, bd de Latour-Manbourg (45-51-70-64), C'est « Monaicur Caviar». Mais aussi poissons famis et volkas.
- Unis Fish Food (sammon fumé) 27, rue Yvee-Kermen à Boulogne-27, rue Yves-Kermen à Boulogne-sur-Scine (46-09-02-28) fourniment les meilleurs charcutiers en sammons
- Paul Corcellet, 46, rue des Petits-Champs (42-96-51-82). Le pain aux

Truffes

Elles seront hors de prix cette enée, eprès le sécheresse de l'été. Ne dégustez que des truffes fraiches d'après les premières gelées. Et natura, à le croque au sel (en lamelles légèrement beurrées de demi-sel et avec un cehora ou un beau bor-

Foie gras

Oie ou canard ? Question de goût, le foie d'oie plus fin peut-être, celui de canard plus « fauve » et « goûteux ». En tout cas prohibez les boîtes. Bien de bons charcutiers de quartier, aujourd'hui, préparent d'excellents foies. Feites-leur confiance. Ou achetez-le à un restaurateur oualifié (liste ci-dessous). Pour l'accomtnut, mais du « campagne » légèrement grillé et tiédi. Et le vin de votre goût : blanc liquement du Bor-delais, parfumé de l'Alsace, champagne, bordeaux rouge ou même porto.

- * Lamezère, 23, rue de Ponthieu (43-59-66-66). Un spécialiste qui vous vendra sont ses confits en pots mil-lésinés.
- La Boatique de Marché, 59, rue de Danteig (48-28-31-55). Tout le Sail-Ouest dans votre staiette par la grâce de Christiane Massia.
- Les Comptoirs de la Tour d'Argent, 2, rue du Cardinel Lemoine (46-33-45-58). Le femeux foie gues des Trois Empereues!

Cochonnaties

Et pourquoi pas ? Las petites saucisses grillées avec les huitres, à la façon bordelaise, sont excellentes. Et la tradition des boudins blancs et noirs du réveillon fait un plat relative ment peu onéreux, facilement prépará eu demier moment et amusant. (accompagnez-le de quartiera da pommes-fruits poêlés). Mais ayez un très bon charcutier.

L'ois de Noël n'est plus qu'un souvenir; le dinde, même bourrée de marrons, un peu dépassée. Si vous êtes nombreux et en fonds servez un chapon (chose rare) en le commen-25, rue du Vieux-Colombier (45-48-57-83)

Chocolats

Pour cadaeux ou per gourmandise. il n'importe ; les bons chocolats sont en somme assez rares et quasi tou-

Vous pouvez les commendes (comme les gourmets du monde entier) chez Bernschon, 42; cours Franklin-Roosevelt à Lyon (tél. 52-20-98). Vous en trouverez sûrement d'excellents dans chaque coin de France. Et pour le région parisienne,

- Christian Constant, 26, rue du Bac (42-96-53-53) avec anné bien d'au-tres gommandiose, chez ca philadertres gommandisés, chez or traiteur de qualité. Merrei vous glacie.
- Locastre, 2, place de l'Abbi-de-Porcare à Saint-Germala-es-Laye (34-51-05-92). Un checolat ames aux noisettes succeient. Courroisier, 42 his, enni Sadi
- Tantada, 18, rue Vignon (47-42-26-99). Ce confirmier, chez qui se fournisselent déjà Grimod de la Rey-nière et Balzac, est dépositaire de Pencellent chocolat Weiss, pas su-

Vins et liqueurs

Il s'en trouve de bons dans cheque quartier, de fiables eussi. De Lucien Legrand 1, rue de la Banque (42-60-07-12) à M. Mennavy. 50, bd Richard-Wallace & Putesu (45-06-07-75), où vous trouverez le vin de Suresnes. Et aussi, pour les collectionneurs de mignonnettes (buticula-microphilistes), les ama-teurs de cadeaux millésimes de l'année de naissance, les caisses « prestige » des vins de France:.. et d'ailleurs : le Verger de la Madelaine, 4, bd Maiesherbes, tel. 42-65-

LA REYNTERE.

DEUX GUIDES

Le Bottin gourmand:

un monument

Michelin, moins iconoclaste que le Ganlt-Millan, nous est arrivé en

Sept cents hôtels et restaurants souveaux (soit 7 500 établissements cités), des «étoiles» en nombre et surtout, avantage sur ses rivaux, le classement par départements, avec indication des sites, des monuments, des richesses touristiques et gourmandes, des stations-service ouvertes la nuit, etc.

En tout, 134 promotions pour 84 déclassements. «4 étoiles» (meis oui, une de plus qu'au Michelin!) augmentent de deux alns dont, à Paris, Alain Senderens. Les « 3 étoiles » sont 9 de plus, dont le Petit Nice à Marseille, l'Aubergade à Puymi-rol, le Père Bise à Talloires, le Ritz à Paris (avec aussi Guy Savoy pour les amateurs de portione congraes). Permi les - 2 étoiles », le Briketenia de Guétary, Bourillot à Lyon, la Cressonnière à Saint-Rémyles-Chevreuse et, dans la capitale, les Chevieuse et, dans in capitale, le Céladon, la Cantine des gour-mets, le Jules-Verne (Tour-Eiffel), le Manoir de Paris, pour lesquels on se réjouit, ainsi que quelques autres qui, personnelle-ment, m'enchantent moins. Une étoile à Paris, entre autres, et bien méritée, pour le Paris (hôtel Lutetia), Labrousse, le Cartouche Edouard-VII, Aux senteurs de Provence. Ramponneau, la Braistère, Lajarrige, Sormani, Michel Comby et le Moucharabieh, ce qui n'étonnera point le lecteur qui les a découverts au fil

de ces chroniques. A Paris encore, 91 nouvelles maisons accèdent au Bottin gourmand 1986. C'est un peu fourretout; si l'on se réjouit pour les Potiers et le Globe d'Or (1º arrondissement), on peut se demander par quel miracle Angelina les accompagne. De même, dans le VI, outre le Paris et Xavier Grégoire, justement étoilés, on se félicitera de voir. nouveaux venus, l'Arrosée, le Jocnante). Ainsi avec Labrousse

N même temps que le beau-joleis, le Bottin gourmand l'Espace Cardin dans le VIII, les 1986, plus fûté que le Domaines (bistrot à vins), le Cartouche Edouard-VII déjà nommé, le Mas et le Relais Beaujolais dans le IX, le Canard au pot dans le XIV (où vient aussi, Connes sait pourquoi, les Bré-mailles!), le Troquet dans le XVe, le Mouton blanc, Sous l'olivier et Candido dans le XVI. Chez Fred et les Cyprès dans le XVII•...

La banlieue, par contre, semble moins evantagée, et l'on e'étonnera de ne pas voir ici l'Auberge du 14-Juillet à La Garenne Colombes. Sans doute me dira-ton qu'il était trop tard. Je sais trop aujourd'hmi la difficulté de tenir un guide à jour pour acca-bler Jean Didier, d'autant que les restaurateurs, trop souvent, n'y mettent point du leur. Mais pourtant certains coins de France ont été bien mai testés par ses enquêteurs, la Côte d'Azur notamment.

Rétrogradés? En province, à Vichy, le Violon d'Ingres passe de denz étoiles à une (il est vrai que le Pavillon Sévigné, lui, gagne sa denzième étoile!); à Deauville, Augusto perd la sienne, de même que la Ferme Saint-Siméon, le Lion d'Or à Liffré, la Renaissance à Rive-de-Gier. Le Frantel de Lyon et les Santons à Grimaud passant de deux étoiles à une.

A Paris, le Pré Catelan passe de deux à une et le Pavillon des Princes est supprimé ; nons n'irons plus an bois... Le Mövenpick, sur leanel on avait fondé. moi le premier, bien des espoirs pour représenter en France la cuisine helvétique (qui a ses mérites), a été justement supprimé du guide.

Il y aura bien d'autres découvertes à faire, mais cet ouvrage de 1 400 pages (140 F) est un monument et, en tant que tel mérite asile dans la voiture de tout gastronomade.

Surtout que 24 % des tables recommandées sont signalées comme proposant un repas, via et service compris, pour moins de

Le Gault-Millau :

quatre cents toques de plus

OUJOURS subjectif, partial et que), le Gault-Miliau 1986 compte cette année 880 pages, coûte 99 francs, et nous « reconte » 5 400 établissements (France, mais 5 400 établissements (France, mais aussi Belgique et Suisse).

Sa caractéristique semble une inflationnite aiguë : pour 3 652 resteurante, un compte près de 400 toques de plus. Cela fait beau-

On sait, au demeurant, que ces toques peuvent être noires (cuisine de tradition) ou rouges (cuisine inventive - traduleez miniportions). Las ! La différence semble être aussi celle du petit bonheur : pourcuoi la Sologne est-elle passée du rouge au noir, par exem-ple ? Ou Laurent, dont la cuisine, le chef et la carte sont les mêmes que l'an dernier ? De même Casimir, rue de Beizunce, le Petit Marguery (boulevard de Port-Royal), tandis que la Maison blanche ou la Grande Cas-cade du Bols ont, au contraire, viré du noir au rouge,

Passons. Notons done un nouveau « super-4 toques » (Roger Vergé du Moulin de Mougins) et quatre nouveaux « 4 toques » en province. Avelancha de «3 toques», dont à Paris le Bour-donneis de Micheline Cost et le Manoir de Paris de Francis Vendenhende (sans oublier Denier Fabre, qui en set le charme, et Philippe Groult sex fourneaux) et, en pro vince, un trop grand nombre. De même pour les « 2 toques » (le Blaison du bosuf de Brus

ou, à Genève, le Parc des Eaux Vives, oublié l'an dernier).

On s'étonnera des toques parisiennes du gentil Ange gourmand (au 31, quai de la Tourelle, et que ja fus le premier à signaler aux pas-sants), quand l'Auberge des deux signes perd la sienne, alors que sa cuisine « gothique » a le double mérite d'être originale et roborative, ce qui n'est pas le cas d'un Borfiga. à Eze-Village, entoqué des son ouverture (paut-être pour s'être vanté d'avoir été chef chez les Troisgros).

La banlieue s'enrichit de nouveaux arrivants, qui ne sont pas des inconnus pour mes lecteurs : la Closerie périgourdine d'Argenteuil (une toque), l'Auberge du 14-Juillet de la Garenne-Colombes, avec aussi une toque (enfin I) pour la Rascassa de Neuilly. Neuilly où figure la Sébilion modern-style, où l'on s'entasse frit et du gigot d'antan (n'est-ce pas ici qu'un garçon a répondu au client qui s'étonnait que la sole annoncée ait des allures de limande : e Monsieur, c'est une sole, une sole de

Punitions ici et là, et découvertes aussi. Celles, par exemple, qui m'enchantent (avec une toque d'emblée, mais noire - pourquoi pes rouge ?) pour le Plateeu gour-mand de la rue du Plateeu, et pour le Poulbot gourmet de la rue Lamerck.

En conclusion, un guide copieux pessionné et donc pessionnent, qui fare parler de lui. N'est-ce pes ce

S. Jim



BON DE COMMANDE DE L'AGENDA 86 DU MONDE

À renvoyer avec votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde à: Agenda du Monde, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Veuillez me réserver et m'adresser: □ l'agenda de luxe cuir pleine peau au prix unitaire de 450 FTTC (frais d'expédition, gravure des initiales inclus).

coloris : noir □ bordeaux □ marine □

initiales ☐ L'agenda reliure Rondura piqure seller au prix de 280 F TTC (frais d'expédition inclus).

coloris: noir □ bordeaux □ marine ⊡ gravure des initiales: _____(15FTTC en supplément)

☐ je souhaite recevoir une facture justiapplément de 40 F par $\mathbf{Mm}\epsilon$

En cas de commande multiple, merci d'indiquer sur papier libre le nombre d'exemplaires et pour chacun, le coloris

L'AGENDA DES JOURNALISTES ET DES LECTEURS DU MONDE

L'agenda du Monde

Our ses journalistes, le Monde a conçu spécialement ce magnifique agenda de bureau, cet instrument sobre. pratique et clair qui leur permet d'organiser de façon simple un emploi du temps souvent bousculé par de multiples rendezvous et déplacements.

Cet agenda, le Monde le met désormais à la disposition de ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités dans l'administration, les affaires, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique ou associative trouveront dans l'agenda du Monde le collaborateur indispensable, discret et bien informé dont ils ont

PREMIÈRE QUALITÉ: une présentation sobre et élégante. Couverture protégée par des coins dorés. Impression en trois tons de gris différents sur papier légèrement chamoisé. Typographie

L'agenda du Monde existe en deux versions (luxe en cuir pleine peau et Rondura piqure sellier) et trois coloris (Noir, Bordeaux et Marine). En version luxe, l'impression des initiales au fer à dorer sur la couverture est gratuite.

DEUXIÈME QUALITÉ: un instrument pratique et rationnel. Votre emploi du temps découpé jour par jour, demi-heure par demi-heure. Une mise en page aérée prévoyant le plus de place possible anx notations perso

Sur une double page, l'agenda du Mondevous offre une vision complète de tontes vos tàches, le tableau de bord de votre semaine.



FICHE TECHNIQUE Format 220 x 280. Converture amovible cuir pleine peau ou Rondura pigare Trois coloris: Noir; Bordesux;

Coins renforcés en métal doré. 144 pages dorées sur tranche. dont cartographie: 10 pages Répertoire adresses séparé.

L'agenda de bureau du Monde

QUATRIÈME QUALITÉ: un guide complet du voyageur. Un index géographique de 169 pays pré-

TROISIÈME QUALITÉ: un outil de

Des centaines d'adresses et de numéros

de téléphone: banques, organisations

politiques, sociales, patronales, syndica-

les, institutions internationales. Mais

aussi les compagnies aériennes, les

aéroports, les gares; les radio-taxis à

Paris et en province, les loueurs de voitu-

res. De quoi gagner un temps précieux

Unique et original, l'agenda du Monde

présente également chaque jour les

points de repère historiques de ces

40 dernières années. 6 février : chute du

gouvernement Mendes-France (en

1955). 22 avril: putsch des généraux

d'Alger (en 1961). 11 septembre: coup

d'Etat de Pinochet (es. 1973).

·22 novembre: assassinat de Kennedy

(en 1963)_

en évitant de longues recherches.

documentation unique.

cisant les formalités de voyage, le nom de la mounaie nationale, les cartes de crédit acceptées, l'indicatif téléphonique, le téléphone des sièges bancaires français et des compagnies aériennes, le. téléphone de notre ambassade et de nos missions diplomatiques et économi-

L'agenda du Monde contient enfin une riche cartographie en couleurs de 10 pages avec des planisphères géopolitique, économique et - ce qui est bien utile-l'indication des fuseaux horaires.

> Une realisation La Monda Agendas Brépois

at

7 10 20

10.00

- 25

5 L2 The Time.

les de pul

... 4 4 2

- A. 17. 6

1000

4 1 44

 $\|x-x\| \leq \kappa |x|^{-1}$

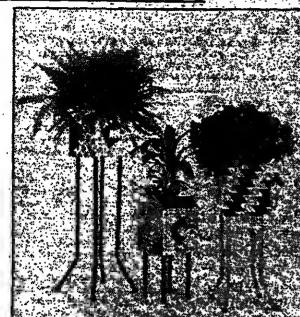
The second secon

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Sec. 15. 254 24.

Pêle-mêle

Bacs sur pattes



Une nouvelle race de bacs à de motifs géométriques formant plantes plaira à ceux qui aiment les couleurs vives et l'humour. Ces «Floripèdes» sont des bacs à réserve d'eau, à niveau visible. Sortis de l'imagination de Nicole. Brecq, jeune sculpteur, ils sont montés sur des pieds en métal laqué noir, jaune ou rouge vifs. Leur caisson a des parois décorées

La voiture sur le mur



Les prestigieuses voitures du début du siècle suscitent toujours la passion des amateurs. La Rolls-

Jacques

Royce Silver Ghost a inspiré un étonnant tableau à un artiste d'outre-Manche: A partir de rouages et de cadrans de montres, il a reconstitué le fameux coupé de:1923, en juxtaposant et en superposant toutes ces pièces. La voiture est mise en valeur sur un fond noir. La dorure du cadre à l'ancienne s'harmonise au triple filet or ovale qui cerne le véhicule.

* Le tableau de 33 × 28 cm, 370 F. Au grand stele, 31, res La Boérie, 75008 Paris.

Immeubles de collection



Les amoureux de Paris peuvent, désormais, collectionner les immenbles du temps passé. Jean-Pierre Gault est l'artisan de ces reproductions en miniature, réalisões entièrement à la main, en céramique. Travaillant à partir de documents anciens et de photo-grephies, il a su trausmettre l'esprit des vieux quartiers. De

immerbles, de 15 à 20 centimètres de haut, valent entre 140 F et 160 F.

. * « Architectures miniatures », 206, rue de Rivoll, Paris.

Mésange d'argent

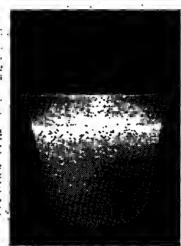


Cette mésange fait partie de la nonvelle collection - Lumière d'argent » de Christoffe, réunspassereaux. D'une grande finesse; ils sont réalisés en dentelle d'argent, technique transposée des ouvrages en filigrane d'argent qui étaient, vers 1830, l'une des spé-cialités des ateliers Bouilhet-Christofle, Leurs yeux sont en pierre d'onyx.

A Collection « Lamière d'argent », la mésange, 780 F. Christoffe, 12, tue Royale, 75008 Paris et dans les Pavil-lons Christoffe.

l'Ile de la Cité à Montmartre, il a déjà reproduit des dizaines de maisons, n'omettant aucun détail des vieux toits, des façades, des enseignes de boutiques. Ces

Bols de parfums



Les Casaflor, parfums d'atmosphère de Manuel Canovas, re-créent trois ambiances : « Palais sent sept oiscaux de le famille des : d'Eté >; une note de fieurs blanches: « Bois secret », boisé dans un chimat intimiste d'automne; « Brune et d'or », orientaliste et sensuelle. Ils sont présentés en bougies dans des coupes de verre satiné, inspirées des terres cuites de la Grèce antique, en vaporisateurs rechargeables et en coffrets d'essence à brûler dans un emballage rose vif de galuchat.

* A partir de 190 F, recharge 110 F, coffret, 95 F.

Pour moi

Bons « sent bon »

ES flacons de parfum s'ha-.. billent : alosi Lenvin propose une pochetta du soir en elcantara noir à rabat plissé en nœud sur le côté. Elle contient l'extrait d'« Arpège ». « Belahé » de Léonard se glisse dans un petit sec souple en noir gansé de rouge comme le gland et le cordonnet de la bandoulière. Enfin. Yves Saint-Laurent ferme d'un gros cebochon de strass l'aumônière noire rigide contenant un flacon de

Création vedette de 1985, CPoison », de Christian Dior, en esprit de parfum concentré, s'insimue dans les sacs en vapo-risateur à recharge vert mela-chite. « Folle ivresse », d'isa-belle Lancray, est coiffé d'un bouchon en toit de pegode, à choisir en blanc ou noir. Valentino revient dans un superbe flacon cannelé à gland rouge. Maxim's mise sur un flacon givré et un vaporisateur ovale pour un jus passe-partout.

Giorgio, de Beverly Hills, er-rive aux Galeries Lafayette paré de la séduction hollywoodienne, avec un lus sensuel et fleuri créé ·per Florasynth, « Habanita », de Molinard, destiné à l'origine a combattre les odeurs du tabac retrouve un flacon sculpté de Lalique.

Les douceurs pour le bain se déclinent en leits satinés, désodorisants, savons, gels pour la douche, et eaux de toilette en petits formats. Guerlain ajoute aussi un talc à ses délicieux « Jardins de Bagatelle ». Les -coffrets abondent : € Courrèges in blue », « Sinan », de Jean-Marc Sinan, « Nocturnes », de Caron, « Calèche », d'Hermès ou « Anais Anais », de Cacharel. « Fidji », de Guy Laroche associe un foulard de soie eu flacon d'eau de toilette, tandis qu'« Afghane », de Jean d'Es-trée, y ajoute des paillettes de maquillage.

Au masculin

L'homme est l'objet de multiples solicitations de la part des parfumeurs, « Masculin Vetyver », de Bourjois, apparaît dans la grande distribution. « Polo », de Relph Lauren, propose un chypré boisé dans un beeu flacon vert à bouchon doré siglé du joueur à maillet levé. ¿ Tuscany », d'Aramis, allie toutes les senteurs de la Méditerranée dans un fiscon reoris d'un modèle de voyage de la marine italienne, cui étolié, coiffé d'un bouchon argent.

Pour « Sagamore », de Lancôme, le nez Jean-Louis Sieuzac a voulu un chypré oriental, versé dans un flacon gris furné, très sobre. « Edition », de Dun-Hill, propose dans le style lon-

donien un jus frais et épicé pour furneurs de pipe. « R. de Ca-pucci », dans une présentation triangulaire, prend un départ vert et tonique.

Les inédits du maquillage féminin jouent sur plusieurs regis-tres. Ainsi, la « Brume embellissante », de Jeanne Gatineau. réveille au matin sur peau nue et ravive l'éclat du maquillage en cours de journée. Le fond de teint Chanel dans les tonalités de beige se complète d'un blanc, correcteur de teint, à poser en dessous. Enfin, Helena Rubinstein sort un crayon feutre pour les yeux, soluble à l'eau et rechargeable, dans un étui la-

N. M.-S.

maroquinerie-bagages cadeaux





Paris • Opéra • Rd-Pt des Champs-Elysées • Palais des Congrès • 43 rue de Rennes • 26 rue Vernet • 156 rue de Rivoll Porty 2 • Velizy 2 • Créteil-Soiell • Ajoccio • Boyonne • Bordeoux • Carines • Lyon • Montpellier • Nice • Nimes Orléans • Perpianan • Rennes • Rouen • St-Ettenne • Strasbourg.

et bronze argent 1800 F OMAI, eau de parfum naturale et originale

36, rue Jacob, Paris-6" 42-60-84-33









Venez découvrir les créations exclusives du bijoutier Francis JAVIII : une parure d'or bril-lants et saphirs; une parure 2 tons d'or et brillants ainsi qu'un bracelet or et acier à partir de 2300 francs (prix net)

Francis Javitt

Centre Commercial Makes Monspermana 75015 PARIS
Comptoir d'Raile 13, avenue de Fontainebless LE KREMLIN-BICETRE
Centre Commercial Crisell Soleil Nureau 2







DES CADEAUX ORIGINAUX BAROMETRES, JUMELLES, LOUPES, LUNETTES EN ECAILLE...

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON D'OFFRIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 7500I PARIS, TEL 42.6140.67

Faire vibrer la création

C'est curieux, tout de même, cette difficulté de parler « cul-ture » à la télévision ! Pourquoi, ôt qu'on traite de peinture de sculpture, de civilisation, fautil sombrer dans le cours magistral, la visite commentée au musée, le pensée pédagogique? Glissements progressifs vers le déplaisir. La série sur le Louvre qu'on voit en ce moment est exemple même du projet ambitieux, competent... et decoura-

On se gardera bien d'assassiner cette énorme coproduction, car le problème dépasse large-ment cette demi-réussite. Il ne date pas d'aujourd'hui, les exemples foisonnent, et nous ne sommes pas les seuls à buter sur l'obstacle. Au cours d'une récente rencontre des télévisions francophones à Luxembourg, des responsables de programmes de plusieurs pays se sont justement

interrogés sur cette question. Et plus particulièrement sur celle des magazines dits pluriculturels.

Leurs défauts, c'est qu'ils donnent l'impression d'un catalogue bien ordonne, destiné à montrer au téléspectateur ce qu'il doit voir, écouter, pour être cultivé. Le téléspectateur a peur, il ne veut pas retourner à l'école. La réus-site est difficile mais pas impossible. Il y a des exemples. Les magazines qui « marchent » ? Ceux qui sont fortement personnalisés, imprégnés par le carac-tère de ceux qui les fabriquent. Par leur passion. Leurs auteurs sont parfois un peu fous, égocentriques, ils ont des tics et des défauts, qu'importe. « Etoiles et toiles », « Cinéma, cinémas », Apostrophes > transmettent, pour finir — à leur manière, — un peu de la folie des grands crée-teurs, le souffle, la vibration de la

On a vu hier aussi, dans les émissions de l'après-midi pour les enfants, une expérience rigolote. un petit truc irrésistible, qui dure huit minutes à peine. On y voit le professeur Van Regogh at l'élève Cepasek, c'est bourré de calembours, d'humour divagant, Elisabeth Couturier, qui est à l'origine de cette malicieuse surprise, adore la peinture et ne voit pas pourquoi on en ferait quelque chose de réberbatif; elle a travaillé avec Luis Rego (l'ancien complica de Pierre Desproges dans les «Flagrants Délires» radiophoniques). C'est tordant. Notez bien, 'c'est le mercredi à 15 h 20, ça s'appelle « Boz'Art, Biz'Arta, c'est à l'intérieur de «Vitamine». fi. n'est pas interdit aux adultes de regarder aussi.

CATHERINE HUMBLOT.

Jeudi 5 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Série: Columbo.

La mort suspecte d'un criminel homme d'affaires.

Columbo démèle les fils...

Columbo démèle les fils...

21 h 50 Les jeucis de l'information : Infovision.

Magazine d'A. Deuvers, R. Pic, J. Decornoy, M. Albert
et B. Laine.

Les Blancs d'Afrique du Sud : une communauté fragmentée (ce qui bouge, ce qui change, ce qui «rispe»
dans les rapports quotidiens entre Blancs et Nairs) :
L'école des petits potes : dans une école primaire à
Pigalle se cotolent des enfants de dix-sept nationalists
(les réactions des parents, les efforts des professeurs,
une expérience pluids pilote dans un contexte difficile;
Jimmy: l'enfant qui revient du froid.

23 h 5 Journal.

23 h 20 C'est à lice.

DEUXIÈME CHAINE: A2

DEUXIEME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma; Petit Joseph.

Film français de J.-M. Bariel (1982), avec J.-M. Thibault, J. Brac, I. Weingarten.

Un petit garçon, dont les parents sont sur le point de se séparer, passe les vacances avec ses grands-parents paternels, couple d'enseignants lalques et communistes. Entre le sourire et les larines, la chronique d'un clan familial, les méfaits d'une éducation monolithique. D'après un roman de Chris Danner.

22 h 30 Magazine: Résistances.

De B. Langiois.

La solitude du juge d'instruction: Angola: dans les maquis de l'UNITA; Sahel: quand les paysans s'organisent. Avec le musician camerounals Francis Bebey.

23 h 30 Journal.

23 h 30 Journal, 23 h 56 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

h Tálévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions sauf à 17 h
où l'on verra sur tout le réseau : « la Révolte des Haldouks » ; à 17 h 30, « Edgar, le détactive cambrioleur » ;
à 18 h 55, » la Panthère ross » ; à 19 h 35, « Un journe-

liste un peu trop voyant ». 19 h 55 Dessin animé : les Entrechats.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm; le Traité de paix.
20 h 35 Téléfilm; le Traité de paix.
D'après le roman de F. Grendel, réal. H. Bromberger.
Avec V. Ropion, A. Snousi, J.-Y. Gantier.

avec la carte Samaritaine

nocturne jusqu'à 20 h 30

SAMARITAINE-RIVOLI

et de soir, vendredi.

20 h 35 Variétés: Johnny Mêtro bluss. Emission de M. et G. Carpentier. Un hommage au multimédia acharné: Johnny Hal-

21 h 45 Feuilleton : Belphégor ou le fantôme du

Louvre.
D'après le roman d'A. Bernède, réal, J. Armand et C. Barma. Avec J. Gréco, R. Dary, F. Chaumette.
Y a-t-il un fantôme dans la Louvre? Rediffusion d'un des plus gros succès de l'ex-ORTF.

23 h Journal.
23 h 16 Tapage nocturne.
Emission de G. Foucaud.
Avec Michel Polyareff, The Cure, David Koven etc.

20 h 35 Feuilleton: le Génie du faux,
De P. Madral, réal. S. Kurc. Avec P. Chesnais.
Quatrième et dernier épisode. Le faussaire Johann
Gelder est parvenu à vendre un Vermeer à Goering pour
une somme fabuleuse l'Accusé de collaboration à la
Libération, Gelder révèle qu'il s'agit d'un faux créé par
lui. Librement inspirée de l'affaire Van Meegeren, une
série brillante, où Patrick Chesnais, en artiste ambign,
méralomane, excite la réflexion non seulement un le

mégalomane, excite la réflexion, non seulement sur l faux ou le vrai dans l'art, mais sur le goût du « double :

dans la vie.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Le plaisir des mots », zont invités :
Claude Hagège (l'Homme de paroles), éfanie-José Janbert (Slogan, mon amour), Claude Ramas (pour le Grand Dictionaire encyclopédique Larousse), Thierry Legusy (Petite fabrique de littérature), Alain Rey (pour le Grand Robert), Raymond Devos.

Non seulement Caîn n'est pas obligé de tuer Abel, mais les frères ennemis peuvent se réconcilier, même si tout les sépare ; leurs origines, leur milieu, et surtout cette guerre d'Aigèrie qui les oppose. Étude subtile sur la naissance d'une amitié impossible.

h 10 Journal 22 h 35 Bloc-notes de François Mauriac. Regard d'un témoin de Dien-Bien-Phy.

22 h 45 Millésime. Bien boire, blen choistr, bien conserver le vin.

23 h 15 Prélude à la nuit. Concerto pour guitere, opus 30, de M. Giuliani, par l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h, La révolte des Haldouks; 17 h 15, Ilo-do-Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 17 h 55, Tout sur la région; 18 h, Interview (la gastronomie); 18 h 35, Quoi de neuf ? 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

20 h 35, Rossances et confidences, film de M. Monicelli; 22 h 35, Virus, film de K. Pakasaka; 0 h 25, Le Vsingueur, film de S.-H. Stern; 1 h 55, Vive la comédie (un garçon de

chez Very ; Les suites d'un premier ht).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 «Le Palier», de Gérard Noti, avec M. Simmonet ales du XXº siècle Marie-Claude Vallin, soprano; de Schoenberg à Maro-

Antoine Charpentier.

22 h 36 Naits magnétiques : la moit et le moment ; bruits du monde (la Birmanie).

6 h 10 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert des Imréats du XI Concours interna-tional de pisme Frédéric-Chopia (donné le 20 octobre à la Philharmonie de Varsovie) : avec Pikajzen (URSS), Lui-sada (France), Koyam (Japon), Johtonaki (Pologne), Laforêt (France), Bunin (URSS). 23 h Les sofrées de France-Musique : William Kapell.

TF 1 ADOPTE UN PLAN D'ÉCONOMIES

Les programmes seront touchés

lions de francs de déficit budgétaire pour TF1 eu 1985. M. Hervé Bourges, PDG de la chaîne, confirme his même aujourd'hui cette estimation. La perte est lourde, mais il se refuse à sombrer dans le catestrophisme, car, dit-il, elle représentera moins de 6% du chiffre d'affaires de 2,324 milliards de france. Toutefors, M. Bourges reconnaît, avec son équipe de direction. que des mesures d'économies drastiques doivent être prises pour redresser la simution. Il répond ainsi aux critiques, et notamment à celles du sénateur Jean Clozel (le Monde du 15 novembre) et se donne trois ans pour y parvenir. Une décision approuvée par le contrôleur d'Etat. et le conseil d'administration de la chaîne, et qui a également recueilli. il y a dix jours, l'appui des syndicats lors d'une réunion extraordinaire du comité d'entreorise.

Le plan d'action proposé par le PDG de TF1 a tout de même nécessité deux matinées successives de délibérations (les 28 et 30 novembre) du conseil d'administration. Un constat a d'abord été fait ; les mesures d'économie de 50 millions de francs, décidées cet été (le Monde du 14 août) n'ont pu être menées complètement à bien. Elles se sont limitées de 15 à 20 millions de francs, car, nous a dit M. Michel Astorg, le nouveau directeur général délégué, «il a été impossible de résoucre en si peu de temps certains problèmes structurels, en particu-lier pour la production »

D'autre part, on reconnaît que des dérapages ont eu lieu dans tous les secteurs », y compris le fait d'avoir « mal prévu » l'importance des frais financiers qu'impliquait le déconvert bancaire da aux difficultés de trésorerie de la chaîne: Ces dépenses supplémentaires, précise-t-on à TF1, se sont sjoutées: aux charges déjà lourdes de la chaîne et ont pesé d'autant plus que les recettes budgétaires réelles ont été inférieures à celles prévues par la loi de finance. Au total, un peu plus de 55 millions de france de manage à esemer, dont 44 millions de francs des rentrées de la redevance.

La politique de production de la chaîne, en quête d'un surcroft d'audience, la création de la tranche du matin en week-end, la diffusion d'une émission propre entre 19 h 15 et 19 h 40 (à la place des informations régionales), ont aussi pesé dans le budget.

La direction de la première chaîne rappelle aussi que TF 1 a des charges plus importantes qu'Antenne 2. On les évalue à 100 millions de francs pour 1985. D'une part, en mison des surplus (46 millions de francs) de com-mandes obligatoires à la Société française de production auxquelles est astreinte la première chaîne; d'autre part, à cause d'un effectif de taine d'emplois en plus qu'à frits pas. Une premère analyse a Antenne 2) ; enfin, en raison de permis de constater que 100 millions l'existence de dix-sept équipes de francs d'économies pouvaient internes à faire tournez. Ces charges supplémentaires ont toujours existé

Confrontée

à une perte

d'exploitation et à un déficit de trésorerie importants, la première chaîne serre les écrous. M. Bourges se donne trois ans pour rétablir l'équilibre. Mais la grille des programmes

epais l'éclatement de l'ORTF en 1974, mais elles se font particulièrement sentir depuis 1983. D'autant que la première chaîne, contrairement à l'A2, u'avait pas jusqu'à cette date de tradition d'économies

va devoir être revue.

être réalisés (ne serait-ce que sur le pian de l'organisation) sans que l'on touche, affirmeton à TF1, à la structure même de la grille. Une réduction des coltts de 50 millions de france supplémentaires est anssi prévae par la suppression de cer-taines émissions dans l'après-midi ou la modification dans lour rythme de diffusion. Le secteur « variétés » va lui anssi être touché, randis que les productions de fiction sont maintenues simplement au même niveau. En revanche, le volume des émissions de thélitre, de jeunesse et de munque va suns donte augmenter. Les productions commandées à l'extérieur seront en outre moins nombreuses, la volonté étant de les « rapatrier » vers, les équipes miernes. Quant aux achais de films et de séries, ils seront substantielle-

L'ensemble de ces mesures va impliquer des changements de comportement. M. Michel Astorg les résume sinsi : « On va désormais avoir à défendre le secteur public avec la mentalité de ceux qui travaillent dans le secteur privé. »

ment reduits.

ANITA RIND.

, a . g 72

شا بدرين

. w z 1 Au z w . A

. Talkers -

چهود اهمور و

The said series

..... A grad

A. 2-14.

氢氯 🤻

1 1

A ...

4 4

4

(**

3 (17) 位 (集)

1

the first of the second

e i ser të për 📂

« Comme dans le privé »

TF I s'est d'abord fixé de tenir pour 1986 un budget an-dessous de 2.5 milliards de france (soit à pen près le même que celni que la chafue aura effectivement réalisé cette amée). Cela implique des écono-mies. Celles-ci portent sur trois-grands secteurs. Celui du personnel. d'abord, mais aucun licencieme n'est envisagé, nons a affirmé M. Bourges; en revanche, les recru-tements seront réduits (chez les « permanents », un pour deux départs) ou considérablement freines. Pins question, d'antre part, pour les unités de programmes de accordées. « Nous suivrons cette question avec une extrême rigueur », nous a déclaré M. Pascal ophe, directeur du cahinet da PDG. Enfin, il est prévu de réduire de près de 6% le budget du secteur dit - programme-informationtechnique ». Cela correspond à une réduction des programmes d'environ quatre heures par semaine (quatro-vingt-douze heures et non plus quatre-vingt-seize heures). Pour y parvenir, il a été décidé de retarder l'ouverture d'antenne d'une demiheure en matinée et d'avancer d'une heure un quart l'heure de fermeture le veudredi soir. « Tapage noc-turne », dont le coût en année pleine inte 7 millions de francs, va donc disparatire.

On va aussi produire moins cher.

personnel plus important (une cenen espérant que la qualité n'en souf-

Y surait-il du rififi dans la presse daire Télérama, du groupe de presse catholique La vie, vient de paraître début décembre. Son principe? collection romanesque des éditions Gallimard destinée aux jeunes de dix à quinze ans, se vend en moyenne à 50 000 exemplaires. Et les jeux de rôle vendus sous le label Gallimard sont diffusés au rythme de 70 000 exemplaires chacun.

Piranha a done adapté cette (bonne) recette : outre un dossier consacré aux journalistes, une revue de presse mélant textes et bandes dessinées, des chroniques et des rendez-vous, son numéro l propose un grand jeu de rôle superbement illustré (« La pierre de sang ») et un roman complet svec dessins à la clef («La troisième guerre mondiale n'aura pas lieu » de Gérard Carré). Piranha a été tiré à 40 000 exempiaires et est vendu 30 F, unique-ment sur abomement et dans les librairies Gallimard. Sa diffusion espérée est de l'ordre de 30 000 exemplaires.

Mais Piranha a déjà un concurrent: Je bouquire, mensuel lancé en mars 1984 par un autre groupe catholique, Bayard-Presse, est vendu en kiosque et sur abonnement au prix de 32 F. Son tirage est actuellement de 70 000 exemplaires, et sa differier merca de 62 000. diffusion moyenne de 53 000.

« Piranha », le journal qui voudrait dévorer « Je bouquine »

des jeunes? Le numéro un du men-suel Piranha, journal lancé par les éditions Gallimard et l'hebdoma-Chacun des titres de Folio Junior, la

Les deux journaux ont une pagination voisine (128 et 120 pages), ils utilisent rous deux la couleur et s'adressent à la même clientèle, avec des formules voisines. Les promoteurs de *Piranha* espèrent « mordre » sur le lectorat de *Je bouquine*. Du côté de celui-ci, on juge le lancement d'un concernent e soir et inchment d'un concurrent - sain et inté-ressant - Mais l'allusion du sous-titre de Piranha - « le journal qui vous dévore », est parsitement et

Clin d'œil du destin : il y a cinq ans, un projet de mensuel destiné à cette tranche d'âge et fondé aussi sur la volonté de donner envie de lire aux jeunes avait été concocté par les éditions Gallimard et le groupe Bayard-Presse. Le journal, qui devait s'appeter *Plume*, u'a jamais vu le jour. Les alliés d'hier sont devenus les concurrents d'aujourd'hui.

YVE-MARIE LABE MUSÉE DE L'ORANGERIE

TERRASSE DES TUILERIES LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU GRAND LOUVRE

TOUS LES JOURS SAUF MARCH DE 9 H 45 A 17 H 15 ENTRÉE LIBRE

DESSINE-MOR UN MOUTONL DE SYNTHÈSE

Il n'a rien du petit prince med, douze ans. a les cheveus cropus et les your d'un noir d'encre. Assis devant l'un des nombrane dering car not fait law apparition at Centre d'action culturelle de Saint-Quentinen-Yvelines à la uni-novembre, lors de Créatique 85 (1), i hésité, son pincenu électronique à la main. Poustant, les dessins assistes per ordinatour n'ont plus de secrets pour lui. Tous les soirs, après la classe, Ahmed vient à la Maison pour tous, lieu de diffusion et de création culturefle de cette ville nouvelle plus jeune que lui puieda elle n'a que DEX MIS.

al hésite, à court d'inspiration. a est intimidé à l'idée de particibet au concours du récompensera le meilleur dessin, en noir et blanc ou en couleur. « Dessinemol un mouton », lui souffle un concurrent, qui a des tettres. Il s'exécute avec enthousiasme. Il a besu habiter un HLM, un mouton. il sait ce que c'est puisqu'il an voit à la fin de chaque rama-

Pour ces enfants des benlieues. Qui se pressent tous les soirs au Forum de l'image - non pour chahuter, fumer ou draguer comme d'habitude, mais pour admirer les dernières trouvailles de l'informatique sous toutes ses formes (images de synthèse, traitement d'images, vidéc et nouvelles images), — les moveilles de la « créatique » ne représentent même pas l'avenir. C'est déjà leur univers. Ils tapotent sur un clavier et manient une palette graphique assistée par ordinateur comme leurs parents griffonnaient avec des crayons de couleur.

ALAIN WOODROW.

(1) Du 16 au 24 novembre, le Centre d'action culturelle de Saint-Quentis-en-Yvelines a présenté sous le titre de Créatique 85, un Forum de l'image, comprenant des singes de sensibilisation et de formation sur vidéodique et de dessins comme, une activée sur les projets de animés, une suirée sur les projets de la ville en matière de vidéocommunication, une journée sémi-naire sur les nouvelles images - de la photographie à l'ordinateur - et une Nuit synthétique présentant les plus récentes images, de synthèse réalisées en Europe, aux États-Unis et an lange. et au Japon.

• La CLT et le satellite luxem-bourgeois. — M. Jacques Santer, président du gouvernement du Luxembourg, a, devant la Chambre des députés du Grand-Duché, merdes députés du Grand-Duche, mer-credi 4 décembre, lancé en « appel très ferme » à la Compagnie inxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT) pour « quelle ne se fie pas avec une confiance aveugle et peut-être ex-cessive à des solutions dont la réalisatton iui échappe et nous dehappe. Le chef du gouverno-ment, évoquant le futur satellite de télévision GDL, a ajouté: «Je de-mande à la CLT de considérer désormals dans sa stratégie pour l'accès à l'ère de la télévision per satellite le projet luxembourgeoù comme une possibilité. »

3.74%

177

....

11000

.

THE NO.





TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Série : Madame et ses ffics. Scénario et dialogues de R. Caron et D. Van Cauwelaert. Réal. R. Bemard. Avec F. Dorner, E. Colin...

(pour le Grand Robert), Raymond Devoe.

h 50 Journal

h Ciné-club (cycle fantastique): la Féfine.

Film américain de J. Tourneur (1942), avec S. Simon,
K. Smith, T. Conway (v.o. sous-tirée, N.)

Une jeune modélista de New York est hautée par la
crainte de descendre d'une race de femmes qui se transforment en pauthères. L'alliance du producteur Val
Lewton et de Jauques Tourneur pour une nouvelle forme
de film d'épouvante dans la série B. L'horreur est seulement suggérée. Passionnant.

Pour faire face à la crise, un Auvergnat débonnaire a transformé son bistrot en café-théâtre engagé. Trois jeunes actrices jouent » Ras-les-mecs », jusqu'à ce que l'une d'elles. Azilah, fille d'un riche émir, soit victime un attentat sur scène. Une série hanale

h 30 Quelques mots pour le dire. Magazine de la sécurité routière. 21 h 35 Face à la Trois : Georges Marcheis.

Georges Marchais, inusable, continue de diriger ses fidèles entre le Charybde du révisionnisme, version Juquin, et le Scylla du réformisme, style Mitterrand. Trouvera-t-i sa verve de naguère devant les caméros de télévision? 22 h 35 Journal.

n 35 Montagne.
Magazine de la montagne de P. Ostian et J.-P. Locatelli.
Invité: Jean-Claude Killy. Emission réalisée à Vald'Isère à l'occasion du Critérium de la première neige.
Six reportages sur l'entraînement de l'équipe de France
de ski alpin, la formation des pilotes d'hélicoptère de la
gendarmerie nationale, etc.
h 50 Prédude à la nuit.
Elégic pour deux panos, de F. Poulenc, par P. Corre et
E. Exerjean.

CANAL PLUS

Vendredi 6 décembre

Th. Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 46, Cabou Cadin; 8 h, Superstars; 8 h 30, Rec Carnot; 8 h 55, Deux affreux ser le saide, film de N. Gessner; 18 h 25, La giffle de l'assessin; 12 h, Dessin sminé; 12 h 38, Magazine; Direct; 14 h, Under Fire, film de R. Spottiswoode; 16 h, Rive drotte, rive gauche, film de P. Labro; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sous les affaires; 19 h, Maxitète (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 48, Tout s'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, Saperstars; 21 h, is Trace, film de B. Favre; 22 h 45, Apocalypse 2624, film de L.-Q. Jones; 0 h 18, Vives, film de K. Fulnsakn; 2 h, PAmete des médases, film de C. Frank; 3 h 45, Anthropophagous, film de J. d'Amato; 5 h 5, Vive la comédie; 6 h 25, Superstars; Stéphanie de Monaco.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Arao Mayer, histories transatiantique : le vingtième siècle revisité.
21 h 30 Black and blue : l'histoire de la batterie.
22 h 30 Pairs magnétiques : la mit et le moment ; à suivre l'her.

Ugo Pratt. 0 h 19 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE 20 à 30 Concert (donné le 10 décembre 1984 au Théâire des Champ-Élysées): Jeux, de Debusy; Une barque sur l'océan, Alorada del gracioso extraits des Miroirs, de Ravel; Adago et Stretto, de Amy; Poèmes pour Mi, de Messiaen, par l'Orchestre national de France, dir. P. Boulez, sol. P. Bryn-Julson, soprano.

22 à 30 Les soirées de France-Musique : Pêcheurs de pertes; à 0 h, Musique traditionnelle : année de l'Inde, le Tyagaraja.

Les programmes des trois chaînes, de France-Calture et de France-Musique evant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 30 novembre).

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -

· · · - ½- · · · · ·

- 335 E 49

A 40.70

DESIMES

100

21 Mg

The Party

1 1 1 1 1 1 m

. . .

1 863

.

Leading to the second

and the second

graduate in the second

product the second

Company of the Company

and the second second

 $\rho(\mathbf{v}) = \mathbf{v} = (\mathbf{u} - \mathbf{v}) \mathbf{v} + (\mathbf{v} - \mathbf{v}) \mathbf{v}$

The second second

— 20 1 67

1 1 1 m 1 m

1.15 (12) 1.15 (12)

1. 1.75 HOUSE

200

. - -

2 w

April 100

- 1 max *

A CONTRACTOR

. 0 741

. . . .

and the state of

9 3 7 3 3 9 1 4 3



610792

611792

638792 | 612792 | 618292 |

616792

614792 618492

615792 618592

8792

2

FINALES ET

71

721

991

.122

462

842

. 3 932

8 592

35 162

293

763

763

0 363

47 113

86 773

71 234

072 294

84 616

154

45

792

les numéros

approchants

608792

628792

648792

658792

668792

678792

Tous les billets

NAISONS

1

2

3

4

5

85

N*45

TIRAGE

DU MERCREDA

a la centaine

IOTORIO NOTIONALO LISTE DEFECIELE. DES SOMMES A PAPER

La rigionent de TACO-TAC ne présoit aucun cumul (LO: de 28/06/86)

018792 418792

3 1 8 7 9 2 8 1 8 7 9 2

Mille . Continue . Dirabut . 17 Shink

613792 | 618392 | 618732 | 618794

OTONE NATIONALE TOUS COMPAS AUX OILLETS ENTIERS

GAGNES TERMI-

6

7

8

9

0

POUR LES THAGES DU MENCREDI 11 ET OU SAMEDI 14 DECEMBRE 1985

100

300

800

800

500.

2 000 -

2 000

500

500

2 000

10 000

500

500

VALIDATION JUSQU'AU MARCI APRESANDI

TRANCHE DE PIERRE RONSARD ...

TTRAGE DU MENCREDI 4 DECEMBRE 1986

10.000

1 000 000

10 900

. 10 000

. . 600

Les numéros approchants aux.

688792 | 617792 | 618892 | 618772 | 618798

698792 | 619792 | 618992 | 618782 | 618799

1 1 9 7 9 2 5 1 8 7 9 2 segment

618092 | 618702 | 618790

618192 618712 618791

618692 618762 618797

618722 618793

618752 618796

gagnent

TIRAGE ..

LIRTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

496 0 188 45 014

74 418

197

537

548 842

3 741

4 838

€ 058

41 748

7 299

330

. 700

2 510

7 940

41, 517.

324 006

618742 618795 10 000,00 F

200,00 F

100,00 F

(101

500

2 000

10 000

10 000

100

900

900

200

600

2 000 -

2 000

. 2 000

10 000

2 000

600

500

- 500

2 000

. 2 000

1 000

10 100

4 000 000

2 1 8 7 9 2 7 1 8 7 9 2 58 000,00 F

Le numéro 618792 gagne 4 000 000,00 F

tions ponrront prendre un caractère ora-gent en Corse.

Evolution probable de tesses en France entre le jeudi 5 décembre à 24 heures.

An cours des prochaînes quaire-huit heures, la France va pasaer sons l'influence d'un flux permuté océanique d'ouest. Des perturbations successives traversecont rapidement le pays d'ouest ventre de l'un flux permuté océanique des éclaircies le Nord. A l'arrière, des éclaircies le Nord. A l'arrière des éclaircies le Nord. A l'arrière des éclaircies le Nord. A l'arrière de pluis la Corse, le Roussillos et la Provence jusqu'au Massif Central, anx Alpes et au Nord-Est. Sur la Côte d'Azur, le vent de secteur sud-est souf-filera assez fort.

A l'arrière, temps variable avec des éclaircies, excepté sur le Bretagne et la Nord-Est, 11 à 13 degrés cur Méditerranée.

A l'arrière, temps variable avec des éclaircies, excepté sur le Bretagne et la Nord-Est, 11 à 17 degrés sur le Sud-Est, 13 à 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 14 à 17 degrés sur le Sud-Est, 13 à 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 13 à 15 degrés sur le Sud-Est, 13 è 15 degrés sur le Sud-Est, 13 è 15 degrés sur le Sud-Est, 13 è 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 11 à 17 degrés sur le Sud-Est, 13 è 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 13 à 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 13 è 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 10 à 11. degrés sur le Sud-Est, 13 è 15 degrés en Méditerranée.

Nord-Est, 10 à 1

-1; Grenobie-St-M.-H., 9 et -1; Grenoble-St-Geoirs, 9 et 8; La Rochella, 17 et 12; Lille, 13 et 10; Limogos, 17 et 11; Lorient, 13 et 12; Lyon, 14 et 11; Marseille-Marignane, 16 et 12; Menton, 13 et 8; Nancy, 15 et 10; Nantes, 15 et 13; Nico-aéroport, 13 et 8; Nico-Ville, 13 (max.); Paris-Montsouris, 11 et 11; Paris-Orty, 14 et 9; Pau, 27 et 8; Perpignan, 16 et 7; Rennes, 13 et 12; Rouen, 13 et 10; Saint-Etienne, 16 et 10; Strasbourg, 13 et-5; Toulouse, 15 et 13; Tours, 16 et 11.

-1; Grenoble-St-M.-H., 9 et

Températures relevées à l'étranger : Algèr, 22 et 15 : Genève, 12 et 4 : Lis-bonne, 20 et 13 : Londres, 13 et 11 ; Madrid, 17 et 3 : Rome, 15 et 11 ; Stockholm, 4 et - 2.

(Documera établi avec la support technique spêcial de la Meséorologie pationale.)

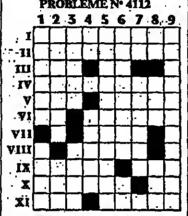
JOURNAL OFFICIEL-Sont publies an Journal officiel

du jeudi 5 décembre : DEUX LOIS

Relative à la gestion, la valorisation et la protection de la forêt. · Portant amélioretion des retraites des rapatriés. UN ARRETE

· Complétast la liste des. diplômes admis en équivalence entre la République fédérale d'Allemagne et la République française dans le domaine de la formation professionneile.

MOTS CROISÉS -PROBLÈME Nº 4112



5 000,00 F -- HORIZONTALEMENT 1 000,00 F

L Ne pique pas quand il prend la monche. - Il. Ecole d'enfants de trounc. - III. Pièce d'un en campagne. Dans le vent. - IV. Sa présence s'avère nécessaire dans les cas d'absence. - V. Unité du chapolet des Saintes. Passer à l'action dans le maquis. - VI. Personnel. Elle est solidaire des impulsions du com. - VII. Veuve d'un monarque cinq fois venf. - VIII. Visée par un jaloux à travers la jalousie. -IX. Bleu passé. Neuf, il a valeur de symbole. - X. Précieuses dans une coquille ou lamentables coquilles. Brin d'humour. - XI. Occasion de « foncer », mais pas dans le brouillard. Veuves ardentes.

VERTICALEMENT

1. La reiue et ses suivautes. Œuvre de racine ou de la bruyère. -2. Mis à la porte, mais jamais par le maître de maison. Au stade comme au studio. - 3. Acte interdit en classe, mais antorise à l'étude. Précède le Néant chez Sartre. - 4. Voie d'eau non navigable. Chance donnée eu jagé. - 5. Parmi eux, celui de Paris à Jérusalem est le plus littérairement comm. - 6. Titre au porteur d'un porteseuille. Possessis. - 7. Préposition. Elèves au cube. -8. Le cœur poer le poumon. Adverbe répétitif. Agrément éma-nant d'un point de vue. - 9. Même à Caen, ils ne peuvent se sansfaire d'une réponse de Normand.

Solution de problème nº 4111

Horizomalement L. Misérable. - II. Aran. Maux. - III. Naufrage - IV. Pieta -V. Thon. Egal. - VI. Eau. Gue. -VII. Nids. Au. - VIII. Torme. Am. - IX. Ornai. - X. Onguiés. -XI, Nic. Egées.

. Verticalement 1. Manutention - 2. LR.A. Haie.

Ni. - 3. Saupoudrage. - 4. Enfin. S.M. - 5. Ré. Eole. - 6. Amateur. Reg. - 7. Bagage. Anse. - 8. Lue. Ana. - 9. Ex. Allusion. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 6 DÉCEMBRE «Les collections XVIIII français et Rennissance Italieune au musée Jecqueman-André », 14 h 30, 158, bd Haussmann (Paris et son histoire).

«L'hôtel de Talleyrand», membres association culturelle, aur inscriptions (Approche de l'art).

"a Versailles: l'hôtel de Mas du Barrys, 14 h 30, 21, evenue de Paris; 10 h 30, a l'Orangerie »: 14 h 30, a musée Guimet: collections chinosses » (Cho, les amis de l'histoire) tél. : 47-34-

«Exposition Raynolds», 11 h 15, catros exposition Grand Palais:

«L'Histoire : la médecine d'Ambroise Paré, médecin de Charles IX, Charoot, Dupnytren; instruments de l'Antiquité à Louis XV.

15 houres, 12, rue de l'Écolo-de-Médecine (L'Hauller).

Salons décor Napoléon III, hôtel particulier », 14 h 30, 56, boulevard Malesherbes (C.-A. Mosser).

. L'Opéra's, 14 houres, hall. « Les maisons du elottre Notre-Dame ... 14 h 30; portail central Notre-Dame.

« Hôtels et jardins de Marsis, place des Vosges -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul.

- Hôtels de l'ile Saint-Louis » 14 h 30, mêtro Pont Marie. «Le Marais: de l'Anberge de l'Aigle d'or aux hôtels de Soubise et des Ambassadeurs de Hollande», 15 heures, place Hôtel-de-Ville, devant la poste (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES-

Hôtel Concordo-Saint-Lazare, salon Provence, troisième étage, 108, rue Saint-Lazare, 20 houres : « Le christia-nisme primitif, Nag Hammadi ».

Forum Saint-Eloi, sous-sol de l'église Saint-Eloi, 19 h 30 : « Le sexologue ou le psychenaliste » (G. Tordimen). 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La magie de la prière ».

Salle Chaillot-Gaillera, 28, avenue George-V, 14 h 30: « Pergame et l'antel de Zeus » (M= Odette Boucher). 26, rue Bergère, 19 h 30 : « Preuves de l'origine psychosomatique des can-cers » (D Michel Moirod).

Institut musulman, place du Puits-del'Ermite, 18 heures : «L'islam au XX siècle » (R. Garaudy).

5, rue Saint-Blaise, 18 heures : Panorama des civilisations du Mexi-Maison de l'Europe de Paris, 35,

Maison de l'Europe de Paris, 35, rue des Francis-Bourgeois, 18 h 30;

«Athènes, école de l'Europe», par le professeur Claude Poulloux, de l'Académie des inscriptions et belles lettres, sous la présidence de Mª Hélène Ahrweiler, recteur de l'Académie.

-YENTES-

Chez Christie's, à Monaco

Christie's, la deuxième entreprise mondiale de ventes eux en-chères, inaugure son implanta-meubles proposés à Monaco. tion à Monaco, place forte du marché de l'art, per une série de ventes spectaculaires à l'Hôtel Loews. En ouverture, le 6 décembre, la dispersion de la collection de Sir Charles Clore, qui comporte des meubles et objets d'art français du plus haut ni-

Né à Londres en 1904, ce fils d'un tailleur d'origine russe a fait fortune dans les textiles et les chaussures. Il possédait plus d'un millier de magastra, Marié pendant la guerre à une héroine française de la Résistance, il avait été anobli en 1971.

Quelques semaines avant sa mort en 1979, il avelt enrichi sa cofiection de meubles français classiques par l'acquisition des plus balles pièces vendues par Daniel Wildenstein eu financier saoudien Akram Ojjeh, meubles d'abord destinés à l'ex-paquebot France, puis remis en vente à

Il sera intéressant de compa-La commode Louis XVI signée J.-F. Lelen, vendue 4,2 millions de frencs en 1979 est eujourd'hui estimée 9 millions de francs. On s'attend également à un doublement des enchères pour une paire d'encoignures de Latz vendues 2,6 millions à la vents Akram Ojjeh. Une com-mode de Martin Carlin, une paire de commodes attribuées à André-Charles Boulle, un cabinet de BVRB (Bernard Van Riesenberg) qui s'étaient vandus 1,5 million, 2 millions et 2,8 miltions de francs il y e six ans, dou-bieront certainement les prix payés per Sir Charles Clore. M le hausse du dollar, même s'il est en léger retrait, relativise l'apparente plus-value en francs de ces meubles exceptionnels. D'autres ventes également prestigieuses de meubles et d'objets d'art, puis d'art nouveau et d'art déco, suront lieu, dans la foulée de la vente Clore les 7 et 8 décembre,

toujours à l'Hôtel Loes GERSAINT.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Tribunal de grande instance de Bonneville - Jugament du 27 juillet 1984 définitif

Demanderesse:
Société SEB, S.A. dont le siège social est à Sciongey (21).
Défendeurs:

i) La société de droit espagnol Radar S Coop., Articulos de menaje para el hogar, dont les bureaux sont Carretera Aranzazu 25, P.O. box 30, à Onate (Guipuzcoa)

1) La société de droit espagnol Radar S Coop. Articulos de menaje para el hogar, dont les bureaux sont Carretera Aranzazu 25, P.O. hox 30, à Onate (Guipuzzoa) Espagne;

2) Mª Terrier Michel, syndic, demeurant 6, rue de l'Annexion, à Annecy (Haute-Savoie), syndic de la Equidation des biens de la société Représentation Genérale B.G., Taminges (Haute-Savoie).

Par exploit en date du 8 juin 1982, la société SEB a assigné Représentation générale B.G. et la société de droit espagnol Radar S. Coop afin de voir dire que ces deux sociétés sont coanteurs d'actes de courrefaçon des modèles déposés nº 118 408, 811 738, 811 736, 811 737, dont elle est titulaire tant en application dans les articles 10 et suivants de la loi du 14 juillet 1909 que des articles 70 et suivants de la loi du 11 mars 1957 et que ces actes constituaient également des actes de concurrence déloyale;

Le tribunal:

1) Fait interdiction à la société Radar, et ce sous astreinte définitive non comminantre de 300 francs (trois cents francs) par infraction constatée, d'introduire en France, de fabriquer on de faire fabriquer en France, ou de commercialiser des autocusseurs ou leurs accessoires reproduisant les caractéristiques des modèles déposés de la société SEB;

2) Ordonne la confiscation en vue de leur destruction en présence d'un huissier, et ce aux frais de la société Radar, de tous les articles détenus en France par les sociétés définderesses et constituant la contrefaçon des modèles déposés par la société SEB;

3) Condamne la société Radar S. Coop à payer à la société SEB une indemnité provisionnelle de 200 000 francs (deux cent mille francs français);

4) Ordonne l'insertion de la présente décision dans cinq publications, aux frais de la société Radar et au choix de la société SEB;

5) Coodamne la société Radar S. Coop à payer à la société SEB la somme de 5000 francs (cinq mille francs) en application de l'article 700 du Nouvean Code de Procédure Civile.

Ordonne l'exécution provisoire de la présente décision.

Condamne la société Radar S. Coop a

ANNONCES CLASSEES

DIRECTIONS L'immobilier

L'OFFICE MUNICIPAL DE LA CULTURE

recrute d'urgence un :

DIRECTEUR

Profil du poste : ... - coordination générale des activités de l'Office ;

responsable de la mise en œuvre de la politique culturalle responsable de le gestion administrative, financière et du personnel.

- avoir une grande expérience de l'Action Culturate et de la gestion d'équipements culturale;
- tout diplôme sanctionnem une formation sera le bienvenu;
- attaché Option Animetion (mutation ou liste d'apetude C.F.P.C.) acceptá.

Adresser les candidatures + C,V. 3: Monaisur le Président de l'O.M.C. Mairie de VITROLLES R.P. 102 13743 VITROLLES CEDEX Avant le 11 décembre 1985, le cachet de la poste faissant foi.

emplois rėgionaux

CYCLES PRÉPARATORIES ÉCOLES D'INGÉNIEUR ROUEN

PROFESSEURS PHYSIQUE CHIMIE

Earing & : ESIGELEC 68, rue Mérksenne 8.P. 1012 76014 Rouen Cedex Tél. : (16) 35-72-80-94.

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V.

Urgent, vend 4×4 LADA NIVA 1600 nesvvi. 48 000 F. T. 45-25-88-08. R 5 Alphre burbo, med. 83, 55 000 km, radio cassettes, slame, très bon état. Argus, à débattre. Tél. : 38-65-09-45 9 h à 12 h et de 15 h à 16 h.

DEMANDES

D'EMPLOIS Consell juridique et fisce (droit des sociétés) & artit

recherche COLLABORATEUR (H./F.) The qualifié(s). Assoc. ultérieure envisegée. Eatre avec c.v., rdf. et rémuniration actuelle sous nº 518 M LE MONDE PUBLICITÉ au de Montanue Paris-7-.

DOCUMENTALISTE
ROONOGRAPHE
Etudes sup., rompus toutes
formes recherches art, litt., hisrompus toutes
formes recherches art, litt., hisrot, polit., soc., rif., pourrait
rifurir markinaux pour préparation oursigues. Souhaite tilohe
en rapport avec expérience.
Epris socs pré 6 837
LE MONDE PUBLICITÉ
B, rue de Montressuy, Paris-7-

J.H. recherche piece burman urgent, LIBRE DE SUITE T. 39-69-39-54 sp. 19 h Locations

J.F. CAP photo option lebo, ch. place labo ou prae de vote. Entre sous le nº 6 836. LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montjessuy, Parts-7*.

JEUNE FEMME trançalaanglais, excellentes références,
conneiss, protoccie, charche
EMPLOI GOUVERNANTE, enbessade ou técidence privée.
Egire sous n° 6 839
LE MONDE PUBLICITÉ,
S, rue de Monttessuy, Paris-7-

appartements iocations

ventes

2º arrdt Part. wand studio 30 m². 8º 4t.,

6º arrdt VIEUX-COLOMBIER

150 m². Car. 47-03-32-31.

INVALIDES 3 P.

Ref. neuf. esc. 47-03-32-31

14º arrdt NEROJEM, TRÈS JOLI STU-DIO S/JARD. TT CONFORT. 315.000 F. 48-05-10-08.

17° arrdt

MAIRIE 17 tions imm. rénové, 3 spots sur 46 m² à refaire, poss. commer-cial - Tél. 45-67-22-86.

20° arrdt PPTAIRE YEND

Studios rénovés de 150.000 l 210.000 F. 43-48-99-90 ou 59-96-42-34.

viagers ETUDE LODEL

Visgers, 35, bd Voltairs, 75011 PARIS, 43-65-61-58.

bureaux

SIÈGE SDCIAL resux, secrétariat, tél CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés et tous services. 43-55-17-50.

5d standing, appt bourgaois, salon, 40 m², 4 chbres, 10.000 F + ch, comprises, Téléphone: 45-63-41-11.

non meublées

offres

(Région parisienne)

CHANTILLY Dans très agréeble CADRE VERDURE, résid. modern

3 P. 3,260 F + charges 4 P. 5,000 F et 6,400 F. + ch. 6 P. 6,600 F + charges AVEC CAVE ET PARKING

Till. menin SEGECO, 45-22-63-92, ou s/place, voir le gardien 21 BIS, AVENUE AUMONT, BOULDGNE, r. des Peupliers, Mº PTE-ST-CLOUD, dent imm, moderne, très beeu studio ch, r.-de-jard, carve et ger. 2.800 F + ch. Tél. le martin SEGECO. 45-22-89-92.

locations non meublées demandes

Paris Pour cadres supériours at personnel, importante sté fran-caise péroles rech. à louer. Paris et environs, appts 2 à 6 poss, studios, villes. Loyer élevé accepté. 45-03-30-33.

URGENT recherche à louer vaste malaon bourgeoise. Près PARIS, création hôtel, raleis. Etr. sa # 1.627 L.T.A. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS.

Région parisienne Pour Stés suropéennes cherche villes, pevillone pour CADRES. 11) 48-89-89-66, 42-83-57-02.

locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing 4 P. et plus. 45-26-18-96.

economie

- REPÈRES -

Dollar: stable à 7,6850 F

Mardi 5 décembre, le dollar est resté stable sur les marchés des changes, après son repli de la veille, a établissant à 7,8850 F environ sur la place de Paris et à 2,52 DM sur celle de Francfort. A Tokyo, en revanche, se reprise a tourné court à 203 yens, contre 205 yens mardi. Au sein du SME, le franc n'a pas varié via-à-via du deutschemark, dont le cours se maintient à 3,05 F.

Chômage: record en RFA

Le nombre des chômeurs a atteint 2,21 millions en données brutes, soit 8,8 % de le population active en novembre, un record absolu pour la RFA. En données corrigées des variations saisonnières, le pour la NPA. En comises congress des vertautes aussans les tendance est également à la hausse, pour la première fois depuis juin dernier, le pays comptent 2,29 millions de demandeurs d'emplois. Ces chiffres décevants reflètent essentiellement la contraction provisoire du marché du travail due aux mauvaises conditions météorologiques. Le froid a, une fois de plus, touché la construction. Mais le gouvernement et les instituts de conjoncture prévoient une amélioration de la situation pour 1986. Après avoir anregistre un chômage moyen supérieur à 2,3 millions de personnes en 1885, la RFA devrait ainsi voir la nombre de ses demandeurs d'emplois diminuer l'an prochain de 80 000, selon la conseil des experts économiques du gouvernement, de 150 000, selon l'Institut de Hambourg HWWA, en dépit de l'arrivée de quelque 250 000 personnes sur le marché du travail.

Champagne: hausse des prix de 7 % à 10 %

Le prix des champagnes augmentera de 7 % à 10 % au moment des fêtes de fin d'année, indique le Comité interprofessionnel du vin de Chempagne. Cette hausse portera surtout sur les petites marques et situera le prix de le bouteille vendue au consommateur entre 45 F et 100 F. Cette année, malgré des gelées qui ont fait perdre l'équivalant de 2 000 hectares, se présente bien : 150 millions de bouteilles produites par 14 600 vignerons et 110 maisons. Le chiffre d'affaires de l'année, évalué à 10 milliards de francs, progresse de 15 %. Les exportations représe 4,5 milliards (+ 25 %) et 72 millions de bouteilles (+ 14 %). Les ventes sur la marché français, 123 millions de bouteilles, sont en légère baisse de 1,6 %. Les stocks, enfin, sont estimés à

Endettement extérieur: 59,7 milliards de dollars pour la France

L'endettement extérieur de la France atteignait, au 30 septembre demier, 59,7 milliards de dollars, contre 57,2 milliards au 30 juin. Le ministère de l'économie et des finances publiera, désormeis, les chiffres de la detta extérieure du pays à un rythme trimestriel et non plus semestriel, « pour améliorer l'information du public sur le situation économique et financière du pays ». Compte tenu de le baisse du dollar, dont le cours moyen est revenu à 8,17 F en septembre, contre 9,30 F en juin, l'endettement brut de la France était reveru, fin septembre, à 488 millierds de francs, contre 532 millierds de francs trois mois auperavant. Les créances de la France sur l'étranger atteignant 306 milliards de francs fin septembre, l'endettement net est revenu de 228 milliards fin juin à 182 milliards de francs.

Salaires: ralentissement du rythme d'augmentation

Selon une enquête du ministère du travail, le gain horaire ouvrier nombre total d'heures rémunérées dans le mois) a augmenté de 6,3 % d'avril 1984 à avril 1985 (contre 8,5 % d'avril 1983 à avril 1884). Sur six mois, d'octobre 1984 à avril 1985, l'augmentation a été de 2,1 % (contre 3,3 % d'octobre 1883 à avril 1984). Quant au gain mensuel, tenent compte de la durée du travail, il a augmenté d'avril 1984 à avril 1985 de 6,1 % pour les ouvriers, de 6,3 % pour les employés, de 5,9 % pour les agents de maîtrise, les techniciens et les dessinateurs, et de 6,1 % pour les cadres. Le ment est sensible par rapport à la période précéden avril 1983 à avril 1984, — où on avait obtenu respectivement pour ces catégories : + 7,8 %, + 8,3 %, + 8,9 % et + 7,8 %.

LES PROJETS DU RPR POUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

« Il faut réformer mais non bouleverser »

Le RPR a mis au point son programme en matière de protection sociale. Une première brochure concernant les retraites et la santé a été présentée par M. Alain Jappé, secrétaire national au redre économique, et par le D' Michèle Barzach, déléguée nationale aux relations sociales du mouvement de M. Chirac. « La vraie menace, a déclaré M. Juppé, est la gestion socialiste de l'éconamie qui a poussé le gouvernement à des artifices de trésorerie. Notre but est de sauvegarder la sécurité sociale en la faisant évoluer. Nous sommes hostiles à une organisation qui abouti-rait à une sécurité sociale pour les riches et une autre pour les pauvres. Il faut réformer mais non boulever-

A propos des retraites, M. Juppé a tout d'abord affirmé que « le ris-que de déséquilibre financier est proche et considérable ». Il a énoncé trois principes : « Nous ne revienans, a-t-il précisé. Celle-ci demeu rera une simple possibilité et non une quasi-obligation. Nous élaborerons un système de retraite progres sive qui s'améliorera au delà de solvante ans avec des incitations fiscales pour ceux qui veulent contirons, à côté du système de retraite par répartition, des mécanismes de retraite par capitalisation pour ceux qui souhaitent se constituer un patrimoine. Ce sera donc un sys-tème accessoire, complémentaire et

progressif. > M. Juppé a promis que la tutelle de l'administration sur les caisses arance-maladie serait allégée que l'émulation entre elles serait encouragée et que les conventions entre les caisses et les organismes de soins seraient généralisées. Concer-nant la gestion hospitalière, il e souhaité une association entre établi ments publics et privés afin de remédier à la pénalisation de ces derniers selon le principe - à devoirs égaux, droits égaux ».

du RPR à l'exercice de la médecine libérale avec une amélioration de la situation des médecins du secteur cause le « tripatouillage » des comptes de la Sécurité sociale par le gouvernement, qui « anticipe les recettes et retarde les dépenses permettant de faire apparaître un excé-dent qui est artificiel ». Scion elle, le déficit réel varie entre 20 et

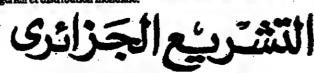
II a enfin affirmé l'attachemen ionné. M. Barzach a mis co

L'ENCYCLOPÉDIE DES LÉGISLATIONS ARABES

Présente ses excuses à l'ENAL

Entreprise nationale du livre d'Algérie — pour ane erreur involontaire figurant dans le texte de l'annouce relative à la LEGISLATION ALGE-RIENNE, publice dans le Monde — nº 12664/17 octobre et nº 12667/20-

Par la présente, nous précisons aux lecteurs intéressés que l'éditeur de la LÉGISLATION ALGÉRIENNE est l'ENCYCLOPÉDIE DES LÉGIS-LATIONS ARABES - Grèce et que l'ENAL — Entreprise nationale du livre d'Algérie — en assume la distribution uniquement dans le territoire



LA LÉGISLATION ALGÉRIENNE (en langue arabe) rédigée par une équipe de juristes arabes

12 500 pages de grand formet, réperties en 24 volumes, dont un pour l'index général : reliure permettant le relies à jour péridique de l'ouvre.
Collection complète de tous les textes législatifs actuellement en vigueur en Algérie, lois, ordonnences, décrets, arrêtés, décisions, conventions et accords internationals.

Supplément n° 1 : sous presse. Distribution dans le terri-toire algérien par l'intermédiaire de toutes les librairies, socréditées suprès de l'ENAL — Entreprise nationale du

LA LIBÉRATION DES IMPORTATIONS DE PRODUITS PÉTROLIERS

Un mauvais coup pour les raffineurs français

M. Bérégavay a finalemeat gagné. En janvier dernier, lors de la libération des prix des carburants, le ministre des finances a'était engagé en public à «casser le monopole de la loi de 1928 » (1). C'est fait : à compter d'aujourd'hui et jusqu'an 31 décembre 1986, les distributeurs indépendants (grossistes, grandes surfaces, etc.) pourrout importer librement des produits pétroliers sens aucune limite de volume ni deprovenance. Le gouvernement a en effet annoncé, le mercredi 4 décembre au soir, qu'il suspendait d'ici à la fin de l'an prochain l'application du décret d'application de la loi de 1928 obligeant les indépendants titulaires d'autorisations spéciales d'importation - dites -A.3-, - à s'approvisionner pour au moins 80 % anprès de raffineurs français et

Prix de cette liberté nouvelle et conséquence immédiate de cette décisiaa : les grandes aurfaces Leclerc et Carrefour ont aussitôt annoncé une baisse de 10 centimes sur le tarif du super. Ce qui devrait entraîner, la concurrence aidant, une nouvelle diminution générale des prix des carburants et permettre au ministère des finances d'engranger pour décembre un bon indice des prix, indispensable pour tenir les engagements annuels d'une inflation inférience à 5 %.

Conséquence non moins évidente. mais à plus long terme celle-là : des difficultés accrues pour l'industrie française du raffinage, déjà largement surcapacitaire et qui a accumulé depuis quatre ans des pertes

dépassant 35 milliards de francs. tir 80 % des approvisionnements par « C'est un message lancé aux pays : des contrats à moyen terme avec des producteurs, qui vont venir en raffinous enroptens masse vendre leurs produits en France. On privilégie l'indice du mois de décembre sans se soucier de

ministère des finances avait été vant à échéance en jum 1986, avait été publié sans changement et prévoyait toujours l'obligation de garan-

l'avenir de l'industrie du raffinage >, estime M. Armand Guilband, président de la CFR, du groupe Total. Il sure fellu au ministre des finances beaucoup de persévérance. voire d'abstination, pour obtenir finalement gain de cause. Les objections à la levée des contrôles sur les importations de produits pétroliers sont, en effet, nombreuses. A plusieurs reprises, depuis janvier, le

battu lors des arbitrages interministériels. Ainsi, M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat à l'énergie, avait-il." en mai, assuré la profession pétrolière que le régime particulier accordé au raffinage par la loi de 1928 et son caractère réglementaire spécifique seraient maintenus - pour une période encore longue ». Il avait rappelé le caractère stratégique du raffinage, dont dépend la sécurité d'approvisionnement du pays, et estimé que, de 1981 à 1984, la facture petrolière du pays aurait été alourdie de 13 milliards de francs, soit 10 %, si la France u'avait pas en d'industrie de raffinage. En soût, le décret précisant les modalités de reacavellement des licences d'importation triannuelle A'3, arri-

Une mesure temporaire

Les adversaires un manquent pas des importations ne manquent pas l'abord la nécessité Les adversaires de la libération d'arguments : d'abord la néce de préserver l'industrie française et européeme du raffinage contre la concurrence sanvage des nouvelles raffineries installées notamment dans le Golfe (Kowett, Arabie saou-dite), et qui bénéficient de conditions d'accès au brut exceptionnelles. La mesure « temporaire » adoptée aujourd'hui risque, en effet, de s'avérer irréversible, car il sera très difficile de revenir en arrière, ue serait-ce que vis-à-vis des autorités commanantaires, qui avaicat jusqu'ici toléré la réglementation française, sans perdre espoir de la voir évoluer. De plus, cette libération est discriminatoire vis à vis des compagnies, qui sont, elles, tonjours es de raffiner en France on en Europe 90 % de ce qu'elles vendent . / . sur le marché.

En outre, cette mesure, devrait. paradoxalement a averer inefficace dans le domaine des prix. Les tarifs pratiqués par les compagnies fran-caises sont alignés sur les coms ouropéens, et. à moins d'un dumping de . la part des raffineurs du Golfe, cette libération ne devrait pas modifier fondamentalement – du moins à court terine - les prix d'achat des indépendants. Passé l'effet d'annonce psychologique de décembre, mois au cours duquel les

l'habitude de pratiquer des prix d'appel, l'impact réel de cette décision sur les prix devrait donc être minime. « C'est une mesure psychologique, qui semble destinée à donner une leçon aux compagnies, mais elle sera comprise comme un appel à l'importation par les pays producteins », estime M. Chapon, président d'Elf-France. La libération annoncée parallèlement des prix du fuel domestique ne console pas les raffineurs, qui restent - méfiants vis à vis des modalités d'application. « Je trouverais bouffon qu'on ouvre la vanne des importations et qu'on maintienne en même temps une formule de prix pour le fuel qui a pour conséquence de maintenir les tarifs français en dessous des tarifs d'importation, ajonte M. Guilband. mais les services du ministère des finances sont insensibles à toute démonstration. C'est un dogme de fot contre les compagnies, il est inutile d'essayer de les convaincre ». Le moins qu'on puisse dire est que, après cette mesure, la guerre est déclarée entre le gouvernement et les compagnies pétrolières.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) La loi de 1928 régit avec ses décrets d'application le système d'importation, de production et de dis-tribution des produits pétroliers en France. Elle a comme objectif prioritaire le maintien de la sécurité des approvinionnements et d'une industrie nationale du raffinage.

«LES ZONES DE LIBERTÉS ÉCONOMIQUES», de Mr. Alain Madelin

En toute franchise

De notre envoyé spécial

Redon. – Séduit par les expériences (anciennes) de Tanger, Hambourg ou Hongkonk ou celles (plus récentes) décidées en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Belgique ou à l'île Maurice, M. Alain Madelin, délégué général du Parti républicain, a très sérieusement lance, le mardi 3 décembre, l'idée de créer une zone franche... à Redon. Entouré de plusieurs chantres de l'économie libérale, notamment MM. Pascal Salin, professeur d'éco-nomie à Paris-Dauphine, et Philippe Vassear, journaliste au Figuro et candidat UDF aux élections législa-tives dans le Pas-de-Calais, le député d'Hle-et-Vilaine a estimé que cette formule-miracle était de nature à attirer les entreprises, à créer des emplois et à résondre pour partie les difficultés cadémiques qui assaillent le bassin de Redon, où le chémage représent 20 % de la population sala-riée, ce qui constitue un record en Bretagne.

A vrai dire, de quoi parie-t-on? S'agit-il des véritables zones franches portuaires et douamères, dont Hambourg est l'unique modèle accepté en Europe par les autorités de la CEE, Trieste ayant échoné dans une démarche analogue? Ou alors, plus simplement, de «magasins francs - dans lesquels les formalités douanières et commerciales sont allégées, afin que les marchandiscs en transit puissent y entrer, en sortir, y séjourner, y recevoir éven-

mule dans laquelle se lancent, après le Havre, presque tous les grands ports de l'Hexagone, ainsi que Mul-house? On hien enfim entend-on par là un schéma d'organisation administrative destiné à offrir aux entreprises des avantages et subventions, occultes ou officiels, somme toute comparables à coux qui sont prévus dans les pôles de conversi nouveaux axes prioritaires de la politique d'aménagement du territoire?

En fait, personne ne sait vraiment ce que recouvre cette notion, qui reste encore dans le flou. D'autant que ses protagonistes, qui en parlent depuis longemps et qui ont essayé de la tester autrefois-à Brest, hésitent encore entre plusieurs attitudes. Faut-il - forcer - la régiementation nationale au nom de l'efficacité et. de l'argence et, éventuellement, faire fi des contraintes du droit communantaire? Les autorités locales et les chefs d'entreprise sont-ils prêts à renoncer aux subventions pour les remplacer par davantage de flexibilité et d'allégements bureaucratiques ? Qui doit décider de la localisation de ces zones : le conseil régional, les villes, l'Etat, les auto-

Enfin si l'on multiplie à l'infini ce genre d'eden fiscal et douanier car toutes les régions out de bonnes raisons d'en réclamer pour elles-mêmes l'instauration, - il vaudrait nieux tout de suite réformer la législation nationale dans son en hie. Sinon on risque d'Introduire des distorsions criantes entrainant une concurrence aigné entre régions; ce qui serait un comble de la part des thuriféraires de l'économie de mar-

rités européennes ?

Selos M. Madelin, la chambre de commerce de Rennes et la société Bossard Consultants, le « zoac d'entreprises et de libertés économiques (sic) » de Redon constitue «une réponse sélective pour des régions en crise»; et un antidote puissant à «un aménagement du terpuissant à « un aménagement du ter-ritoire actuellement en période de

nent décroissant -Dans ce paradis de la déduction tous azimuts, où les mots-clés sont défiscalisation, déréglementation et débureaucratisation, tout le monde y gagnerait : les entreprises, avec une exonération de l'impôt sur les bénéments à 100 % fices et des amortiss dès la première année ; les investisseurs, qui pourraient déduire de leurs revenus impossibles, leur parti-cipation au capital des entreprises de la zone ; les salariés eux-mêmes, à qui l'on accorderait des déductions pour frais professionnels et des allé-gements fiscaux sur les propriétés gements riscaux sur les properties et la taxe d'habitation. En outre, toute une panoplie de dérogations sociales serait prévue à propos des procédures de licenciement, des contrats à durée déterminée ou des règles de représentation du person-nel dans les entreprises.

A Redon, on manque d'emplois mais certainement pas d'imagina

FRANÇOIS GROSRICHARD.

- ENTREPRISES

Plessey rejette l'OPA iancée par GEC

Les administrateurs de la société Plessey (construction électronique, matériel de télécommunication) ont rejeté, la mercredi 4 décembre, l'offre publique d'achat de 1,16 milliard de livres (13,3 milliards de francs) lancée par le groupe General Electric Company (GEC), le numéro un de l'électricité et de GEC sa participation au projet «Système X» - des centraux téléphoniques digitaux que Plessey produit et que GEC sous-traite. Selon le Financial Times du jeudi 5 décembre, le directeur de Plessey. a révélé que l'OPA lancée par la GEC aurait été précipitée par une initiative secrète de Plessey de fusionner les deux affaires de centraux téléphoniques pour améliorer leur compétitivité internationale.

Dans les milieux boursiers, on prévoit que GEC pourrait tenir son offre en l'adressant directement aux actionnaires. Mais le prix proposé devra sans doute être relevé, des 160 pence annoncés le 3 décembre, à 180 et même 200 pence par action. Ella cotait 174 pence à Londres le 4 décembre.

Toyota s'installe dans le Kentucky

La . firme . automobile . japonaise Toyota a choisi les environa da Georgetown, dans l'Etat du Kantucky, pour construire une usine d'assemblage d'automobiles. Cet ement de 500 millions de dollars. (3,8. milliards de francs) est destiné à produire, à partir da 1988, 200 000 véhicules de taille moyenna chaque année. ...

Robotique: General Motors s'associe à Fiat

Le constructeur sutomobile américain General Motors a pris une participation de 20 % dans la capital d'une filiala ricaine du groupa italien Fiat, Comeu Productivity Systerns. Comau, spécialisé dans la robotique, participerait à la modernisation de la division inadienne du constructeur américain.

M. Reagan se sépare du patron de la NASA

Le président Ronald Reagan a relevé de ses fonctions, le 4 décembre, M.: James Beggs, administrataur de l'Agaace spatiale américaine (NASA), en attendant que soient éclaircies les accusations de malversane financières portées contre lui (le Monde du 4 décembre En annoncent cette décision dans un communiqué, la Maison Blanche a précisé que le préeldent Reegan evait caccepté à contre-cœurs de ae aéparer da M. Begge, cinquente neuf ans. « à la demanda y de celui-ci. M. Beggs a été inculpé, fundi, d'opérations financières traudueuses à l'égard du Pentagone lorsqu'il était, entre 1978 et 1981, vice-président de General Dynamics. Il a proclamé son innocence, affirmant qu'il entendait ese défendre vigoureusement »

BTP: Fougerolle prend le contrôle de l'entreprise électrique Forclum

La groupa da travaux publics Fougarolla vient da racheter 66 % du capital de Forclum, une filiale de la Lyonnaise das azux spécialisée dans l'entreprise électrique. Cette cassion entre dana la stratégie de recentrage de la Lyonnaise des eaux autour des services, Forclum, dont le chiffre d'affaires annuel est de l'ardra da 1,5 milliard da francs, a enregistré 23 millions de portes en 1983 et a atteint l'équilibre en 1984. Ella prévoit de dégager des bénéfices cette année.

- 43

-

- 18 Note 1

"我的"老哥

A MAN

1

A July Sale

.....

**

Le Club Méditerranée et Wagons-Lits s'allient contre Pierre et Vacances

Le Club Méditerranée et la Compagnie internationale des wagons-lits (CIWLT) annoncent qu'ils fusionneront, dans une filiale commune, les activités de Maeva (le Club) et de Locarev (CIWLT), sociétés spécie sées dans la location de résidences touristiques. Le Club détiendra 45 % de cette nouvella société, le reste étant réparti entre les actionnaires de Locarev (CIWILT, Caisse des ment de La Plagne). Cet accord concrétise l'entrée du Club dene le capital des Wagona-Lits pour 5,1 % à la fin de l'année 1984. Avec un el de 30 000 lits touris tiques. la nouvelle société sera en mesure de concurrencer le numéro un du secteur, Pierre et Vecances (45 000 lits), le commune du groupe Brémond et du Crédit agricole.

France

PROPA

COMMENT LES INGENIEURS DE MOTOROLA ONT RESOLU UN VIEUX PROBLEME DE MARKETING A L'AIDE D'UNE TECHNOLOGIE NOUVELLE.

Le problème se pose depuis des années.

Chaque pays européen a ses propres exigences techniques en matière de postes émetteurs-récepteurs. C'est pourquoi les fabricants d'électronique ont cherché depuis longtemps à utiliser les avantages de la production de série pour ce type d'appareils.

Il n'était pas facile d'aniver à une solution.

Ce qu'il fallait, c'était fabriquer sur commande des émetteurs-récepteurs adaptés à chaque marché mais les produire en série sur une chaîne — ce qui, a priori, est totalement contradictoire!

Pourtant les ingénieurs de Motorola en Europe ont réalisé un tel exploit.

Et les émetteurs-récepteurs MC micro y sont maintenant produits en série.

Les installations ne sont ni plus ni moins qu'une chaîne de montage qui adapte automatiquement le produit aux diverses normes et exigences des marchés auxquels il est destiné, sans interrompre la production ni même la ralentir.

Presque tous les composants figurant sur les circuits imprimés relativement com-

plexes de ces radios, sont envoyés en production sur une bande continue.

Nos automates insèrent chaque heure des milliers de ces dispositifs miniatures dans toutes les configurations requises par des clients différents répartis à travers toute l'Europe, et tout cela avec une précision d'horloger.

Ce procédé permet non seulement de produire des émetteurs-récepteurs sur commande en grande série, mais donne également des appareils d'une excellente qualité tout en faisant des économies substantielles sur les coûts

de fabrication

Ces installations et l'émetteurrécepteur MC micro sont une synthèse des nouvelles technologies de Motorola

Un produit peut-il être labriqué à la fois sur commande et en série ? Pour le poste MC micro de Motorola, la réponse est "oui".

en matière de fabrication et de communication. Ceci n'est qu'un exemple de ce que notre société a réalisé pour servir la clientèle européenne.

En France, les installations de Motorola d'Angers et de Toulouse apportent une contribution importante au développement de l'industrie électronique en plein essor. En plus de ces usines, nous avons 15 agences commerciales au service de notre clientèle

française.

Motorola, société internationale de l'électronique, au chiffre d'affaires global de 52,8 milliards de francs est active sur les cinq continents dans le domaine des radiocommunications (parole et données), de l'informatique, des ordinateurs, des semiconducteurs, et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel. Nos cent mille collaborateurs ont un objectif commun : le service auprès de nos clients.



MOTOROLA Un leader mondial en électronique de pointe.

En Allemagne fédérale

Le groupe Flick va être vendu

De notre correspondant

Bonn. - Rendu cëlèbre par le plus grand scandala politicofinancier de l'après-guerre en RFA, l'empire industriel de le famille Flick va être vendu et transformé en société par actions. L'opération a été confiée par l'ectuel propriétaire, Friedrich Karl Flick, à la Deutsche Bank, qui achètera les parts de la nouvelle société pour ensuite les répertir dans le public.

Le groupe Flick est le plus importent groups industriel familial de la RFA. Il avait été créé par le pera de l'actuel propriétaire, Friedrich Flick. I'un des rois de le sidérurgie ouest-allemande entre les deux guerres. Condamné par le tribunal de Nuremberg pour avoir fait tourner ses usines pendant la deuxième guerre mondiale avec le main-d'œuvre juive et étrangère que lui fournis les nazis, ce financier génial avait néanmoins réussi à reconstituer son empire après guerre à partir de ce qui avait échappé aux confiscations des alliés, notam ment des soviétiques.

En 1984, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 10,5 mil-Sards de deutschemarks en RFA et de 20,3 milliards de deutschemarks si l'on compte ses participations à l'etranger. Ses opérations s'étendent de la chimie aux assurances en passent par la pa-peterie, l'automobile et bien

employait 43 350 personnes ré-parties dens 63 sociétés. Parmi ses fleurons figurent le groupe chimique Dynamit Nobel, les sociétés Buderus (métallurgie) et Feldmühln (papeterie). Le holding possède également une partic pation de 86 % dans le holding d'assurances de l'industrie allemande, détenteur lui-même de 51 % des parts du groupe d'assurances Gerling, et une participation de 27 % dans le groupe américain Grace, spécialisé kui aussi dans le chimie. A cela viennent s'ajouter les 10 % de parts qu'il lui reste dans Merced Daimler-Benz après la vente de 24 % des parts en 1975.

Les efforts de la firme pour tenter d'éviter de payer des impôts sur cette venta en utilisant les subtilités de le législation ont conduit, dix ans après, à l'ouverture du proces pour corruption de l'ancien chargá d'affaires du groupa, Eberhard van Brauchitech et des deux anciens ministres de l'économie, Hans Friderichs et Otto Graf Lambsdorff.

La Deutsche Bank a indiqué, mercredi 4 décembre, que la vente du groupe devait permettre, dans l'intention de Karl Friedrich Flick, d'assurer le développement du holding en le rendant indépendant des problèmes de SUCCESSION.

HENRI DE BRESSON.

L'aide publique au tiers-monde devrait augmenter de 4 % cette année

(Publicité)

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DES EAUX DE FIGEH

DAMAS - RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE

Avis d'appel d'offre nº 9026

L'Établissement public des eaux de Figeh, domicilié à El Nassr Street, Damas, lance un appel d'offre — les soumissions correspondantes devant être présentées sous pli cacheté — pour la construction d'une usine pilote d'adoucissement de l'eau qui servira à adoucir l'eau de l'un des puits de la région de Mazraa, la supervision des travaux de construction et la mise en service de ladite usine, conformément aux disponitions ci-après:

Règlements contractuels tels que stipulés au décret 195/T DE 1974;
 Conditions générales de soumission « 424, du 20 mars 1977, telles qu'établies par le ministère du Logement et des Services publics;
 Dispositions et conditions suivantes;

Caution provisoire: d'un montant de 25 000 livres syrieunes (vingt-cinq mille). Cette caution sera présentée sous forme d'une garantie bancaire provisoire fournie par la Commercial Bank of Syria, Bank nº 4, Damas, sur demande de la banque du sommissionnaire, ou sous forme d'un chè-cus cariffé.

que certure.

● Garantie d'exécution : fixée à 10 (dix) pour cent du montant contrac-

de la lettre de crédit.

Durée de validité de l'offre : 90 (quatre-vingt-dix) jours à compter de

Délais d'exécution : fixés à six mois à compter de la date d'ouverture

la date d'ouverture des offres. Pénalités de retard journalières ; l */co (un pour mille) du montant lotal du contrat.

Si le soumissionnaire a un représentant exclusif sur place, il devra être inscril auprès du ministère de l'Économie et du Commerce extérieur,

su registre des compagnies étrangères. Les prix seront cotés FOB port d'embarquement (ou indiquant le nom du port) et C & F port de Latakich.

du port) et C & F port de Latakieh.

Les soumissionnaires devront remettre leur (s) offre (s) an secrétariat de l'EPEF, accompagnée(s) des documents justificatifs requis, de la caution provisoire et d'une copie des documents d'appel d'offres, en ayant soix d'avoir préalablement visé chacune des pages des documents.

Les documents d'appel d'offres peuvent être retirés anprès du département contrats contre palement de 50 (cinquante) livres syriennes an caissier, qui remettra un reçu officiel.

Les offres devront être présentées avant le 29 janvier 1986 (14 heures) dernier défai

Toute offre remise après la date de cléture susmentionnée ou qui ne serzit pas accompagnée de la caution provisoire ou des documents justificatifs demandés, sera rejetée.

lng. Rida MOURTADA Président directeur-général de l'EPEF

Plus qu'une célébration de résultats indécis, e'est une tentative de réflexion sur vingt-cinq ans d'aide au tiers-monde qu'ont entreprise, le lundi 2 et le mardi 3 décembre, les dix-huit pays membres du Comité d'aide au développement (CAD). Crée sous l'égide de l'OCDE, ce · forum des donateurs » assure 75 % de l'aide publique mondiale soit S'ils disposent d'une place de choix pour dresser le bilan d'un quart de siècle de financements, les membres du CAD n'avaient guère de raisons de s'adonner à l'autosatisfaction.

Le comité a certes pu souligner que ses efforts, conjugués à ceux des pays en développement, ont permis, depuis le début des années 60, de pratiquement doubler le revenu moyen par habitant dans le tiersmonde et d'y porter l'espérience de vie, toujours en movenne, de quarante à soixante ans. Mais, comme l'e déclaré dès l'ouverture des travanx le secrétaire général de l'OCDE, M. Jean-Claude Paye, il est difficile de . pouvoir dire : mission accomplie . Les fortes tensions dues au fardeau croissant de la dette et à la montée des pressions protecnistes la détérioration constante de la situation dans les pays de l'Afrique sub-saharienne, la perma-nence de poches de misère dans le monde entier confirment que le plus difficile reste à faire et confèrent aux pays industrialisės une - responsabilité accrue -.

dernier délai.

Dans leurs grandes lignes, les thérapentiques préconisées au sein de l'OCDE comme au CAD sont connues; assurer dans les pays industriels une croissance stable et soutenue, annouciatrice de baisse des taux d'intérêt réels, sur la toile de fond d'une lutte résolue contre le protectionnisme. Qui n'y souscrirait? Reste à orchestrer une telle contradictoires des parties prenantes. Permettre au tiers-monde de retrouver une meilleure expansion ne tient pas de la philanthropie mais de l'intérêt bien compris de chacun. Aejourd'hui, tous les pays industrialiscs en sont convaincus sans bien savoir comment dégager en période d'austérité budgétaire généralisée les moyens d'y parvenir.

Les pays dn CAD sont loin d'avoir atteint l'objectif qu'ils s'étaient fixé : consacrer 0,7 % de leur produit national brut à l'aide publique. En 1984, ce pourcentage n été limité, en moyenne, à 0,36 %, malgré une augmentation de 4 % en termes récis de leurs soutiens financiers. Tout au moins le président du CAD, M. Rutheford Poats, a-t-il indiqué qu'il comptait sur un maintient de cette progression cette année, permettant de dégager 1 milliard de dollars supplémentaires, dont l'Afrique qui s'enfonce dans la crise devrait bénéficier, en

Le Sénat propose une aide fédérale pour les banques agricoles

Alors que le Sénat et la Chambre des représentants s'apprêtent à har-moniser les projets de loi concernant l'agriculture (Farm Bill) qu'ils ont adoptés il y a peu, afin de les rendre, si possible, acceptables par le prési-dent Reagan, le Sénat n approuvé (par 57 voix contre 34) un nouveau projet de loi visant à empêcher que le Farm Credit System ne soit acculé à la faillite.

Le réseau des trente-sent banques régionales formant le système coopératif de crédit à l'agriculture détient 70 milliards d'engagements, pour un dettement total de l'agriculture américaine évalué, selon les sources, entre 195 milliards et 213 milliards de dollars. Les difficultés des banques sont dues aux faillites enregis trées par les agriculteurs américains, très endettés et dont les emprunts sont hypothéqués sur les actifs. D'après une étude du ministère de l'agriculture des Etats-Unis, la valeur des terres continuera à se dégrader en 1986. L'ensemble du patrimoine foncier et immobilier agricole vandrait, en 1985, entre 790 et 840 milliards de dollars, contre 856 milliards en décem-

Le projet de loi da Sénat prévoit l'ouverture d'une ligne de crédits, dont le montant serait laissé à l'appréciation du Trésor. Il rendrait obligatoire la mise en commun des ressources du réseau, forçant les établissements en bonne santé financière à transférer des fonds vers ceux qui en ont besoin. Cette disposition rencontre une forte opposition des quelques banques qui ne connaissent pas de difficultés. Enfin. le texte prévoit de renforcer les pouvoirs de la Farm Credit Administration, agence semi-publique chargée de coordonner le réseau.

Si ce projet était adopté, ce serait la première fois qu'une aide publique serait apportée au système ban-caire agricole depuis la dépression des années 30. Le président Reagan, qui tente de s'opposer à toute aug-

• Veto probable de Rengan coutre la loi sur les textiles. - A Genève, où se réunissait le comité textile du GATT cumme à Bruxelles, les partenaires commerciaux des Etats-Unis ont multiplié les appels au président Ronald Reagan pour qu'il oppose son veto à la législation protectionniste votée le mardi 3 décembre par le Congrès (le Monde du 5 novembre). - Bien qu'en ce qui concerne les textiles, la loi exclut la CEE des mesures restrictives, la Communauté est convaincue que l'action des Etats-Unis menacera l'existence de l'accord multifibre -, à moins que le chef de l'exécutif n'y mette bon ordre, a souligné le commissaire curopéen chargé des relations extérieures, M. Willy de Clercq. A Genève, les délégués américains se sont déclarés confiants. M. Reagan devrait utiliser ses prérogatives et, dans les dix jours suivant le vote des parlementaires, opposer son veto.

Baisse de 1,1 % des comandes industrielles anx Etats-Unis. - Les indices se suivent confirmant la tendance au ralentisement de la croissance américaine. Les commandes industrielles ont baissé de 1.1 % en octobre, leur plus forte contraction depuis juillet der-nier, n annoncé, le 4 décembre, le département du commerce. Cette baisse, la troisième des quatre der-niers mois, est essentiellement due à la diminution de 26,3 %, en octobre, des commandes militaires

 M^m Cresson en Inde pour renforcer le courant des échanges. Mª Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du com-merce extérieur, est arrivée le jeudi 5 décembre à New-Delhi, où elle devait coprésider la commission mixte franco-indienne evant de s'entretenir avec le ministre indien de l'énergie, M. Vasant Pathe, de rencontrer les membres de la Fédération des chambres de commerce et d'industrie indienne (FICCI) et d'inaugurer, le 8 décembre à Bombay, un colloque sur la machine-outil. Les relations entre Paris et New-Delhi sont à nouveau au beau fixe. Durant le voyage de M. Cresson s'ouvrirs d'ailleurs, le 6 décembre à Paris, la plus grande exposition commerciale indienne organisée en France. Mais les Français, qui trou-vent en Inde leur troisième débouché asiatique après le Japon et Sin-gapour, ont encore un long chemin à parcourir evant de permettre aux échanges bilatéraux de mieux refléter l'importance du marché indien. Ces échanges ont atteint 700 mil-lions de dollars en 1984, faisant apparaître un excédent de 180 millions de dollars en faveur de la

Aux Etats-Unis

mentation des dépenses fédérales dans le secteur agricole (la Maison Blanche s'efforcera, n indiqué le secrétaire à l'agriculture, M. Block, de maintenir à 50 milliards de dollars les crédits à l'agriculture sur trois ans contre 56 et 58 milliards dans les projets de Farm Bill adoptés par chacune des deux chambres), risque d'être embarrassé : dans de nombreux Etats, c'est la santé de l'ensemble de l'économie qui est compromise par la crise bancaire et agricoic.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DES EAUX DE FIGEH DAMASCUS WATER SUPPLY ESTABLISHMENT EL NASSR STREET, DAMAS (Syrie)

Avis nº 9027

Préqualification pour la fourniture d'un réseau téléphonique automatique

L'Etablissement public des eaux de Figeh (Damascus Water Supply Estabishment) invite les sociétés spécialisées dans les réseaux de branchement automatique aux centraux téléphoniques privés à soumissionner pour le fourniture, l'installation et la livraison clé en main d'un réseau téléphonique privé qui desservira tous les postes et centres de l'Etablissement dans l'agglomération

Il est prévu que la part du projet payable en devises étrangères sera finen-cée par un prêt de l'AFSEO (the Arab Fund for Social and Economic Develop-

Le questionnaire de préqualification peut être demandé par écrit ou par

Etablissement public des eaux de Fige

El Nassr Street, Demas (Syrie) - Télex: 411213SY FIGDAM Les formulaires durrient remptis et les annexes jointes doivent parvenir à l'EPEF à l'adresse susmentionnée, le 15 février 1986 au plus tard.

Après analyse des propositions. l'EPEF fera savoir quelles sont les iétés retenues pour participer à l'appel d'offres et auxquelles les documents d'appel d'offres seront éventuell

Ing. Rida MOURTADA, président-directeur général

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EPARGNE-OBLIGATIONS NATIO-INTER NATIO-OBLIGATIONS

à capital variable

du droit d'entrée.

Les conseils d'administration de ces trois SICAV, gérées par le groupe BNP, viennent de décider groupe BNP, viennent de décide de samener de 4,75 % à 2,75 9 le veleur maximale de droit d'entrée demandé aux nouveau

Un barème dégressif commun

- 2,75 % jusqu'à 500,000 F: - 1,75 % de 500.000 F à 2.000.000 F;
- 1,50 % an-delà de 2,000,000 F. La part du droit d'entrée acquise à la SICAV est fixée uniformément
- Ces mesures prendront applica tion pour les souscriptions reçues à partir du 16 décembre 1985.

D INTERBAIL

Le conseil de surveillance s'est réuni sous la présidence de M. Jean

· A début novembre, les chiffres de l'exercice en cours commu e président du directoire, Jean-Baptiste Pascal, sont les suivants : - Production de crédit-bail immobilier ;

- 600.000.000 F hors-taxe, ce qui porte les engagements globaux de crédit-bail immobilier à 3.150.000.000 F hors taxe;
- A ces chiffres, viendra s'ejouter à la fin de l'année un certain nombre de contrats en cours de négociations. Production de location simple :
- La société a acquis un immemble de bureaux pour 30.000.000 F à Vélizy, qui est loué à Matra, et également un immemble en cours d'édification à La Défense, de 12.110 mètres carrés de bureaux et locaux techniques, pour 127,000.000 F. Après ces opérations, le patrimoine de location simple s'élève intenant & 869.000.000 F hors taxe.

Le conseil a été informé de ce que la valeur économique de ce patrimoine passait, maintenant de façon significative, les fonds propres de la sociéié. Les actifs de toute nature et les engagements de la société s'élèvent demais à 3.950.000.000 F hors taxe.

Les recettes globales sont estimées, en fin d'exercice, devoir atteindre 536.400.000 F hors taxe contre 463.800.000 F à la fin 1984. Le directoire a indiqué que la capacité bénéficiaire de la société pour l'exercice, qui s'exprimera comme en 1984 au niveae du résultat courant, témoignera d'une progression qui ne sera pas inférieure à 10 %.

E 0 4 cate

Le chiffre d'affaires pour les neuf premiers mois de 1985 s'est élevé à 4747 millions de francs contre 4419 millions de francs pour la periode correspondante de 1984, soit une progr 7,4 %.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe ALCATEL s'établit à fin septembre 1985 à 11 446 millions de francs, dont 10 520 millions de francs en provenance des sociétés contrôlées, et 926 millions de francs

en provenance des sociétés affiliées. Par rapport au chiffre d'affaires consolidé de la période correspondante de 1984, soit 9 972 millions de francs, la progression s'établit à 14,8 %. A structures comparables, la progression par rapport à la période correspondante de 1984 serait d'environ 11 %. Ce chiffre d'affaires ne prend pas encore en compte celui des

filiales de THOMSON-TÉLÉCOMMUNICATIONS, les opérations d'absorption par CIT-Alcatel de THOMSON-TÉLÉCOMMUNICATIONS, d'une part, de la division Commutation publique de THOMSON CSF-TÉLÉPHONE et de la branche Equipements de LTT, d'autre part, qui doivent prendre effet rétroactivement au 1ª juillet 1985, ne devant être soumises à l'approbation des Assemblées générales d'actionnaires concernées qu'à la fin du mois de décembre prochain.



COMPAGNIE ÉLECTRO-FINANCIÈRE

Les actionnaires, réunis en Assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Georges PEBEREAU, ont approuvé les comptes de l'exercice 1984-1685. Le bénéfica net de l'exercice n'élève à 147 728 000 F contre 49 987 000 F pour l'exercice précé-

Le resultat des opérations courantes, calculé selon les méthodes traditionnellement appliquées par la Compegnie, a élève, après impôt, à 46 338 000 F, contre 45 071 000 F pour l'exercice précé-

Le solde positif de la balance des plus et moins-values en capitaux, déduction faite de l'impôt, atteint le montant exceptionnellement élevé de 101 390 000 F, en raison des désinvestissements

effectués durant l'exercice, dans le cadre de la politique de restructuration du portefeuille de la Сотрадие_ L'Assemblés générale a décidé da répartir entre les actionnaires une somme globain de 44 749 000 F, contre 41 034 000 F au titre de l'exercice 1983-1984.

Le dividende correspondant s'élève ainsi à 31,50 F, contre 30,50 F pour l'exercice précédent. Compte tenu d'un avoir fiscal de 15,75 F, le revenu global par action a'éteblit à 47,25 F. Le coupon représentatif de ce dividende sera détaché le 4 décembre 1985 et sera mis en paiement la 26 décembre 1985. Le réglement en sera effectué sans frais aux guichets des banques su-vantes : Crédit commercial de France, Société générala, Crédit lyonnais, Banque nationale de Paris, Banque Indosuez et Electro Banque. En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966, l'Assemblée a décidé

da donner aux actionnaires qui le souhaiteraient le possibilité d'opter pour le paiement du dividende en actions de la Compagnie. Le délai d'option est de trois semaines à compter de la date da l'Assemblée : 5 prendra fin le 13 décembre 1985. Le prix d'emission s'établit à 566 F. Le dernier cours coté hier est de 685 F, coupon de 31,50 F attaché.

Enfin, les actionnaires ont élu administrateur de la Société M. Michel GALLOT, directeur général adjoint du Crédit lyonnais.

D'autre part, dens le cadre d'une Assemblée générale extraordinaire, il a été décidé de procéder à un certain nombre de modifications statutaires touchant notamment les articles concernés per les récentes évolutions de la législation. Au cours de son allocution, le président Georges PEBEREAU a notemment indiqué qu'à le date du 26 novembre, en regard d'un cours de Bourse atteignant 585 F. le valorisation par action avoisinait 845 F (contre 712 F il y a un ani, ce qui correspond, déduction faite de l'impôt potentiel sur les plus-values à une veleur liquidative de 790 F (contre 655 F l'en dernier à la même époque). M. PEBEREAU a en outre précisé que le résultat net courant de l'exercice en cours devrait, sauf évériement imprévu, être en très sensible progression par rapport à celui de l'exercice 1684-1665 et qu'en dépit d'un nombre d'actions à rémunérer fortement accru du fait de l'augmentation du capital social, la politique de distribution de la Compagnie devrait pouvoir être poursuivie.







RI

Iamais la Bourse n'a été aussi dynamique, aussi performante, aussi présente qu'aujourd'hui dans la vie.

Plus qu'un métier, une passion: Cette bourse qui bouge, qui va de l'avant, avec ses engouements, ses risques et ses réussites, nous l'aimons. Et nous avons envie de vous la faire découvrir. De vous en dévoiler tous les avantages. Pour vous, votre famille, votre entreprise. Partagez l'intérêt de notre passion. Performances à l'appui:

Rencontrez-nous. Nous vous expliquerons pourquoi plusieurs de nos Fonds Communs

de Placement (spécialisés ou diversifiés) ont des performances sur 4 ans lessituant aux tout premiers rangs de l'ensemble du marché. A titre d'exemples. FCP VIVACTION: +190% entre le 1er janvier 1982 et le 22 novembre 1985.

CG:

FINANCIE

FCP VIVRENDEMENT: + 255% pour la même période. Nous vous montrerons toutes les opportunités que vous offrent notre gestion. Vous comprendrez pourquoi, depuis la naissance du Second Marché, huit sociétés ont déjà été introduites par nos soins: Calberson, C.E.E., Clarins, DAFSA, Biscuits Gardeil, Gérard PASQUIER International, M.B. Électronique, MÉTROLOGIE International.

Pour nous rencontrer:

Sur simple appel téléphonique ou envoi de votre carte de visite, nous vous organiserons, sans engagement de votre part, un premier

entretien. Nous ferons alors, si vous le souhaitez, un diagnostic gratuit de vos placements actuels. En bref, nous vous dirons clairement, simplement où sont vos intérêts. Personne à contacter: Alain Maurice, à Paris.



A. FERRI, B. FERRI, C. GERME, AGENTS DE CHANGE

A Paris: 53, rue Vivienne 75002 Paris. Tél. (1) 42.60.37.55. A Bordeaux: 16, cours du Chapeau-Rouge 33000 Bordeaux. Tél. 56.48.54.77.

NOTE D'INFORMATION

L - RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'OPÉRA-TION

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de 22 novembre 1985 a décidé de porter le capital social de 1 500 000 F à 16 500 000 F par l'émission de 30 000 actions nouvelles de 500 F nominal au prix de 500 F par action en se réservant la faculté prévue par l'article 185 de la loi nº 66-537 du 24 juillet 1966 modifiée de limiter l'augmentation de capital au montant des souscriptions recueillies à condition que celui-ci atteigne les trois quarts au moins de l'augmentation de capital décidée. Elle a décidé également l'abandon par les actionnaires de leur droit préférentiel de souscription, au

Montant de l'émission. — 15 000 000 F représentés par 30 000 actions nouvelles de 500 F nominal qui seront, dès leur création, soumises à toutes les dispositions des statuts. Tout nouvel actionnaire devra être agréé par le

Prix d'émission. — Au pair, soit 500 F. Les actions souscrites devront être libérées en totalité à la souscription.

Produit brut de l'émission. - 15 000 000 F. Estimation du produit net : environ 14 480 000 F, après prélèvement sur le produit brut des charges relatives à l'opération estimé

505 000 F environ, au titre de la rémunération des intermédiaires financiers, 15 000 F environ, au titre des frais légaux et administratifs.

Forme des titres. -- Conformément à l'article 9 des statuts, les actions

Il est rappelé que depuis le 3 novembre 1984, il n'est plus délivré matériellement de certificats nominatifs. Les actions seront représentées par des inscriptions en comptes au nom de leurs titulaires; elles devront, en raison des dispositions de l'article 94-il de la loi du 30 décembre 1981 et du décret du 2 mai 1983, être obligatoirement inscrites en comptes tenus par la sociét et, s'ils le souhaitent, auprès d'un intermédiaire habilité. Ces inscriptions seront réalisées dans le courant de mois de février 1986.

Négociation des titres. - Conformément à l'article 10 des statuts, toute cassion d'action doit être agréée par la conseil d'administration (cf. infra chapitre II « Renseignements relatifs à la société » — paragraphe « Cessions

il n'est pas envisagé, dans les conditions actuelles, de sollicitar la cotation des

Souscription du public. Délai et fieux de souscription. - L'assemblée générale extraordinaire des actionneires de 22 novembre 1985 ayant décidé la suppression de droit préférentiel de souscription aux 30 000 actions nouvelles, les actions seront offertes directement au public du 2 décembre 1985 au 31 décembre 1985, avec possibilité de ciôture anticipée en cas de souscription intégrale avant expiration de ce délai. Conformément aux dispositions statutaires, les souscriptions devront être agréées par le conseil d'admi-

Les bulletins de souscription et les versements correspondants seront reçus sans frais au siège social de la Société des lecteurs du Monde sinsi qu'aux guichets des sièges, succursales et agences en France des établis suivants : Banque nationale de Paris ; Banque Indosuez ; Crédit du Nord. Les fonds provenant des souscriptions seront déposés aux caisses de la Banque nationale de Paris, 15, boulevard des Italiens, 75009 Paris.

Garantie de bonne fin. — La présente opération a fait l'objet d'une garantie irrévocable de bonne fin par un groupe de banques dirigé par la Banque natio-.

Eléments tirés de la comptabilité analytique Exploitation réelle 1984 et prévisionnelle 1985-1986

HYPOTHÈSES DIFFUSION DU JOURNAL

La diffusion du journal en 1985 devrait décroître par rapport à celle de 1984 de l'ordre de 5 à 6 % ; cette diminution devrait être compensée par les haumes tari-faires intervenues en avril 1985 (quotidien de 4,28 F à 4,58 F) ; le chiffre d'affaires annuel des ventes au numéro devrait être ainsi au noine nivem que celui de 1984.

La publicité devrait suivre en volume la même tendance que celle de la diffusion; les hausses tarifaires de 7 % en junvier et 8 % on juliet 1985 pour la publicité commerciale et de 15 % on mara et 10 % en septembre pour les petites amources devraient permettre d'euregistrer une progression globale du chilire d'affaires de

Pour 1986, les hypothèses sont les suivantes : — baisse de la diffusion de 5 % par rapport à 1985 — hausse turifaire 5 % ; — chiffre d'affaires de publicité égal à colui de 1985.

CHARGES DEXPLOITATION

Les charges proportionnelles : commissions de vente, affranchissements d'abounc-ments, commissions publicité, consommation de papier en eucre, devraient aug-menter dans les mêmes proportions que celles du chiffre d'affaires correspondant en 1985 et 1986. Les frais de fouctio

en 1985 et 1986.
Les frais de fonctionnement de 1985 devraient décroître de 3 à 4 millions par rapport à 1984, compte tenu des mesures prises dans le plan de redressement. En 1986, ces frais augmenteront du fait de la hausse des prix (5 %) et de la charge locative du siège social vendu fin 1985 (16 millions de francs).
L'estimation de la manse salariale pour 1985 a été faite sur la buse des différentes mesures contenues dans le plan de redressement:

— départs volontaires, licenciements, suspension d'activité...

— hausses des rémanfrations négociées avec le personnet et les organisations

- plafonnement des augmentations indicielles, et a pris en considération les recrutements nécessaires. Pour 1986, à structure stable, la hausse des salaires a été considérée comme égale à la hausse générale des prix sauf pour les catégories visées par la plafonnement indiciel.

	Le Monde		nde + publicité
(En milions de francs)	31-12-1984 poer mémoire	1985	1986
PRODUITS D'EXPLOITATION 1. Le Monde quotidien - Vente au municro - Abomements - Publicité - Produits divers	.70 321.2	315 73 340	312 73 340 4
2. Publications annexes	708,9	733	729
TOTAL PRODUITS	50,6 · 759,5	56 789	57 786 ·
CHARGES D'EXPLOITATION I. Le Monde quotidien — commissions de vente — Affranchissements, abonnements — Commissions publicité — Papier et encre — Masse salariale — Frais de fonctionnement	19,4 58,3 79,1 318,4	150 18 62 79 320	149 19 62 79 285 84 (1)
	701,1	698	678
2 Publications annexes TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	50 751,1	51 749	53 731
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	18,1	40 16	.55 5
MRA COURANTE - Amortistements - Provisions	12.3	24 12,5 2,5	50 12,5 2,5
RESULTAT COURANT D'EXPLOITATION	(22)	9	35
CHARGES EXCEPTIONNELLES - Coût aocial - Coût de réorganisation - Plus-value - Amortiss, et provisions exception. (2) - Ajustements	=	(49) (3)- 107 (8,5) (3)	(3) (5)
RÉSULTAT AVANT IMPOT	(67) 	55,5 	27 - 12
RÉSULTAT NET	(67)	- 55,5	15

(1) Dont 10 millions de francs de charges nouvelles correspondant au loyer versé à partir de 1986 au nouveau propriétaire des immeubles du siège social. (2) Il s'agit des amortissements accélérés des immobilisations de l'usine de Saint-Denis et des bureaux et ateliers de Paris dans la perspective de leur fermeture respective fin 1987 et fin 1988.

(3) Constitution d'une provision de 3,5 millions de franca pour paiement munté compensatrice exigible à la libération de l'immenble du siège social:

nale de Paris, en application des dispositions de l'article 191-1 de la loi dur Mente-Claire MENDES FRANCE journalitée.

sance. - Les actions nouvelles émises porteront jouise 22 octobre 1985. Elles seront immédiatement assimilées aux actions anciennes et seront dès leur création soumises à toutes les dispositions des

Régime fiscal des actions nouvelles applicables à la société émettrice et aux actionnaires personnes physiques. - En l'état actuel de la législation fiscale, le régime suivant est applicable : - Société émettrics : les sommes effectivement allouées à titre de dividende aux actions nouvelles sont déductibles des bénéfices imposables pendant dix

Les dividendes alloués aux actions nouvelles détenues par des sociétés dispo-sant de 10 % au moins du capital sont, sauf option de ces demières, acclus du bénéfice de la déductibilité. A défaut d'option, l'impôt sur les sociétés afférant à ces dividendes est une charge de l'exercice de mise en paiement.

 Actionnaires personnes physiques : e Pour ceux dont la revenu n'excède pas la disième tranche du barème d'impôt progressif sur le revenu, il existe un abattament de 3 000 F par an et déclarant sur le montant imposable des dividendes d'actions françai

 Pour ceux non redevables de l'impôt sur les grandes fortunes, le moi des souscriptions en numéraire ouvre droit à une réduction d'impôt de 25 % dans le limite d'un investissement de 7 000 F par an (ou 14 000 F pour un couple marié) sous réserve que les actions figurent dans un compte d'épargne en actions ouvert dans les conditions fixées par la loi de finances pour 1983,

Cas avantages sont cumulables

Les contribuebles nés avant le 1ª jenvier 1932 peuvent choisir, soit d'adopter le système décrit di-dessus, soit de continuer de bénéficier des dispositions de la loi nº 78-741 de 13 juillet 1978 (titre 1, article 6). Les déductions opérates à ce titre ne peuvent être cumulées avec l'abettement sur les dividendes que

- RENSEIGNEMENTS RELATIFS A LA SOCIETÉ A) Renseignements juridiques concernant l'émetteur.

1) Identification Dénomination : Société des lecteurs du Monde.

Siège sociel : 5, rue des Italiens - 75009 Paris.

Nationalità : Française.

Registre du commerce et des sociétés : B 333 749 786 - 85 B 11 862 Code APE: 7802.

Forme juridique. — Société anonyme régie per la législation française et en particulier par la loi nº 66.537 du 24 juillet 1966 sur les sociétés commer-Date de constitution et durés. - La société a été constituée le 22 octobre

1985 pour une durée venant à expiration le 22 octobre 2084. Objet sociel. — La société a pour objet : de souscrire ou d'acquérir des droits sociaux représentatifs d'une fraction

du capital de le société Le Monde;

plus généralement la société a pour vocation de participer à toutes entre prises sous contrôle de la société Le Monde dont l'objet est la diffusion de l'information par tous moyens et sur tous supports, et per extension à toutes entreprises de communication où la sociéte La Monde serait inté-

et généralement toutes opérations quelles qu'elles soient se rattachant dinec-tement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes et susceptibles de faciliter le développement de la société. Lieu où peuvent être consultés les documents relatifs à la société. -Les statuts, bilans et comptes, rapports et renseignements mis à la disposi-

tion des actionnaires et du public peuvent être consultés su siège sociel, qui mettre à disposition les mêmes documents concernant la SARL Le Monde.

Exercice social. — Il commence le 1" janvier et se termine le 31 décembre. Par exception, le premier exercice social, commencé le 22 octobre 1985, sera clos le 31 décembre 1986.

Répartition statutaire des bénéfices. - Sur le bénéfice de l'exercice diminué, le cas échéant, des pertes antérieures, il est prélevé 5 % au moins pour constituer le fonds de réserve légale. Ce prélèvement cesse d'être obli-

gatoire lorsque le fonds de réserve atteint le des eme du capital social. Le bénéfice distribuable est constitué per le bénéfice de l'exercice diminué des pertes antérieures et des sommes portées en réserves en application de la loi. et des statuts, et augmenté du report bénéficiaire.

Ca bénéfice est réparti entre tous les actionnaires proportionnellement au nombre d'actions appertenant à chacun d'eux.

Toutefois, après prélèvement des sommes portées en réserve, en application de la loi, l'assemblée générale pout prélever toutes sommes qu'elle juge à propos d'affecter à la dotation de tous fonds de réserve autraordinaire, de prévoyance ou autre, avec ou sans affectation spéciale, ou de reporter à

Assemblée générale. - L'assemblée générale se compose de tous les actionnaires, quel que soit le nombre de leurs actions pourvu qu'elles aient été libérées des versements exigibles. Nul ne peut représenter un actionnaire s'ê n'est lui-même actionnaire ou conjoint de l'actionnaire représenté. Sous réserve de la limitation du nombre de voix ci-après, chaque actionnaire dispose d'autant de voix qu'il possède d'actions.

Toutefois, dans toute assemblée générale, quelle que soit sa forme, le nombre de voix dont un actionneire peut disposer à titre personnel est

Aucun mendat ne peut être consenti pour le surplus d'actions ou de droits de vota détanus par une même personne.

Le mandataire d'actionnaires disposs des voix de ses mandants dans la limite d'un maximun de 40 (quarante) voix, de telle sorte que, par application de la double limitation, une même personne physique ou morele, actionnaire de la société, ne pourre jameis disposer de plus de 50 cinquante voix en assemblée générale (à titre personnel et comme mandataire).

Le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée est subordonné à l'inscription de l'actionnaire dans les comptes de la société cinq jours au moins avant la date de réunion de l'assemblée. Toutefois, le conseil d'administration a la faculté, par voie de mesure générale, de réduire ce délai.

Service financier des actions. — La palement des dividendes et le service des titres sont assurés par le Banque nationale de Peris.

Capital social au 20 novembre 1985 : 1 500 000 F, divisé en 3 000 actions de 500 F nominal, toutes entièrement libérées, de forme nominative Cessions d'actions. - Les cessions d'actions à titre gratuit ou onéreux au profit des ascendants, descendants ou conjoint d'un actionnaire, ainsi que les

ions eatre actionnaires, s'effectuent librement. De même, est entièrement libre l'attribution d'actions au profit d'un ayant droit qualconque, à la suite d'un partage de succession ou d'une liquidat

communauté de biens entre époux. Toutes autres transmissions d'actions et de droit de vote, soit à titre gratuit,

soit à titre onéreux, alors même que la cession aurait lieu par voie d'apport ou par voie d'adjudication publique, volontaire ou forcée, et alors même que la cession ne portarait que sur la nue-propriété ou l'usufruit, doivent, pour devenir définitives, être autorisées par le conseil d'administration. Cette autorisation est donnée dans les conditions prévues aux articles 275 à 277 de la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés commercia

Répartition du capital au 20 novembre 1985 :

● Nombre d'actionnaires :174 Aucun actionnaire ne détient plus de 5 % du capital.

4) Administration - Direction - Contrôle

Conseil d'administration :

M. Alain MINC, président, directeur à la compagnie Saint-Gobain; M. Gérard CARLES, président de la commission des nouvelles technologies à Conseil national de la communication audiovisuelle :

M. Paul DELOUVRIER, préfet honoraire, président de l'Etablissement public du perc de La Villette:

M. Jean-Louis FUNCK-BRENTANO, président du Centre mondiel informatique Mr= Nicole GARCIA, comédienne:

M- Françoise JURGENSEN CHANDERNAGOR, maître des requêtes au

M. Georges KIEJMAN, avocat à la Cour;

M. Jacques LESOURNE, professeur au Conservatoire national des arts et métiers:

M. Jean MARTIN, avocat à la Cour, membre du comité central de la Ligue des

Contract of the State of the Contract of the C

M. Dominique WOLTON, acciologue, esponsable, es CNRS de la recherche intégrée sur les actiones de le communication.

Commissaire sur comptes titulière : Nº Balamond THOMAS, 12, rue Vaucquaux, 95110 Sennois. Vaucqueaut, 95110 Sennois.
Commisseire aux comptes suppléent M. Cabert PAOLISE NS. rue des Genêts, 91600 Sévigny-eur-Orge.

Rémunération des organes sociaux. — Accunentiumération atrol quelq forme que ce soit, n'est actuellement prévue en ce qui concesse les organ

B) Présentation de la Société des fecteurs du Monde. Son objet. - La Société des lecteurs de Monde à été constituée le 8 octobre

1985. Elle est destinée à associer les lecteurs de journel qui, en participent à l'augmentation de capital proposée, lui désnaront les moyens de souscrire à 140 parts nouvelles émises par la SARL éditrice du journal.

140 parts nouvelles émissis par la SARL éditrice du journal.

Au-delà de cette opération faitalle, le vocation générale de la Société des lecteurs sers d'être associété ses accions entreprises par le Monde pour déve-jopper et diversifier aux actions.

Historique. — Constituée avec en respital de départ de 250 000 F souscrit par occe actionnaires. A Société, a procédé ensuite à une segmentation de capital, per souscription parées les permettant de porter son capital à 1500000 F. Catte opération, appointé par l'assemblée générale entraordinaire de 23 octobre 1985 a été constatée en date du 7 novembre 1985. Fonctionnement: — Compte teijà de son dijet, la Société des lecteurs du Monde auxa des frais de fonctionnement limités aux charges de gestion

Courante.
La premier écacion, qui a débuté le 22 octobre 1985, s'achèvera le 31 décambre 1985.

Rémunération des actionnaires. — Les produits de la Société seront assen-tiellement opisitiués du dividende prioritaire versé par la SARL Le Monde. Elle sera assejettie à l'impôt sur les sociétés sur lequel s'imputera l'avoir fiscal afférent aux dividendes perçus.

Le première agremblée générale des actionneires se tiendra au cours du premier semestre 1987. Elle pourra éventuellement statuer sur la distribution d'un dividende dans l'hypothèse où la SARL Le Monde aurait versé en 1985 un acompte sur la distribution au titre de cet mercice.

Représentation au sein de la SARL Le Monde. - La Société des lectures du Monde aura deux représentents au sein de conseil de autvellance de la SARL, lui-même constitué de douze membras. SARI., ke-meme constitue de ouze memorae.

Dens une léttre reproduite ci-aprile, envoyée par M. André Fontains à M. Alain-Minc, président de la Société des lecteurs de Monde, le directeur de Monde retrace l'évolution répenté de quotidien, les principales mesures du plan de redressement et les objectifs de développement de l'extreprise.

III. - RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX APPORTS

(pour vérification de l'actif et du passif, conformément aux tilspositions de l'article 182 de la loi du 24 juillet 1966 aux les acciétés commerciales) Per ordonnance de 13 novembre 1985, M. le président de tribunal de commissaire chargé de vérifier l'actif et le passif de votre société.

En effet, l'augmentation de capital per appel public à l'épargne qui vous est proposée, se réalisant moins de deux ans après le constitution de la Société des lecteurs du Monde, doit être précédée, sux termes des dispositions de l'article 182 de le loi sur les sociétés, « d'une vérification de l'actif et du passif ainsi que, le cas échéant, des avantages particuliers consentis ».

J'ai l'honnecr, per le présent rapport, de vous rendre compte de l'exécution de ma mission. La situation de votre société, au 15 novembre 1985, remise par votre président, est la suivante : PASSE:

TOTAL ACTIF

Votre société a été constituée, par acte déposé le 8 octobre 1985 au greffe du tribunal de commerce de Paris, au capitat de 250 000 F entièrement souscrit et libéré.

Par décision de l'assemblés générale extraordinaire du 23 octobre 1985, il a été porté à 1 500 000 F, son montant actuel, par émission de 2 500 actions nouvelles de numéraire de 500 F chacure, émisse au pair, entièrement souscrites et libérées. La perte de 12 400 F correspond aux freis de constitution de votre société, · · ·

non encore réglés.

L'actif est composé de la somme de 1 500 000 F, correspondant à la libération des 3 000 actions actuellement émises. Elle est déposée à un compte couvert au nom de votre société, à l'agence centrale de la BNP, qui m'a confirmé, par lettre, le solde créditeur de ce compte. Il ne m'a été signalé aucun avantage particulier et je n'en ai pas relevé au

cours de mes travaux. Coux-ci me permettant ainsi de certifier la situation ci-dessus de votre société à la date du 15 novembre 1985...

RAYMOND SAINT-JALMES. commissaire aux comptes.

Evolution et répartition du chiffre d'affaires

(en 1.000 F)	1982	1983	1984
- Le Monde dout vestes abonnements publicité - Sélection hebdomadaire - Weekly sélection - Le Monde diplomatique - Le Monde des philatelistes - Le Monde - Donders et documents - Le Monde de l'éducation - Divers - Divers	676,988	721-222	708.721
	294,244	312-520	311.768
	66,895	70,073	69.965
	308,351	335-403	321.218
	5,300	5.312	5.339
	293	393	450
	8,122	9.852	11.175
	5,586	5.985	6.144
	11,840	15.717	15.700
	8,913	9.568	11.057
	128	614	838
Total % variation	717.562	768.664	759.435
	+8,6%	+ 7,1 %	- 1,2 %

RAPPORT DES RÉVISEURS COMPTABLES SUR LES COMPTES PRÉVISIONNELS CONSOLIDÉS du Monde au 31 décembre 1985 et 1986

Conformément à la mission que vous nous avez confiée, nous avons procédé à l'examen des comptes prévisionnels consolidés établis pour la SARL le Monde.

SANL le monde. Ces prévisions ainsi que les principales hypothèses à partir desquelles elles ont été établies sont jointes à ce rapport. Cette mission nous a conduits à examiner, d'une part, la pertinence des différentes hypothèses retenues par la direction et, d'autre pert, le mode d'élaboration et la cohérence interne de ces prévisions. Elle e notamment

comporté les procédures suivantes :

— comparaison antre les préviaions établies et les résultats réals historiquement observés en tenant compte des caractéristiques propres à l'activité et des incidences du plan de redressement mis en place au

l'activité et les modelles su peur de recressement mes en paux eu cours de l'exercice 1985; identification et examen critique auprès des principaux responsables des différentes hypothèses de base retenues, notamment la diffusion du journal et la publicité, appréciation de la cohérence interne des

examen des principes comptables retenus pour l'établissement des résultats prévisionnels et de leur cohérence avec les procédures et vigueur dans la société ; vérification de l'exactitude arithmétique des calculs effectués

Ces prévisions ont été établies per la direction dans les conditions actuelles de l'exploitation et sur la base d'hypothèses d'évolution jugées

actuelles de l'exploitation et sur la base d'hypothèses d'evourion jugees par elle les plus probables.

L'examen auquel nous avons procédé nous conduit à estimer que les comptes prévisionnels joints à ce rapport sont cohérents avec les bases et hypothèses retenues par la direction et sont établis conformément aux principes comptables suivis pour l'établissement des comptes sociaux arrêtés au 31 décembre 1984.

S'agissant de prévisions qui présentant par nature un caractère aléstoirs, com de ne nout en quinne manière s'annamenter à une carrification.

cet avis ne peut en aucune manière s'apparenter à une certification. Paris, le 15 octobre 1965, CABINET ROBERT MAZARS.

.....-

7-12-64 77 100

C = 2000

- Sin Sant

स्य ज्याच्या

別人をひるする

The state of the s

Secretary Secretary

The state of the s

1

Samuel Samuel Samuel

Company of

The second

the training of the

....

4-14

AUGMENTATION DE CAPITAL

LETTRE ADRESSÉE PAR ANDRÉ FONTAINE A ALAIN MINC

Cher Ami,

Au moment où la Société des lecteurs du Monde, dont vous avez accepté de prendre la présidence, s'adresse au marché financier pour collecter 15 MF, somme qui hul permettra d'acquerir une participation nu capital de la SARL Le Monde, je souhaite, avant d'exposer la situa-tion actuelle et les perspectives de la SARL Le Monde, rappeler les origines du journal et les valeurs qui out fait son succès et sa notoriété. Historique et évolution récente

Fondé en 1944 par Hubert Benve-Méry, le Monde, par sa volonté d'indépendance, son souci de vérité et la qualité de ses journalistes, s'est rapidement imposé sur la scène nationale et internationale comme journal de référence de langua française.

A partir de 1956, il a connu une phase de croissance rapide qui a porté son tirage moyen en 1979 à près de 570 000 exemplaires et a fait de lui, pour la diffusion, le troisieme quotidien français, le quotidien national le plus vendu en France et le quotidien français le plus vendu à l'étranger. Il a, de ce fait, dégagé des résultars qui ont permis un développement considérable de ses moyens de production, accompagné d'un gonflement excessif de ses frais fixes. Depuis lors, mis à part certaines pointes dues à l'actualité, comme après les élections de 1981, le Monde a connu, de même que la quasi-totalité des quotidiens nationanx, une érosion de diffusion. Celle-ci, plus accusée à partir de 1982, a provoqué l'apparition de résultats déficitaires qui se sont aggravés très rapide-

Malgré les mesures d'économie mises en œuvre, parun resquences cents suppressions d'emplois au titre des préretraites ou du FNE, la situation s'est aggravée en 1984 sons l'effet d'une basse soudaine et

brutale de la publicité.

J'ai été élu directeur du Monde le 18 janvier 1985 sur les bases d'un plan qui prévoyait des mesures industrielles et sociales, un appel limité d'un effice et identifiés et identifiés ». à « des capitaux extérieurs minoritaires, diversifiés et identifiés ». ainsi que la définition d'un plan de relance rédactionnelle du journal. Pour mettre en œuvre ce plan, j'ai sonhaité que Bernard Wonts, dont les qualités de gestionnaire d'un groupe de presse sont recommes, me rejoigne et devienne administrateur du journal.

D'après les conclusions de l'audit comptable, réalisé par le cabiuet Mazars, la situation financière de la SARI. Le Monde, au 31 décembre 1984, était la suivante : pour un chiffre d'affaires HT de 756 MF, la perte d'exploitation courante s'élevait à 22 MF. Le résultat comptable, après pertes exceptionnelles et charges financières, était négatif de 67 MF. Compte tenu des déficits enregistrés lors des deux précédents exercices, la situation nette était négative de 90 MF.

Le plan de redressement Le plan de redressement devait donc répondre à un triple objectif : assurer durablement l'équilibre d'exploitation, rétablir la situation financière, donner au Monde les moyens de son évolution. Les principales mesures de ce plan ont été d'ordre :

 économique : Le prix de vente du journal au numéro est passé à 4,20 F le 1= février. puis à 4,50 F le 1= avril; parallèlement les tarifs publicitaires ont été revus à la hausse (12 % en moyenne). Ces mesures n'ont pas eu d'incidence directe sur le volume des ventes et de la publicité;

Un prélèvement forfaitaire de 10 % a été opéré à partir du 1ª février 1985 sur les rémunérations des journalistes, des employés et des cadres administratifs, soit la moitié des effectifs de l'entreprise, sous forme de salaire différé. Les syndicats d'employés et de cadres administratifs ont accepte que ce prélèvement prenne un caractère définitif, étant propres de la SARL au 31-12-1985, entendu que les augmentations indicielles seront plasonnées pendant. Le redressement de l'exploitation courante; bien qu'important, était trois ans à 8 300 F par mois. En ce qui concerne les journalistes, une insuffisant pour apurer la situation financière,

masse salariale de 10 %.

L'effectif, qui était au 1ª janvier 1985 de 1 240, aura diminué à la fin de l'exercice d'un minimum de 220 personnes à la suite de départs volontaires et de beenciements économiques dans le cadre de la procédurc FNE pour les salariés agés de plus de cinquante cinq ans.

Le coût de ces mesures, qui s'élève à 49 millions de francs, se répartissant sur les cinq prochains exercices, est provisionné intégralement sur Pexercice 1985.

Par ailleurs, an cours de l'exercice 1985, une nouvelle équipe de direction a été mise en place :

Un accord est intervenu en mai avec le Comité intersyndical du Livre parisien en vue de la fermeture partielle de l'une des deux imprimeries, celle de Saint-Denis. Le nombre des pages depuis le 1ª juillet est limité à trente deux, avec des possibilités de dépassement pour faire face aux

débords de publicité et à certains événements de première importance;

D'une part, les immeubles de la rue des Italiens et de la rue du Helder ont été vendus à ARC (filiale du groupe Worms) pour 147,5 millions, dont 27,5 millions payables à la libération des locaux. Moyennant un lover annuel de l'ordre de 10 millions de francs, le Monde continuera à occuper la plus grande partie des locaux jusqu'à ce que soit réalisé le regroupement de tous ses moyens d'impression sur un site unique, ce qui devrait prendre de trois à quatre ans.

D'autre part, un protocole d'accord, portant sur la création d'une filiale commune de régie publicitaire, a été signé avec Régie Presse. Le Monde fait apport de sa branche d'activité « Publicité commerciale », évaluée à 30 MF ainsi que certains éléments de passif pour 15 MF environ. Régie Presse fait un apport en numéraire de 15 MF. Cette société. dont la raison sociale sera « Le Monde Publicité », sera contrôlée à 51 % par la SARL Le Monde et à 49 % par Régie Presse.

Résultats comptables prévisionnels des exercices 1985 et 1986 (1) Les prévisions de résultats, établies par le Monde et contrôlées par le cabinet Mazars (2), figurent dans le tableau ci-après. Elles ont été actualisées en septembre 1985 sur la base des résultats des neuf premiers mois de l'exercice en cours.

L'appréciation des résultats de ce plan doit se faire en fonction des hypothèses d'évolution du chiffre d'affaires reprises en annexe. A savoir : maintien en 1985 de la tendance à la baisse observée des dernières années, stabilisation en 1986 et 1987. Les indications recueillies à fin août 1985 confirmaient cette prévision en faisant apparaître d'autant plus volontaristes les objectifs fixés pour 1986 et 1987.

Les principales mesures décidées au cours du 1ª semestre 1985 et mises en application aussitôt vont permettre globalement de réaliser 100 MF d'économie en année pleine. Des l'exercice 1985, le compte d'exploitation se soldera par un excédent d'exploitation courant de l'ordre de 10 MF, avant coûts exceptionnels qui seront intégralement

En supposant que les recettes des ventes, des abonnements et de la publicité soient, en francs courants, égales à celles de 1985, et compte tenu de l'effet en année pleine des réductions de coût, le résultat courant d'exploitation avant impôt devrait être en 1986 de l'ordre de 35 MF.

Compte tenu de la structure des coûts, une différence de 5 % du chiffre d'affaires (soit 35 MF) entraînerait une variation du résultat d'exploitation de 20 MF. Situation financière prévisionnelle au 31-12-1985 de la SARL Le

Le tableau ci-après représente les prévisions coticemant les capitaux propres de la SARL an 31-12-1985,

révision de la grille a été appliquée à compter de la paye de mai, avec les mesures financières (ventes des actifs immobiliers, filialisation de effet rétroactif en avril, aboutissant à une diminution globale de la l'activité publicitaire) ont permis de dégager d'importantes plus-values dans le cours de l'exercice 1985, lequel devrait se solder, après prise en compte de toutes les mesures exceptionnelles (plus-value : environ 107 MF (3), coût social: 49 MF; coût de la réorganisation: 3 MF; amortissements et provisions exceptionnels : 8,5 MF) ; par un bénéfice net de l'ordre de 55,5 MF dans les comptes socianx de la SARL Le Monde qui permettra pour l'essentiel d'assainir la situation nette, qui s'élèvera à environ 9 MF après l'augmentation de capital projetée.

En raison de la fiscalité propre au secteur de la presse, il a para préférable d'imputer la totalité des plus-values sur le déficit fiscal existant à fin 1984.

En raison du changement de structure intervenu (création du Monde Publicité), on trouvers en annexe le bilan prévisionnel consolidé du groupe à fin décembre 1985, selon la méthode d'intégration globale.

Capitaux propres prévisionnels de la SARL Le Monde au 31-12-1985

	31/12/1984 (pout mémoire)	31/12/1985 (1)	31/12/19 8 5 (2)
Capical Ecarts de réévalention Réserves Plus-value d'appart Report à nouveau Résultat de l'exercice Provisions de réévalention Sulvention d'investinsement	0,5 10,5 6,4 (47,1) (66,7) 5,6 0,7	0,5 10,5 6,4 30 (113,8) 55,5 4 0,6	15,5 10,5 6,4 30 (113,8) 55,5 4 0,6
Capitanx propres	(90,1)	(6,3)	8,7

(2) Après augmentation de capital.

Les perspectives

Il est clair que l'effort entrepris en 1985, dont les premiers effets concrets se manifestent des maintenant, ne peut avoir de répercussions durables sans une action dynamique de développement des ventes. Cet objectif sera prioritaire pour les dirigeants du groupe des que les principales phases du plan de développement seront achevées, procurant ainsi les moyens de le mettre en œuvre.

La réalisation de cet objectif implique la mise au point d'une nouvelle politique rédactionnelle, la redéfinition du produit (format, maquette), l'embauche de nouveaux journalistes, ainsi qu'une politique de communication adaptée.

Simultanément, un plan industriel va être mis en œuvre. Les contraintes techniques de fabrication d'un quotidien national à grand tirage et les contraintes de marché imposent la programmation d'un plan d'investissement à 3/4 ans qui sera destiné en particulier à :

regrouper sur un seul site l'imprimerie; changer de procédé d'impression pour améliorer la qualité et la pro-

ductivité : - introduire la conleur.

Le matériel d'impression représente la part la plus lourde de l'investissement. On peut en évaluer le cout, sur la base des études en cours, à 200 MF environ, pour un investissement qui sera opérationnel au plus tôt au cours de l'été 1988.

L'outil industriel défini pourra être partagé par plusieurs éditeurs complémentaires. Le journal le Monde, journal du soir, laisse le potentiel technique libre pour les journaux du matin.

(Lire la suite au verso.)

 A structure comparable.
 Documents ci-après.
 Hors prise en compte du Documents ci-après.
Hors prise en compte du complément de prix sur vente des immembles.

EXEMPLAIRE A CONSERVER

MANDAT DE SOUSCRIPTION

Cette formule déposée chez un intermédisire financier sera utilisée comme justificatif du mandat de souscription (art. 3-1 de la loi du 3 janvier 1983).

Cette formule fait office de bulletin de souscription torsque ne sont pes applicables les dispo-sitions de l'article 3-1 de le loi 83-1 du 3 janvier 1983. Dans

bre payé sur État. Autorisation générale du 19 juillet 1966 nº 420 du regle-tre spéciel tenu per le BANQUE NATIONALE DE PARIS.

M. D'Mme D Mile D Succ. D Sté D Cie D.

EXEMPLAIRE A RETOURNER

soit au siège social de la Société des lecteurs du Monde (établir dans ce cas un chèque à l'ardre soit à votre banque ou

toutes les agences de la Paris, de la Banque Indo-suez et du Crédit du sans frais.

Cette formule déposée chez un intermédiaire financier sere utilisée comme justificatif du mandat de souscription (art. 3-1 de

Cette formule fait office de bultetin de souscription lorsque ne sont pas applicables les dispo-sitions de l'article 3-1 de la loi ce cas, elle est soumise ou timbre payé sur Etst. Autoritation générale du

13 juliet 1966 nº 420 du regie-tre spécial tenu per le BANQUE NATIONALE DE PARIS, Cadra réservé à la société

Ne rien inscrire dans ce codre récervé au centralisateur Le Monde

MANDAT DE SOUSCRIPTION

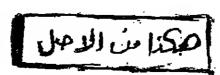
M. D Mme D Mile D Succ. D Sté D Cie D Code postei Localité

nce prise des conditions d'émission des actions nouvelles énoncées aux notices et avis aux actionnaires mentionnés au verso,

actions (s) nouvelle (s)

at verser 500 F par action, soit

Je demande l'inscription en compte à mon nom de ce (s) titre (s) - nominative « pure » (en deux exemplaires, dont un est resté en ma po



Suite de la lettre d'André Fontaine

Les nombreux contacts pris avec les différents partenaires susceptibles d'être intéressés laissent augurer des possibilités d'accord en ce sens, l'état du parc industriel parisien étant par ailleurs fort vétuste. Pour ces raisons, le plan de financement n'est pas définitivement arrêté mais on peut, d'ores et déjà, indiquer que :

- la réduction des coûts de production et le développement de produits

nouveaux doivent permettre de dégager les marges nécessaires;

— il est d'usage pour ce type de matériel d'obtenir des fournisseurs des crédits sur 7/8 ans, ce qui permet de limiter le financement direct à 20 % environ du montant global de l'investissement. Par ailleurs, l'investissement immobilier pourra faire l'objet d'une aide au financement selon le site choisi.

Le calendrier retenu pour que cet investissement soit opérationnel à l'été 1988, implique un bouclage technique et financier de l'opération

Enfin, bien que l'avenir de la presse écrite ne paraisse pas menacé si l'on se réfère aux expériences étrangères, notamment aux Etats-Unis, il est indispensable pour un quotidien tel que le Monde d'envisager des diversifications qui lui permettent de participer au développement d'ensemble du marché de la communication. Cette action a été vigoureusement engagée. Elle s'est notamment traduite par un accord exclusif avec la société GAMMA-TV qui porte sur la coproduction d'émissions d'information et de magazines à destination des chaînes de

au printemps 1986.

télévisions françaises et étrangères.

Bilans des exercices 1983 et 1984, selon le plan comptable général 1982 Bilan consolide previsionnel au 31-12-1985 à structure comparable (le Monde + le Monde Publicité)

EN MILLIERS DE FRANCS	31-12-83	31-12-84	31-12-85	EN MILLIERS DE FRANCS	31-12-83	31-12-84	31-12-8
CTIF IMMOBILISÉ				CAPITAUX PROPRES		· · .	
- Immobilisations incorporelles	2 748	2 671	(1) 32 300	- Capital - Réserves	500	500	. 50
- Immobilisations corporelles	94 136	92 641	43 000	- Réserves	16 834	16 834	16 83
- Immobilisations financières	20 609	22 853	24 400	- Report à nouveau	- 17 827	- 47 059	- 113 80
- Wilmonmenton	20 005			- Résultat de l'exercice	- 29 231	- 6 6 745	+ 555
Total	117 493	118 165	99 700	Provisions réglementées	21 191	5 575.	. 40
JOAN	117 455	1	1 22	- Subventions	336	700	6
CTIF CIRCULANT		l	i i	- Plus-value d'apport		144	. 300
- Stocks	7 418	7 187	7 500	Total	-8197	- 90 194	
	109 757	90 782	90 000	- Provisions pour risques et charges		79.5	6.50
- Créances	9 807	3 058	1 500	DETTES	:		
- Divers	9 60 7	, J 000	1 300	- Auprès d'établissements financiers .	. 64 736	62 544	33 5
	104 000	101 007	00.000	- Fournisseurs	43 659	. 45 827	
Total	126 982	101 027	99 000		76 910	122 876	· 146 70
- Créances hors exploitation (2)			27 500	- Sociales et fiscales			420
- Compte de régularisation	3 526	38	1 200	- Antres (4)	66 528	70 852	47 00
				- Compte de régularisation	4 365	7 325	
Total général	248 002	219 230	227 400	Total général	248.002	. 219 230	227 40
(1) Dont 30 MF d'immobilisations inco				(3) Dont groupe : - 21 300 et hors gro	(Trial- I		£ 000

Annexe aux bilans des exercices 1983 et 1984

En I 000 F

Amortissements Installations techniques, matériel et outillage industr.

Amortissements
immobilisations ea cours
Valeur brute totale

Amortissements

Valeur nette totale

Participations
Créances rattachées à des participations

Antres tirres immobilisés
Prêts (aide à la construction)
Autres immobilisations financières

- à 1 àu -- à plus de 1 àu

Découverts bancaires

Dettes suprès d'établissements financiers : Emprunts à long et à moyen terme :

Total

Total

Total des dettes financières 64 736

Tableaux de finencement réel 1984

1984	et previsionnels 1985 et 1986												
1704	En millions de francs	1984	1985	1986									
12 250 149 000 (96 609) 70 447 (50 046) 22 811	RESSOURCES: - Capacité d'autofinancement (1) - Cessions d'actif immobilisé - Augmentation des capitanx propres - Augmentation des dettes financières - Angmentation des abonnements à servir	0,3 0,4	110 15	32,5 20 -									
(15 298) 86	Total des ressources	1,3	125	52,5									
254 594 (161 953) 92 641 1 666	EMPLOS: Insuffisance d'autofinancement (1) Distributions inises en paiement Acquisitions d'immobilisations incorporelles Acquisitions d'immobilisations corporelles courantes Acquisitions d'immobilisations financières Réduction des capitaux propres Remboursements de dettes financières	10,3 2,4 15,6 1,5	8.5 - 7 3 35	1 10 3 15									
20 703 484	Total des emplois	84,8	53,5	· 29									
22 853	Variation du fonds de roulement net global Variation des besoins en fonds de roulement Variation de la trésorerie	(83,5) (84,0) 0,5	71,5 56,5 15,0	23,5 10,5 13,0									
1 480 25 368 26 848 34 967 729	(1) Capacité d'antofinancement : Résultat net Pius-value de cession + Amortissements courants + Amortissements exceptionnels + Provision sur coût social	- 12 3	55.5 (107) 12.5 8.5 22	15 125 5									
62 544		(54,4)	(8,5)	32,5									

- L'augmentation de capital de la SARL Le Monde

An moment de son entrée en fonctions, la nouvelle direction du Monde An moment de son entrée en lonctions, la nouvelle direction du Monde a fait clairement part de son intention de procéder à une augmentation de capital. Un nombre important de lecteurs ayant manifesté leur sou-hait d'y participer, nous avons mis à l'étude les moyens de les associer à l'opération. Pour la lancer, nous avons naturellement attendu l'adoption du plan de redressement par l'ensemble des catégories de personnel et par l'assemblée générale de la SARL. Celle-ci, le 31 mai, a adopté le principe d'une augmentation de capital portant le nombre de parts de 1 000 à un maximum de 1 330. Les parts nouvelles seront dénommées « parts D ».

Cette augmentation de capital est destinée, d'une part, à associer les nombreux lecteurs ayant manifesté leur soutien au journal, pour les-quels vous avez accepté de constituer la Société des lecteurs du Monde; d'autre part, le Monde envisage de faire appel à un certain nombre d'investisseurs commis pour leur attachement aux valeurs défendues par le journal, pour souscrire un complément de part D.

L'assemblée générale des porteurs de parts, réunie le 21 novembre, a autorisé la création de 140 parts réservées à la Société des lecteurs du

Ces parts seront émisés au prix de 106 060 F, se décomposant en valeur nominale de 500 F, prime d'émission de 105 560 F. Cette assemblée a également approuvé les résolutions instituant le paiement d'un dividendte prioritaire de 6 %, calculé sur le nominal et la prime d'émission, ainsi que les modifications statutaires consécutives à l'ouverture du capital.

La création du solde des parts nouvelles sera autorisée lors d'une prochaine assemblée générale. Leur sonscription se fera dans le cadre des procédures normales des SARL de presse, qui prevoient, en particulier, un agrément individuel de chaque souscripteur.

Les capitanx extérieurs représenterent an maximum 25 % du capital; dans ce cas, de 40 % actuellement, la participation de la société civile des rédacteurs sera ramenée à 30 %; il en sera de même pour l'ensemble des parts de fondateurs (parts A). Le gérant détiendra 6 %, contre 11 % actuellement, les sociétés civiles des cadres et employés contimant de détenir respectivement 5 % et 4 %.

Le conseil de surveillance, prévu par les statuts du Monde, a un rôle consultatif étenda sur l'ensemble de la gestion de l'entreprise ; il se prononce en particulier sur le projet de budget annuel. Il est prévu de por-ter le nombre de ses membres à 12, répartis à raison de 2 représentants pour chacun des groupes suivants : rédacteurs, parts A, cadres et employés : 4 pour les nouveaux porteurs, dont 2 pour la Société des lecteurs (parts D1), 2 pour les investisseurs directs (parts D2).

Au nom des associés de la SARL Le Monde et de l'ensemble du personnel du journal, permettez-moi, cher Ami, pour concinre, d'exprimer notre profonde gratitude à l'égard de nos lecteurs, qui, en participant à l'augmentation de capital de la Société des lecteurs du Monde, vont confirmer leur attachement aux valeurs et principes qui ont assuré et continueront de faire le succès du Monde.

Le Gérant : André Fontaine.

PERSONNES QUI ASSUMENT LA RESPONSABILITÉ DE LA NOTE D'INFORMATION

ssance, les données de la présente note sont ; conformes à la réalité et ne comportent pas d'omission. Le Président du conseil d'administration : Alaim MINIC.

La Commisseire sur comptes : Raymond THOMAS. M. Thomas est également commissaire aux comptes de la SARL

Le Monde dont il a certifié les comptes. toires du 2 décembre 1985.

VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance n° 57-833 du 28 septembre 1967, la commission des opérations de Bourse a apposé sur la présente note le visa n° 85-374 en date du 26 novembre 1985.



1983

12 250 142 851 (88 883)

(88 883) 65 834 (47 412) 19 833 (14 359) 4 022

(150654)

29 776

Société anonyme au capital de 1 500 000 F Siège social : 5, rue des Italiens - 75009 Paris RCS: Paris B 333 749 786

OBJET SOCIAL

La Société a pour objet :

- de souscire ou d'acquérir des droits sociaux représentatifs d'une fraction du capital de la Société LE MONDE ;

- de participer à toutes entreprises sous contrôle de la Société LE MONDE, dont l'objet est le diffusion de l'information par tous moyens et sur tous supports, et par extension à toutes entreprises de communication où la Société LE MONDE

et, généralement, toutes opérations quelles qu'elles soient se rattachant directement ou indirectament à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes et susceptibles de faciliter le développement de la Société.

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL DE 1 500 000 F A 16 500 000 F par l'émission au prix de 500 F de 30 000 actions nouvelles de 500 F nomis créées jouissance du 22 octobre 1985 (date de constitution de la Société)

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 22 novembre 1985 a décidé de porter le cepital à 16 500 000 F, en se réservent la faculté prévue par l'article 185 de la loi nº 66 537 du 24 juillet 1966 modifiée de limiter l'augmentation de capital au montant des souscriptions recueillies, à condition que celui-ci attaigne les trois quarts au moins de l'augmentation de capital décidée.

La notide exigée par la loi e été publiée au « Bulletin des Annonces Légales Obli-

Une nota d'Information, qui a obtenu le visa nº 65-374 en date du 26 novembre 1965 de la Commission des Opérations de Bourse, est tenue à la disposition du public. -

Les fonds versés en Sbération des 30 000 actions émises seront déposés chez la BANQUE NATIONALE DE PARIS, 16, boulevard des Italiens, Paris (9º).

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 22 novembre 1965 ayant décidé la suppression du droit préférentiel de souscription, les 30 000 actions nouvelles seront offertes directement au public du 2 décembre au 31 décembre 1965, avec possibilité de clôture anticipée en cas de souscription intégrale avent expiration de ce délai.

PRIX D'EMISSION : 500 F PAR ACTION

Conformément aux dispositions statutaires, les souscriptions devront être agréées par le Conseil d'administration.



Société anonyme au capital de 1 500 000 F Siège social : 5, rue des Italiens - 75009 Paris RCS: Paris B 333 749 786

OBJET SOCIAL

La Société a pour objet :

- de souscrire ou d'acquérir des droits socieux représentatifs d'une fraction du capital de la Société LE MONDE :

de perticiper à toutes entreprises sous contrôle de la Société LE MONDE, dont - de perticiper à toutes entreprises sous contrôle de la bociete LE MUNUE, cont l'objet est la diffusion de l'information par tous moyens et sur tous supports, et par extension à toutes entreprises de communication où la Société LE MONDE serait intéressée;

et généralement, toutes opérations quelles qu'elles scient se l'important directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets limitate pour princess et susceptibles de faciliter le développement de la Société.

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL DE 1 800 000 F. A.15 300 000 F par l'émission au prix de 500 F de 30 000 sessons salvailles de 500 F nominal créées jouissance du 22 octobre 1905 idite de conditional de la Sociéné)

L'Assemblée générale extraordinaire des lectionsparés du 22 novembre 1985 a décidé de porter le capital à 46 500 000 f. emissigne vant la faculté prévue par l'article 185 de la loi nº 66 537 de 24 juilles 1900 modifiée de limiter l'augmentation de capital au montant ets substantions rechalilles, à condition que celui-ci etteigne les trois queres au montant ets sugressantion de capital décidée.

La notide estate parie les a éts publiée au a Bulletin des Annonces Légales Obligatoires » du 2 décigitare 1985.

Une socié d'interprations, qui a obtenu le visa nº 85-374 en date du 26 passentre 1985 de la Commission des Opérations de Bourse, est tenue à la décidentes à 1985.

en libération des 30 000 actions émises seront déposés chez QUE RETIONALE DE PARIS, 16, boulevard des Italiens, Paris (9º). againblée générale extraordinaire des actionnaires du 22 novembre 1985

nyant dépidé le suppression du droit préférentiel de souscription, les 30 000 actions nouvelles seront offertes directement au public du 2 décembre au 31 décembra 1985, avec possibilità de clôture anticipée en cas de souscription intégrale svant expiration de ce détai.

PRIX D'ÉMISSION : 500 F PAR ACTION

. .

Conformément aux dispositions statutaires, les souscriptions devront être

. -1-2 -

the Specific

10 gr - 450 10 gr - 10 gr 10 gr - 10 g

int med

· · · • • · · · ·

-

VALEURS

4 DECEMBRE

VALEURS

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS PARIS 4 décembre Forte hausse: + 1,6 % A côté d'un marché obligataire relativement blen tenu, les actions fran-çaises ont fortement progressé mer-credi. Au lendemain d'une baisse de crèdi. Au lendemain d'une baisse de 0,8 % (les transactions s'étant « sagement » maintenues à un peu plus de 550 millions de francs pour les seules valeurs françaises du règlement mensuel ou RM), les actions ont regagné près du double (+ 1,6 %, soit 42 % de hausse depuis le début de l'année) dans le sillage de quelques titres initialement « réservés » en raison de l'abonlement « réservés » en raison de l'abon-dance des achais. Dans cette catégorie, figurent Mouli-nex, Aussedat-Rey, CFDE, trois sociétés dont la hausse a dépassé 7 % à 8 K, supplantées, toutefois, par Générale de Ponderie, à son plus haut niveau de l'année avec un gain de 10 K au cours de cette séance de mercredi. au cours de cette séance de mercredi. Nord-Est, Guyenne Gascogne (également à leur plus haut de l'année) sont aussi en progrès (+ 5 %), imitées par Raffinage, Legrand, Darty. A l'inverse, seuls les replis de Bongrain, Nordon, CIT-Alcatel, Olida (- 3 %) méritent d'être signalés, CCP Participatif et Rhône-Poulenc Participatif reculant dans les mêmes proportions. Sun la marché de l'on intermettend

Wall Street a tent ses promesses, e même bien an-delà. A la légère reprise eme gistrée vingt-quatre beanes auparavant a succédé, morcredi, me hause violente, se violente que tout le terrain perda antérien rement a été regugné et que tous les record de température autour du « Big Board » ou été pulvérisés. Le « Dow» s'est établi at phis leut de toujours, à 1'484,40, avec 25,35 points d'avance, l'indice des transports a fait de même en atteignant 709,62 (+ 18,84 points), tout comme le New Yori Stock Exchange, index parvenu à 117,70 (+ 1,82 point), et le Standard and Poer's 500, atock iadex grimpé à 204,23 (+ 3,37 points). Le bilan de la journée a été tout anssi éloquent, Sur 2032 valément ont baissé et 381 n'out pas varié. Signalons au passage, qa 1BM, le lleuron de la cota, a inscrit un cours historique de 141 5/8 dol lars. Les professiomels parlaient d'achat « trénétiques » favorisés par l'espoir d'une baisse des tans d'intérêt qui déboucherais nécessairement sur une repeise de la croissance. La communauté était persuadée que le marché alleit continuer son ascension et battre, ces prochains jours, de nouveaux records d'altitude. « Une bonne raison d'acha », expliquait un « broker » : La situation économique se détériore. Et plus lei nouvelles sont mauvalses, plus les choquas grandissent de voir la Réserve fédérale prendre der mesures pour assouplir les conditions de crédit. « Une très forte activité a régné, et 153,77 millions de titres out changé de mains, contre 109,69 millions.

NEW-YORK

Record battu

31		
VALEURS	Cours du	Cours de 4 déc.
ATT. Boeing Chape Munipation Bank	35 7/8 23 1/2 45 0/8	37 1/5 24 50 1/5
Chase Munhetten Bank Du Pont de Mamous Bastenen Kodek	67 378	667/8 64 1/4 49 1/2
Ford General Rectric	52 3/4	543/8-
General Motors	non cott	66.7/8 non coth 72.3/4
LLT.	138 3/8	29 3/8 141 5/8 34 1/2
Mintel Cit Pliest Schlumberger	34 174	31·1/8 53·3/4 36·1/8
Tenneco U.A.L. Inc. Unice Carbida	63 1/4	315/4 503/4 633/8
U.S. Steel Westinghouse Xents Corp.	26 1/4 43 5/9	25 3/8 43 5/5 59 1/0

AUTOUR DE LA CORBEILLE

٠ :٠٠٠

27.5

tions.

Sur le marché de l'or international le métal fin s'est établl à 324,50 dollars l'once à Londres (322,50 mardimid). A Paris, le lingot gagnait 100 F, à 80 600 F, le napoléon s'adjugeant 4 F, à 515 F. Dollar-tire: 7,68/69 F. Par ailleurs, l'introduction des actions de la société IN-Informatique, prévue le 3 décembre 1985 au second marché de la Bourse de Paris, a été reportée au jeudi 5 décembre en raison de l'abondance des ordres d'achat. Elle s'effectuera sous forme d'offre publi-

de l'abondance des ordres d'achai. Elle s'effectuera sous forme d'offre publi-que de vente au prix unitaire de 380 F (320 F lors de l'offre initiale). Le 3 décembre, 12,1 millions de titres IN-Informatique étaient demandés alors que 207 800 actions seulement étaient offertes au public.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

SINGAPOUR: CHUTE BRUTALE
DES COURS A LA RÉQUVERTURE.

La Bourse de Singapour a nouvert ses partes jeudi 5 décembre, aurès trois jours de fermeture décidée pour éviter le mouvement de panique qu'aurait pu causer la faillite da groupe Pan-Electric Industries (PEI), un des plus importants du pays. Les constions ont reprise, le même jour, à Kmala-Lumpur.

Maigré la décision prise d'interdire toutes les négociations à terme pour empênent des cours, des ventes massives se produssirent, et, peu avant la clôture, le marché avait baissé d'environ 20 %. Mercredi 4 décembre, un plain de sauvettage avait été mis sur pied avec l'aide des quarre grandes banquès de Singapour. Ce plan comportait l'octroi sur dix ans d'un de l'OPA, lancée par AXA sur la Providence SA (le Monde et 4 décembre), a da étre ajounée par la Chambre syndicale des

PROVIDENCE ARA: LA BATAILLE
JUDICIAIRE. — La bataille financière,
qui oppose les sociétés d'assurance Providence et le groupe AXA de M. Bébéar, s'est
déplacée sur le terrain judiciaire. La transmission su ministère des finances da dossier
de l'OPA, lancée par AXA sur la Providence SA (le Monde du 4 décembre), a di
être ajournée par la Chambre syndicale des
agents de change, à la suite de l'assignation
lancée par les divigeants de la Providence SA devant le tribunal de grande instance de Paris. Ces derniers estiment que
l'OPA a'est pas cohérente avec les offres
successives faites par le groupe AXA sur les
filiales de la Providence, qu'elle ne comporte pas de minimum à acquérir et qu'elle
bloque la restructuration de groupe, ce qui
les meate à demander 89 millions de donmages et intérêts. Le groupe AXA, de sou
côté, a l'intention de lancer une assignation
pour « ramassage de tibres » par ses adversaires.

		OH FRANK			beer	2003		her	South		par.	COURS	1	page.	4000
	3%	30 90	0334	Forget Streetourg	342	346	Ligner S.N.D.	425	425	Hoogeway	190		Cap Gernini Scouti	1118	1140
. 4	5%	49 30	4 206	Forester		1040	Name	328	340 90	L.C. Industries	295 50	293	COME	755	750
	3 % amort. 45-54	71	1 036	Faugerale	90	90	United		817	LHC Colond N.N.	75		C. Emir. Elect	290	290
nre-	Emp. 7 % 1973	7554		France LARD	353 FD 2631	329 30 2944 d	Unicial	141 <i>6</i> 0 1233	141 80 1200	Johannesburg	320 610	580	C. Occid. Forestière .	120 224 50	230
t a	£mp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	121 95 98 50	4725 3920	From Paul Rented	590	881	Kie Intit, France	408	402	Kebota	12.25	12 20	Description O.T.A.	1620	1625
, si	3,80 % 72/85	99 66	8 831	GAN	3670	5800	Un. Incl. Color		850	[Latrona	240	240	Deventar	850	540
ien-	10,80 % 79/94	180 70	2 721	Georgeont	807	820	Usicor	8 05 1175	7 95	Mannestrano Michael Bank Pic	820 49	53	Decise	775	755
ont .	13,25 % 80/20	105 55	5 718	Gez et Esset	1920	1900	Vicat	384		Histori Rescore	55	58.95	Estions Settond	135	142
21	13,90 % 80/87	106 06	1 890	Gerry S.A	430 131	132	Vienz	175	107	Normode	78 10	01 90	Elect. S. Danesuit Expand	800 305	80 6 303
vec	13,80 % 81/89	108 60	12 250	Gévelot	315	337 40	Waterman S.A	370 150	384 30 144 6	Oilvestri	25 40 196	2570	Figenti	429	489
-	18,75 % 81/87 18,20 % 82/90	110 42 118 46	3947	Gr. Fig. Constr	338	335				Place loc	408	410	Guy Degrame	730	720
,62 ork	10% km 82	119	7 847	Gds Host Park	455	450	Étran	geres		Proctor Gamble	408 505	505	Wartin knosobiler	370	368
70	EDF. 78%81	148 40		Groupe Victors G. Transp. Ind	19040	2101 195				Raines	188.40	39 190	Ministry, Ministry	246 50 326	241 339
cr's	EDF. 14,5 % 80-92		6 793	H.S.P.	16050	16300	AEG	370		Robeco	211 50	212 20	Nevele Dekres	447 20	447
23	Ch: France 3 %	185 10	•••	Hydroc, St-Deste	126 80	128 80	Alcas Alcas	190	193	Rodamos	370	371	Om Gest. Fig	312	316
270	CNE Bours Jany, 82 . CNE Parties	101 25 103 30	4762	Immindo S.A	400	408	Algemene Bank	1448	1450	Shell fr. (port.)	73 50 275		Peck Bathers	285	296
enf	CMB Sugz	103 65	4.762	imminest	258 445	259	Allied Corp	350 10 485	355 461	Sperry Rand	379	380 50	Patrofigaz Razal	710 581	748 d 584
005	C16 janw. 82	101 28	4752	runchesque	724	718	Am. Petrolina	390		Steel Cynf Can	120		St Gobies Extended	760	760
6, 2				immob, Marselle	5350	5560	Arbed	293	-222	Selfortain Swedish Metrik	55 215	••••	SCEPH	178	180
101- 1213		Com	Dernier	mencalco	456 1401	455	Astorience julines Box Pox Espanoi	115	112	Tecres:	305		Serie Metra	542 750	643 765
die.	VALEURS	préc.	COURS	Jacob Cont.	212 90	220	Banque Ottomace	910		Thora Ball	46	46 90	SEPR.	1065	1050
reit				Lefttis-End	435	430	R. Régil. Internez	29210		Thyseen c. 1 000 Yoray indust, inc	490 18 50	512 18 90	Solites	242	240
015-	Actions au	comp	tant	Lambert Friend	67		Br. Lambert	401 97 70	402 95	Visite Montaghy	900	830	Sores	1010	1015
que				La Bressa-Dupost	405	404	Commercianic	830		Wagne-Lits	606 23	510	Valeurs de France	276	276
XIL	Aciers Pougeot	160	160	Locabull terench	249	728	Dart and Kraft	294	285	Water Care	4	23 10			
z à	AGF.(St Cane)	4200 18 70	4250 18 10	Loca Expension	309	304	De Beers (port.)	22 20 251 20	290	SECOND	BRAD	~uė	Hors	-cote	
les	Accep	251 50	258	ocafinancias	406 307	410 309 80	Creating Sank	1029	1030	SECOND	HUMA	CAL	Cochery	67 10	54 60
200	Applic Hydrani	410	404	Locatel	148 30	148	Gán. Beigique	345	346 50	Paternolle R.D	2300	2300	Coperez	509	500
ale	Artos	77 60 1600	1550	LOIMT		1581	GENERAL	730 174 80		Alex Macokian	415 758	750	Hydro-Energie	260 126 90	280 126 90
les	Assort	235	244 40	Machines Bell ,	48 55	48 55	Goodyne	218	220 10	BLP	620	820	SPR	149	160 d
cu-	Averir Publicité	1100	1100	Magazine Uniters Magazine S.A	166 78	188 60	Grace and Co Gulf Oil Canade	311	315	Bollary Technologies	338	335 357	Thurs of Mahouse	306	326
	Bain C. Monaco Banque Hypoth, Esz.	700 385	672 387	Maritimes Part	244	240	Honeywei loc	110 20 500	110 520	Carbiran	1000	1015	Union Brasseries	360 150	150 50
2	B.G.L	275	275	M.H	67	89 50			-				10		
de	Senzy-Ouest	451	468	Márai Déployé	370 ·	365 157 50 a									
<u>c</u> /5	B.M.P. Intertoppin Bénédiction	166 4140	165 3975	Navel Wores	148 80	143 80	VALEURS	Emission Front stell	Rachet	VALEURS	Emission Frank Inc.	Rachet	VALEURS	Émission Fore oct	Rachet
	Bon-Marshé	492	491 10	Having (Hart. da)	102 292 70	102		Time stat.	net		THE REAL PROPERTY.	-		res no.	PAR
15	C#	58S 247	581	(Section OPS Parket	243	252.70	ì								
74	Carshodge	157	180	Opaces	150	155	Ì			SICAV	4/1	12			
18 12 18 14	Сатрепов Васп	180	190	Origny Desvices	190	198 60 4					Acres 1				
	Carbone-Lorgine	378 1606	378 1513 o	Patric Novreenté Pacis France	470 334 20	460 347 60 d	Action France	549 54 327 46		Francic Francicus	290 Mil	277 GB 223 47	Parkettpa	866 41 13966 41	695 37 13099 82
/5	C.E.G.Frig	468	485	Paris Orders	190	190	Action location	281 57	268 80	Fractilizace	548 82	535 43	Parites Gestion	5214	467 44
48828484	CEM	66 50	70	Part. Fin. Gest. tot	901	901	Actions selections	457 38	436 64	Fraction		71925 06	Pacatate Valor	1050 11	1049 15
/8	Centres (Ny)	1050 126 80	1173 d	Pathil-Ciniche	240	223 50 a	Additional	509 90 371 13	486 78 354 30	Fracti Praetika	11560 M		Patrictice Retries Phone: Parameter	1425 M	1297 64 250 46
12	Carabati	48	47 50	Ples Wonder	923	287 ¢	A.G.F. ROLL	1046.05	1025 84	Gastine Amorresions	120 (8)	117 16	Para leasing.	562 3	SZT 76
74	CF.C	295		Piper Heidelick	601	810 148	Aglan	510 30	487 16	Gestion Motifies	587 TU	560 67	Placement of terms	62909 14	62908 14
							A.G.F. betrefteds	350 65	363 58	Gest. Randoment	472 73				
/2 .	CGV	595	595	PLAL						A AR F		450 63	P.M.E. St-Honori	312-14	296 27
4	C.G.V	595 295 420	595 296 420	Providence S.A.	189 50 768	169 80	Abri	212 55	202 94 184 36	Gest. S& France	528 51	504 54	Pris/Association	21198	21198 86
4 /8	C.G.V	995 295 420 1030	295 420	Providence S.A	189 50 768 1705	189 80		212 55	184 36	Gest. S& France Hearmann Amonist Hausmann steet tusse		504 54 50877 17			
14 18 15	C.G.V. Charabon (M.) Charabourcy (M.) Charabourcy (M.) Charapas, (My)	595 295 420	295 420 136	Providence S.A	189 50 768	189 80 1705 151 30	Alufi Alifo Andriga Gastine Argonales	212 55 183 12 361 06 290 16	184.36 373.36 277	Hammann America Hammann stort textor Hammann-Epurpa	528 51 69677 19 59297 58 1157 99	504 54 58877 17 58297 58 1167 99	Prin' Americation Province Investige Revenue Tetranticals	21198 41 377 86 153 89 5489 62	21198 86 360-53 151 82 5435 27
4488660	C.G.V. Charston (M.) Charstourcy (M.) Charstourcy (M.) C.I. Maritista Cirress (S)	595 295 420 1030 134 010 176	136 505 175	Portifier Providence S.A. Publicie Raff, Souf, R. Rafelion Rhône-Poot, (r. jour.)	.189 50 768 1705 168 400 357	169 80 1705 151 30 390 364	Altafi All.T.Q. Ambigua Gastice Argonales Assoc, St-Hospei	212 55 183 12 361 06 290 16 13228 95	184 36 373 36 277 12163 13	Haustraans America Haustraans store tunne Haustrann-Eparges Haustrann Obligacies.	528 51 89877 19 99297 58 1167 99 96849 23	504 54 58877 17 58297 58 1167 99 56848 23	Prin' Americation Province Investige Revenue Trimentials Revenue Trimentials Revenue Vert	21198 4 377 66 153 89 5489 62 1072 72	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64
14 18 15	C.G.V. Charaton (M.) Charatourcy (M.) Charatourcy (M.) Charatourcy (M.) C.I. Marstone Cirruss (S)	595 295 420 1030 134 010 176 708	295 420 136 505 175 710	Porther Providence S.A. Publicie Reff. Soef. R. Ricchie-Zen	.189 50 768 1705 168 400 357 141	169 80 1705 151 30 390 364 169	Abril ALTO Ambigue Gentice Argonates Assoc S-Hoopsi Amotic	212 55 183 12 361 06 290 16 13228 95 24206 11	184 36 373 36 277 12163 13 24268 12	Haustrann America Haustrann steet tusse Haustrann Epogen Haustrann Obligatins. Haustrann Obligatins.	528 51 69677 19 59297 58 1157 99	504 54 58877 17 58297 58 1167 99 56848 23	Prin' Americation Province Investige Revenue Tetranticals	21198 41 377 86 153 89 5489 62	21198 86 360-53 151 82 5435 27
14 18 15	C.G.V. Chembon (M.). Chembourd (M.). Chempas (M). C.L. Martisten Citrus (G). Column Colinia (L).	595 295 420 1030 134 010 176	296 420 136 505 176 710	Porobet Providence S.A. Publicia Raff. Souf. R. Rivition	. 189 50 768 1705 168 400 357 141 246	169 60 1705 151 30 390 364 169 237 10	Altafi ALT.O. Ambigue Gastice Argomets Assoc, Si-tioopé Amotic Bosse-inventes Gast Association	212 55 183 12 361 06 290 16 13228 95	184 36 373 36 277 12163 13 24268 12 350 05 3474 72	Hausmann derr mose Hausmann derr mose Hausmann Charges Hausmann Chlipsian Hausmann Chlipsian Horison LSLS.L	528 51 69677 177 59287 58 1167 99 58849 22 1371 90 908 51 455 50	504 54 58877 17 58297 58 1187 99 56948 23 1309 69 840 40 463 48	Pri/Association Provinto Investige Revens Torontriale Revens Torontriale Revens Torontriale Revens Torontriale Revens Torontriale Selfonomi Novillague Selfonomi Revi	21190 4 377 46 153 89 5489 52 1072 72 531 380 58 10735 06	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 506 92 363 40 10681 65
/8 /8 /8 /6 /6	C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.) Consignos	595 225 420 1030 134 010 175 708 600 240	296 420 136 505 775 710	Porther Providence S.A. Providence S.A. Publicia Raff. Souf. R. Biblition Raft. Souf. R. Richiton Richiton Richiton Rochaftertaine S.A. Rochafter-Corps Rostario Corps Rostario (Sin.)	.189 50 768 1705 168 400 357 141	169 60 1705 151 30 390 364 169 237 10	Alufi Al. T.O. Andrigo Gostico Argomatis Assoc. Si-licopsi Associt Bosso-inassis Bosso-inassis Bosso-inassis Capital Pen	212 SE 183 12 361 08 290 16 13228 95 24206 11 366 66 2482 14 1495 61	184.36 373.36 277 13163.13 24268.12 350.05 3474.72 1496.51	Hamminen Amoriet. Haustenune toret tutte Haustenune Eperges Haustenune Chilgestes Horison LSLS Irelo Suez Valants	528 51 69677 197 59287 58 1167 99 58849 22 1371 90 908 51 485 50 621 97	504 54 58877 17 56287 58 1187 59 56948 23 1306 59 940 40 463 48 593 77	Priv/Association Province Insentine. Restocic Restocic Revence Edvanticist Revence Edvanticist Revence Edvanticist St-House' Ro-Revence St-House' Real St-House' Real St-House' Real	21198 43 377 66 163 69 6489 62 1072 72 631 380 68 10736 09 11963 53	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 508 92 363 40 10681 65 11904 01
/8 /8 /8 /6 /6	C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.) Chempos (My) C.J. Maritima Corrus (G) Cleus Corridal S.yl. Costili	295 420 1030 134 010 176 708 600 240 1806	296 420 136 505 776 710 364 250 1806	Parolet Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff, Souf, R. Raff, Souf, R. Raff, Souf, R. Raff, Souf, R. Rocharter Carpan Rocker Carpa	189 50 768 1705 168 400 357 141 246 42 90 217 70	169 80 1705 151 30 390 364 169 237 10 44 20 225 70d 70	Alufi Al.T.O. Andrigo Gorigo Argomaiss Assoc. St-boops Associate Bourne-Insentia. Ged Associations Colonia for W.L.) Colonia for W.L.)	212 SE 183 12 361 08 290 16 13228 95 24206 11 266 86 2482 14 1485 81 712 96	184 35 373 35 277 12163 13 24268 12 350 05 3474 72 1495 51 880 63	Hammyaco Amocist. Haustramo corc tasses Haustramo Epurgas Haustramo Ebircias. Haustramo Chircias. Hamman Chircias. Hariston LSLSL Horiston Let. Sacr Valents Let. Sacr Valents Let. Sacr Valents	528 51 69877 197 59287 58 1167 99 98849 22 1371 90 908 51 485 50 621 97 13256 47	504 54 58677 17 56287 58 1167 99 56848 23 1309 69 940 40 463 48 583 77 12996 54 4	Pri/Association Province Insentine. Restacic Revenus Tatronteials Revenus Tatronteials Revenus Tatronteials Se-Haront Resiliage	21198 4 377 66 163 69 5489 62 1072 72 631 380 68 10736 06 11963 53 622 38	21198.86 360-53 151 82 5435-27 1071 64 508-92 363-40 10681 65 11904-01
/8 /8 /8 /8 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6	C.G.V. Character (M.) Consultation Confede (M.) Confede (M.) Consultation Consultation Consultation	595 225 420 1030 134 010 175 708 600 240	136 505 710 364 250 1806 340	Purnher Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Refiles Rafes-Foot. (c. fav.) Recolular-Zan Recharte-Carpa Remains (Fin.) Recharte-Carpa Remains (Fin.) Sactor Sactor	183 50 768 1705 168 400 357 141 246 42 50 217 70 67 20	169 80 1705 151 30 390 364 169 237 10 44 20 225 70d 70 54 50	Aberi ALT.O. Andrigue Contine Argonamies Assoc. St-Hompsi Association Boome-learnine Bood Associations Colombia for W11 Conventions	212 SE 193 12 361 08 290 16 13228 95 24206 11 266 86 2482 14 1485 61 712 96 303 91	184 36 373 35 277 12163 13 24268 12 350 05 3674 72 1495 51 880 63 292 22	Hamminen Amoriet. Haustenune toret tutte Haustenune Eperges Haustenune Chilgestes Horison LSLS Irelo Suez Valants	528 51 69677 197 59287 58 1167 99 58849 22 1371 90 908 51 485 50 621 97	\$04.54 \$8877.17 \$6297.58 1187.99 \$6848.23 1309.69 \$40.40 463.48 \$83.77 12996.544	Priv/Association Province Insentine. Restocic Restocic Revence Edvanticist Revence Edvanticist Revence Edvanticist St-House' Ro-Revence St-House' Real St-House' Real St-House' Real	21198 43 377 66 163 69 6489 62 1072 72 631 380 68 10736 09 11963 53	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 508 92 363 40 10681 65 11904 01
/4 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8	C.G.V. Chembon (M.) Conjil	595 295 420 1030 134 010 176 708 600 240 240 331 660 0 55	296 420 136 505 710 364 250 1806 340 634	Portifier Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Refeller Raff. Souf. R. Recharter Feet. (c. inr.) Recharter Carpan Rocharter Carpan Rocharter Carpan Rocharter Carpan Rocharter Carpan Rocharter Santer S	183 50 765 1705 166 400 357 141 246 42 30 217 70 67 20 27 35	169 80 1705 151 30 390 354 169 237 10 44 20 225 70d 70 54 50 27 46	Abril ALT.O. Andrigue Gerifon Argonanies Assoc. S-Boropé Bosme-innesies. Bed Associations Colonia (in VL) Contesjonen Contai part terms Cortes Contes	212 SE 183 12 361 06 290 16 13228 95 2482 16 1495 16 712 96 903 91 11146 44 904 96	184 36 373 35 277 12163 12 24366 12 350 05 3474 72 1495 51 880 63 292 22 11148 44 863 92	Homerann Ampeint. Flaustramen Chileron. Houstware Chileron. Houstware Chileron. Houstware Chileron. Houstware Chileron. Horiston Chile.S.L. Horiston Life.S.L. Life.S	528 51 59677 177 59267 58 1167 99 56849 22 1371 90 908 51 485 50 621 97 13258 47 10269 80 347 87 489 66	504 54 58877 17 58287 58 1167 59 56948 22 1306 59 840 40 653 48 533 77 12996 54 9684 04 332 10 448 38	Pris' Association Province Insustine. Province Insustine. Revenus Tetrosteinis. Revenus Tetrosteinis. Sa-Hononis Partilegus Sa-Hononis Partilegus Sa-Hononis Partilegus Sa-Hononis Satelment. Saleminis Saleminis Saleminis Saleminis Saleminis Saleminis Saleminis Saleminis Saleminis	21190 mi 377 mi 153 mg 5489 62 1072 72 631 390 68 10736 05 11963 53 622 38 10479 12 417 29 12051 28	21198.86 380.53 151.82 5435.27 1071.64 508.92 363.40 10681.65 11904.01 594.16 10488.65 390.37 11961.57
14 18 18 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	C.G.V. Character (M.)	595 295 420 1030 134 010 176 708 600 240 1805 331 660 0 55	296 420 136 505 175 710 364 250 1806 340 614	Purnher Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Souf. R. Revilen-Zen Reches-Zen Reches-Zen Reches-Zen Reches-Zen Reches-Zen Respin-Zen Re	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 265 378 20	169 80 1705 151 30 390 364 169 237 10 44 20 235 70d 70 54 50 27 46	Abril ALITO. ALITO. Annicipa Gastion Argonanies Assoc. S-Boopsi Associations Capital Pea Colombia (ar W.I.) Convenients Corrient Corrient Confident Corrient Confident Confident Confident Confident Confident Confident	212.55 183.12 361.08 290.16 13228.95 24206.11 266.68 2482.14 1495.81 712.96 303.91 11146.44 904.66 379.53	184 36 373 36 277 13163 13 24268 12 350 05 3674 72 1496 51 360 63 292 22 11148 44 363 92 362 32	Homerann America. Plansmann America. Plansmann America. Plansmann Chilippine. Homerann Chilippine. Homerann Chilippine. LSLS.I. trub Sant Values: Josephine. Josephin	528 51 59677 177 59287 587 1167 99 59849 23 1371 90 908 51 485 50 621 977 13258 47 10289 80 347 67 449 66 12862 55	504 54 58877 17 58287 58 1167 99 56349 59 1309 59 940 40 463 48 589 77 12996 54 9 9894 04 449 36 12836 58	Priv/Americation Provintio Immunion. Revenus Televanion. Revenus Televanionis Revenus Televanionis Se-Horqui Sto-diment. Se-Horqui Sto-diment. Se-Horqui Se-Reconi Real Se-Horqui Telano. Selevanioni Telano. Selevanioni Sele	21198 40 143 89 5489 62 1072 72 531 380 68 10735 08 11963 53 622 38 10473 12 417 22 12051 28 680 67	21198.86 360.53 151.62 5435.27 1071.64 506.92 363.40 10681.65 11904.01 594.16 1048.65 11961.57 680.48
/4 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8	C.G.V. Chembon (M.) Copii Conipios	595 295 420 1030 134 010 176 708 600 240 240 331 660 0 55	285 420 136 805 710 364 280 1806 614 125 650	Porther Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Réfelien Réfelien Zen Rochart-Green Rochart-Green Rochart-Green Rochart-Green Rochart-Green Roster Saff. Saffr Saffr Saffr Saffr Saffr Saffr	189 50 785 1705 168 400 257 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 27 20 27 85 27 20 27 85	189 00 1705 151 30 3804 189 237 10 44 20 225 70d 70 54 50 27 46 280 370	Abuti ALITI.O. AAUTIO. AAUTIO. Gention Argonalis Assoc. St-Honois Association Boome-leastine Boof Associations Culture Connections Cortal point turns Cortain	212 5E 183 12 361 06 290 16 13228 95 24208 11 366 66 2482 14 1495 81 712 96 303 91 11146 44 904 85 379 53 479 13	184 36 373 36 277 13163 13 24208 12 380 05 3674 72 1495 51 880 63 262 22 11148 44 868 92 362 52 457 40	Homerann Ampeint. Flaustramen Chileron. Houstware Chileron. Houstware Chileron. Houstware Chileron. Houstware Chileron. Horiston Chile.S.L. Horiston Life.S.L. Life.S	528 51 59277 77 59227 58 1167 99 53849 25 1371 90 908 51 455 50 621 97 13228 47 13228 47 13228 47 13228 55 1436 55 1436 55 1436 55	504 54 58877 17 58287 58 1167 59 56948 22 1306 59 840 40 653 48 533 77 12996 54 9684 04 332 10 448 38	Privi Americation Provintio Immedia. Provintio Immedia. Revenus Edmentaile. Revenus Edmentaile. Revenus Edmentaile. Revenus Edmentaile. Se-Honori Revenus Se-Honori Revenus Se-Honori Revenus Selourioi.	21190 mi 377 mi 153 mg 5489 62 1072 72 631 390 68 10736 05 11963 53 622 38 10479 12 417 29 12051 28	21198 86 360 53 151 62 5435 27 1071 64 506 92 363 40 10681 65 11904 01 594 16 10488 65 290 37 11961 57 680 46 1288 98
/4 /8 /8 /8 /5 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6 /6	C.G.V. Charactery (M.) Consultation Confident S.pt Consights Consights Consultation Concern S.p. Consultation Concern S.p. Confident C.F.B. Crist G. Gel. Incl. Cr. Universed (Cial Cr. Universed (Cial	595 295 420 1030 134 010 708 600 360 240 1805 331 890 0 55 338 779 575 155	295 420 136 505 770 260 364 40 614 125 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 770 770 770 770 770 770 770 770 77	Purnher Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Refiles Raff. Souf. R. Rechalter S.A. Rocharter Gran. Recharter Gran. Recharter Gran. Sactor	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 265 378 20	189 00 1705 151 30 3804 189 237 10 44 20 225 70d 70 54 50 27 46 280 370	Abril ALITO. ALITO. Annicipa Gastion Argonanies Assoc. S-Boopsi Associations Capital Pea Colombia (ar W.I.) Convenients Corrient Corrient Confident Corrient Confident Confident Confident Confident Confident Confident	212 5E 183 12 361 06 290 55 13228 55 24208 11 266 68 2482 14 1465 61 712 86 303 91 11146 44 904 66 379 53 479 13 12779 43	184.36 372.35 277 12163.13 24364.12 350.05 3474.72 1496.51 380.52 11148.44 883.92 362.92 11178.44 426.75	Homerann America. Homerann America. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. List.S.I. Indo-Stant Values. Josephiles. Josephile	528 51 59277 77 59287 58 1157 59 59849 22 1371 90 908 51 485 50 621 97 10258 30 347 67 459 66 12962 55 15365 751 1115 29	504 54 50877 17 56287 58 56287 58 1167 29 56849 23 1309 59 940 463 48 583 77 12996 54 9884 04 444 36 12336 88 12336 88 12336 88 12336 40 847 10 847 10 847 10	Pris' Amerciation Provintio Immunion. Revenus Televanion. Revenus Televanion. Revenus Televanion. Se-Horoni Bio-aliment. Se-Horoni Bio-aliment. Se-Horoni Reviews Se-Horoni Technol. Selevanion.	21198 1377 156 1438 86 5489 52 1072 72 531 380 68 10735 06 11963 53 522 38 10479 12 417 29 12051 28 680 57 1271 52 481 58 621 48	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 508 92 3081 65 11904 01 594 16 10488 65 11904 01 594 16 10488 98 489 37 11961 57 880 38
1/8 1/8 1/8 1/5 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6 1/6	C.G.V. Cherston (M.) Colonia (M.) Colo	595 295 295 1030 134 010 776 708 600 240 1806 331 600 0 55 338 779 575 195	285 420 136 805 779 2806 8340 634 125 770 8806 8340 8340 8340 8341 8341 8341 8341 8341 8341 8341 8341	Porrhet Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Refileo Raff. Souf. R. Rechier-Carp. Rechier-Carp. Rechier-Carp. Rechier-Carp. Rechier-Carp. Rechier-Carp. Resident at File Sactor Sactor Sactor Sactor Sactor Sactor Saff. Ad. Sattor Saff. Sattor Sattor Saff. Sattor	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 378 20 1120 378 152 152 156 50	169 80 1705 151 30 390 364 169 227 10 44 20 235 70d 70 24 50 27 45 280 380 380 380 380 380 380 380 380 380 3	Abuli ALIT.O. ALIT.O. Andrigue Gestion Argonanies Assoc. St-Hompis Associations Gestion Bad Associations Culture from Convenients Control gent terms Cortes	212 5E 183 12 381 06 290 65 13228 95 24206 11 366 56 2492 14 1456 61 712 96 303 91 11146 44 379 53 479 13 12772 43 447 02 751 83	184 36 3713 35 277 13163 13 24268 12 350 05 3674 72 1496 51 880 63 292 22 11148 42 883 92 362 32 457 40 12779 43 746 38	Homerann Amoriet. Homerann Congress Homerann-Chippeles. Homerann Chippeles. Homerann Chippeles. Homerann Chippeles. Homerann Chippeles. LES. Letch Shart Valuers Let. Homerann Instrulia. Internation Internation Instrulia.	528 51 59677 77 592875 50 1167 59 55849 23 1371 90 505 51 485 50 621 97 13258 47 10289 80 347 87 489 65 12942 55 12043 31	504 54 58877 17 56287 58 1187 59 56848 23 1309 69 940 40 463 48 583 77 12996 54 6 3854 04 332 19 448 35 12836 88 15336 40 B47 35 111 02 120233 21	Pris' Americation Provintio Immedies. Revenus Edinanties. Revenus Edinanties. Revenus Edinanties. St-Horsel Edinanties. St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus States Hebbiling H	21190 44 377 66 143 89 52 1072 72 531 1072 72 531 11963 53 11963 53 10473 12 1205 128 1205 128 481 58 221 48 220 86	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 506 92 3681 65 11904 01 594 16 10458 65 298 98 469 74 268 98 469 74 268 98
1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	C.G.V. Charston (M.1. Charston (M.1. Charston (M.1.) Charston (M.1. Charten (M.1. Charston (M.1.	595 295 420 1030 134 010 708 600 360 240 1805 331 890 0 55 338 779 575 155	295 420 136 505 770 260 364 40 614 125 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 126 770 770 770 770 770 770 770 770 770 77	Parthet Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Souf. R. Raffallon Racharterian S.A. Rocharter-Corpus Racharter-Corpus Racharter-Corpus Racharter-Corpus Racharter-Corpus Racharter-Corpus Racharter-Corpus Raffallon Saffallon	189 50 768 1705 168 400 257 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 378 20 152 50 65 50	189 80 1705 151 30 380 384 189 237 10 44 20 225 70 70 54 50 370 380 152 155 63 50	Abril ALT.O. Andricps Gerifo Argonales Assoc. S-boropé Bosme-insestine. Bosme-insestine. Bosf Associations Collegions Collegions Consignate Contained Contai	212 58 183 12 361 08 290 18 13228 95 24208 11 366 58 2492 14 1456 81 1456 81 1456 81 1456 81 1456 81 1456 81 1456 81 1456 81 1476 93 15779 43 447 03 15779 43 447 03 15779 43	184.36 372.35 277 12163.12 24306.12 350.63 374.75 1495.51 380.63 320.22 11148.44 883.92 342.75 467.60 12779.43 467.76 746.35 199.99	Homerann Amories. Fluoremen Dott mine Fluoremen Chippen Hummann Chippen Hummann Chippelon. Hummann Chippelon. Hummann Chippelon. Humban Humban Humban Ind Sanct Values Ind Sanction Ind San	528 51 59677 17 59287 187 59287 187 5928 22 1371 99 590 51 455 50 621 97 1225 80 1226 197 1226 80 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1226 197 1227 197 1228	504 54 58877 17 58287 58 56287 58 1107 59 56848 23 1309 69 463 48 583 77 12956 54 9884 04 448 36 1235 64 111 02 120233 21 641 48	Pris' Association Province Insustine. Province Insustine. Revence Tetrosteints Revence Tetrosteints Se-Honori Revi Se-Honori Revi Se-Honori Revi Se-Honori Stellen Se-Honori Stellen Selecteint Select	21198 41 377 66 1438 82 5489 62 1072 72 531 380 68 10735 02 11963 53 522 38 10479 12 417 29 1205 126 680 67 1271 52 481 58 681 68 284 98 394 74	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 506 92 363 40 10681 65 11904 01 594 16 10488 65 1904 98 459 74 882 30 248 88 376 84
1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	C.G.V. Chershon (M.1 Chershon (M.1) Control (M.1) Co	595 295 1030 134 010 176 708 600 240 1805 331 690 0 55 338 779 179 179 179 179 179 179 179 179 179	295 420 136 505 710 250 1805 634 250 634 150 448 150 874 1404	Porther Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Rifelion Reful Souf. R. Refulor Zen Rechier-Corps Rechier-Corps Restriction S.T. Rechier-Corps Restriction S.T. Rechier-Corps Restriction S.T. Saffor Alcan SAFA Saffor Mc McS. Saffor Mc McS. Saffor Date Safford Corpy Santia-Date S	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 378 20 1120 378 152 152 156 50	169 80 1705 151 30 390 364 169 227 10 44 20 235 70d 70 24 50 27 45 280 380 380 380 380 380 380 380 380 380 3	Absti. ALT.O. ALT.O. Ardicipa Gastion Argonales Assoc. S-boops Amotic Basic Associations Columbia (in W.) Conversiona Cortain part terms Contain (in machil Denois-Secritic Droce-Secritic Droce-Secritic Droce-Secritic Droce-Secritic	212 5E 183 12 381 06 290 65 13228 95 24206 11 366 56 2492 14 1456 61 712 96 303 91 11146 44 379 53 479 13 12772 43 447 02 751 83	184.36 372.35 277 12163.13 24266.12 350.05 3474.72 1495.61 880.63 282.22 457.40 11148.44 883.92 362.92 457.40 12779.43 426.75 746.38 115.14	Homerann Amoriet. Homerann Congress Homerann-Chippeles. Homerann Chippeles. Homerann Chippeles. Homerann Chippeles. Homerann Chippeles. LES. Letth Shart Valuers Lett.	528 51 59677 77 592875 50 1167 59 55849 23 1371 90 505 51 485 50 621 97 13258 47 10289 80 347 87 489 65 12942 55 12043 31	504 54 50877 17 58287 58 1167 59 56949 23 1309 69 940 463 48 589 77 12996 54 4 9884 04 448 36 12338 68 12338 68 111 02 120233 21 62 23 34 62 23 36	Pris' Americation Provintio Immedies. Revenus Edinanties. Revenus Edinanties. Revenus Edinanties. St-Horsel Edinanties. St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus St-Horsel Revenus States Hebbiling H	21190 44 377 66 143 89 52 1072 72 531 1072 72 531 11963 53 11963 53 10473 12 1205 128 1205 128 481 58 221 48 220 86	21198 86 360 53 151 82 5435 27 1071 64 506 92 3681 65 11904 01 594 16 10458 65 298 98 469 74 268 98 469 74 268 98
14 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8	C.G.V. Chembon (M.). Chembourcy (M.). Copis Conjobs Con	595 295 1030 1030 1030 176 708 600 260 240 1805 331 690 0 55 338 779 575 155 448 1800 872 12 876	295 420 136 175 179 280 1806 1806 1806 1806 1806 1806 1806 18	Porther Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Rifellon Raff. Souf. R. Rifellon Rochaftership S.A. Rochafter- Rochafter- Free Rochafter- Free Rochafter- Free Sactor Saffa- Alcan Saffa- Saf	189 50 766 1705 168 400 257 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 378 20 152 50 25 25 25 152 50 25 25 25 25 32 10	183 80 1705 151 30 380 189 237 10 44 20 225 70d 70 54 90 27 45 280 370 380 152 155 63 50 27 15 223 10	Abril ALT.O. Andricps Gerifo Argonales Assoc. S-boropé Bosme-insestine. Bosme-insestine. Bosf Associations Collegions Collegions Consignate Contained Contai	212 5E 183 12 210 68 210 68 13228 95 2482 14 1456 81 712 96 303 91 11146 44 904 86 378 53 479 13 12778 43 477 07 183 208 49 120 81 1008 80 10420 57	184.36 372.35 277 12143.12 24306.12 350.05 374.72 1496.51 880.63 232.22 11148.44 883.92 10779.43 457.40 12779.43 149.99 115.14 1402.36 1408.46	Homerann Amoriet. Anneann that make Homerann-Euryan Homerann-Euryan Homerann Chipeton. Homerann Chipeton. Homerann Chipeton. Homerann Chipeton. Lass. Languine Lass. Languine Lass. Lapacie Lass. Lass. Lapacie Lass. La	528 51 59677 17 59287 58 1167 59 59849 22 1371 69 598 51 485 50 621 97 13256 97 1325	504 54 58877 17 58287 58 56287 58 1167 99 56848 22 1309 69 940 40 463 48 583 77 12936 54 9884 04 332 10 4448 38 15236 40 847 35 11102 23 21 220 36 222 77 138 14	Privi Americation Provintio Immedies. Revenus Tutronatriale Revenus Tutronatriale Revenus Tutronatriale Revenus Tutronatriale Revenus Tutronatriale Revenus Tutronatriale Su-Horsel Mondernat Su-Horsel Mondernat Su-Horsel Section Su-Horsel Section Success Technol Success Technol Success Tutronatriale Success	21190 44 377 66 153 66 5489 52 1072 72 53 300 68 10735 06 11965 53 50 735 06 11965 53 10473 12 417 29 12051 26 650 67 1271 52 451 56 650 67 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 82 363 40 10681 65 11904 01 10681 65 11904 01 10681 65 11904 01 1286 98 469 74 582 40 376 84 376 84 324 07 195 24 329 26
14 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8	C.G.V. Chershon (M.1 Chershon (M.1) Control (M.1) Co	595 295 1030 134 010 176 708 600 240 1805 331 690 0 55 338 779 179 179 179 179 179 179 179 179 179	295 420 136 505 710 250 1805 634 250 634 150 448 150 874 1404	Purchae Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Refiles Raff. Souf. R. Refiles Rechafter Carpa Rechafter Great Rechafter Great Respirat File Sactor	189 50 768 1705 168 400 141 245 42 50 217 70 67 20 27 85 28 25 37 120 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120	183 80 1706 151 30 380 163 237 10 44 20 225 70d 70 250 27 48 280 152 155 63 50 27 15	Abril ALT.O. ALT.O. Arponentes Assoc. S-borops Associations Columbia (in W.) Contrajonent Cortal poer terms Cortain poer terms Contain (in terms Con	212 SE 183 12 SE 250 18 13225 SE 24205 11 266 SE 24205 14 145 SE 303 91 1146 44 SE 378 52 14 1772 SE 378 52 1772 SE 3	184.36 372.35 277 12163.12 24206.12 350.05 3474.75 1496.61 880.63 252.22 11148.44 883.92 382.92 457.40 12779.43 426.75 746.39 115.14 10234.86 214.20	Homerann Amories Fluoremann Amories Fluoremann Chironan Humannann Chironan Humannann Chironan Humannann Chironan Humannann Chironan Humannan Chironan Humannan Chironan Humannan Humann	528 51 59877 17 59297 58 59297 58 59349 22 137190 29 593 51 455 50 421 57 13258 47 13258 47 13258 47 13258 57 138 58 138 23 138 238 23 138 23	504 54 58877 17 56948 23 1187 99 56948 23 1309 69 940 40 463 48 589 77 12996 54 449 36 12135 68 12135 60 111 02 120233 21 641 48 222 77 139 14 177186 09	Pris' Association Provinto Insustine Revenus Tetrosteints Revenus Tetrosteints Revenus Tetrosteints Revenus Tetrosteints Se-Honori Stot Seiners Se-Honori Stot Se-Honori Stot Selection Se	21198 44 377 66 143 86 5489 62 1072 72 531 1975 66 11963 53 1295 12 4295 12 4295 12 481 56 621 46 224 86 234 86 244 86 246 246 246 246 246 246 246 246 246 24	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 92 363 40 1088 65 1994 16 1048 65 1995 57 680 46 1288 98 469 74 889 30 248 86 324 07 195 50 325 50 326 60 105 142
Special Specia	C.G.V. Charshow (M.) Conjid Co	595 295 1030 1030 1030 176 600 260 240 331 600 575 155 448 1600 572 12 576 835 448 848 848	295 420 136 175 779 280 280 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicia Raff. Souf. R. Rivilian Raff. Souf. R. Rivilian Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rochart-Carpa Sactor S	189 50 768 1705 168 400 141 246 50 217 70 20 27 85 267 20 378 20	183 80 1705 151 30 380 189 237 10 44 20 225 70d 70 54 90 27 45 280 370 380 152 155 63 50 27 15 223 10	Abril ALITO. ALITO. Annicipa Garilon Argonanias Jasoc. Si-Boops Amentis Boome-Investina. Sand Associations Capital Plan Collection for W.I.) Conversimen Cortian Contine for W.I.) Conversimen Cortian Contine for W.I.) Conversimen Contine Conti	212 SE 183 12 290 % 13228 95 2420 14 1358 96 2482 14 1466 81 712 86 303 91 11146 44 904 85 479 13 12778 13 12778 13 12778 10 10420 57 10420 57 10420 57 10420 57 10420 57	184.36 373.35 277 12163.12 24364.12 350.05 3674.77 1496.51 350.22 11148.44 383.52 457.40 1277.61 137.61 139.99 115.14 1023.25 1034.61 2034.61 2034.61 105.10 61106.10	Homerann Amories. Homerann chart exten Homerann Charterian Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Lafts Sant Values Instruition Instr	528 51 59677 17 59287 58 59287 58 59287 58 5928 52 5938 52 5938 52 525 525	504 54 58877 17 52297 58 1187 99 56948 23 1300 69 940 40 463 48 588 7 12996 54 12996 54 12996 54 12936 88 12936 80 111 02 120223 21 641 48 222 77 138 14 117196 77	Pris' Association Provinto Immedia. Provinto Immedia. Revenus Televatriale Revenus Televatriale Revenus Televatriale Revenus Televatriale Se-Honori Bio-dissent Se-Honori Red Se-Honori	21198 44 377 56 163 86 5489 62 1072 72 531 380 68 17735 06 11963 52 481 29 1206 123 481 29 481 29 48	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 82 363 40 1088 65 1904 01 594 16 1048 65 190 46 1248 98 489 30 246 86 376 84 105 106 10
14 / 18 / 18 / 18 / 18 / 18 / 18 / 18 /	C.G.V. Charactery (M.) Consultation	595 295 1030 134 175 708 360 240 531 690 695 331 690 675 195 448 1900 872 12 475 475 448 1900 142	295 420 135 5(75 719 286 280 180 534 634 185 185 185 185 187 187 187 189 189	Purchae Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Souf. R. Refelier S.A. Rochater-Carpe Recharter S.A. Rochater-Carpe Restar of Final Rougher at Fife Sactor	189 50 768 1705 168 400 141 242 50 217 70 67 20 27 85 28 25 1120 152 50 1120 152 50 1120 153 50 162 50 176 70 176	183 80 1705 151 30 380 163 237 10 44 20 225 70d 70 225 70d 380 152 155 63 50 27 15 42 50 175 42 46	Abril ALT.O. ALT.O. Arponentes Assoc. S-borops Associations Columbia (in W.) Contrajonent Cortal poer terms Cortain poer terms Contain (in terms Con	212 SE 183 12 SE 250 18 13225 SE 24205 11 266 SE 24205 14 145 SE 303 91 1146 44 SE 378 52 14 1772 SE 378 52 1772 SE 3	184.36 372.35 277 12163 12 2408.12 350.63 2408.74 1496.51 380.63 292.22 11148.44 883.92 162.79.43 199.98 116.14 100234 88 214.20 100234 88 214.20 10023 88 214.20 10023 88 214.20 10023 88 214.20 10023 88 214.20 10023 88 214.20 10023 88 214.20 10023 88 214.20 214	Homerann Amories Fluoremann Amories Fluoremann Chironan Humannann Chironan Humannann Chironan Humannann Chironan Humannann Chironan Humannan Chironan Humannan Chironan Humannan Humann	528 51 59677 17 59287 57 1147 59 59849 22 1371 90 905 51 455 50 621 97 13259 47 13259 47 13259 57 13259 57 1325	504 54 58877 17 56948 23 1187 99 56948 23 1309 69 940 40 463 48 589 77 12996 54 449 36 12135 68 12135 60 111 02 120233 21 641 48 222 77 139 14 177186 09	Pris' Association Provinto Insustine Revenus Tetrosteints Revenus Tetrosteints Revenus Tetrosteints Revenus Tetrosteints Se-Honori Stot Seiners Se-Honori Stot Se-Honori Stot Selection Se	21198 44 377 66 143 86 5489 62 1072 72 531 1975 66 11963 53 1295 12 4295 12 4295 12 481 56 621 46 224 86 234 86 244 86 246 246 246 246 246 246 246 246 246 24	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 92 363 40 1088 65 1994 16 1048 65 1995 57 680 46 1288 98 469 74 889 30 248 86 324 07 195 50 325 50 326 60 105 142
14 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8 /8	C.G.V. Charshou (M.). Charshourcy (M.). Conicidal S.ph. Cogid. Conicidal S.ph. Conicidal S.ph. Codid. (C.F.B.). Crid. (Gol. Incl. Cuthieversel (Cid.) Crid. (Gol. Incl. Cuthieversel (Cid.) Coridal S.ph. Codid. (C.F.B.). Codid. (C.F.	595 295 1030 1030 1030 176 600 260 240 331 600 575 155 448 1600 572 12 576 835 448 848 848	295 420 136 505 719 286 280 1806 534 488 1874 494 1874 1874 1874 1874 1874 1874 1874 187	Purchae Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Souf. R. Raff. Souf. R. Raff. Rout. fc. far.] Rochart-Carpa Rochart-Carpa Rospin-2n Rospin-2n Rospin-2n Rospin-2n Rospin-2n Rospin-2n Rospin-2n Rospin-4r Re Saciar	189 50 768 1705 168 400 141 246 50 217 70 20 27 85 257 20 27 85 122 50 371 20 371 20 3	183 80 1705 151 30 386 189 237 10 44 20 225 70d 70 22 46 280 370 380 21 55 63 50 27 15 63 50 27 15 63 50 63 50 63 63 50 63 50	Abril ALT ALT ALT Ardicipa Gardine Argonales Assoc. S-boops Amende Boome-Insertine Bod Associations Columbia for W.J. Conversimen Columbia for W.J. Conversimen Coriac Contine	212 SE 183 12 280 SE 280 SE 13228 SE 2482 SE 1465 SI 712 SE 363 SI 11146 44 904 SE 378 SE 479 13 12779 43 447 02 751 SE 208 SE 100 SE 1	184.36 373.55 277 13163.12 2436.12 2436.12 2474.77 1496.51 282.22 11148.44 283.22 457.40 1277.94.75 748.36 1157.14 214.20 51106.10 727.1.86 54106.10 727.1.86 54106.22 54106.22 54106.22 54106.22 54106.22	Homerann America. Homerann America. Homerann Christian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Lift.S.I. Index Share Values. Index Share Chilerian. Index Share Chilerian	528 51 59677 17 59287 58 59287 58 59384 22 1371 59 593 51 13258 67 13258 67 13258 67 13258 67 13258 57 155 58 125	504 54 58877 17 5297 58 1167 99 56948 23 1309 69 940 40 463 48 588 74 9884 04 232 10 448 35 12935 88 12135 60 111 02 120233 21 641 48 222 77 188 42 177166 09 187 77 588 42 11026 52 11027 58	Pris' Americation Provinto Immedia. Provinto Immedia. Revenza Terrustriale. Revenza Terrustriale. Revenza Terrustriale. Se-Honori Bio-Gieneri. Se-Honori Bio-Gieneri. Se-Honori Renderanti. Se-Honori	21198 44 377 66 143 86 5489 62 1072 72 531 380 68 17735 66 11963 52 12051 28 680 67 1201 52 4112 52 4115 26 680 67 1201 52 4115 26 4115 26 411	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 82 10081 65 11904 16 10488 65 1904 16 10488 65 1904 16 10488 65 1908 98 469 97 469 46 524 96 376 89 469 74 524 17 105 16 106 14 524 17 105 16 106 14 524 17 105 16 106 14 524 17 106 16 106 16
14 (28) 50 US go de de la company de la comp	C.G.V. Charshour (M.)	595 295 295 1030 134 175 708 900 240 533 690 9 55 338 779 575 195 448 1800 872 1 2 475 848 448 1487 1427 1487 1006	295 420 136 505 719 286 280 1806 534 285 770 634 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 1870 810 810 810 810 810 810 810 810 810 81	Porrhet Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Souf. R. Raffillon Rachart-Carpa Recipie-Zan	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 42 50 217 70 67 20 27 85 285 285 27 85 285 21 123 20 378 162 20 323 10 900 45 20 330 45 20 330 45 20 330 45 20 330 46 20 330 46 20 330 46 20 330 46 20 330 46 20 330 330 46 20 330 330 46 20 330 330 330 330 330 330 330 330 330 3	183 80 1705 151 30 386 189 237 10 44 20 235 706 70 54 50 27 48 280 370 380 152 155 63 50 27 15 303 105 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	Abril ALIT ALIT ALIT ALIT Andricps Genitive Argonanies Jasec, St-bropei Americ Benes-invention Benes-invention Carbonia for W.I.) Convertinana Cardia court terms Cardiate C	212 SE 183 12 SE 250 SE 13226 SE 2402 SE 1326 SE 2402 SE 1456 SE 7128 SE 713 SE 11146 44 50 SE 751 SE 266 SE 267 SE 10126 SE 7128 SE 7	184.36 37235 277 12163 12 24086 12 350.62 3674 77 1496 51 380 52 11148 44 883 52 457 40 12779 43 456 38 192 99 115 14 1622 25 10284 68 21420 16 2771 88 2414 46 8808 29 2413 68 2414 68 8810 25 271 88 2614 68 271 88 2614 68 271 88 2614 68 271 88 2614 68 271 88 2614 68 271 88 2614 68 271 88 2614 68 2614	Homerann America. Homerann America. Homerann Chippeles. Lafter Same Valuers. Land Same Valuers. Land Same Valuers. Lafter France. Lafter Fran	528 51 59677 17 59287 58 1147 59 59849 22 1371 90 905 51 455 50 621 97 13258 47 13258 67 13258 57 13258 57 1326 55 1240 55 1250 55 1250 55 1250 55 1250 55 1171 55 1271 75 1271 75 127	504 54 58877 17 57297 58 1167 99 56949 23 1300 69 9894 04 322 10 448 36 12935 40 12935 40 12935 40 111 02 120233 21 641 48 222 77 139 14 111 167 118 17 18 18 17 18 18 17 18 18 18 11 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	Pris' Americation Provintio Immunion. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Se-Honori Stelevantaile. Se-Honori Stelevantaile. Selevantaile. Seleva	21198 44 377 56 143 86 5489 52 1077 72 531 330 58 10735 06 11963 52 437 25 1205 128 1205 128 1205 128 1205 148 260 56 214 58 264 58 334 74 336 75 337 75 35 76 36 77 75 36 76 37 76 76 76 37 76 76 76 37 76 76 76 37 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 32 363 40 1088 65 1994 16 1048 55 199 37 11961 57 11961 56 248 98 489 30 248 86 376 84 583 30 248 86 376 84 489 34 489 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349
4 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2 /2	C.G.V. Chambon (M.) Copid Conind (S.) Conjil Co	595 295 295 1030 1030 1010 176 800 360 240 330 1806 338 1806 338 1806 338 1806 338 1806 338 1806 338 1806 348 1806 348 1806 357 1806 1806 1806 1806 1806 1806 1806 1806	295 420 135 505 710 250 1305 1305 1305 1305 1403 1403 1403 1404 1403 1403 1403 1403	Purchae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicia Radi. Soud. R. Radi. Soud. R. Radios-Pool. fc. fav.] Rochael-Carpa Rochael-Carpa Rochael-Carpa Rospin-2Fn. Rospin-2Fn. Rospin-2Fn. Rospin-2Fn. Sacior Saci	189 50 768 1705 168 400 1715 168 400 1705 141 246 50 217 70 20 27 85 123 50 123	183 80 1705 151 30 380 183 4 189 227 10 244 20 225 70 54 50 27 48 280 370 380 1852 1852 1853 1853 1854 1855 1855 1856 1857 1858	Abril ALT.O. ALT.O. Authors Genibe Argenmiss Assoc. S-boropi Associations Bod Associations Colonia [as VII] Consections Colonia [as VII] Consections Consections Consections Consections Consections Consections Consections Consections Dougs Sicurius Druck Sicurius Druck Sicurius Druck Sicurius Druck Sicurius Druck Sicurius Porque Associations Spergue Copinal	212 SE 183 12 SE 280 18 13225 SE 24206 11 3266 SE 2422 14 1456 SE 303 SI 11 146 46 SE 375 SE 247 CE 257 SE 226 SE 247 CE 257 SE 247 SE	184.36 372.35 277 12143.12 24204.12 350.05 374.72 1495.51 880.53 320.22 11148.44 883.92 1179.43 426.73 1199.99 115.14 4023.25 10034.68 214.20 51106.10 7271.88 24114.46 5809.29 1126.68	Homerann America. Announce America. Announce Colorons. Homerann Colorons. Lafter Colorons. Lafter Colorons. Lafter Parent Lafter Colorons. Lafter Parent Lafter Colorons. Lafter Colo	528 51 59677 17 59297 58 59349 22 13179 59 59549 22 13179 59 505 61 12556 67 12556 67 12566 65 12562 65	504 54 58877 17 56948 23 1187 99 56948 23 1309 69 940 40 463 46 589 77 12996 544 9894 04 332 19 444 36 12936 86 15136 86 15136 86 15136 86 111 02 120223 21 641 48 229 36 222 77 139 14 177186 09 187 77 483 47 11848 85 23772 58 63087 54 483 48	Pris' Association Province Insustries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Se-Honorie Resilies Se-Honorie Resilies Se-Honorie Resilies Se-Honorie Resilies Se-Honorie Resilies Secont R	21198 48 377 88 143 88 5489 62 1077 72 15 13 18 18 17 17 72 15 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	21198 86 380 53 151 62 5435 27 1071 64 506 92 363 40 10081 65 10480 65 10480 65 1288 974 882 30 248 86 376 86 376 86 376 86 376 86 476 976 476 976 976 976 976 976 976 976 976 976 976
14/88/50 Use de	C.G.V. Charshour (M.)	595 295 1030 134 175 708 900 240 531 690 0 55 338 779 155 448 1800 872 142 475 1427 1487 1000 142 1487 1000 142 1487 1000 142 1487 1000 1487 1000 1487 1000 1487 1000 1487 1000 1487 1000 1487 1000 1487 1487 1487 1487 1487 1487 1487 1487	295 420 135 505 719 280 280 1806 534 285 770 834 185 448 187 448 187 40 40 110 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	Porrhet Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Rachaste-Organ Raster S.A. Rachaste-Organ Raster File Sactor Sact	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 217 70 67 20 27 85 285 205 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120	183 80 1705 151 30 384 189 237 10 44 20 235 70d 70 54 50 27 48 280 152 155 63 50 27 15 323 10 500 176 386 386 386 386 386 386 386 38	Abril ALIT ALIT ALIT ALIT Andricps Genitive Argonanies Jasec, St-bropei Americ Benes-invention Benes-invention Carbonia for W.I.) Convertinana Cardia court terms Cardiate C	212 SE 183 12 SE 250 SE 13226 SE 2402 SE 1326 SE 2402 SE 1456 SE 7128 SE 713 SE 11146 44 50 SE 751 SE 266 SE 267 SE 10126 SE 7128 SE 7	184.36 373.55 277 13163.12 2436.12 2436.12 2474.77 1496.51 282.22 11148.44 283.22 457.40 1277.815 746.36 115.94 1420.22 51106.10 727.1 86 54106.10 727.1 86 54106.20	Homerann Amories. Homerann Amories. Homerann Christian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Homerann Chilerian. Invest Sant Values: Josephiles. Josephiles	528 51 59677 17 59287 58 1147 59 59849 22 1371 90 905 51 455 50 621 97 13258 47 13258 67 13258 57 13258 57 1326 55 1240 55 1250 55 1250 55 1250 55 1250 55 1171 55 1271 75 1271 75 127	504 54 58877 17 57297 58 1167 99 56949 23 1300 69 9894 04 322 10 448 36 12935 40 12935 40 12935 40 111 02 120233 21 641 48 222 77 139 14 111 167 118 17 18 18 17 18 18 17 18 18 18 11 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	Pris' Americation Provintio Immunion. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Revenus Televantaile. Se-Honori Stelevantaile. Se-Honori Stelevantaile. Selevantaile. Seleva	21198 44 377 56 143 86 5489 52 1077 72 531 330 58 10735 06 11963 52 437 25 1205 128 1205 128 1205 128 1205 148 260 56 214 58 264 58 334 74 336 75 337 75 35 76 36 77 75 36 76 37 76 76 76 37 76 76 76 37 76 76 76 37 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 32 363 40 1088 65 1994 16 1048 55 199 37 11961 57 11961 56 248 98 489 30 248 86 376 84 583 30 248 86 376 84 489 34 489 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349
14/28/50 Use de de de de la constant	C.G.V. Chambon (M.) Copid Conidal S.ph. Conidal S.ph. Conidal S.ph. Conidal G. F. R. Conidal C. F. Conidal C. F	595 295 1030 1030 1010 176 800 360 240 336 338 1806 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308	295 421 1365 1779 384 280 1840 1840 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raft. Souf. R. Racharter Carpa Racharter Carpa Ramano (Fin.) Racharter Carpa Ramano (Fin.) Racharter Carpa Ramano (Fin.) Racharter Carpa Sario Alcan Safto Alcan Safto Alcan Safto Alcan Safto Alcan Safto Alcan Safto Racharter Santos File Sant	189 50 768 1705 168 400 141 242 50 217 70 27 85 22 27 85 23 27 85 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120 112	183 80 1705 151 30 380 163 237 10 44 20 225 70 70 250 370 380 152 155 63 50 27 15 46 385 46 385 46 385 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Abril ALT.O. Andricps Geribe Argonnies Assoc. S-boropi Associations Book Associations Colorial (see V.I.) Convertions Cories Cor	212 SE 183 12 SE 250 18 13225 SE 24226 SE 24226 SE 2422 SE 11456 SE 303 SE 11146 46 SE 257 SE	184.36 372.35 277 12143.12 24264.12 350.63 242.22 11148.44 285.52 1179.43 145.74 1025.45 1025.	Homerann Amories. Homerann Amories. Homerann Colorian. Last Salamanann Colorian. Last	528 51 59677 17 59267 58 59267 58 5936 22 13119 99 595 51 465 50 461 57 12258 47 12258 47 12258 47 12258 57 1255 57 1255 57 1255 57 1255 59 1255 59 1255 59 1255 59 1156 59	504 54 58877 17 56948 23 1187 99 56948 23 1306 69 940 40 463 48 589 77 12936 54 9894 04 232 10 232 10 12023 31 111 02 12023 31 115 09 120 120 120 120	Pris' Association Province Insustries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Se-Honori Rest Se-Honori Tetrost Se-Hono	21198 48 35 22 38 1072 72 58 589 52 380 58 1072 72 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	21198 86 380 53 151 52 5435 27 1071 64 506 52 363 40 10081 65 11904 01 1904 01 1904 01 1904 01 1904 01 1904 01 1904 01 1904 01 1908 57 1908 50 1008 50
14/85/50 Under and the state of	C.G.V. Charshourcy (M.) Cooline (M.) C	595 295 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 103	295 420 135 575 779 280 280 180 530 180 634 280 185 448 1670 874 140 101 140 140 140 140 140 140 140 14	Purchae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Raff. R. Saff. A. Saff. Saff. R. Saff. Raff. Raff	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 217 70 67 20 27 85 285 205 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120	183 80 1705 151 30 386 189 237 10 44 20 225 70 54 50 27 46 280 370 380 152 155 63 50 27 15 42 46 385 54 885 54 885	Abril ALT.O. ALT.O. Arptensies Assoc. S-borops Associations Colonia in W.J. Contentions Cortal part terms Cortal part terms Contentions Cortal part terms Cortal part term	212 SE 183 12 SE 290 18 13226 SE 2426 14 1456 SE 2427 14 1456 SE 303 91 1146 44 SE 376 SE 2477 13 1277 14 1277 15 1277	184.36 373.35 277 13163.12 2436.12 2436.12 2436.17 1486.51 282.22 457.40 1277.94.35 119.14 1022.26 119.16 119.14 1022.26 119.16 1022.26 119.16	Homerann America. Homerann America. Homerann Christian. Homerann Chilenias. Homerann Chilenias. Homerann Chilenias. Homerann Chilenias. Homerann Chilenias. List S. L. Homerann Chilenias. Index Sant Values. Index Chilenias. Index Chilenias. Index Sant Values. I	526 51 59677 17 59267 58 59267 58 59267 58 5936 52 1117 59 5936 52 1225 57 1225 57 1225 57 1235 58 1106 58	504 54 58877 17 56948 23 1309 69 840 40 463 48 583 77 12996 54 9894 04 332 10 449 36 12935 86 12135 64 11102 120233 21 641 49 12035 87 12105 40 12107 66 63067 15 433 40 12107 66 63067 65 433 40 55066 63 418 40	Pris' Americation Provinto Immedies. Revenus Tetrostrials. Revenus Tetrostrials. Revenus Tetrostrials. Sel-Horosti Rico Gineral. Sel-Horosti Rico Gineral. Sel-Horosti Redigue Sel-Horosti	21198 4 377 66 153 86 153 86 153 86 157 77 72 1531 156 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	21198 86 380 53 151 52 5435 27 1071 64 506 363 40 10587 65 11904 01 10488 65 1994 16 10488 65 1288 98 489 74 489 74 489 74 489 74 479 749 74 479 749 74 479
USB detting de des sin de la servicio del servicio de la servicio de la servicio del servicio de la servicio del la servicio del la servicio de la servicio de la servicio del la servicio de la servicio de la servicio del	C.G.V. Chanshor (M.1. Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Congli Consights	595 295 295 1030 134 010 776 600 350 0 55 338 0 55 338 1600 872 12 876 845 142 1487 1000 142 1487 1000 1487 1487 1487 1487 1487 1487 1487 1487	295 420 135 507 719 260 250 1806 534 255 770 634 187 448 187 448 187 448 187 448 187 448 187 448 187 40 140 140 140 140 140 140 140 140 140	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Racharter Carpa Racharter Carpa Racharter Carpa Ramario (Fin.) Sacher Sac	189 50 768 1705 168 400 141 242 50 27 85 20 27 85 20 27 85 1120 152 50 28 25 123 80 300 176 70 300 176 70 300 300 300 300 300 300 300 300 300 3	183 80 1706 151 30 380 163 237 10 44 20 225 70 54 50 27 45 280 152 155 63 50 175 42 46 385 205 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Abst. A.	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE 183 13 SE 183 11 SE 183 11 SE 183 11 SE 183 12 SE	184.36 373.35 277 12163.12 2436.12 2436.12 2436.12 2436.13 252.22 11148.44 283.22 457.40 1277.45 157.46 157.47 157.48 157.47 157.48 157	Homerann Amories. Homerann Amories. Homerann Cort mater Homerann Congress Homerann Chilipsias. Homerann Chilipsias. Homerann Chilipsias. Homerann Chilipsias. Indian Sant Valents Led Sant Valent	528 51 59677 17 59267 58 59267 58 59267 58 5926 52 5926 50 1117 52 50 5	504 54 58877 17 5237 58 1187 99 56948 23 1309 69 40 40 403 48 588 71 12995 54 12995 64 12995 64 12995 86 12995 86 12995 86 111 02 12023 21 641 48 222 77 139 14 111 192 17 883 42 111 192 17 883 42 11 192 17 883 42 11 192 17 883 42 11 192 18 22 77 18 44 11 192 18 23 77 18 55068 63 41 48 557 63 55068 63 41 41 41 557 63 55068 63 41 115 47	Pris' Americation Provintio Immunion. Provintio Immunion. Revenus Trimunionis. Revenus Trimunionis. Revenus Trimunionis. Se-Honori Bio-Giorent. Se-Honori Bio-Giorent. Se-Honori Renderant. Se-Honori Renderant. Se-Honori Renderant. Se-Honori Renderant. Sidenticionis Trimunionis. Sidenticionis Trimunionis. Sidenticionis Trimunionis. Sidenticionis Trimunionis. Sidenticionis.	21198 46 377 56 143 86 5489 52 1072 72 531 380 58 17735 06 11963 52 12051 26 12051 2	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 82 1904 01 594 16 1904 01 594 16 10488 65 1904 01 10488 65 1904 01 11461 57 1861 57 1861 57 1862 14 1863 16 1863 16
US de de la companya	C.G.V. Charshourcy (M.) Cogid Consignos	595 295 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 103	295 420 135 177 179 284 280 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	Purchae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Souf. R. Raff. Saff. Saff. A. Saff. R. Saff. R	189 50 768 1705 168 400 1715 168 400 1705 1705 1705 1705 1705 1705 1705 17	183 80 1706 151 30 380 183 4 183 227 10 44 20 225 70 54 50 27 48 280 380 1852 1855 63 50 27 15 42 46 385 54 86 50 80 80 8	Abril ALT.O. Annicipa Genibe Argonnies Annicipa Genibe Argonnies Annicipa Genibe Argonnies Annicip Boume Insusine. Bed Associations Colonio (in W.I.) Conversionno Contal court terms Contal court terms Contaes Conta	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE	184.36 372.35 277 12163 12 24264 12 350.62 242.65 252.22 11148.44 883.92 1457.40 1277.94 1456.33 199.98 116.14 1472.25 142.26 14	Homerann America. Homerann America. Homerann Collegator. Lafter Homerann. Lafter Homerann. Lafter Homerann. Lafter Homeran. La	528 51 59677 17 59267 17 59267 17 59267 17 59267 17 5926 12 11 17 59 593 50 12	504 54 58277 17 56297 58 1187 99 56948 23 1306 69 940 40 463 48 589 77 12936 54 12936 68 12336 68 12336 68 12336 68 12336 68 12336 68 12337 18 120233 11 11022 120233 14 17716 09 1877 77 883 42 11626 85 2377 58 63067 85 57 83 557 83 557 83 55068 63 418 418 418 418 418 418 418 418 418 418	Pris' Americation Province Insustries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Se-Honorie Province Se-Honorie Revence Se-Honorie Revence Se-Honorie Revence Se-Honorie Tetrostries Selecte	21198 48 37 38 18 37 38 18 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	21198 86 380 52 151 52 5435 27 1071 64 506 52 363 40 10081 65 11904 01 11904 01 11904 01 11904 01 11904 01 11904 01 11904 01 1298 86 376 84 459 74 862 30 248 86 376 84 459 74 459 74 459 74 459 74 459 74 459 74 459 75 1008 86 559 11 1039 09 409 57 1008 80
USB detting de des sin de la servicio del servicio de la servicio de la servicio del servicio de la servicio del la servicio del la servicio de la servicio de la servicio del la servicio de la servicio de la servicio del	C.G.V. Chanshor (M.1. Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Congil Consights	595 295 295 1030 134 010 776 600 350 0 55 338 0 55 338 1600 575 142 1600 576 845 145 1467 1000 589 142 1487 1000 589 1487 1487 1000 589 1487 1487 1588 1689 1689 1689 1689 1689 1689 1689 16	295 420 135 507 719 286 280 634 285 770 634 487 135 487 140 49 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicia Radi. Soud. R. Rivilian Radis-Pool. (c. fav.) Rocylia-Zan Rocylia	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 50 217 70 27 28 285 20 178 182 178 182 178 182 183 194 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	189 80 1705 151 30 380 189 237 10 244 20 225 70 70 54 50 27 48 280 370 385 63 50 27 15 385 385 385 385 385 385 385 38	Abst. A.	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE 183 13 SE 183 11 SE 183 11 SE 183 11 SE 183 12 SE	184.36 372.35 277 12143.12 24204.12 350.05 374.77 1495.51 880.52 11148.44 883.92 147.40 12779.43 148.73 148	Hommysten Amoriest Hommysten Amoriest Homesterne Egypten Homesterne Egypten Homesterne Chilipteins Hommsten Chilipteins Hommsten Chilipteins Hommsten Chilipteins Laften Sant Valents Land Inseption Laften France L	528 51 59677 17 59267 58 59267 58 59267 58 5926 52 5926 50 1117 52 50 5	504 54 58877 17 5297 58 1167 99 56948 23 1309 64 980 40 463 48 9884 04 232 10 448 35 12935 88 12935 88 12135 64 111 02 12023 21 541 96 222 77 182 42 117 186 69 187 77 583 42 117 186 69 187 77 583 42 117 186 69 187 77 583 42 118 57 63 118 63 64 118 63 64 118 63 64 118 64 118 67 60 7 19 112 67 60 7 19 112 69 112 69 113 69	Pris/Americation Provintio Immunion. Provintio Immunion. Reversa Tetrostriade Reversa Tetrostriade Reversa Tetrostriade Reversa Tetrostriade Se-Honori Bio-Gionett. Se-Honori Bio-Gionett. Se-Honori Rendersatt Se-Honori Se-Honor	21198 4 337 56 137 56 138 66 137 7 56 138 138 15 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 24 10081 65 11904 16 10488 65 1904 16 10488 65 1208 98 469 37 11961 57 11961 57 1268 98 469 74 428 02 127 98 859 31 1031 97 1008 85 128 97 128 97 12
US gade de la serie de la seri	C.G.V. Chambon (M.) Copid Conidal S.p. Conidal	595 295 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 103	295 420 1365 1779 1806 1806 1806 1806 1806 1806 1806 1807 1807 1807 1807 1807 1807 1807 1807	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Rachater-Carpen Recharter-Carpen Recharter-Carpen Remario STAL Recharter-Carpen Remario STAL Recharter-Carpen Remario STAL Recharter-Carpen Remario STAL Souther-Carpen Santia-File S	189 50 768 1705 168 400 1715 168 400 1705 1705 1705 1705 1705 1705 1705 17	183 80 1705 151 30 386 189 10 227 70 70 225 70 380 1852 1852 1852 1855 50 10 1852 1855 50 10 1852 1855 50 10 1852 1855 50 10 1856 1857 1858 18	Abuli D. ALITO. ALITO. ALITO. Authors Genitive Argonales Jasoc. Si-boops Amelies Boome-Inacelie. See Associations Capital Plan Carlos for W.I.) Conversimen Cortic part terms Confess Densier Cortics, Inacelie Densier Densie	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE 183 13 SE 183 13 SE 183 11 SE 183 11 SE 183 12 SE 183 13 SE	184.36 37235 277 12143 12 2406 12 2406 12 2406 12 2406 12 2406 12 2407 17 262 22 11148 44 883 22 457 40 1277 45 36 126 1025 46 1025 46 2142 26 2142 26 2143 16 2143 16	Homerann America. Homerann America. Homerann Chippeles. Lafter Same Valuers Land Same Valuers Land Same Chippeles. Lafter France Lafte	528 51 59677 17 59267 58 59267 58 59267 58 5926 52 5936 51 405 50 601 97 10256 57 10256 57 10	504 54 58877 17 57 5297 58 1187 99 56948 23 1300 940 40 463 48 588 77 12996 54 12996 54 12936 88 12936 88 12936 88 12936 88 12130 88 111 02 120233 21 641 48 222 77 138 14 111 102 120233 21 111 102 120233 21 11 102 120233 21 11 102 120233 21 11 102 120233 21 11 102 120233 21 11 102 12023 21 11 102 11	Pris' Association Province Insustries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Se-Honorie Province Se-Honorie Province Se-Honorie Province Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Se	21198 49 377 56 143 86	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 34 1081 65 11904 01 504 16 1048 65 1904 01 1048 65 1904 01 1048 55 1904 01 1048 55 1904 01 1048 55 1048 98 469 74 478 02 105 106 105 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106
US de de la	C.G.V. Chanshor (M.1. Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Chanshorry (M.1.) Conjet Conje	\$95 295 295 1030 1010 176 600 350 0 55 338 0 55 338 1600 872 142 145 1467 1000 1420 1427 1000 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420	295 420 135 135 157 179 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicia Raff. Souf. R. Refelion Raff. Souf. R. Refelion Recharteristics S.A. Recharteristics S. Recharteristics S.A. Rec	189 50 768 1705 168 400 857 141 246 50 217 70 20 27 85 265 26 27 85 123 50 123	189 80 1705 151 30 380 189 237 10 244 20 225 70 370 380 385 375 385 385 385 385 385 385 385 38	Abril ALT.O. ALT.O. Annicipa Geribe Argonnies Assoc. S-boropi Associations Colonia (in W.I.) Contestinan Corial part terms Corials Dissociations Corials Corials Dissociations Corials C	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE	184.36 372.35 277 12143 12 24264 12 350.05 374.77 1495.51 380.05 322.22 11148.44 383.92 1151.44 1023.46 119.98 119	Homerann Amories. Homerann Amories. Homerann Colligation. Homerann Colligation. Homerann Colligation. Homerann Colligation. Homerann Colligation. List S. Landisologia. La	528 51 59677 17 59297 58 59297 58 59394 22 1317 59 5934 22 1317 59 593 51 1258 67 1258 67 1258 67 1258 67 1258 67 1258 68 1258 68 1	504 54 58877 17 56948 23 1187 99 56948 23 1309 69 940 40 463 48 9894 04 232 18 9894 04 232 18 12935 68 12135 68	Pris' Association Provinto Insustine. Provinto Insustine. Revenus Tetrostrinis. Revenus Tetrostrinis. Sa-Honori Tetrostrinis.	21198 46 377 66 143 86 143 86 1477 72 531 86 1075 75 532 38 1075 66 11963 52 238 86 11963 57 1271 28 1261 28 1	21198 86 380 53 151 52 5435 27 1071 64 506 92 506 92 11904 01 594 16 10488 65 11904 01 10488 65 1286 93 469 74 469 74 469 74 469 74 469 77 1051 42 1730 83 469 57 1051 42 1730 83 1730
Use de la company de la compan	C.G.V. Chambon (M.) Copid Conidal S.p. Copid Conidal S.p. Copid Conidal S.p. Copid Conidal S.p.	595 295 295 1030 1010 176 800 360 360 360 370 1806 338 1806 338 1806 338 1806 338 1806 338 1806 338 1806 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348	295 420 1365 1779 1806 1806 1806 1806 1806 1807 1807 1807 1807 1807 1808 1808 1808	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Raft. Souf. R. Rachater-Carga Recharter-Carga Restance S.A. Rochater-Carga Restance S.A. Safto-Alcan Safto-Alcan Safto-Alcan Safto-Alcan Safto-Alcan Sanois-Powel Sanois-Cover Sanois-Cover Sanois-Rossa Sary. Espip, Wila. Sel Sarv. Espip, Wila. Sel Sarv. Espip, Wila. Sel Sarv. Espip, Wila. Sel Sarv. Sanois-Rossa Sarv. Espip, Wila. Sel Sarv. Sanois-Rossa Sar	189 50 768 1705 168 400 141 242 50 27 85 20 27 85 20 27 85 120 152 50 27 85 123 80 378 20 123 80 380 2	183 80 1706 151 30 380 163 163 163 163 163 163 163 163	Abst	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE 183 14 14 14 SE 18 SE 17 SE	184.36 373.35 277 13163.12 2436.12 2436.12 2436.13 252.22 11148.44 283.22 457.40 1277.84.35 1157.14 24.26 24.26 24.26 25.26 25.26 26	Homerann America. Homerann America. Homerann Christian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Indian Sant Values. Indian San	528 51 59677 17 59267 58 51167 59 59849 22 1371 59 59849 23 1371 59 505 67 1229 50 34 67 529 50 120 50 12	504 54 58877 17 58297 58 56948 23 1309 54 980 40 463 48 9894 04 332 10 449 35 12935 58 12935 58 111 02 12023 21 541 11 02 12023 21 11 102 12023 21 11 102 11 102 102 102 102 102 102 102 102 102 102	Pris' Americation Provinto Immedies. Reventa Tetrostrials. Reventa Tetrostrials. Reventa Tetrostrials. Reventa Tetrostrials. Sel-Horost Recolored. Sel-Hor	21198 4 377 6 6 377 6 6 377 6 6 377 6 6 6 6 7 7 8 6 6 6 7 8 6 6 7 7 8 6 6 6 7 7 8 6 6 6 7 7 8 6 6 6 7 7 8 6 6 7 8 7 8	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 32 1001 65 11904 16 1048 65 11904 16 1048 65 128 98 459 30 248 86 376 89 459 30 248 86 376 89 459 30 248 86 376 89 1051 42 730 88 1051 42 730 88 1051 42 730 88 1051 42 730 88 1051 42 730 88 730 88
Usedesing de de sant le	C.G.V. Charshou (M.) Copid Conipid S.A. Conipid	595 295 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 103	295 420 135 507 719 136 280 130 130 157 140 157 140 157 140 160 140 157 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	Pornhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicia Raff. Souf. R. Rochasto-Carpa Rochasto-Carpa Rochasto-Carpa Rospin-2F Rochasto-Carpa Rospin-2F Rochasto-Carpa Rospin-2F Rochasto-Carpa Rospin-2F Rochasto-Carpa Rospin-2F Rochasto-Carpa Rospin-2F Rochasto-Carpa Sarfo-Alcan Sarfo-Alcan Sarfo-Alcan Sarfo-Alcan Sarfo-Alcan Sarfo-Rospin-Dwal Sarv. Signip, Wila	189 50 768 1705 168 400 1705 141 242 50 217 767 20 27 85 253 20 378 20 3	183 80 1706 151 30 380 163 163 163 163 163 163 163 163	Abril ALT.O. ALT.O. Annicipa Geribe Argonnies Assoc. S-boropi Associations Colonia (in W.I.) Contestinan Corial part terms Corials Dissociations Corials Corials Dissociations Corials C	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE	184.36 3713.55 277 12163.12 24364.12 530.62 22 11168.44 883.82 25 252.22 11168.44 182.32 252.22 457.40 1277.45 361.22 457.45 1023.45 261.05 1034.66 261.05 261.0	Homerann America. Homerann America. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Lid St Hot Shert Volume . Lid St	528 51 59677 17 59297 58 59297 58 59394 22 1317 59 5934 22 1317 59 593 51 1258 67 1258 67 1258 67 1258 67 1258 67 1258 68 1258 68 1	504 54 58877 17 58297 58 56948 23 1309 54 980 40 463 48 9894 04 332 10 449 35 12935 58 12935 58 111 02 12023 21 541 11 02 12023 21 11 102 12023 21 11 102 11 102 102 102 102 102 102 102 102 102 102	Pris' Association Provinto Insustine. Provinto Insustine. Revenus Tetrostrinis. Revenus Tetrostrinis. Sa-Honori Tetrostrinis.	21198 46 377 66 143 86 143 86 1477 72 531 86 1075 75 532 38 1075 66 11963 52 238 86 11963 57 1271 28 1261 28 1	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 52 506 52 506 52 11304 01 11304 01 11304 01 11304 01 11304 01 11304 02 11304 02 11306 02 11306 02 11306 02 11306 02 11306 02 11306 02 11307 02 11306 02 11307 02 11307 02 11307 02 11307 02 11307 02 11307 02 11307 03 11307
Usedesing de de sant le	C.G.V. Chambon (M.) Copid Conidal S.p. Copid Conidal S.p. Copid Conidal S.p. Copid Conidal S.p.	595 295 295 1030 1030 1076 708 900 350 240 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	295 420 1365 1779 1364 1377 1364 1377 1365 1377 1365 1377 1365 1377 1377 1377 1377 1377 1377 1377 137	Pornhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Raff. Soud. R. Rochater-Cargan Remarko Frod. G. far.] Rochater-Cargan Remarko Frod. Remarko Frod. Remarko Frod. Sactor Sac	189 50 768 1705 168 400 1705 141 242 50 217 767 20 27 85 253 20 378 20 3	183 80 1706 151 30 380 163 163 163 163 163 163 163 163	Abril ALT.O. ALT.O. ALT.O. Arponentes Assoc. Si-bonops Assoc. Si-bonops Bonne-insente. Bonne-insente. Bod Associations Columbia (in W.I.) Contestinana Cortal point terms Cortal poi	212 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 12 SE 183 13 SE	184.36 373.35 277 13163.12 2436.12 2436.13 252.22 11148.44 283.22 457.40 12178.45 145.	Homerann America. Homerann America. Homerann Christian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Homerann Chilesian. Indian Sant Values. Indian Chilesian.	528 51 59677 17 592677 38 59267 58 59267 58 5936 42 1311 59 593 40 502 50 502 50 503	504 54 58877 17 56948 23 1309 69 56948 23 1309 69 804 04 653 77 12996 54 448 35 12135 68 12135 68 11102 12023 21 641 48 12135 68 11102 12023 21 1102 12023 21 12023 21 120	Pris' Americation Provinto Immedies. Revenus Tetrostrials. Revenus Tetrostrials. Revenus Tetrostrials. Revenus Tetrostrials. Sel-Honori Roof Tetrostrials. Sel-Honori Renderest.	21198 44 377 66 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	21198 86 380 53 151 82 5435 27 1071 64 506 52 503 40 10501 65 11904 16 10488 65 11904 16 10488 65 11905 46 10488 93 469 94 469 74 469 74 470 97 1051 62 1051 6
Usedetting de de sant le rest de la les	C.G.V. Charshoury BLJ Chartnessey BLJ Chartnessey BLJ Chartnessey BLJ Chartnessey BLJ Chartnessey BLJ Chartnesse Climas BJ Chartnesse Conjine	595 295 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 103	295 420 135 177 179 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Porrhae Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Publicie Radi. Soud. R. Rivilion Radi. Soud. R. Rivilion Radio-Provi. fc. fav. J. Rivilion Rochatte-Carpa Sactor Sacto	189 50 768 1705 168 400 1715 168 400 1715 162 40 1716 1716 1716 1716 1716 1716 1716 171	169 80 1706 151 30 364 169 227 10 44 20 225 70 54 50 27 46 280 152 155 63 50 27 46 385 46 50 265 76 385 385 386 387 286 387 286 387 286 387 286 387 286 387 287 288 388 388 388 388 388 388 388	Abril ALT.O. ALT.O. Authors Genitive Argonists Assoc. S-borops Assoc. S-borops Bostin institut. Bostin institut. Bostin institut. Bostin institut. Control cont terms Control cont terms Control cont terms Control cont terms Control Control cont terms Control	212 SE 1103 12 SE 1103	184.36 3713.55 277 12163.12 2436.12 2436.12 2436.13 252.22 11148.44 182.22 457.40 1277.45.15 748.38 199.99 115.14 1022.25 1034.62 251.06 102.1	Homerann America. Homerann America. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Homerann Colligentes. Lid St Hot Shert Volume . Lid St	528 51 59677 17 59267 58 1167 59 5984 22 1371 59 5984 22 1371 59 598 50 455 50 1325 67 1325 67 1325 67 1325 50 135 50 136 50 136 50 137 15 137 15 137 15 137 15 137 15 137 15 138 15 1	504 54 58877 17 5237 58 1167 99 56948 23 1309 64 403 48 9884 04 332 10 448 35 12935 54 12935 68 12135 64 111 02 12023 21 541 86 222 77 188 42 177 186 90 187 77 583 42 177 186 55 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Pris' Association Province Insustries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Revence Tetrostries Se-Honorie Resilian Se-Honorie Resilian Se-Honorie Resilian Se-Honorie Resilian Se-Honorie Resilian Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honorie Tetrostries Se-Honories Se-Ho	21190 44 377 56 143 86 143 86 147 25 197 72 130 88 177 56 1195 23 120 125 120 125 120 126 120 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	21198 86 380 52 151 52 5435 27 1071 64 506 52 506 52 11904 01 11904 01 11904 01 11904 01 11904 01 11905 57 11961 57 11961 57 11961 57 11961 57 10061 42 428 02 227 98 849 74 448 02 227 98 849 74 10061 42 10061 4

Comptant

VALEURS Come

VALEURS % % de VALEURS Court Denier cours

dolla	Dette in quit				san	CS.	nassige de t				FOREIGN			<u>. </u>	t Anquitt		36 1 52		ann Obignius	.1 4101	6 406	10 Ocierat	Gestion		101 107 67 1				71987 64
	qu jour be	Kroeuted	ec, des	cours de	ı İn sánını	• '				Re	eg.	eı	mer)t	n	10	ns	ue	91						: offert; d : o				ine.
Compan-	VALEURS	Cours percert.	Program Chara	Courses cours	*	Compani	VALEURS	Cours prépéri	Prenties cours	Dentier cours	% +	Compan- sation	VALEURS		cons	Cours	% +	Compen- sation	VALEURS	Cours priosid	President cours	Destrier coxes	* +	Compen	VALEURS	Cours práciád.	Premier coars	Dernier cours	*-
Company VAL	C.C.F. Section T.P. Section T.P. Should T.P. Should T.P. Should T.P. Should T.P. Thomson T.P. Thomson T.P. Accor Ale. Supara. Ale. Supara. Al. S.P. Alendon-Ad. Arjan. Pricer Amsedia-Ray Aut. Engage. Ball-Engagen.	6 % 1973 . 1440 ALE 336 . 4380 ALF . 1039 AF . 1039 AF . 1039 AF . 1055 section T.P . 1590 section T.P . 1594 Gobbin T.P . 1778 secta Haven . 630 r Liquids . 596 is. Suparm. 821 LS.P.1 . 170 secta Haven . 630 r Liquids . 596 is. Suparm. 821 LS.P.1 . 170 secta Haven . 630 r Liquids . 596 is. Suparm. 821 LS.P.1 . 170 sectar Haven . 630 - 1500 -	380 4553 1030 1555 1030 1555 1030 1555 1030 1555 1030 1555 1030 1555 1030 103	1429 14385 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1182 1182 1182 1182 1182 1182 1183 860 870 179 30 1030 1030 1030 104 1142 1150 1865 1865 1961 1791 1711 1530 1626 1868 1707 1868 1707 1868	- 0 76 + 0 17 - 0 85 - 0 32 - 1 17 + 0 33 + 1 103 + 1 134 - 1 134 - 1 134 + 1 56 + 5 42 + 7 20 + 1 0 51 - 0 65 + 2 40 - 0 61 - 0 65 - 0 61 - 0 65 - 0 61 - 0 65 - 0 61 - 0	210 220 1320 1320 1320 1320 485 1840 785 1280 865 1285 870 960 725 470 280 725 470 540 280 755 1410 520 755 1870 540 280 755 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870	SF-Aquitanne (artifici.) Spath-8-Funce Environment Environment Environment Environment Environment Environment France Fisher-beache France Fisher-beache France France Environment France Edit. Editorist Edit. Environment Edit. Environment Edit. Editorist Edit. Editorist Edit. Editorist Edit. Editorist	91 80 336 338 338 339 339 551 600 279 418 1380 534 76 50 590 1902 670 2027 330 1188	221 50 215 90 1400 2075 570 1825 740 1230 855 1341 658 217 387 0 107 950 752 560 559 438 1398 658 1398 1398 1398 540 0 78 554 1905 578 2007 300 554 1905 578 2007 300 300 300 300 300 300 300 300 300	224 50 218 90 1400 570 1834 740 1230 858 1360 658 217 370	+ 067 + 041 + 054 + 054 + 054 + 111 + 187 + 187 + 187 + 187 + 055 + 187 + 095 - 010 - 085 - 175 + 067 + 175 + 067 + 175 + 175 + 175 - 173	390 296 115 107	Pun Implicate Sector	2880 2 176 1130 1013 962 7720 102 50 773 10 773 246 175 11 286 175 11 287 287 287 287 287 287 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 288 1220 1010 101	175 175 175 175 175 175 175 175	3 2785 175 175 5 530 2 822 8 750 8 105 50 7 75 90 0 75 90 0 354 0 354 0 354 0 354 0 354 0 354 0 1275 0	+ 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	300 1920 4500 4500 1920 1920 4500 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 19	Yaiko Yaikowa Yaikowa Yaikowa Yaikowa Yaikowa Ri-Gebor Rask Inc. Amer. Express Aranc. Talepit. Anglo Anner. C. Aragold BASF (Akti Bayer Case Marit. Cia Pier, Nop. De Beers Dautsche Benk Deutsche Einstrum Deutsche Benk Gest Rend Einstrum Gest Deutsche Einstrum Gest Deutsche Gest Benk Gest Gest Gest Benk Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest	403 5005 90 10 375 181 60 432 798 751 182 50 482 50 482 50 34 55	4910 95 20 377 163 30 485 80 30 485 770 189 90 23 488 90 23 498 90 23 15 18 490 19 18 490 21 18 490 21 18 490 21 18 490 21 18 490 21 18 490 21 18 490 21 18 490 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	322 1922 2950 410 96 377 50 80 877 184 80 80 770 182 180 80 80 770 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	+ 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	50 1100 265 115 115 535 535 5245 245 2973 180 1040 805 143 189 50 480 500 500 500 151 180 108 265 7 7 2050 1151 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	imp, Chemical Inco, Limited SIMA ITT Bio-Ystudo SIMA ITT Bio-Ystudo SiMA SIMA INCO Bio-Ystudo SiMA Simanosos Ma Hidold Corp. Needif Biorschild Richel Hydro Platig Richel Platig Richel Platig Richel	79 65 92 50 1071 256 113 60 44 1007 551 282 50 149 50 149 50 149 50 149 50 151 10 86 40 268 151 10 86 40 268 151 50 13 12 142 151 50 13 12 148 233 200 480 480 480 480 480 480 480 480 480 4	37 40 1073 1 284 115 44 598 1 654 243 243 243 243 243 243 243 1043 1 1011 1611 30 145 158 492 577 479 197 197 197 197 197 197 197 1	78 75 87 20 073: 073: 073: 073: 073: 073: 073: 073	++00101746642130367988407788241663 ++001000057988407788231023 ++010103
200 215 795 745	CFAO. CFDE. CGIP. Chargeurs S.A.	799 1219 204 815 574	815 1242 220 630 680 71	919 1245 223 80 830 684 70 80	+ 250 + 213 + 970 + 184 + 148 + 275	960 536 940 206 720	L. Vuitton S.A. Lucturire Lyoner, Emer Majo, Philinic Majorita (Ly)	875 810 526 967 203 727	870 812 561 967 201 725	970 915 561 568 201 725	- 057 + 064 + 885 + 010 - 098 - 027	470	Seferace Seferace S.F.LM. S.G.ES.B. Sign. End. El.	375 1486 1	337 375 550 58 30 470	337 379 1560 59 10 469 830	+ 1 06 + 4 97 + 1 89 + 2 40		OTE DES	COURS	COL	RS A	URS DES (MAR		co co	URS	COUR
296 315 186 360 515 305 750 220 190 1910 205 290	Chiers-Chifoli. Chieves frome. C.HT. Alexini Culub Middiners. Codenal Codineg Colus Comps. Entrope. Comps. Mod. Coffineg Codenal Codineg Codenal Coden	68 90 372 1329 465 20 180 50 308 181 343 915 331 770 229 1840 219 90 1283 50 1325 825 825 1631	375 1375 465 150 20 305 305 183 360 919 342 760 239 90 1890 220 256 50 1325 768	700 718 1400 462 80 150 20 305 10 307 183 351 220 760 240 1945 1850 228 1350 228 1350 228 1350 228 1350 228 1350	11000001133123302 SB\$457 110000011455211000 14055211000	110 370 1550 1550 2500 1450 3430 490 570 668 58 50 124 480 190 700 1170	filterarisis Mar, Wardel Marsis Maria Mari	115 10 380 1520 1525 2420 3831 3625 314 490 67 11 66 30 508 125 10 232 700 700 700 700 700 700 700 70	115 376 1580 1510 2480 1570 3658 81 2110 733 71 512 131 534 230 80 1210	117 378 1580 1610 1610 2480 1580 3680 486 82 2105 740 71 517 112 80 534 233 710 1210	+ 1656 - 1268 - 1268	620 820	Silico U.P.H. Simon U.P.H. Simon U.P.H. Simon U.P.H. Simon U.P.H. Simon U.P.H. Simon U.P.H. Sodero S	469 50 300 1410 714 182 2000 516 630 431 289 50 546 289 50 546 289 50 548 5315 315 315 315 315 322 525 525	017 643 430 273 544 895 672 313 75	830 480 300 482 715 180 1880 517 643 431 227 543 2895 673 74 50 2297 641 334	- 0 592 - 2 002 + 0 728 - 1 09 - 1 09 - 2 05 - 2	Easts-U. ECU Allering Beightut Pays Be Danners Morvigs Grande Geben (1 finale (1 Suitte (Suitte (Fapages Portages Caunda	rds (\$ 1)	7 72 5 72 305 07 15 01 271 08 84 30 301 48 5 14 4 47 365 99 100 51 43 44 4 95 4 85 5 56 3 77	9 50 304 33 18 270 90 84 90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	2 (682) (777)	7 400 35 14 450 37 79 86 500 11 3 500 4 200 8 555	8 310 15 300 277 87 102 500 11 700 5 100 4 700 3 725 101 500 44 400 8 200 5 730 3 8 10	Or fin (tible on be Or fin (tible on be Or fin (en form). Pittien française i Pittien française i Pittien française i Pittien de 10 doit Pittien de 10 doit Pittien de 50 part Pittien de 10 flori Or Londess Or Zarick Or Hongkang Augent Londres	20 f)	903 806 5 5 4 6 35 13 81		4/12 80500 80600 515 606 485 598 3620 1860 506 324 324 323

APRÈS LE SOMMET DE LUXEMBOURG

M. Delors « espérait mieux » M. Pflimlin est « déçu »

de Luxembourg (le Munde du 4 décembre) ont suscité un certain nombre de réactions dans différents milieux de la Cummunauté. A Bruxelles, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, n indiqué mercredi 4 décembre, au cours d'une conférence de presse, que la Cummissinu - espérait mieux -, mais qu'elle allait désormais s'employer à - transformer en compromis dynamique » le « com-promis de progrès », selon la for-mule employée par M. Mitterrand, auquel sont arrivés les Dix à Laxem-

Il n également indiqué que les espoirs de la Commission, « qui, au cours des deux années précédentes, n passé son temps à régler les que-relles de famille », tenaient en trois objectifs pour les dix ou vingt aus à venir. D'ubord un - socle de In relance » : la réalisation du grand marché intérieur d'ici à 1992, la conséerntinu de la coopératinu cohésion entre les Douze, la possibilité de participer à l'aventure technologique, et une dimension sociale.

En seeuud lien, n ajnuté M. Delors, il faut - augmenter la capacité institutionnelle et apérationnelle de la Communauté en conciliant efficacité et démocratie -, et le Parlement européen doit y participer davantage. Enfin, a conclu le président de la Commission, il était important que le som-met aboutit à un texte unique,

qui avaient été faites ces derniers mois laissaient d penser que, pour certains pays, l'Europe pouvait continuer à vivoter dans la Communauté existante et trouver un élan A La Haye, où il nvait été invité

par le gouvernement néerlandais, M. Pierre Pflimlin, président du Parlement européen, a toutefois exprimé sa « sn déception person-nelle » devant les résultats des travaux du conseil, que l'Assemblée examinera plus en détail le 11 décembre. - Les décisions de Luxembourg n'apportent aucune amélioration réelle au fonctionne-ment des institutions, a-t-il dit. Aucun pouvoir réel n'est attribué au Parlement curopéen dans le domaine législatif, de sorte que la Communauté continue d'être une démocratie bien singulière, où le pouvoir législatif est exercé uniquement par les gouvernements. » Lo président du groupe démocrate-chrétien du Parlement européen, M. Egon Klepsch (RFA), a, pour sa part, estimé: « C'est moins que nous espérions, mais c'est plus que nous ne craignions. -

M™ Thatcher, de son côté, s'est félicitée des progrès enregistrés dans la mise en place d'un marché intérieur unique an sein de la Communanté, mais elle a aussi souligné la modestie des concessions faites dans d'autres domaines par la Grande-Bretagne au cours des négociations.

Les professionnels rejettent le projet de budget de l'Office des céréales

Les professionnels majoritaires au Conseil central de l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC), ont repoussé, le 4 décem-bre, le projet de budget pour 1986. Ils entendent ainsi protester coutre le nivean des taxes parafiscales pré-levées sur les céréales et qui s'âlè-vent globalement à 2,5 miliards de francs.

Pour l'abandon de la modulation

Ils exigent aussi que la module tion, adoptée du temps où Mos Cresson était ministre de l'agriculture revient à faire payer plus aux pro-ducteurs importants. Ces taxes parafiscales servent à financer l'ONIC. le budget social de l'agriculture et le développement ou la formation permanente des agriculteurs. M. Nallet avait admis lors du dernier congrès des producteurs de blé à Viehy, le principe d'une diminution de ces

Le projet de budget de l'ONIC s'élève à 251 millions de francs, en baisse de 1,9 % en francs courants. Il prévoit un allégement des charges

BAS-RHIN: crise

au sein du RPR

Strasbourg. - Le secrétaire géné-ral du RPR, M. Jacques Toubon, a

de personnel avec la suppression de 200 postes sur 1 250 en cinq ans

LE NUMÉRO DEUX D'AIRBUS-INDUSTRIE DEVIENDRAIT LE PATRON DE DORNIER

Airbus-Industrie va changer de directeur général. M. Johan Schaeffler, qui occupe ce poste, se verrait proposer de prendre la tête de la firme aéronautique allemande Dornier que Daimler-Benz vent redres ser après en avoir pris le contrôle au printemps derhier.

M. Schaeffler devrait être remniace à la tête du consortium européen par un de ses compatriotes, le poste d'administrateur général d'Airbus-Industrie Etant occupé actuellement par le Français Jean

Daimler-Benz, qui a repris Dornier ainsi que le motoriste MTU. veut développer sa part dans l'indus-trie civile aéronautique. M. Schaeffler, ancien directeur de la division avion de Messerchmitt-Rollow-Blohm, semble particulièrement qualifié pour mener à bien cette

- Sur le vif -

Copains Je suis drôlement vexés. Ca. d'account, il est passé le voir, it trois jours que l'essaie de session est bien obligé de reconfait trois jours que l'essaie de

vous parier de la visite de Jaruelski, et ce fait trois jours qu'ici on me remberre : Touche pas à ca i C'est une affaire sériouse. Occupe-toi de tes names et ne parle pas de ce qui ne te regarde pas. Et puis le, maintenant qu'il est parti, qu'il n'intéresse plus reonne, on me laisee faire. Alors, je vais vous dire, moi, je suis ravie que Mitterrend ait trouvé un ami. Non, c'est vrai, je me faisais du souci. Je me disais : en mars, il va changer de sse politique, François, il va se heurter à une bande de copains très fermée, très ramenarde. Ils voudront pas de lui, ils vont fembéter. Il va se ratrouver très

Dejà avec Reagan, ce ne ve plus du tout. Ils se boudent, ils se font is title. Ils refusent d'aller goûter l'un chez l'autre. Les petits voisins du Marché commun, c'est parell. Ils sont ulcerés. Faut plus leur parler de Mitterrand. It a anobé le déjeuner offert par le grand-duc Jean, au sommet de Luxembourg, tundi demier. Il a préféré faire la grasse matinée : Latche et I n'est arrivé qu'après ie caré. Même Gorbatchev, bon,

hezbollahis, Mohamed Hussein Fad-

lallah, par le dirigeant du mouve-ment chiite Amal, M. Nabib Berri, ainsi qu'à l'ambassade d'Iran. Inter-

venue à la demande de la famille

d'un des otages, Mmc Blan a estimé,

à son retour, que ces derniers étalent vivants. Il s'agit de MM. Elie Hal-

lak, vice-président du conseil supé-

rieur de la communanté israélite du

Liban, Elie Sroor et Haim Coben,

commercants. Toos trois out été

enlevés le 30 mars dernier. Le lende-

main disparaissait M. Isaac Sasson,

président de la communanté.

cummunauté, a disparu en

août 1984. A la suite des interveu-

tions de Mme Blau, à Beyrouth, le

17 novembre, un mystérieux groupe,

l'Organisation des deshérités », a

proposé la libération de quatre des

ître qu'il s'est mis plus en frais à Genève qu'à Pacis, it n'est pes en admiration devent Mitterrand. E préfère Reagen, c'est évident.

Tandis que la, avec Pinochetsiti, comme la très drôle-ment sumonimé le patron des bateaux-mouches, ca a l'air de très bien coller. Après la façon dont il a été reçu à l'Elysée, c'est bien le diable s'il ne demande pas à Mitterrand de venir le voir à Varsovie un marcradi aprèsmidi. Avec un peu de chance, il invitère sussi le Roumain, comment il s'appelle déjà... Cesu-sescu. Er puis il y a Kadhafi. Ils ont gardé un très bon souvenir. de leur rencontre en Crète. Des amis, Il en aura. Et Chirac pourra alter se rhabiller.

Company of the contract of the

SE ...

person of the

25 7 7 7

1

rations.

. 1 20

garagery of the

THE SECOND CO. LANSING

11.00

Million of the con-

ASSESSED BY STREET

· 是 2000 100 100 100

Por

Brance .

194 Land

4- 24 Artist 1 (27) 12

* Titte grant trans

THE WALL OF STREET

A Albandaria Company

Fart same

Page 1

A Commence of the Commence of

Equipment of the second

Strange of the second

The state of the s

*

A Part of Branch Ba

Andrew Commence of the commence of

 $(x,y)_{x\in \mathbb{R}^n} = (x,y)_{x\in \mathbb{R}^n}$

Andrew Comments

The state of the s

The Same

1

-3 * · <u>*</u>

20 E

\$7.3/2/4_1 ____

Total Service

A Comment

ति। अनुसर्वेद

A 12 15 1

the same

1 x . . .

and there

E - 2 . . .

Maria to the

18 Table 1

Between States

Fabius, c'est déjà fait. De le voir profiter de l'absence du patron pour jouer les grandes consciences troublées, hier, à l'Assemblée, ca valait mille, avouez. Parce que, enfin, quand il est allé chez le président pour lui demander des explications, la porte, il l'a refermée bien poliment. Il ne l'a pas cleavée

CLAUDE SARRAUTE.

MM. MITTERRAND ET KOHL **VONT SE RENCONTRER** A DEUX REPRISES

EN UN MOIS

MM. Mitterrand et Kohl vont se rencontrer à deux reprises en à peine un mois, a-t-on appris mercredi le chancelier ouest-allemand doit, en effet, se rendre à Paris, sans être accompagné de membres de son gouvernement, pour évoquer avec le président français différentes queslite, curopeenud notamment. Le principe de cette visite avait été arrêté lors du dernier sommet franco-allemand, les 7 et 8 novembre à Bonn. Cette rencontre sera la dixième de l'année entre les deux hommes.

En outre, M. Mitterrand se rendra au quartier général des FFA (Forces françaises en Allemagne) à Baden-Baden, le 16 janvier prochain, pour inspecter les troupes cantonnées dans la région. A cette occasion, il aura un nouvel entretien avec M. Kohl.

Selon Moscou

LES RELATIONS SINO-SOVIÉTIQUES **« S'AMÉLIORENT** RAPIDEMENT >

Pékin (AFP). - Les relations sino-soviétiques - s'améliorent rapidement », a déclaré, le jeudi 5 décembre, M. Mikhail Kapitsa, vice-ministre des affaires étrangères soviétique, à son arrivée à Pékin.

M. Kapitsa, qui doit séjourner neuf jours en Chine, rencontrera notemment son homologue chinois, M. Qian Qichen, pour un échange de vues sur - les problèmes internationaux, la situation dans le monde et en Asie ». Il a précisé devant les journalistes que le problème du son-tien soviétique à la présence vietnamienne au Cambodge - ne serait pas abordé cette fois «.

M. Kapitsa a souligné la distino tion entre les discussions bilatérales jusqu'à présent menées du côté soviétique par le ministre adjoint des affaires étrangères, M. Leonid Illyitchev - et les consultations sur les questions internationales telles qu'il en aura avec M. Qian. Pékin, pour sa part, estime que les relations bilatérales et les questions internatio nales ue peuvent être traitées sépa rément dans les discussions.

Le numéro du «Monde» daté 5 décembre 1985 a été tiré à 467 507 exemplaires

BCDEFG

JACQUES TOUR.

" un vrai joaillier "
de toute confiance...

OPERA PARS

EN ROUMANIE, EN HONGRIE ET EN YOUGOSLAVIE

rtc le New York Times

réexamen l'an prochain.

· Le Vietnam remet à une délégation des Etats-Unis les restes de militaires américains. - Le Viet-nam a remis, mercredi 4 décembre, samés de militaires américains portés disparus pendant la guerre, à une délégation des Etats-Unis. Un officier américain a déclaré à cette occasion : «Le gouvernement des Etats-Unis apprécie énormément ce geste humanitaire et espère qu'il conduira à une solution complète du problème des Américains dis-parus. Selon Washington, 2441 militaires américains sont t portés disparus en Asie du Sud-Est iont plus de 1 700 au Vietnam, dix ans après la fin du conflit indochi-

Washington (AFP, UPI). -M. George Shuitz, secrétaire d'Etat américain, qui effectuera une visite à Bucarest le 15 décembre prochain, doit avertir la Roumanie qu'elle risque de perdre la clause de la nation la plus favorisée dans son commerce avec les Etats-Unis si elle ne fait pas davantage d'efforts pour faire respecter les droits de l'homme, rap-

La clause necordée à la Roumanie en 1975, notamment en raison de la relative indépendance de sa politique extérieure, permet à Bucarest de bénéficier d'avantages tarifaires dans ses échanges commerciaux avec les Etats-Unis. La Roumanie et la Hongrie sont les seuls pays du bloc soviétique à bénéficier de cette clause qui doit faire l'abjet d'un

Le département d'Etat a rendu public, mardi, son rapport semiannuel an Congrès sur l'application de l'Acte final d'Helsinki de 1975. et le document est particulièremen eritique pnur lu Rnumanie. M. Shultz effectuera du 10 au 18 décembre une tournée en Europe pnur assister à une réuninn de l'OTAN et se rendra également en Hongrie et en Yougoslavie.

 Pas d'opération des yeux pour M™ Bonner. — M™ Elena Bonner ue sera pas opérée des yeux, le glaucome dont elle souffre étant «stationnaire », a déclaré, mercredi soir 4 décembre à Sienne, l'ophtalmologue italien Renato Frezzotti, qui venait d'examiner l'épouse de l'académieieu dissideut soviétique Andrei Sakharov. Le professeur Frezzotti avait opéré M= Bonner en 1975 et 1977 et l'a revue pour un examen de contrôle eu 1979. Mª Elena Bonner doit, en principe, se rendre à la fin de la semaine aux Etats-Unis. - (AFP).

nnoncé, mercredi 4 décembre, M. SHULTZ VA SE RENDRE

l'exclusion de trois militants alsa-ciens: MM. Robert Grossmann, conseiller général, Jean-Clande Burckel, président de la commission des finances du conseil régional d'Alsace, et Gérard Schmaltz, ancien secrétaire départemental du mouvement. Avec d'autres élus et militants du RPR, ils avaient créé, il y a dix jours, un « courant critique » au sein du mouvement, le Rassem-blement pour la région Alsace. Ils protestaient contre la séparation des listes d'opposition dans le Bas-Rhin et coutre la place donuée à

Ces exclusions consacrent la crise du RPR du Bas-Rhin. Les exclus ne sont pas les seuls fondateurs du RPRA. Ils ont reçu le soutien d'une dizaine de leurs collègues au conseil municipal de Strasbourg, membres du groupe RPR.

M. André Bord, ancien ministre, sur

la liste RPR pour les législatives

conduite par M. Durr, député sor-

M. Grossmann, ancien président de l'Union des jeunes pour le pro-grès (UJP), a déclaré : « Je reste au sein du RPR auquel j'appartiens depuis mes dix-huit ans », et il a rappelé que, uux élections munici-pales, M. André Bord avait conduit une liste dissidente et n'uvait pas été exclu. MM. Burckel et Schmaltz. dénoncent - une mesure d'intimidation » et ils envisagent de proposer une liste dissidente à côté de celle conduite par M. André Durr. -

 Des professeurs privés de badges. – « SOS-Racisme » a pro-testé, mercredi 4 décembre, contre l'uttitude du proviseur da lycée Saint-Exupéry de Créteil (Val-de-Marne), qui a demandé mardi à deux enseignants d'enlever leurs badges - Touche pas mon pote - an cours d'un conseil de classe. Le proviseur s'appuie sur une circulaire de l'éducation nationale qui interdit la propagande politique e dans les lycées et notamment le port d'insi-gnes politiques ». Ce chef d'établissemeut affirme erniudre que d'autres personnes ne mettent nlors d'autres badges affichant des apinions différentes, entraînant ainsi des risques de bagarres ».

SOS-Racisme » a demandé au recteur d'académie d'intervenir « nfin que de telles entraves à la libert d'expression et à la défense des principes moraux qui fondent les valeurs de l'école républicaine ne se reproduisent plus ».

Au Liban

Les six juifs enlevés à Beyrouth

Une personnalité juive antisioniste, Mme Ruth Blau, vient d'engager une démarche pour obtenir la libération de six juifs libanais culeves à Beyrnuth-Ouest. Mme Blau, qui appartient au groupe ultra orthodoxe de Natura Karta, installé dans le quartier Mea Sharim de Jérusalem, a séjourné à Beyrouth durant les deux premières semaines de novembre. Elle y a notamment été reçue par le chef spirituel des

 Mise en garde israélienne à l'Arabie saoudite. - Israel considère comme « une menace pour sa sécurité » la présence de chasseurs américains F-5, récemment déployés sur la base aérienne saoudienne de Tobouk (à proximité de la frontière jordanienne), a déclaré, mercredi 4 décembre, le chef d'état-major israélien, le général Moshe Levy. S'adressant aux délégués des organisations juives américaines, à Jérusalem, il a affirmé on'Israel - ne saurait ignorer cette menace. Il a précisé que la présence de F5 à Tobouk, à quelques kilomètres du port israelien d'Eilat, sur la mer Rouge, - date d'un mois ». - Il faut de deux à trois minutes à un F-5 pour atteindre Jérusalem », a-t-il souligné. - (AFP.)

che en Fêtes **chez Duriez**

VENEZ ESSAYER, fureter, feuilleter demander, discuter, gagner chez Duriez.

liste des calculatrices scientifianes et micros-poche : Casio. Sharp, Canon, Hewlett-Packard, Texas Instruments. Il vous dit tout sur tous, vous évite des erreurs.

SES COLLECTIONS 34, Fg SAINT-HONORE

& STRATEGIE

Le magazine intelligent de tous les jeux de réflexion. Du Scrabble au wargame, du go au jeu de rôle,

du tarot aux jeux micro....

JEUX & STRATEGIE EN VENTE PARTOUT.

seraient vivants

- (Publicité) -Micros-po-

Duriez est le grand spécia-

Ex: Canon X07 (archi-complet) 1580 F ftc Casio FX7.000 (dessine des courbes): 1170 F. ttc Sharp 1401 (le plus vendu): 970 F.

• Et plein d'autres affaires Fêtes à faire chez Duriez • 112, Bd. St. Germain • M° Odéon.

otages contre : celle de trois : cents détenus de la prison de Khiyam, dans la « zoue de sécurité » établie par Israël au Liban du Sud. Sur CFM de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordsaux (101,2 Milz) Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

JEUDI 6 DÉCEMBRE «le Monde» recoit M. Roland Carraz secrétaire d'Etat chargé

de l'enseignement techn et technologique **SVSC PHILIPPE BOUCHER VENDREDI 6 DÉCEMBRE** DARIE BOUTBOUL

Face au & Monde » avec CHRISTIAN VILLAIN et CLAUDE LAMOTTE

Seca

LA MORT DU CINEASTE ROGER LEENHARDT

Le cinéaste Roger Leenhard test mort le 4 décembre à Paris des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de quatre-vingt-trois

Le précurseur de la nouvelle vague

Avec Roger Leenhardt disperait l'ancêtre, la précurseur de la nouve vague, le maître à penser d'André Bazin et de François Troffeut.

Tout à tour critique (Esprit, aventguerre), professeur de philosophie, puis cinéaste, il réalise en 1947 les Demières Vacances, son film le plus célèbre, confession chuchotée sur les M. Isaac Talleb, professeur, a été-enlevé en juillet 1985, alors que amours enfantines sous le soleil du Midi. Les Rendez-Vous de mirret, en M. Selim Jamous, secrétaire de la 1961, avec Michel Aucleir et Lifi Pal-Leenhardt se consacre eu court métrade, crée sa propre maison de production et tourne une série de films très remarqués sur des personnalités artistiques ou littéraires. Li publie en 1979 une autobiographie sevoureuse, las Yaux ouverts, qui lui vaut le prix de l'Association française de la critique de cinéma.

Les Cahiers du cinéme s'apprêtent éditer, sous la direction de Jean Narboni, un choix des meilleures critiques de celui qui fut, avec Pier Kast, le plus paradoxal et le plus brillant des amoureux du septième art.

L.ML

Escamins femme en cuir : 249 francs!

Escarpins femme en cuir, 249 F, Pourquoi des prix stupétiants? Parce qui l'entrepôt H.E.T. a des relations privilégies avec certaines fabriques de chaussums de qualità. So: points de vente : 24, rue de la Verrerie, dernière le BHV ; 19, rue J.-Louvei-Tessier (10°), M° Goncourt, 94, rue Cam-bronne (15°), M° Vaugrard, 42, rue Claude-Temasse (18*), M° Pte Saint-Cloud, 93, rue de Topoqueville (17*), M° Wagram, et 6, rue Haxo (20°), M° St-Fargeau. 11 h á 19 h 30, lundi au samed: – 42.38.10.01,

Recherchons franchisés province

RADIO ORIENT Centre De Modulation

Sultan Bin Salman FM 104.30 MHZ Au service de l'amitié

Franco - Arabe La Fréquence de la Communauté Musulmane de Paris Liaisons déjà établies avec :



Sultan Bin Salman 1 astronaute arabe - Juin 1985

100 Table of the same states The second secon STATE OF THE PARK